



PAR COURRIEL

Québec, le 11 janvier 2021



Madame,

La Loi sur le patrimoine culturel permet à la ministre de la Culture et des Communications de classer comme immeuble patrimonial tout bien immeuble qui présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, paysagère, scientifique ou technologique. Le classement est un statut qui est attribué à des biens remarquables du patrimoine québécois.

Nous avons analysé votre proposition de classement du pont Paré situé dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton. Nous avons le regret de vous informer qu'elle n'a pas été retenue pour un classement par la ministre.

Nous reconnaissons un intérêt patrimonial au pont Paré qui témoigne de la généralisation de l'utilisation des ponts métalliques pour franchir les rivières au Québec dans les premières décennies du XXe siècle. Il présente un intérêt technologique comme représentant du type Baltimore, un modèle dont il subsiste encore d'autres exemples au Québec. Le pont Paré se situe dans un paysage agricole typique de la Montérégie et d'autres régions du Québec.

Malgré la décision de ne pas procéder au classement du pont Paré, nous considérons qu'il mérite d'être conservé. Dans le contexte d'une vision gouvernementale d'exemplarité de l'État, nous comptons sur le ministère des Transports, propriétaire du pont, pour assurer sa préservation. Nous tenons toutefois à vous assurer que nous lui offrons notre accompagnement.

... 2

Je vous invite à communiquer avec M. Dimitri Latulippe, directeur par intérim de la Montérégie, par courriel à dimitri.latulippe@mcc.gouv.qc.ca, pour obtenir des renseignements complémentaires.

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez au patrimoine québécois et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

La sous-ministre de la Culture et des Communications,



Marie Gendron

c. c. M. Dimitri Latulippe, directeur par intérim de la Montérégie

N/Réf. : 39445



PAR COURRIEL

Québec, le 11 janvier 2021

Monsieur Patrick Dubé
Sous-ministre
Ministère des Transports
700, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 5H1
patrick.dube@transport.gouv.qc.ca

Monsieur le Sous-Ministre,

La Loi sur le patrimoine culturel (LPC) permet à la ministre de la Culture et des Communications de classer comme immeuble patrimonial tout bien immeuble qui présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, paysagère, scientifique ou technologique. Le classement est un statut qui est attribué à des biens remarquables du patrimoine québécois.

Nous avons reçu une proposition de classement du pont Paré, situé dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton, dans la région de la Montérégie. Selon l'évaluation que votre ministère a fait réaliser en 2010, ce pont possède un indice patrimonial de 60, ce qui signifie qu'il possède une valeur patrimoniale élevée. Nous reconnaissons également au pont Paré un intérêt patrimonial. Celui-ci témoigne de la généralisation de l'utilisation des ponts métalliques pour franchir les rivières au Québec dans les premières décennies du XXe siècle. Il présente aussi un intérêt technologique comme représentant du type Baltimore, un modèle dont il subsiste encore d'autres exemples au Québec. Enfin, le pont Paré se situe dans un paysage agricole typique de la Montérégie et d'autres régions du Québec.

... 2

Le Ministère n'a toutefois pas recommandé à la ministre de procéder au classement du pont Paré en vertu de la LPC. Nous comptons plutôt sur votre collaboration pour veiller à la préservation de ce pont patrimonial à son emplacement actuel et à sa restauration. L'État se doit d'être exemplaire en matière de protection du patrimoine culturel québécois. Il s'agit d'ailleurs de l'une des mesures du plan d'action gouvernemental en culture dont l'importance a été réitérée dans le récent rapport du Vérificateur général du Québec en patrimoine immobilier.

Le ministère des Transports, en tant que propriétaire d'immeubles patrimoniaux, dont le pont Paré, constitue un acteur important pour la réalisation de cet objectif gouvernemental. Nous comptons donc sur votre collaboration pour préserver et mettre en valeur le pont Paré, et je tiens à vous assurer de l'entière collaboration du Ministère pour vous accompagner dans vos décisions.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Sous-Ministre, mes salutations distinguées.

La sous-ministre de la Culture et des Communications,



Marie Gendron

c. c. M^{me} Annie Goudreault, directrice générale par intérim, Direction générale du patrimoine, ministère de la Culture et des Communications
M. Dimitri Latulippe, directeur par intérim, Direction de la Montérégie, ministère de la Culture et des Communications

N/Réf. : 39445

Direction générale du patrimoine

PAR COURRIEL

Québec, le 14 avril 2020



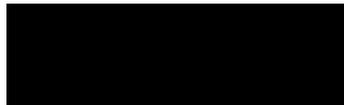
Madame,

Par la présente, nous accusons réception de votre proposition de classement, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel, du pont Paré, situé à Saint-Valérien-de-Milton.

Soyez assurée que votre proposition sera analysée avec intérêt et que nous vous tiendrons informée du suivi qui y sera donné.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec M^{me} Annie Tétreault de la Direction de la Montérégie, par téléphone au 450 646-1542, poste 2232, ou par courriel à annie.tetreault@mcc.gouv.qc.ca.

Je vous prie d'accepter, Madame, mes meilleures salutations.



Marie-Ève Bonenfant
Conseillère en patrimoine

c. c. M^{me} Annie Tétreault, Direction de la Montérégie

Valérie Castelloux

De: France.Cliche@mcc.gouv.qc.ca de la part de dgpatrimoine@mcc.gouv.qc.ca
Envoyé: 14 avril 2020 09:42
À: [REDACTED]
Objet: Accusé réception - pont Paré
Pièces jointes: AccuseReception[REDACTED].Signee.pdf

Bonjour,

Veuillez trouver, ci-joint, copie de la lettre accusant réception de votre proposition de classement du pont Paré, situé à Saint-Valérien-de-Milton.

Nous vous prions de recevoir nos plus cordiales salutations.

HTTP: Missing resource stringAccuseReception[REDACTED].Signee.pdfHTTP: Missing resource string

Direction générale du patrimoine

Ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 6352
Courriel : dgpatrimoine@mcc.gouv.qc.ca
Site Web : www.mcc.gouv.qc.ca

Suivez-nous   



PAR COURRIEL

Québec, le 11 janvier 2021

Monsieur Patrick Dubé
Sous-ministre
Ministère des Transports
700, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 5H1
patrick.dube@transport.gouv.qc.ca

Monsieur le Sous-Ministre,

La Loi sur le patrimoine culturel (LPC) permet à la ministre de la Culture et des Communications de classer comme immeuble patrimonial tout bien immeuble qui présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, paysagère, scientifique ou technologique. Le classement est un statut qui est attribué à des biens remarquables du patrimoine québécois.

Nous avons reçu une proposition de classement du pont Paré, situé dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton, dans la région de la Montérégie. Selon l'évaluation que votre ministère a fait réaliser en 2010, ce pont possède un indice patrimonial de 60, ce qui signifie qu'il possède une valeur patrimoniale élevée. Nous reconnaissons également au pont Paré un intérêt patrimonial. Celui-ci témoigne de la généralisation de l'utilisation des ponts métalliques pour franchir les rivières au Québec dans les premières décennies du XXe siècle. Il présente aussi un intérêt technologique comme représentant du type Baltimore, un modèle dont il subsiste encore d'autres exemples au Québec. Enfin, le pont Paré se situe dans un paysage agricole typique de la Montérégie et d'autres régions du Québec.

... 2

Le Ministère n'a toutefois pas recommandé à la ministre de procéder au classement du pont Paré en vertu de la LPC. Nous comptons plutôt sur votre collaboration pour veiller à la préservation de ce pont patrimonial à son emplacement actuel et à sa restauration. L'État se doit d'être exemplaire en matière de protection du patrimoine culturel québécois. Il s'agit d'ailleurs de l'une des mesures du plan d'action gouvernemental en culture dont l'importance a été réitérée dans le récent rapport du Vérificateur général du Québec en patrimoine immobilier.

Le ministère des Transports, en tant que propriétaire d'immeubles patrimoniaux, dont le pont Paré, constitue un acteur important pour la réalisation de cet objectif gouvernemental. Nous comptons donc sur votre collaboration pour préserver et mettre en valeur le pont Paré, et je tiens à vous assurer de l'entière collaboration du Ministère pour vous accompagner dans vos décisions.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Sous-Ministre, mes salutations distinguées.

La sous-ministre de la Culture et des Communications,



Marie Gendron

c. c. M^{me} Annie Goudreault, directrice générale par intérim, Direction générale du patrimoine, ministère de la Culture et des Communications
M. Dimitri Latulippe, directeur par intérim, Direction de la Montérégie, ministère de la Culture et des Communications

N/Réf. : 39445



PAR COURRIEL

Québec, le 11 janvier 2021



Madame,

La Loi sur le patrimoine culturel permet à la ministre de la Culture et des Communications de classer comme immeuble patrimonial tout bien immeuble qui présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, paysagère, scientifique ou technologique. Le classement est un statut qui est attribué à des biens remarquables du patrimoine québécois.

Nous avons analysé votre proposition de classement du pont Paré situé dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton. Nous avons le regret de vous informer qu'elle n'a pas été retenue pour un classement par la ministre.

Nous reconnaissons un intérêt patrimonial au pont Paré qui témoigne de la généralisation de l'utilisation des ponts métalliques pour franchir les rivières au Québec dans les premières décennies du XXe siècle. Il présente un intérêt technologique comme représentant du type Baltimore, un modèle dont il subsiste encore d'autres exemples au Québec. Le pont Paré se situe dans un paysage agricole typique de la Montérégie et d'autres régions du Québec.

Malgré la décision de ne pas procéder au classement du pont Paré, nous considérons qu'il mérite d'être conservé. Dans le contexte d'une vision gouvernementale d'exemplarité de l'État, nous comptons sur le ministère des Transports, propriétaire du pont, pour assurer sa préservation. Nous tenons toutefois à vous assurer que nous lui offrons notre accompagnement.

... 2

Je vous invite à communiquer avec M. Dimitri Latulippe, directeur par intérim de la Montérégie, par courriel à dimitri.latulippe@mcc.gouv.qc.ca, pour obtenir des renseignements complémentaires.

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez au patrimoine québécois et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

La sous-ministre de la Culture et des Communications,



Marie Gendron

c. c. M. Dimitri Latulippe, directeur par intérim de la Montérégie

N/Réf. : 39445

Sherbrooke Daily Record

THE WEATHER
Sunny with some cloudy periods today; light winds, warmer. High today at Sherbrooke 75. Outlook for Sunday: Sunny and warm.

Today's chuckle
There are two kinds of men who don't understand women — bachelors and husbands.

Established 1897

Price: 5 Cents

SHERBROOKE, QUEBEC, SATURDAY, JULY 7, 1962

Sixty-Sixth Year

News in brief

No raises

SHERBROOKE — Mayor Armand Nadeau said at a press conference yesterday he does not intend to press for a bylaw which would give himself and members of the city council a raise in pay and expense allowances.

A request for the raises presented to the Private Bills Committee of the Quebec legislature Wednesday was turned down on the grounds that it would have to be presented in the form of a bylaw for proprietors' approval.

★ ★ ★

Teamsters sign

MONTREAL (CP)—An 83-day strike of 1,400 truck drivers that has cost an estimated \$10,000,000 to \$12,000,000 officially ended Friday night when representatives of the strike-bound companies and the International Teamsters Union (Ind.) formally signed a new contract.

The signing came a few hours after about 600 shirt-sleeved strikers approved the terms almost unanimously—although not without complaint.

★ ★ ★

No winner

MAGOG — Seven adjudicators for the annual competition of the Jeunesses Musicales of Canada Friday night decided not to award a first prize to any of four violinists taking part in this year's competition because their talents were not of high enough calibre to represent Canada overseas.

The adjudicators, however did award a second prize to Andrew Dawnes, 22, of Mindapore, Alberta. The competition ended last night at the Mt. Orford camp.

★ ★ ★

Plane crash

BOMBAY, India (Reuters)—An Italian jet airliner carrying 94 persons was believed to have crashed early today somewhere in the Aurangabad region north of here.

A search plane pilot radioed he had sighted the wreck of a plane near Aurangabad, but was unable to say if it was the missing jetliner or an Indian Air Force bomber also reported missing.

The airliner was over Aurangabad when its last radio report was received shortly before it was due to land here at midnight on a flight from Australia to Europe.

★ ★ ★

Track winners

MONTREAL — Eastern Townships' winners at the Quebec Age Class Track and Field Championships here at Verdun Stadium Friday were: Miss P. Horne, of Knowlton, first in the discus throw; Miss N. Smith, of Ayer's Cliff, first in the 100 yard midget dash, 1st in the broad jump, second in the shotput and second in high jump.

Other winners were: Douglas Savage, Sherbrooke, 100 yard juvenile dash; Kenneth Blake, Ayer's Cliff, second in the mile juvenile run; Ernest Hurley, Sherbrooke, third in the juvenile high jump; Wallis Billing, Lennoxville, third in the junior high jump and third in the broad jump, and C. Hadlock, third in the juvenile shotput.

★ ★ ★

Softening

REGINA (CP) — There were slight indications of a softening approach Friday on both sides of the bitter Saskatchewan medical care dispute.

But opposition stiffened in some quarters as the doctors' strike against the CCF government's compulsory, prepaid medical care insurance plan ended its first week.

A second court action was launched Friday with leave granted to three residents to seek an injunction which would, in effect, suspend the operation of the Medical Care Insurance Act.

THIS WEEK IN PICTURES



STILL AN ENGINEER — Alphonse Hegy, 67, of Calgary retired from the CPR two years ago but he's still a train engineer. He periodically leads a miniature train owned by a friend and chugs around the neighborhood. The three-foot-high wood and coal-burning steam engine is slow but powerful and can easily pull a car. (CP Wirephoto)



SHIMMIES FOR SHRINERS — Rosa Luty of Toronto shimmyed before Shriners during shenanigans at the annual convention in Toronto this week of the 830,000-member Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine. About 55,000 Shriners and their families were in Toronto for their 88th annual convention. (CP Photo)



PRESS CONFERENCE — The Saskatchewan government has started two press conferences a day for visiting newspaper men assigned to Regina to cover the medical care dispute. This photograph shows provincial attorney-general R. A. Walker (left) at one of this week's sessions. (CP Wirephoto)

Adenauer resumes France tour

BORDEAUX, France (Reuters)—Chancellor Adenauer continued his official visit to France today as his political troubles, mounted at home.

The West German leader was scheduled to visit the famous Chateau Margaux vineyards here before flying to Reims, where he and President de Gaulle will attend mass Sunday at the cathedral.

Crowds shouting "No Nazis in Bordeaux" greeted the 86-year-old chancellor when he arrived here Friday—fifth day of his week-long official visit to France.

Other demonstrators shouted "Ouradour," the name of a village 60 miles from here where the population was massacred by German troops during the Second World War.

See "Adenauer" Page 5

With a rainbow round its shoulder

Asbestos industry aims high

Canada's asbestos industry has got the world on a string—and as the song goes—a big rainbow round its shoulder.

Vibrant state of the industry is reflected in its five-way drive to—
"Integrate with foreign consumers."
"Create new markets."
"Develop new products."
"Build manufacturing facilities."
"Boost output, open new mines."

The industry which had a record production year in 1961—1,175,615 tons valued at \$123 million—appears headed for another.

Shipments in the January-April period—85 percent—is now exporting to the U.S. At Asbestos, Quebec, the world's largest has been switched to open pit operation to effect economies.

In northeastern Newfoundland, Canadian J-M has put up close to 50 percent of the capital for a new mine, Advocate, scheduled for production in July next year.

Three other firms, Patino of Canada, Amet Corp. and Financier Belge de L'Abestie Ciment share in the financing.

The parent J-M company is building up its world-wide sales and manufacturing organization.

Says president Clinton Burnett in the annual report, "Strategy to meet such challenges as the European Common Market and other overseas realities was developed several years ago."

Additional manufacturing sites in Europe, he said were being purchased.

Asbestos Corp., Canada's second largest producer has taken a big plunge to expand—and integrate in Europe.

Last year it sold 200,000 shares, a 10 percent interest, to one of its major European customers. On the basis of share value, the deal was worth \$6.8 million.

The customer, described as the Eternit Group, operates

By JACK BRITTON
Toronto Telegram News Service

plants in France, Spain, Belgium, Italy, Switzerland and other parts of the world.

There's a good chance, Asbestos Corp. may link with Montreal-based St. Lawrence Cement, controlled by a Belgian member of the group, to produce a asbestos cement products in Canada.

With new backing, Asbestos Corp. concluded an agreement to option, and possibly acquire Murray Mining Corp's huge asbestos property in Ungava.

"The biggest market for

asbestos, says A. B. Davidson, president of United Asbestos, is in production of cement pipe. We can't produce enough medium-grade fibre to meet the demand," he said.

United Asbestos, managed by giant American Smelting and Refining Co., exports to about 50 countries.

The company moved to consolidate and expand business at home. Late last year five Toronto area cement companies were acquired and merged into one, General Concrete Ltd., under management of Thorold Concrete Products, which United Asbestos controls.

Biggest foreign threat to the Canadian industry is Russia.

Soviet production has advanced rapidly, and is now reported equal to Canada's.

The Russians, by 1965 have promised to double Canada's output. Russia is claiming to have the world's largest reserves, produced only 550,000 tons of fibre in 1955.

The Soviet Union is shipping a large portion of the expanded production to its satellites.

But Russia's need for foreign exchange, has also prompted her to invade world markets.

Who wants one anyway?

Early vote talk subsides

By CUTHBERT JONES
(Record staff writer)

Significantly, talk of an early federal election appears to have subsided during the past few days—probably for two important reasons.

Firstly, Prime Minister Diefenbaker has declared that Parliament will not be called into session until late in September. In all probability the Government will be able to present a legislative program comprising individual items that will appeal to one or other of the opposition parties. By playing the three groups against each other, the administration might be able to avoid defeat on a no-confidence vote for several months.

Secondly, it is doubtful if any of the parties really want an early election—for a variety of reasons.

One important factor is finance.

None of the central party organizations appeared to be well fixed during the June election campaign and it is unlikely their exchequers have been replenished to any degree since June 18.

Many of the newly-elected members had to meet the major portion of their campaign expenditures from their own pockets or from local donations. The only way of recouping themselves is through

their sessional indemnities, which look unusually sweet at present.

Each party has its own reasons for wishing to avoid an early appeal to the public.

Progressive Conservatives realize that their position with the voters is none too strong and that the austerity program has done little to enhance their standing in the popular mind—for the time being at least.

Their best hope is to carry on as long as possible, hoping the belt-tightening measures will result in a substantial improvement in the general economy and an ex-

pansion in employment.

Thus the Government must play for time.

And despite their loud cries of victory, the Liberals see several dark spots in the near-range forecasts.

One is the surprising strength shown by the Social Credit forces in Quebec.

The major opposition party is fearful that the Sacred tide is still flowing in this province and that the Caouette forces may pick up another 30 seats in Quebec—at the expense of both older parties.

And it is possible the tide may flood over into the predominantly French-populated ridings of eastern Ontario and northern New Brunswick, where the Social Credit movement is strong.

These seats are held at present by Liberals.

Following the next vote it is conceivable the Liberals would have a substantially smaller representation in the Commons than they have at present.

For the long-range program, probably the Liberals are none-too-anxious to take office at the present time—if they could.

The uncertainties of the economic situation may compel further unpopular moves

See "Who Wants" Page 5

KREMLIN GOES GUNNING FOR CUPID

By LEON DENNEN
Newspaper Enterprise Analyst

NEW YORK — (NEA) — Love, romantic love is raising its satanic head to subvert the materialistic purity of Red society. As if Khrushchev hasn't enough troubles.

An angry editorial in Literaturnaya Gazeta, Moscow's authoritative literary journal, voices alarm at the unprecedented rise in popularity of "feminine fiction" concerned only with love. The editorial is entitled, appropriately enough, "Eve Who Ate From the Apple."

Until Benny Goodman's triumphant tour of Russia it was the "degenerating influence" of American jazz that caused journal worry and anguish. Since Khrushchev's Marxist-Leninist faith remained untarnished even after he had been exposed to Benny's beat, jazz has acquired an artistic semi-respectability in Russia.

But not yet, alas, that other dangerous symbol of capitalist subversion—romantic love.

The new target of the literary gazette's normal wrath is a lady comrade named Vera Chubakova who was rash enough to write a novelette called "I Want to Be Happy."

The very title of the story smacks with counter-revolution. Everyone in the Socialist Fatherland is already happy, the gazette hints.

Indeed, the whole problem, as Literaturnaya Gazeta sees it, is one of "basic principles." It has nothing to do with the fact that the author of this particular piece of fiction happens to be a woman. Not at all.

For "such stories are also frequently written by men." Their heroes and heroines are usually given such romantic and highly unproletarian names as Lera, Julia, Vadim and Leonid. "They speak a great deal about their feelings"; they sigh, kiss passionately and get slapped in the face.

Love in this type of fiction compensates for the here's (or heroine's) lack of productive zeal in the factory, collective farm or in the scientific laboratory, the gazette complains. Even more ominous is the fact that the Leras, Julias, Vadims and Leonids keep "symbolic" love souvenirs "close to their heart or carefully hidden in the drawers of their writing desks."

But it is the style of the "feminine stories" that brings the gazette to a pitch of indignation. The tales describe "in their more lyrical passages" rivals who fight for the heart of the maiden and lovers who whisper tenderly of "falling leaves." When the heroes and heroines kiss the author usually envelops them "in a blue haze."

According to the Kremlin's literary mouthpiece, Chubakova's "I Want to Be Happy" is, unfortunately, not an exception.

See "Kremlin Goes" Page 5

Amid turmoil and tension

Rural population supports MDs

KINDERSELEY, SASK.—In the turmoil and tension of the Saskatchewan doctor's strike, one solid fact stands out: More than 90 per cent of the rural population is behind the doctors in their battle against compulsory medicine.

This is no snap judgment. It is based on countless interviews during a two-day, 700-mile motor trip from one end of the province to the other.

I talked with Peter Derhousoff, father of the baby who died on the way to Yorkton Hospital from his home 75 miles away at Usherville.

The boy has become a symbol to Saskatchewan people, who see him as the first, but not last, victim of the compulsory medical scheme.

"I want the world to know what we went through so that

By RUSSELL COOPER
Toronto Telegram News Service

it can be a lesson to everyone involved," said Mr. Derhousoff.

"I said I might take legal action against the government, but I realize now that nothing can bring our little Sandy back again."

"Our child died because two groups couldn't get together."

On the west side of the province, just 50 miles from the Alberta border, Dr. Leonard U. Penner, 49, is caring for the patients in the 40-bed Kindersley Union Hospital.

He is looking after emergency medical needs of this town of 5,500 people, and of a similar number of people in the large surrounding farm

See "Amid Turmoil" Page 5

Situation with precedent

Doctor's strike makes week's headlines

By JOSEPH MACSWEEN
Canadian Press Staff Writer

Doctors Defy Government New Strike Hits Algeria Fatal Riots Flare in Rio

Saskatchewan's 928,000 citizens found themselves in a situation without precedent in North America when a conflict between government and doctors stopped all but emergency medical care.

Left 11th-hour negotiations that he as divided as ever on a compulsory, prepaid, medical insurance plan.

Only hours remained before the July implementation of the plan and the college asked the government to withdraw the deadline and continue discussions.

Lloyd said the doctors should accept the government's offer that they could practise outside the insurance act. As to concern about loss of professional rights, an independent commission could act as watchdog.

College President Dr. H. D. Dalgleish issued a statement saying the government would

have to accept responsibility for any "disastrous consequences."

"We are free citizens and we do not intend to practise

teers from among Saskatchewan's 700 practising physicians were remaining on duty to provide emergency care at 35 strategically-located hospitals.

A 10-month-old child died, apparently from meningitis, and his parents protested they had to drive more than 175 miles to Yorkton to find a doctor.

July 2—The physicians college demanded repeal of the legislation. Lloyd offered negotiation, and recommended conciliation by a third party. Assurances were exchanged between Lloyd and Dr. A. D. Kelly of Toronto, general secretary of the Canadian Medi-

cal Association, that doctors involved in the dispute one way or the other would not be penalized. Five British doctors were flown to Saskatchewan by the government.

July 3—Two doctors asked four court action declaring the medical plan beyond the powers of the provincial government.

July 4—An ominous element entered with reports that some doctors were receiving threatening letters.

July 5 — Four threatened doctors left Saskatchewan. Lloyd flew eastward on a secret mission. A medical See "News In Review" Page 1

The Week's News In Review

our profession under government control and compulsion and the dictates of civil servants and politicians."

JACOBY On Bridge

TEN OF SPADES PROMOTES SELF

It is not easy to decide when to violate the second hand rule and play a high card from dummy, but you should consider doing this any time dummy holds a doubleton or tripleton honor. If you find that the honor will be of no value if you don't play it right away, you should play it and hope for the best.

Usually that honor will be the king, queen or jack, but on occasion you should risk with a ten spot.

With 13 high card points and two apparent stoppers in the unbid suit, South had a sound jump to two no-trump and, needless to say, North's raise to game was correct.

West opened the seven of

NORTH (D)		7
102	AKJ5	
6K3	AQ1088	
WEST		EAST
AJ974	843	
1076	Q842	
874	QJ10	
52	K73	
SOUTH		4
KQ6	93	
AK852	AJ4	
Both vulnerable		
North East South West	Pass 1 Pass	
1 Pass 2 T. Pass	3 N.T. Pass	
3 N.T. Pass Pass	Pass Pass	
Opening lead—A		

spades and South noted that if West had led from the ace his two spade stoppers might be reduced to one stopper only. He also noted that dummy's ten spot might prove of great value to him if used right away

and he played second hand high. When the ten spot held the trick, South was back to two stoppers. He came to his hand with a diamond and tried the club finesse. It lost but the loss did not hurt South. He was sure of 10 tricks.

CARD SENSE

Q—The bidding has been:
South West North East
1 Spade Pass 2 Dmnds. Pass
2 Hearts Pass 2 Spades Pass
? You, South, hold:
Spades K-J-10-6-5, Hearts A-Q-3-2, Diamonds 5-4, Clubs K-6.
What do you do?
A—Pass. Your partner has given you a nice chance to stop and you should take advantage of the opportunity.

TODAY'S QUESTION

What is your opening bid when you hold:
Spades A-K-J-7-6, Hearts K-Q-8-3-2, Diamonds 4, Clubs A-Q?
Answer Monday

Show Business

By BOB THOMAS

HOLLYWOOD (AP) — Next season will see television continuing a trend of recent years — retreats of old movie hits. Whenever producers are stuck for a new series idea, they search the vaults. The 1962-63 season will see three new shows based on movie classics.

Gene Kelly will be starring in Bing Crosby's old caskock with an hour-long *Going My Way*. Fess Parker subs for James Stewart in a half-hour *Mr. Smith Goes to Washington*. The Virginian shapes up as a 90-minute western based on the Owen Wister book. The Virginian, which was filmed at least

thrice. They will join four other series that resulted from films: Dr. Kildare, Cheyenne, Lassie and *Dobie Gillis*. Few recall that the latter was once a feature starring Bobby Van and a youngster named Debbie Reynolds.

FIELD LITTERED

This sort of thing has been going on for years, with the odds heavy against movie adaptations. Last season saw the demise of five such series: *Marie, Father of the Bride*, *Bus Stop*, *National Velvet* and *Room for One More*.

In the earlier days of television, Mama ran up a long stand with *Peggy Wood* playing the role that Irene Dunne created in *I Remember Mama*.

Otherwise the syndication field is littered with the remains of movie adaptations that tried with scant success to make the transition to the new medium.

ATOMIC FUEL

An atomic plant provides light, heat and power for two years on 43 pounds of uranium at a U.S. installation on Greenland.

SERMON ON THE MOUNT SCENE LARGEST EVER FILMED ON LOCATION IN SPAIN

The three chapters of the Gospel of Matthew, which provide the only written record of Jesus' Sermon on the Mount, have been described as the most important contribution ever made to morality. Never before or since in the history of mankind has so much been said in such a little time.

Director Nicholas Ray spent more than an entire month on preparation and filming of the Sermon on the Mount sequence of Samuel Bronston's spectacular production of "King of Kings," presented by Metro-Goldwyn-Mayer. Comprising 81 individual camera setups and 21 days of actual shooting, it is the largest action scene ever filmed in Spain.

Ray and his crew drove more than 500 miles through the Spanish countryside in search of the location site in which to stage this majestic sequence. Finally, he chose a site in the gentle, rolling hills near Venta de Frascuela, 50 kilometers southeast of Madrid.

Once the location was decided upon, Production Manager Stanley Goldsmith and his staff undertook the monumental job of recruiting more than 7,000 extras to appear as the multitude. He was able to find them in groups of 150 to 350 persons in the 24 villages surrounding the location area. After selecting a group from each village, Goldsmith made arrangements for buses to pick them up at approximately six a.m. each day, in time for costuming and make-up on the set.

Normally, the hiring and basic training of such a large group of extras for a big crowd scene takes at least two weeks. Goldsmith was able to cut this to less than three days by assigning 24 different section leaders to convey camera directions to their individual units on the slopes. Although none of the Spanish

peasants had ever worked in a motion picture, their group performance was superb. According to Ray, he has never worked with a group of extras who contributed more to the emotional values of a scene.

On the day of Jeffrey Hunter's first appearance as Jesus on the mountainside, many of the pious peasant women, although not understanding his words, were moved to tears. Siobhan McKenna, who plays the Virgin Mary in "King of Kings," said that during one scene in which she appeared with Hunter, his words and gestures were so moving that she couldn't keep from crying herself.

To follow Hunter's movements, the camera crew laid more than 500 feet of camera tracks down the side of the mountain. Because of the 58 degree angle of the incline, it was necessary to counter-weight the heavy Super-Techonrama camera truck by using an equal amount of weight on the other side of the slope.

From the top of the mountain, looking down upon the colorful multitude, with their camels, sheep and horses, a vista of more than 20 acres was filled by a moving sea of vivid purples, oranges, reds and blues, intermingled with the harsh brown of barren earth and the dull green of the olive trees. According to the Technicolor laboratories, which processed the film, it is one of the most impressive crowd scenes ever filmed in color.

In addition to the extras, a number of the principals of "King of Kings" appear in brief vignettes during the Sermon on the Mount sequence. Among them are Miss McKenna, Rip Torn as Judas, Viveca Lindfors as Claudia, Ron Randell as Lucius, Carmen Sevilla as Mary Magdalene, and Royal Dano as Peter.

a nurse's aide. In the fall she will resume her studies at Bishop's University in the second year of Arts.

Mr. and Mrs. Jack McCabe spent a recent weekend at Hampton Beach, N.H.

Mrs. C. G. Bourne and son Peter, accompanied Mrs. I. C. Campbell and son, Douglas, to Middlebury, Vt., where they were guests of Mrs. Campbell's wippi.

parents, Dr. and Mrs. John MacNeil.

Miss Bessie Shmoker spent a weekend in Granby a guest of Mrs. Jos. Bergeron.

The Misses Sheila Bourne, Sandra Pharo, Candy Moore, Cathy Meade, Mary Lynn Motherwell, Diane Morrier and Dree Pidcock are camping at Quebec Lodge, Lake Massawippi.

VALE PERKINS — Miss Beryl Greer, of North Hatley, is visiting Miss Barbara Sullivan for a few days.

FOSTER —

Mr. and Mrs. Patrick Kierney of Montreal, were weekend guests of Mr. and Mrs. H. C. Salisbury.

STARTS TOMORROW!

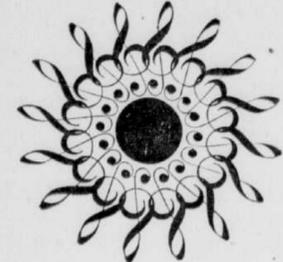
Metro-Goldwyn-Mayer presents Samuel Bronston's Production — The Most Exciting Human Drama Of All Time!

Granada

Tomorrow & Evenings: 1.00 — Matinees: 0.75c Children (10 years old & over) Matinees only 50c

Sunday Showing at: 1.45 - 5.00 - 8.15 p.m. Week Days: Matinees 2.00 - Evenings 8.00 p.m.

ENDS TODAY At Regular Prices: Otto Preminger Presents "EXODUS" in Panavision and Technicolor Featuring Paul Newman, Eva Marie Saint, Ralph Richardson.



J. M. C. MUSICAL CAMP CONCERTS

Mount Orford Provincial Park 8:30 p.m.

- Saturday, July 7 — Henryk SZERYNG, violinist \$3.00 Charles Reiner, pianist
- Sunday, July 8 — GALA of the J.M.C. National Music Competition & Recital by Jean-Paul SEVILLA, pianist, \$3.00
- Wednesday, July 11 — Quatuor Vocal J.M.C. \$2.00
- Saturday, July 14 — Concert by the campers \$2.00

Reservations: SHERBROOKE: J. A. Robert Léves, 70 Wellington North Skinner & Nadeau Ltee, Sherbrooke Shopping Centre. A reduction of \$1.00 will be accorded J.M.C. members for all of above concerts.

GUIDE TO TELEVISION VIEWING

3—WCAX—Burlington 5—WPTZ—Plattsburg 6—CBMT—Montreal 7—CHLT—Sherbrooke
FBA—To Be Announced 12—CFCE—Montreal 8—WMTW—Mount Washington

SATURDAY

- 12:00 p.m. Sky King
- Mr. Wizard
- Bugs Bunny
- 12:30 p.m. CBS News
- Big Picture
- Today
- Premiere Edition
- Sat. Showtime
- 12:40 p.m. Commentaries
- 12:45 p.m. CBC News
- Baseball
- Midi Sports
- 12:55 p.m. N.Y. Meets Baseball
- Today
- 1:00 p.m. Hour of Stars
- Amateur Sports
- L'Heure du Far West
- 1:25 p.m. Today
- 1:45 p.m. Baseball
- 2:00 p.m. Film Shorts
- Three Generations
- World of Sport
- Des Pays et des Hommes
- Baseball
- 12) We Want an Answer
- Baseball
- Baseball
- Baseball
- 2:30 p.m. Baseball
- 12) Let's Find Out
- 3:00 p.m. Family Theatre
- 3:15 p.m. Cartoons
- 3:25 p.m. Baseball
- 4:00 p.m. This is the Life
- 4:30 p.m. Hour of Stars
- Race of the Week
- VW Scoreboard
- Like Young
- 4:45 p.m. Afternoon at a Movie

- 12) Mike Wallace
- Actualites
- 7) Who In The World
- Actualites Politique
- 10:00 p.m. Candid Camera
- Hollywood Special
- Class-up
- Les Danseurs de Ceyland
- 12) Andy Griffith
- 10:30 p.m. What's My Line

MONDAY

- 6:30 a.m. Continental Class room
- 7:00 a.m. Test Pattern
- Today
- 7:25 a.m. Farm News
- 7:30 a.m. College of the Air
- Today
- 8:00 a.m. Cpt. Kangaroo
- 8:15 a.m. Farm and Home
- 8:25 a.m. Local News
- 8:30 a.m. Today
- 8:45 a.m. Country Style USA
- 9:00 a.m. Telejournal
- World's Best Movies
- 12) Big Four Playback
- 11:30 a.m. Final Edition
- 11:45 p.m. Tomorrow's Weather
- NY meets baseball
- Tales of Wells Fargo
- 6) Sir Francis Drake
- Golf Quiz
- Calvin & the Colonel
- 12) Yagou Fran
- Adom au Eve
- Room For One More
- 8:30 a.m. The Late Show
- 12) News, Sports
- Presidential Mission
- 12) Cannonball

- 6) Melrose
- 7) Sports Fair
- 11:15 p.m. Stage 3
- 8) Lectern Theatre
- 11:30 p.m. International Zone
- 12) Interpol Sports
- 11:45 p.m. Stage 3
- 12:00 a.m. Holiday Theatre
- Vacation Time
- 8:45 p.m. Huntley Brinkley
- CBC TV News
- La Metro
- 6:30 p.m. Edition Sportives
- 6:55 p.m. Sports
- 7:00 a.m. Danger is My Business
- National Velvet
- Seven-O-One
- Chanson
- Jetis Temoin
- 7:15 p.m. De Haut en bas
- 7:30 p.m. To Tell The Truth
- Yours For a Song
- A Case for Court
- Vers demain
- Cheyenne
- 12) Donna Reed Show
- 7:45 p.m. Exploits sportifs
- 8:00 p.m. Pete and Gladys
- Top Cat
- Danny Thomas
- L'Eté des Boros
- 12) Top Cat
- 8:30 p.m. Sather Knows Best
- 12) The Final
- Singalong Jubilee
- La Poole aux yeux d'Or
- Law of the Plainsman
- 12) TBA
- 9:00 p.m. Lucy-Des Comedy Hour
- 8:15 p.m. 87th Precinct
- Room For One
- Leclere Enquete
- Surfside 6
- Making Ends Meet
- Les quatre justicier
- 10:00 a.m. Andy Griffith Show
- Thriller
- Interrel
- Votre Courier
- Ben Casey
- 12) To Tell The Truth
- 11:00 a.m. I've Got A Secret
- Recital
- Patati Patata
- 12) Pulse
- 11:00 p.m. Your ESSO reporter
- Eleventh hour
- Report
- 12:45 p.m. Telemag
- ABC News final
- 12) Pajamas Playhouse
- 11:10 p.m. Vermont Edition
- 11:15 p.m. Patricia and the Weather
- 11th Hour Sports
- Viewpoint
- 12) Derriere Edition
- 11:20 p.m. Stage 3
- 11th Hour
- Weather
- Final Edition
- World's Best Movies
- 11:21 p.m. Final Edition
- 11:25 p.m. Sports
- 11:30 p.m. Wrestling
- La Lutte du Texas

Thetford Mines pastor tendered farewell party

THETFORD MINES — On Monday evening, June 25, with over 65 in attendance, members of the Thetford Mines - Kinnear's Mills United Church congregations gathered in the Church Hall here to bid farewell to their pastor and wife, Rev. and Mrs. E. R. Hay, prior to their departure. Toward the middle of July Rev. Mr. Hay will assume his duties as lecturer and part-time chaplain at Mount Allison University, Sackville, N.B.

Led by Dick Hall, the evening's program began with a singing. A men's quartette comprised of Don Worth, Dick Hall, Rod Macdonald and Eldon Hay, rendered several selections. S. L. Hodge spoke briefly after which U. A. Vaudry presented Mrs. Hay with a crystal rose bowl, and Mr. Hay with a pen and pencil set as well as a purse of money from the parishioners. A fine address accompanied the presentation. Mr. Hay expressed his appreciation for the lovely gifts and for the generosity and kindness of his

parishioners. His words of farewell were along a humorous vein, mentioning incidents involving members of the churches.

Following the presentation, lunch was served by the ladies of both congregations after which a social hour was enjoyed. Mr. Hay came to Thetford, following graduation from a university in Basle, Switzerland, where he obtained his Ph.D. degree in June, 1960. Early in July he was inducted as minister of the Thetford Mines - Kinnear's Mills pastoral charge. In addition to it being a first full-time pastoral charge for him, it also marked the first time an induction service had been held in the Thetford Mines United Church.

In spite of the couple's short stay in this region, it was with a feeling of real regret that their parishioners bade them farewell.

GENERAL NOTES

Miss Glenna Ross, accompanied by Mrs. Cecil Donaghy, and Mr. and Mrs. Leonard Ross, of Leeds Village, motored to Baldwin's Mills, recently and were guests of Mr. and Mrs. Elynn Baldwin and family. Miss Bernice Ross, of Montreal, accompanied them as far as Sherbrooke.

Miss Jill Oughtred is spending July and August at the Montreal General Hospital as

OUR BOARDING HOUSE with MAJOR HOOPLI

THESE NEW BOLTS OUGHT TO MAKE YOUR BENCH STRONG ENOUGH, MAJOR, BUT WHERE WILL YOU EXHIBIT IT? MY SCOUTS TELL ME THAT THE COP YOU CHASED IS LOOKING FOR YOU WITH AN ELEPHANT GUN!

HEH-HEH! OFFICER HARDKNOSE IS A GOOD MAN FOR LIMITED PATROL WORK, TWIGGS, BUT HE HAS NO GRASP OF SCIENTIFIC METHODS, PARTICULARLY SINCE HIS ER—MISHAP! BUT TO ANSWER YOUR QUESTION, I'LL DISPLAY MY INVENTION ON THE FRONT LAWN OF HOOPLI MANOR!

SOME-TIMES CHANGE IS ALL FOR THE BEST!

GRACEFUL DOGS

The borzoi or Russian wolfhound, with long, narrow head and silky coat, weighs between 75 and 100 pounds.

PLEASANT VIEW

Inn & Cottages

JEAN HABEL

At the Organ, with rhythm accompaniment. Tuesday to Saturday 9 P.M. till closing North Hatley V.I. 2-2431 Owned and operated by Hotel Leaseholds Ltd.



North Hatley HARLEQUIN PLAYHOUSE

TEN LITTLE INDIANS by AGATHA CHRISTIE Directed By Patricia Brown JULY 11 to 14 Tickets: \$2.00 - \$1.25 Children: 75c Box office V.I. 2-2677

CANADIAN LIQUID AIR COMPANY, LIMITED, is pleased to announce the acquisition of Eastern Oxygen & Welding Supplies Reg'd.

Please be assured that the change in ownership will in no way affect your requirements of industrial and medical gases, equipment and supplies. Your needs may be supplied through Liquid Air's local division, Sherbrooke Oxygen & Welding Supplies Limited, 986 Wellington South, Sherbrooke, Quebec.

As of today we shall be greatly pleased to have the opportunity of supplying your requirements of gases and supplies through Sherbrooke Oxygen & Welding Supplies Ltd., as we have adequate local stocks to serve you promptly and efficiently.

Technical assistance is also available if you need it. Liquid Air's 50 years of experience can materially benefit the smallest to the largest user of its products in both the industrial and medical fields.

We solicit your continued patronage and welcome you as a valued Liquid Air customer. Please continue to phone, write or drop in anytime at:

Sherbrooke Oxygen & Welding Supplies Ltd.
986 Wellington South
Sherbrooke, P.Q.
Tel. LO. 7-4891

Canadian LIQUID AIR Company LIMITED

700 SUPPLY POINTS FROM COAST TO COAST

DECORATION CENTRE
WALLPAPER
TILE LINOLEUM
CARPETING
156 Wellington N.
SHERBROOKE

NATIONAL WALLPAPER & PAINTS LIMITED
217 Notre Dame S.
THETFORD MINES

GIL PAINTS

"Sherbrooke's Leading Dairy"
SHERBROOKE PURE MILK
HIGH QUALITY DAIRY PRODUCTS — LO. 2-1585



CALF CLUB CORNER

By SANDRA PICKFORD

Here is the report on the Lennoxville and Hatley Calf Club's bus trip to Burlington New Hampshire June 28, written by Dan Parkinson, member of the Lennoxville Calf Club who made the trip with fellow members:

"On Thursday, June 28, the group making the trip to Burlington left Lennoxville at 6:45. Four more stops were made along the Stansfield Highway to pick up members. On the bus were twenty-one Hatley members and parents and nineteen from Lennoxville. Two cars from Lennoxville brought the total to about fifty-five.

"We arrived at the Agricultural College of the University of Vermont at about 10 a.m. After being treated to chocolate milk from the college dairy, Professor Fitzsimons conducted a judging demonstration and competition. Four classes of cows were judged, Holsteins, Jerseys, Ayrshires and Guernseys.

"Mr. Bruce Craig, assistant county agent of Chittenden County, who conducted the rest of the tour then led the way to the college cafeteria where we enjoyed an excellent lunch.

"After lunch we toured Shelburne Farm and Southern Acres Farm. These are both immense farms operating on a large scale, together they form 2500 acres. Both were formerly part of a single estate of about 4500 acres. Brown Swiss cattle in complete loose housing were kept at the former while at the latter Herefords, feeder cattle and sheep were kept.

"We then returned to Simpson Hall for supper in the cafeteria. Six thirty marked departure time with everyone in agreement that it had been a most pleasant and instructive day."

JAPANESE PENPAL — The Record has once again received a letter from a youth in Japan asking for a pen pal from Canada to correspond with. Several readers of Calf Club corner probably have pen pals in other countries and here is a chance to learn a bit about Japan. Enclosed with the letter was a picture of Masako, a fifteen year-old girl attending first grade high school which is shown with this article. Masako also sends along a post card of a landmark in Japan. Should one of you like to correspond with her write me and I will send you her letter, picture and postcard. The following is the contents of her letter:



Signed: Masako Kanda,
49-1 Kaname-cho,
Toshima-cho, Tokyo, Japan.

"I am a Japanese girl looking for a pen friend in your country. I couldn't get any pen friend in your country because I didn't know how to but recently I was told by the Youth Council for International Contact to write to you asking for a pen friend. Would you please publish this or hand it to a school principal or a club. I am a Japanese girl, aged fifteen years old and I attend the first grade at high school.

Experimental Farm report

June 1962 is warmer but sets no records

It is now official! Last June was definitely warmer and less rainy than was the month of June last year.

This data was released today by the Experimental Farm in Lennoxville.

In fact there was only about half as much rain in June this year as last: 3.22 inches as compared with 6.13. As for temperature June's average this year was 63.55 degrees while last year it was 62.60.

For those who remember the good old times and bet that this year was not as hot as the "June-gone-by," chalk up another win: as the average for the past 48 years was 63.95 degrees.

The good old days also surpassed this June in making records. The hottest day in 1948 was a full ten degrees warmer than the hottest day this June, 95 to 85 degrees. Also the coldest day in 1934 was a full ten degrees colder than the coldest day this June: 25 to 35 degrees.

INSURE IN SURE INSURANCE. Motorboat, outboard motor, automobile, dwelling, jewelry, furs, household contents, travel accident, personal baggage, hospital and medical, guarantee bonds. Also special risk coverage arranged. Tel. WATSON & FULLER LTD., LO. 9-5939.

DENIS OUELLET
QUEBEC LAND SURVEYOR
607 Park Street
Tel. LO. 9-0454
Sherbrooke, Que.

Halliday Homes
Cottages and parages.
Solve your building problems in 4 weeks time. Better materials, 70% of carpenter labour done at our plant. Erection crew available 1961 prices.

Rein Broersma
91 Wilson - Sherbrooke
Tels: LO. 2-8368, 2-2012

As for sunshine, this past June outshone last year's by a full 32 hours but still was eight hours off the record year, 1960. The rainfall was also less than the 48 year average by 87 inches.

All in all this past June was like the economy — better than last year's but still not as good as it used to be.

K.H.S. Band to present concert
KNOWLTON — (Special) — The Knowlton High School Band will present the second of three July Sunday concerts tomorrow. The third will be held July 15.

There was a large attendance at the first concert, given under the direction of Leo Corcoran in the bandshell on the High School grounds.

Arrangements have also been made for the Band to hold concerts the last two Sundays in August. The group of young musicians will play again this year at the Foster Horse Show and also at the Brome Fair.

BROME — Miss Winifred Norton has joined her mother at Sutton, after spending the school season with Rev. and Mrs. J. W. Davidson and family.

Mr. and Mrs. G. E. Soles and Miss Elizabeth Soles are visiting Mr. and Mrs. W. L. Corcoran, for an indefinite time.

THOS. W. LEONARD
B.A., LL.L.
NOTARY
Continental Bldg., Suite 509
Tel. LO. 9-2600

From family of well-known crime busters

Dog to help police university campus

By BERNARD BROWN RIGG
(Record staff reporter)

A female German shepherd will graduate shortly at the University of Sherbrooke where she is taking specialized training.

Finn is a 100 pound dog from a family of well-known canine crime busters. Her father is a champion police dog in the United States while her mother has won many Canadian show prizes.

The dog was bought in Montreal a month ago for \$200 and is expected to be fully trained within 14 months.

The dog's trainer, Denis Belanger, special police constable for the university, says the dog should be trained enough by the end of six months to follow him around the campus and obey his orders.

In 14-months time, Const. Belanger said the dog should be trained not to accept any food from anyone but her master and not let herself be petted by anyone, "but at the same time, she wouldn't attack anyone without my orders."

The dog will remain outdoors year-round and by the end of the training course she should always follow Const. Belanger two feet behind on the left hand side.

When the dog is old enough, Const. Belanger said, it will be bred and its pups will be trained to do the same work at the university.

The dog, will accompany Const. Belanger on his rounds of the university buildings.

Const. Belanger said the dog was bought to keep people away from campus buildings.

"We also bought the dog because I can't be in all buildings at the same time and the dog has very sensitive ears and can hear things we can't," Const. Belanger said.

"For example," Const. Belanger noted "the dog barks at night when he hears the noise of the wind going through the tarpaulins at the new buildings that are being constructed."

Const. Belanger described the dog as his "right hand man."

The constable got the idea of training a police dog from stories he read about policing big stores in New York and other parts of the United States where dogs are trained to discourage night break-ins.

"The owners of the stores reported they were very pleased with the results of the police dogs, and I am sure we will be when our dog is finished training," Const. Belanger said.

Const. Belanger was bit on the hand a few days ago by the dog while playing with him but he claims he is not worried.

"I told her not to do it again—and she's supposed to listen to me," he added.

Cancer Society collects \$3,400 in Lennoxville

The final report of the Lennoxville branch of the Canadian Cancer Society sent to headquarters in Montreal, shows that the financial campaign for Lennoxville and district, collected a total of \$400. Mrs. Harry Arguin, campaign chairman announced. Collections exceeded the objective by \$400.00, Mrs. Arguin stated.

Mrs. Arguin thanked all who had contributed and helped in Lennoxville and district and expressed her appreciation to Mrs. J. D. Brazel, secy. R. H. Spry, treas. R. T. Atto co-chairman, Lennoxville, Mrs. Stanley Taylor, Birchton, Mrs. Douglas Grapes, Bulwer, Mrs. R. Learnard and J. McKenna, Cookshire, Mrs. Learnard Russell, Capleton and Eustis, Alex Glen, Eaton Corner, Mrs. Gordon Poole, Hatley Center, J. H. French, Island Brook, Mrs. Robert Brown, North Hatley, Mrs. Richard MacKay, Randboro, Mrs. D. A. Halchak, Waterville, who had organized and carried out the campaign in their respective districts.

Finally, Mrs. Arguin expressed her thanks to all who have so generously contributed to the financial success of the campaign.

The following is the list of contributions for Lennoxville and district:
Birchton, \$24.00; Bulwer, \$42.00; Capleton, and Eustis, \$52.50; Cookshire, \$264.86; Eaton Corner, \$17.25; Hatley Center, \$29.38; Huntingville, and Milby, \$104.00; Island Brook, \$42.00; Lennoxville, \$2093.86; North Hatley, \$235.00; Randboro, \$43.00; Sawyerville, \$212.35; Waterville, \$249.80.



POLICE DOG'S NEW HOME — Constable Denis Belanger, of the University of Sherbrooke, shows his right-hand assistant, four-month-old Finn around the campus buildings at the university. The dog was bought by the university for \$200 to protect the campus grounds.
(Record Photo by Gerry Lemay)



WHERE'S THAT NOISE? — Four-month-old Finn, a German shepherd police dog bought by the University of Sherbrooke to keep prowlers away from campus buildings points his sensitive ears upward to the sky as he looks for a bird which was flapping its wings near the university buildings.
(Record Photo by Gerry Lemay)

Sherbrooke court

Helps widow, electrician fined

A 57-year-old Wotton man who was doing electrical work in "good faith" for a widow woman, was fined \$50 in cash in Sherbrooke Court of Sessions Friday morning after he pleaded guilty to working without an electrician's membership card.

Richard Plourde, told the court he was asked by the Wotton parish priest if he would help out Mrs. Denis Pelletier, who had her barn burned, by doing a little electrical work around her farm.

Plourde told the court since he had nothing to do he went to see the woman and did the work for nothing.

Judge Evender Veilleux told the accused who has worked 40-years in electrical work, the sentence he was imposing was not deserved but it was the minimum fine he could give according to law.

Jacques Labonte, 20, of Sherbrooke was charged \$100 and costs in Sherbrooke Court of Sessions Friday morning after he pleaded guilty of giving a false age to obtain his driver's license.

Labonte, gave his age as 21 instead of 20, when applying for his license at the provincial license bureau.

A 23-year-old Gould man was fined \$50 and costs in Sherbrooke Court of Sessions Friday morning and ordered to post \$200 bond to keep the peace for 12 months after he was found guilty of an assault charge.

Four witnesses testified that the accused, Benoit Bouffard, struck Yvon Duchesne, a 34-year-old bar tender, with a quart of beer.

Duchesne received a fractured nose and cuts to the right eye.

Witnesses said Duchesne jumped Bouffard after he was hit by the bottle and that a cigarette machine was overturned during the fight.

Bouffard told the court, if he threw the full bottle of beer at Duchesne, it was to defend himself.

When asked by Judge Evender Veilleux if he had thrown the bottle or not, Bouffard answered, "maybe I did but I don't remember."

The accused admitted having about five bottles of beer before entering the Rex Hotel in Marlboro.

Duchesne told the court the accused entered the tavern swearing and in an angry mood. He said "he told me to bring some beer for him and his three friends, then went to the washroom."

"When he came out of the washroom he came to the bar swearing again and telling me he wanted large bottles, not small."

"Then, he hit the bar tender with his fists, and after I gave him his beer, he said that he would give me the money for the beer when he wanted to do so," Duchesne said.

Duchesne told the court he then went to the front of the counter and put his hand on the accused's shoulder. It was then he was struck in the face with the bottle.

Judge Evender Veilleux told the accused he was giving him a light sentence because he was drunk at the time and he had no previous record.

Red Cross drive exceeds objective

The contributions to the annual Red Cross financial campaign of the Lennoxville district have exceeded the \$2,500 objective by \$109.10. J. S. Hamilton, campaign chairman, announced Friday.

Mr. Hamilton expressed his thanks to Mrs. H. Littlejohn, and Mrs. Harold Loomis, of Waterville, for their cooperation in making the drive, which netted \$2,609.10, a success. The campaign also included Waterville which is classified with the Lennoxville district.

BRIEFLETS

RICHMOND
Dr. Dykeman's office will be closed July 7-15 inclusive.

WATERVILLE
Strawberry ice cream social at the Jubilee Hall, on Saturday, July 7th, from 6:30 to 9 p.m., sponsored by the St. John's Guild. Tickets 50c.

SUTTON
Mrs. P. L. Rioux has left to spend six weeks in Germany. On her return she will be accompanied by her daughter, Claude, who has spent several months there with relatives.

The annual auction sale, sponsored by Grace Anglican Church and which is becoming an institution in this district, was crowd. Proceeds were most satisfactory.

Mrs. Cecil Carr has word that her brother-in-law and sister, Mr. and Mrs. Philip Gibbon and family, of Senneville, are on a camping trip to the west coast and will visit Seattle, Wash., and the World Fair.

The council will again appeal to the provincial authorities for improvements to the bridge as being too narrow and having two sharp curves which are regarded as extremely dangerous.

Plans submitted for the city's approval specify that Magog's official recreational area and arena will be constructed south on the Magog River in the district commonly referred to as Michigan.

This means that the present state of the Main Street Bridge would be far from adequate to accommodate the expected increase in traffic.

Photography abroad

Ancient Chinese had knowledge of optics

Photography has an international appeal, both as a pastime and for its value in science and industry. Perhaps, some of us haven't given much thought to what other people in foreign countries are doing in photography.

A book entitled Hwei Nan Tzu published in the Chin dynasty 2,100 years ago contained the following extract: "Cut a ball of ice, lift it to the face of the sun, put some dry grass under its shadow and fire will be created."

This is a clear description of how light can be focused to a point through a convex lens.

Another interesting note, a Chinese lecturer at the University of Hong Kong claims to have found traces of china plates made sensitive to light by a chemical process 2,000 years ago. These plates, he says, might have been turned

Camera talk by Doug Gerrish



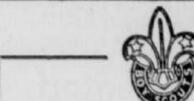
graphy. So from time to time, a review on photography interest outside North America may be helpful and interesting.

For instance, China would be a good place to start. As early as 2,350 years ago, the ancient Chinese scientists already had some optical knowledge and an understanding of the principles of light sensitivity.

In the 5th century B.C., the Chinese scientist and philosopher Mo-Tzu had practically made a pinhole camera because he realized the light coming through the pinhole reflected an image on a flat, concave or convex polished metal surface.

In the 4th century B.C., a book entitled Lord Chou's Notes on technology recorded the method of making fire by concentrating sunlight on a convex mirror. This is all part of a beginning of the understanding of optics.

FACE ETCHED WITH LIVING — The portrait was entered in the British Photographic Society annual print exhibition by Ng Sui-Cheong, of China, an amateur photographer. It indicates his interest in showing the character and background of this woman who probably is a rice-gatherer. A real earthy picture. This photo was used courtesy of the British Almanac, 1958.



Scouting and Cubbing

BY DIANE DURRANT

Six Patrols from First and Seventh Sherbrooke Troops have been camping at Lake Lovering under Scout Masters R. Turgeon and R. Henry. Undaunted by the cold nights, the boys take a frigid dip in the morning and have two regular swim periods during the day. Boating and canoeing are enjoyed in the evening by the boys who qualify.

The first camp project was to erect a much-needed new flagpole. Other projects include building a lifeguard tower and permanent serviceable benches around the campfire area.

Each Patrol has set up his own campsite, preparing their cooking areas, making basin stands, shoe racks and other gadgets. These projects are necessary requirements towards the Pioneering Badge. The Wolf Patrol, under First Class Scout David Edmond, built an interesting fireplace, raising it approximately two feet above the ground, thus eliminating the discomfort of leaning over the fire.

Tracking rambles, nature hunts, and evening campfires were on the activity program. A group march was held one evening for a night exercise, and the boys walked a mile and half running all the way back. It was a scheme on the part of the leaders to make the boys sleep more readily. Unfortunately, it didn't work on the boys, but the leaders slept soundly.

Badges earned by the First Sherbrooke Scouts were as follows: Kenny Lavalliere received his Swimmer's and his Master-at-Arms, which is a gymnastics award; David Turgeon, after making three hikes of fourteen miles each, received his Hiker's Badge; and Terry Peasley was presented with his Swimmers Badge.

There is no summer recess in the Bulwer Birchton Cub Pack. A nature study hike recently gave the boys an interesting outing, and a trip to a beaver dam was an unusual experience for most of the Cubs.

Michael Stowe received his artist badge, having done some excellent drawings, displaying definite abilities in this direction.

The Seventh Sherbrooke Troop recently had four presentations of the First Class Award. Richard Silas, Peter Maher, Peter Smith, and Robert Henry each completed the requirements and received their badges.

DENTAL BILL
The Health League of Canada estimates upwards of \$100,000,000 is spent in Canada on dental costs annually.

Don't wait... "Insure and be sure" see — HENRY WARD
All lines of insurance
Tel. LO. 9-1050

MATHIAS TYPEWRITER EXCHANGE SALES & SERVICE
Royal Typewriters
Burrells Adding Machines
41 Wellington St. North
Phone LO. 2-0440

Consult Us For NON-CANCELLABLE, GUARANTEED RENEWABLE MAJOR MEDICAL INSURANCE!

McMANAMY & BALDWIN INC.
Insurance Brokers
Continental Bldg., LO. 2-2617
SHERBROOKE

FLOWERS from MILFORD'S
143 Frontenac St.
LO. 9-2566

NEW ADDRESS OPTICAL LABORATORY JACQUES FORTIER
Dispensing Optician
175 KING ST. WEST
LO. 9-8507 — SHERBROOKE — P.O. Box 36



(From the Record of Wednesday, July 7, 1937)

A group of enthusiastic young boys settled down to a carefree week at the Y.M.C.A. Camp at Shore Acres, Little Lake, under the direction of Camp Director, Bill Peak and Leaders William Hammond and Fred Cooper. A track meet was held and Cabin 4, represented by A. Haffenden, Bob Simpson, Bob Craig, Alan Haggie and D. Allsup, carried off top honors. Receiving the honor flag for the most tidy appearance, Cabin 2, included Herbie Bell, Henry Foucault, Don Shaw, Bob Matthews, Albert Duperron, Andy Bruygom and Leslie Humphries. Cabin 3 proved to be top dog in the softball playoffs, made up of Bill Emslie, George Jones, P. Wright, Neil Stewart, G. Sharpe, Buddy Thomas and A. MacCammon. Assisting Rev. Dr. Lennon in the religious service were members of the choir of the Church of the Advent, Mrs. W. Peak, Mrs. Bilson, Mrs. Pendleton, the Misses Marion Peak, Evelyn Kinder, Kathleen Simpson and Albert Peak.

(From the Record of Monday, July 7, 1947)

Mrs. W. Edwards and Mrs. McCormick entertained the members of the Ladies' Aid of the United Church of Waterville at the Parsonage for the final meeting of the season. Mrs. R. L. Gale, president, presided. Miss Harriet Woodside led in the devotional service. Miss Gladys Swanson and Mrs. McCormick sang a duet. Final plans were made for the garden party and sale which was held at the home of Mrs. R. L. Gale. At the close of the meeting refreshments were served by the hostess, assisted by several members with Miss Gladys Swanson and Mrs. Robert Reed pouring tea.

(From the Record of Monday, July 7, 1952)

Mrs. Gerald Decoteau was hostess for the meeting of the Brompton Road Women's Institute with the president, Mrs. Wesley Billing in the chair. A report of the annual conference held at the Scott Hall, Lennoxville, was given by Mrs. Harold Riches. Mrs. Hiram McLeod agreed to act as delegate to the annual meeting of the Q.W.I. at Macdonald College. Mrs. Lemmel Clark was elected to look after the branch history which had been brought up to date prior to the meeting by Miss Verne Hatch, County President. Mrs. W. F. Goodfellow and Mrs. E. M. Goodfellow. The raisin bread contest was won by Miss Elsie Winget. Refreshments were served by the hostess, assisted by Mrs. Elgin Decoteau, and Mrs. Clifford Billing.

TODAY IN HISTORY

By THE CANADIAN PRESS July 7, 1962

The House of Commons voted 129 to 37 for a government bill to dismiss James Coyne as governor of the Bank of Canada one year ago today—in 1961. Mr. Coyne, who had become involved in differences with the government over monetary policies, resigned six days later, after the Senate killed the government bill.

1937 — The Sino-Japanese War began with a minor clash of Chinese and Japanese soldiers at the Marco Polo Bridge near Peking.

1754 — King's College opened in New York City with eight students and one instructor and ultimately became Columbia University.



With all the speed of a rapid-fire auctioneer, a little Want Ad in the Record will sell whatever it is you wish to dispose of. Just phone us, LO. 9-3636.

Sherbrooke Daily Record

Wanted: a better forest fire cure

As rampaging forest fires ravage square mile upon square mile of valuable timber land north of the Roberval area in Quebec, the appalling loss to the country caused by this kind of natural disaster is once again brought home to Canadians.

The lesson is a grim, annual one. Last year, Newfoundland fell victim to widespread forest fires. British Columbia knows the scourge only too well. And so far this year, Quebec is being dealt the harshest blow. There is still the dry fall season to come, and it is safe enough to predict at this point that before the year is out, many millions of dollars in Canadian forest will have gone up in smoke.

The campaign against forest fires is now a largely educational one. Extensive literature on the dangers of careless camping and throwing lighted matches into woods is issued and published month after month. As far as it goes, this kind of a "campaign does a great deal of good. It is undoubtedly true that someone's carelessness causes many forest fires.

But many are caused by uncontrollable causes, too, such as lightning. Fires that start in this way can be no less devastating than fires started by a unthinking smoker. All our powers of forest fire prevention are useless against this kind of a spark.

More research, therefore into cures for

forest fires that have already started is needed.

In recent years, the large scale introduction of water-carrying airplanes in fighting forest fires in this country has been hailed as an important aid in restricting forest blaze havoc. But this technique has only limited significance. Water-bombing, for example, has been stopped on some of the larger fires near Roberval. It has been found that where large sections of forest area are burning furiously out of control, water bombing has no effect, even when carried out on a large scale.

And it is dangerous. In 1961, aerial water bombing cost the lives of seven pilots and foresters.

For these reasons, it is heartening to note that according to reports from Washington, the U.S. Forestry Service believes it is close to a break-through with a radio-controlled glide bomb bearing fire-fighting chemicals.

The promising missile will be tested in actual forest fires this year. More experiments will follow if the first proves out.

The new technique is a direct by-product of advances in military and space rocketry. If the new device is effective, it could play a major role in cutting down the terrible toll claimed by forest fires every year and could be of major significance to the Canadian forest industry.



In lots of gardens too many weeds are going to keep lettuce and cabbage from getting ahead.

Happy swatting time is here again

Man's most feared enemies as the vacation season gets underway in earnest are not the fanged monsters of the animal kingdom, but the tiny members of the raging insect world.

Those blackflies, mosquitoes, ants and other bothersome pests are beginning to show their stinging colors. Holidaymakers everywhere find themselves easy prey for the bites of the tiny nuisances, and a favorite subject of mastication by nearly everything from mites up.

In these climes, it is seldom that insect bites amount to anything more than a constant irritation. And many are the oils, balms, potions, nets and other tricks that are attempted to try and keep clear of the hungry insects' jaws.

Usually, it is all to no avail. Even the most thorough bundling up doesn't stop the buzzing, whirring hordes. One or two are always sure to find a bare, juicy spot between sock and pant leg, or between wrist and sleeve. It seems as if the smallest gleam of unprotected flesh acts like a radio beacon for the voracious insect.

Usually, a few ill-tempered slaps and much scratching afterwards are man's only defence against the insect world. But, as the Health League of Canada notes, it is wise to remember that insect bites can have more serious effects than a temporary itching.

It cites the wave of sleeping sickness caused by a rare variety of New Jersey's famous mosquito in 1959. In that year, 2,437 people were reported stricken by the disease.

And the sting of bees, hornets and wasps does not always result in mere pain and swelling. The League points out that for some people, a bee sting can have serious consequences. It is not the poisoning that does the harm in these cases, but rather the proteins contained in the venom which set up an allergic reaction.

In other words, while there is certainly no need to panic in these climes over insect bites, it is wise to view them with caution and treat them accordingly. Happy swatting!



The more hours spent at work, play and sleep the fewer hours you have to worry.

Other papers say:

Macmillan not one of best-dressed

Mr. Macmillan has earned a good mark at last—from the Clothing Manufacturers' Federation, for showing by his purchase of a tie during the

Stockton byelection "that when in a crisis a man, just as much as a woman, can obtain a moment of relief by buying an article of clothing."

It was certainly an innovation. Hard-pressed politicians—as the Liberals are always complaining—usually extricate themselves by stealing clothes rather than buying them.

The Premier's gratification must be tempered by his failure to obtain a place on the federation's annual list of ten well-dressed men; and by the appearance on this list of Lord Ritchie, chairman of the Stock Exchange, who was so rude about the Budget, and Mr. Leo Abse, Labour MP for Pontypool, whose dress sense has been described as "outrageous in the nicest sense." bold without being ridiculous." Mr. Cliff Richard also wins a sartorial Oscar, "as a gesture 'young ones' who have revisited Britain's attitude to clothes"—and of course, considerably enriched the clothing manufacturers.

Reading between the lines of the federation's report, it is possible to see where Mr. Macmillan must have fallen down. "Many illustrious names examined by our committee often fell very short of the required standard when they felt they were out of the public view." This is a failing to which politicians of all parties are peculiarly prone, and in this instance, one of the Conservative Central Office valets must have



Adventures with God

Too many absorbed in own sphere don't notice changes all around

I sat on the back steps early on Dominion Day lost in wonder, love and praise. It was the first unburied morning in many months. The street was quieter than usual for many children have gone to summer cottage or camp.

There was still some activity but it was subdued and one could hear the chirp of birds and the snip of clippers in the industrious hands of a New Canadian neighbor.

The little patches of backyard standing shoulder to friendly shoulder were at their best. Roses, syringa and delphiniums and an ambitious heavenly blue morning glory added their charm to the green of the grass and the trees.

It was a perfect day for just sitting and appreciating the people and the simple things that so often are unnoticed in the rush of modern living.

The majority of us are so absorbed in our own little sphere that we fail to note the changes for better or worse taking place around us. Old streets are peopled with New Canadians and new Streets are peopled with Old Canadians who are looking for new adventure and fewer repair bills.

A dozen years on our little street has brought many changes and not the least of the blessings are our new neighbors whose ingenuity has made great improvement in some old properties.

Many of them have a knack for coaxing beauty and bounty from a small patch of ground. They can take a few bricks, a few packages of grass and flower seeds and a load of earth and make miniature gardens, which are masterpieces of symmetry and grace.

But not only did I feel an affinity with my garden-loving neighbor as we viewed our plots without speaking, but I felt an affinity with the great Creator who has put at our disposal all the things we need to bring beauty from ashes and bounty from the soil.

Truly "The Lord God planted a garden eastward in Eden" and westward in Canada. And he made man to till the ground and this before man disobeyed. At the ground level we may become workers together with God in the production of food and loveliness.

As I pondered I recalled a wonderful book by Archibald Rutledge. I think it was entitled Peace in the Heart, and was a prize-winner back in the late 1920s. In it he wrote of "the extra things" that God put in the world to interest and assuage man's thirst for beauty. God himself indulged His children with many unnecessary things.

One doesn't really need a humming bird or a rose or a heavenly blue morning glory or a peacock but, like the unnecessary and expensive trinkets we purchase for our loved ones, the great Father supplied these unnecessary things to satisfy our esthetic



JANE SCOTT

nature. And oh, how they thrill and satisfy some of us!

EXTRA GIFTS

Like all God's extra gifts, the beauty of nature is often not appreciated by His children. Having eyes they see not and having ears they hear not the birds and the bees or the soft whispering of the wind in the trees.

But the man or woman who is awakened by the resurrecting power of God through a new experience or rebirth by faith in Jesus Christ as Lord and Saviour suddenly develops a new appreciation of the world about him, the God who created it and the Saviour who died to redeem the creatures in it.

Paul writes of this awakening in this way:

"You hath he quickened who were dead in trespasses and sin." Ephesians 2:1.

This "quickening" not only affects our reactions to God but to the world about us. Like the poet we begin to appreciate more fully our



Parents may feel that they are being unduly strict when they try to cut down on the amount of fattening food eaten by a small child. Studies, however, show that overweight children are more likely to become obese adults than are normal or underweight children.

Encyclopedia Britannica

BUSY AT HOME

George Washington's only trip outside the United States was a visit to the West Indies in 1751, at age 19.

CAREFUL BIRDS

African lovebirds, somewhat like parakeets, cut bark or paper into narrow strips for a protective nest lining.

GRUESOME CUSTOM

As protection against demons some natives of Dutch New Guinea wear the skulls of their parents around their necks.

Father's love and world and we sing:

Heaven above is softer blue Earth around is sweeter green! Something lives in every hue Christmas eyes have never seen; Birds with gladder songs o'erflow, Flowers with deeper beauty shine Since I know as now I know I am His and He is mine. And suddenly the annual holiday becomes a Holy Day as we worship the God who made us and gave us such a beautiful world.

MPs publish booklet

Urge Britain reject ECM entry

LONDON (CP) — Two Conservative members of Parliament have published a booklet designed to persuade Commonwealth leaders to put pressure on Britain to stay out of the European Common Market.

Sir Derek Walker-Smith and Peter Walker described "a call to the Commonwealth" as a "positive approach, of which there have been all too few."

Several vigorously anti-Common Market pamphlets have been published here. Both Sir Derek and Walker contributed articles to "Britain, not Europe," one of the most recent of these.

"People shrugged their shoulders when they read 'Britain, not Europe,'" Sir Derek said at a press conference. "They wanted something positive."

The authors said copies of the booklet have been sent to Com-

monwealth prime ministers and opposition leaders. Walker will follow up the pamphlet's arguments when he visits Nigeria, India, Australia, New Zealand and Canada in August and September.

"I will try to see the prime ministers, but governments talk to governments, and I'm going as a private citizen," he said. "I can only hope they want to see me."

Sir Derek said the ECM is a "rigid, tightly institutionalized affair" and that the partnership within the Commonwealth is more useful as a trade group.

"The time is ripe for a Commonwealth trade initiative."

Since the Ottawa agreements in 1952, the booklet says, there has been no major effort to stimulate trade within the Commonwealth. The General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), had an "inhibiting effect" on trade because it provided for a customs union and a free trade area, which the booklet says are impossible within the "Commonwealth of diverse communities."

To let trade preferences die within the Commonwealth, which the authors feel would be inevitable if Britain joined the ECM, "is to gamble with the continuance of the Commonwealth as a whole."

"The weakening of the Commonwealth which would follow from a deviation of British interests into Europe, and a failure to strengthen the ties of the Commonwealth, would be a great gain for Communism and

Hitting the trail?

Phone for tickets by mail!



Call your CN Agent for this exclusive service



Continued from Page 1

spokesman said the number of doctors providing emergency service had dwindled by about 35 to 200.

July 6 — Speculation on Lloyd's eastern trip centred on the possibility he was seeking mediation, despite the advance rejection of Dalglish.

FACTIONS FIGHT

Algerian Moslems voted overwhelmingly Sunday for independence, ending 132 years of French rule, and President de Gaulle acted quickly, turning over sovereignty by Wednesday.

But Algeria's troubles appeared far from over as a struggle broke out between Premier Ben Khedda and his supporters, who have agreed to fairly close associations with France, and more extreme elements. At least 60 persons, including some Europeans, were killed when fighting broke out in independence celebration in Oran Thursday.

BRAZIL'S TROUBLES

Political unrest and inflation resulted in hunger riots in three Rio de Janeiro suburbs, in which 17 persons were killed in the midst of cries of "we want food." More than 100 stores were plundered in the upsurge Thursday.

The army quelled the riots which erupted during a general strike called by union leaders demanding the formation of a "popular nationalist government" to settle the governmental stalemate between leftist President Joao Goulart and the Conservative-dominated parliament.

LEADERS MEET

Chancellor Adenauer of West Germany and President de Gaulle ended three days of meetings in Paris with an

announcement that they agreed to press toward a European political union.

They called for a meeting of the six countries of the Common Market on the question and expressed hope that Britain's application for membership in that club would be solved in a way that would "strengthen Europe."

MARINE WARFARE

A long and bloody battle between two marine unions resulted Thursday in the blocking of the Welland Canal, which joins Lake Erie and Lake Ontario around Niagara Falls and is a vital link in the 2,200-mile St. Lawrence Seaway.

The struggle is between the Canadian Maritime Union (CMU) and the Seafarers International Union, thrown out of the Canadian Labor Congress two years ago.

On Thursday, canal workers, who also belong to a CMU-affiliated union, showed their sympathy for the CMU by boycotting SIU-manned ships.

This slowed traffic to a trickle, but it was cut off altogether when two SIU-manned vessels blocked both ends of the canal.

The federal government Friday sought court injunctions to halt the boycott and announced it will appoint a commission to investigate the "operation and activities" of the SIU.

Almost as the injunctions were granted, the seaway workers were ordered by their union to stop their boycott "in view of the government statement announcing a full inquiry."

World Briefs: Sir Winston Churchill, 87, recovering from a thigh fracture, was reported developing an irregular pulse Thursday, but by Friday was comfortable again. . . . Among new books this fall will be a New York cook book, "written for people who can't cook and don't want other people to know it."

Forest fires continued playing havoc in Quebec's great wood land this week. The worst fires were in the Lake St. John and Abitibi regions. As the week neared an end a huge fire in the Tranche River area west of Roberval was marching steadily ahead. It doubled in size to more than 50 square miles in two days. Rain was badly needed as 600 lumberjacks and seven tanker aircraft fought the blaze.

Largest fire in the Abitibi district was 40 miles west of Parent on the Blueberry River. An RCAF helicopter helped ferry 400 men to the outbreak.

There were half a dozen other major fires in the province.

JMC activities

Musicologist to lecture at Mount Orford camp

The distinguished French musicologist Norbert Dufourcq, from the Paris Conservatoire, will give two lectures next week on July 10 and 12 in the evening in the Jeunes Musicales concert hall on the subject of Bach.

The first lecture is entitled *Les sources esthétiques et techniques du langage de Bach* and the second *La descendance spirituelle de Bach*.

Mr. Dufourcq is spending the month of July at the J.M.C. Musical Camp, to direct special chamber music classes (ancient music) and to present a series of five public lectures on Bach, Debussy and Ravel. Mr. Dufourcq is on special leave of absence from his duties as music editor for the Editions Larousse in Paris.

The Quatuor Vocal J.M.C. under the direction of Marcel Laurencelle will offer a program of motets and madrigals on July 11 at 8:30 p.m. The members of the quartet are: Joseph Colle, soprano — Fernande Chiochio, Mezzo-soprano — Paul-Emile Smith, tenor and Roland Gosselin, bass.

The program is: *Dieu soit en cette maison*, A. De La Halle; *O magnum mysterium*, T. da Victoria; *Deux Noels*, M. C. Alain; *Je vous des glissantes eaux*, G. Costeley; *Mignonne*.

KREMLIN GOES

Continued from Page 1

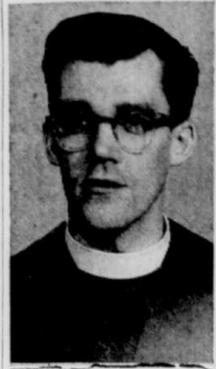
ception to the rule. In her perfidious story, too, "love and only love" is the chief literary ingredient. "Love is the main, if not only propeller that spins the yarn. Of all the types of human love, she is interested, above all, in the delights of passionate love—in the kiss not as a symbol but just as a kiss."

Literaturnaya Gazetta is clearly disturbed by the sortie of sinister romantic love 45 years after the Russian Revolution. Belatedly, the Kremlin's leaders are discovering that young Vadim, born and reared under communism, retains many traits of capitalist Johnny; that the dreams and wishes of Red-bred Lera or Julia are, after all, not so different from their sisters in the decadent West.

What has happened to Lenin and Khrushchev's "new Soviet man and woman? After more than four decades of Marxist-Leninist gibberish and austerity they want to swing with Benny Goodman and whisper sweet romantic nothings about "falling autumn leaves" into each other's ears.

Takes over new charge

Melbourne Ridge United Church lists prize-winners at picnic outing



REV. O. CARMICHAEL

The Melbourne Ridge United Church held a picnic on June 30, when a ball game was enjoyed and prizes for the various races were won as follows: Up to 4 years: Ricky Wilkins, Wanda Pariseau; 4 to 5 years, Dale Stott, Elizabeth Stevens; 6 to 7 years, Richard Stott, Maureen Fowler, Pauline Johnston; 8 to 9 years, Douglas Fowler, Debbie Barrie, Donna Lee Woods.

WEST SHEFFORD

Recently calling on Miss Kearns and Miss Hancock were Mrs. John Herbert and Miss Eleanor Harbert, of Montreal.

Mr. Kenneth Birch was recently elected as school commissioner for the 1962-63 term to the Waerterloo High School Board.

PRODUCE QUOTES

MONTREAL (CP) — Agriculture department quotations:

Eggs: Wholesale dealer prices to country stations, wooden cartons: Extra-large 36; large 35; medium 27; small 20; B 26 and C 20.

Butter: Current receipts tenderable 92-50%, 93-51% fresh creamery prints, job price 53-54, fresh wholesale tenderable 92-51, 93-52.

Cheese: Delivered Montreal, waxed, current receipts Quebec white 32, wholesale white 32½, colored 32¾.

Potatoes: Que new 75s 4-4.25; N.B. 75s 1.70-1.8; N.B. 50s 1.30-1.40; N.B. 10s .29-.32; P.E.I. 75s 2.15-2.25.

BAREFOOT TRIBES

Unlike most other North American Indians, tribesmen of the old U.S. northwest went barefoot all year round.

MANY SPECIES

There are more than 1,000 species of fish in the Congo River, which runs 3,000 miles in Africa.

WHO WANTS

Continued from Page 1

on the part of any government in the months ahead and it is difficult to see why any party looking to the future would voluntarily risk this public indignation.

And the exact position of the Socreds is dubious. Dr. Thompson and Mr. Caouette jubilantly claim their party is on the march and that in an early election it would gain many seats, perhaps even becoming the largest individual group.

By their reasoning, in an early vote they would take 65 Quebec seats, 15 in Ontario and New Brunswick and at least ten in the West for a total of 90. This would leave 175 seats to be divided among the other parties, possibly on a 75-70-30 basis among the Progressive Conservatives, Liberals and NDPs.

But a survey of the rural Quebec areas where the Socreds registered their greatest strength indicates a substantial portion of their support was in the nature of a protest vote.

Hundreds of admitted Socred voters admit they did not accept the party theories but were fed up with the older regimes.

So they voted Social Credit to throw a scare into the PC's and the Liberals.

And, as one Compton county farmer admitted: "We did the job too well."

Whether this disgruntled element will return to the older parties at the next election is a question only time will answer.

The NDP's, now a strictly labor union party, have no desire to force a vote until a number of problems—the medicare argument in Saskatchewan and several labor disputes in Eastern Canada and British Columbia—are settled and their ill-effects forgotten.

So the prospects are: Parliament will meet but their will be no coalition between the PC's and any other party. Nor will their be formal cooperation.

Each Government bill will be considered "on its merits" with the Opposition parties taking good care to see that the PC's are always left with a majority on members actually in the House when a division is taken.

As a former Liberal whip reparked of the 1957 parliament: "My biggest job was to keep my Liberals busy somewhere else than in the House."

MANSONVILLE

Mr. and Mrs. Raymond Bedard, of West Hill, entertained at a family re-union on July 1, when the following members of the families were present: Mr. and Mrs. Frank Cadrette and family, of Worcester, Mass.; Mr. and Mrs. Ronnie Pearson and family, of St. Johns; Mr. and Mrs. Murray Bedard and family, of Candiac; Mr. and Mrs. Edward Cadrette, of Waterloo; Mr. and Mrs. Murray Erwin and family of Knowlton; Mr. and Mrs. Bernard Hamelin and Linda; Mrs. Emily Boucher, of Cowansville; Mr. and Mrs. Dale Bedard and two sons, Mr. and Mrs. Albert Korman Jr., and two children.

Miss Cecile Cadrette and Doris, Mrs. Azubah Coulombe, Mr. and Mrs. Paul Cadrette, and Louis, of Waterloo; and Mrs. Ada Bedard.

Mr. and Mrs. Bernard Montague and three children, of Montreal, were weekend guests of Mrs. Montague's parents, Mr. and Mrs. Leon B. Eldridge.

Mr. and Mrs. Adelard Gendreau were weekend guests of the former's brother, Mr. Wilfred Gendreau, and Mrs. Gendreau, in Charleston, Vt.

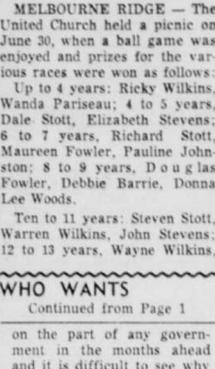
Mr. Fred Skelcher and Mrs. Catherine Marchant, of Montreal, were recent guests of the latter's mother, Mrs. Ethel Bailey.

Mr. and Mrs. Grayson Cousins and family are spending the summer at their home in Knowlton.

EAST CLIFTON

Mr. and Mrs. Clayton Blair, Miss Barbara Blair, Mrs. Artime Willard and Mr. and Mrs. Victor Bell attended the Carleton-Sleeper wedding at Vernon, N.H.

Holiday guests of Mr. and Mrs. Philip McConnell were Mr. Burton McConnell, Petawawa, Ont., and Miss Rose Needham, Ottawa.



REV. O. CARMICHAEL

THETFORD MINES — (Special)—Rev. Oliver Carmichael is the new United Church minister of the Thetford Mines-Kinnear's Mills pastoral charge, succeeding Rev. E. R. Hay.

A native of Escuminac, Bonaventure County, Mr. Carmichael obtained his early education at the Elementary school there, completing his High School education at Quebec City. He obtained his High School education at Quebec City. He obtained his Bachelor of Science degree at Sir George Williams College and last spring graduated from the United Theological College, McGill University, with a degree of Bachelor of Divinity.

In August 1960 he married the former Shirley Lawson, of Verdun.

The Thetford Mines-Kinnear's Mills charge will be Mr. Carmichael's first full-time pastoral appointment. Prior to this he has done work as a student at Delson and Lake Megantic-Gould.

Many relatives gather to fete Sutton couple

SUTTON — Mr. and Mrs. M. Donald Hastings, who are spending the summer on their farm at East Hill, were pleasantly surprised on June 29, when over 40 relatives from far and near gathered at their village home to honor them on the occasion of their fortieth wedding anniversary.

Mr. and Mrs. Hastings had come to their home on Mountain Street in answer to an invitation to join in a wienereast with members of their immediate family. On their arrival, Mrs. Hastings was presented with a corsage of roses, and Mr. Hastings with a white boutonniere.

After a buffet supper, the table being centered with a three-tier beautifully decorated wedding cake, and pink tapers in crystal holders, the guests of honor were presented with a purse of money as a token of the regard in which they are held.

Vollen Hastings, of Brome, made the presentation pressing appreciation of the many good works and the friendly family co-operation that has always been shown by Mr. and Mrs. Hastings, who responded with words showing that they were deeply touched and pleased.

Among the out-of-town guests were: Mr. and Mrs. Arthur Hastings, Dale and Richard Hastings, Sherbrooke; Mr. and Mrs. Ivan Kerr, Lennoxville; Mrs. Thomas Jordan, Mr. and Mrs. M. J. Richards, Mr. and Mrs. Vollen Hastings Jr., Mrs. S. Howman, Linda and Diane Howman, Montreal; Mr. and Mrs. C. W. Henry, Mrs. G. Snyder, Brenda, Gregory and Heather Snyder, Cowansville; Mr. and Mrs. Leon Jordan, West Sutton; Mr. and Mrs. Curtis Ross, Bulwer; Mr. and Mrs. Howard Hastings, Pompano Beach, Fla.; Mr. and Mrs. Vollen Hastings, Brome; and Mr. and Mrs. Leonard Meyer, Linton and Ellen Meyer, St. Laurent.

FITCH BAY

Mr. Reg. Fleming, of Montreal, hockey star for Chicago Black Hawks, and Mr. Leslie Webster and Miss Audrey Andrew, of Richmond, attended the first of July celebration at Beebe.

Mrs. Roland Potrais, post-mistress, has been on the sick list but is reported much improved.

Friends were sorry to learn of the sudden death of Mr. Rufus Davis on June 28, at the home of Mr. and Mrs. Leonard Flanders.

NEWS IN BRIEF

POLIO COUNT DOWN
OTTAWA (CP)—There were 25 cases of paralytic polio in Canada during the first six months of this year, less than half the number reported in the first half of 1961, the health department said Friday. One death has occurred this year, the same as in 1961.

NFB WINS PRIZE
LONDON (CP)—The 14-minute color film Nahanni of the National Film Board of Canada was awarded second prize in the documentary section of the Berlin International Film Festival Thursday night. The film deals with the headless valley of the Mackenzie district, capturing the spectacular scenery and exploring some of the legends of the area.

REACH AGREEMENT
LONDON (Reuters)—A Yugoslav economic delegation has reached agreement with the Soviet Union on the further expansion of economic links between the two countries, the Soviet news agency Tass reported Friday.

Mr. and Mrs. Leonard Driver, Mr. Otis Fowler, Mr. Neil Fowler and Mr. Royce Fowler attended the funeral on July 30 of Mrs. Dorothy Goud (nee Fowler) in Iroquois, Ont.

Mrs. Merrill Taber and Mrs. Elton Gilchrist were delegates to the provincial convention of the Women's Institute held at Macdonald College.

AMID TURMOIL

Continued from page 1

thing and I think the rest of the doctors in this part of the province feel the same way.

"I really enjoyed my medical practice and living in this community, but the whole thing is collapsing around us. I find myself brooding about this situation and I can't sleep at night."

Dr. Penner was bitter in his attack on the provincial government. "If they had an election tomorrow, not one of them would be elected," he stated.

Moving from Kindersley will be a bitter blow to him, but he will do this rather than bow to the Medicare plan which he says was forced on the doctors with callous disregard for them or their patients.

In the Rosetown area, where Kindersley is situated, there are only seven doctors and three hospitals to serve 12,500 square miles.

There were 25 doctors and eight hospitals for this tremendous area. Now five hospitals are without medical care and nursing supervisors have been asked to give first aid and send the sick and injured elsewhere.

There is no doubt but that some of the 18 missing doctors are looking for practices in other provinces and in the United States.

There is also no doubt that if the government withdrew medicare today several would still go ahead with plans to leave Saskatchewan.

If the plan stays the doctors in this area are very firm in saying they will go in mass. And the fear of being without medical care has caused many people to say they will not stay in the province without them.

One elderly Kindersley couple said they would move to Alberta as soon as the doctors go. "We can't stay here without a doctor," they told me.

A young married couple said: "I hope the doctors don't go because we will have to go too. Imagine trying to raise a family in a community without medical care."

Communities in North Dakota have taken active interest in the Saskatchewan crisis. The mayor of one town flew into the Rosetown area earlier this week to find a doctor for his community.

SHERBROOKE DAILY RECORD, SAT., JULY 7, 1962

Guild meets at Fulford

FULFORD — The Fulford Ladies Guild met at the home of Mrs. Volney Brunton on June 26. More articles were brought in for the August sale and social.

At the close of the meeting, lunch was served by the hostess.

ADENAUER

Continued From Page 1

causing a rift in his party's seven-month-long coalition with Adenauer's Christian Democrats.

Mende said he will have talks Wednesday with Adenauer on his return from France and these will decide whether the coalition will continue.

Mende said the Free Democrats want a "freer partnership and better cooperation in the coalition on budget matters, in social and economic policies, and on the question of the stability of the currency."

Questions of foreign policy played no part in the discussion, he said.

Mende said his party has learned that the left wing of the Christian Democrats has made contacts with the opposition Social Democrats recently to sound them out on a "great coalition" of the two parties.

The Christian Democrats lost their absolute majority in parliament in last September's general elections and had to enter into coalition with the Free Democrats, a party with support from West German industry.

Mende declined to accept any post in Adenauer's cabinet.

Out of 499 voting seats in the Bundestag the Christian Democrats hold 242, the Free Democrats 67, and the Social Democrats 190.

RICHMOND

Mr. and Mrs. Stewart Charters and sons, Anderson and James, of Montreal, were weekend guests of Mr. and Mrs. G. Marveau Alexander.

Mrs. Jack Stelwagen and family, John, Jack, Billy and Judy, are visiting Mrs. Stelwagen's parents, Mr. and Mrs. John Kampen, at Port Calborne, Ont.

Mr. and Mrs. Percy Dyson have returned from Montreal, after spending a few days with Mrs. E. Burns following Mrs. Dyson's release from the General Hospital, where she was a patient under observation.

Miss Siemy Stelwagen, Grade 10 pupil, was chosen to represent St. Francis High School at the Junior Red Cross Conference being held at Charlotteville, P.E.I. from July 3-13.

Miss Stelwagen left by plane from Dorval.

Mrs. Lionel St. Cyr, Miss Ann Marie Fortin, Miss Dorothy Sheldon, Mr. Kenneth Ryan, of the teaching staff of Notre Dame High School, have returned from assisting on the correction board at the Bishop Whalen School at Lachine.

Mr. and Mrs. George D. Morin, received news of the sudden death of their son, Dr. George Morin, at Silver Springs, Md. Mr. and Mrs. Morin left Montreal by plane for Silver Springs. Dr. Morin leaves a wife and two children, two brothers and two sisters.

Mrs. Jules Fortin, Miss Ann Marie Fortin, accompanied by their guests Mr. and Mrs. Robert Fortin and Miss Gladys Hinch, of Montreal, were recent guests of Mr. and Mrs. Wendell Sheldon at Beebe. Mr. and Mrs. Robert Fortin, of Montreal, were weekend guests of Mr. and Mrs. George Barrington and Mr. and Mrs. Fortin.

In Memoriam

BARNETT — In loving memory of our dear son and brother, Johnny, who was taken so suddenly from us on July 8th, 1959. "Sweet to remember him, who once was here, but who, though absent, is just as dear." Lovingly remembered and still sadly missed by: MUM and DAD and ROSEMARY (sister).

NEIL — In loving memory of a dear wife and mother, Mrs. Ben Neil, Sawyerville, who passed away four years ago today, July 7, 1958. There was an Angel Band in Heaven. That was not quite complete, So God took our darling wife and mother. To fill the vacant seat, BEN (husband), THELMA (daughter), ORVAL & VAL, (Son and Daughter-in-law).

Card of Thanks

KINGSLEY — We wish to thank all of our relatives and friends for all their many acts of kindness during the sickness and death of our dear mother, Mrs. Frank Kingsley. A special thanks to Dr. Manning and staff of Wales Home, Rev. Durand, organist and choir of St. Philips Church, Sawyerville. Also Mr. and Mrs. T. C. French. Your many acts of kindness will long be remembered. Sincerely, KINGSLEY FAMILY.

SCOTT — I wish to thank all my friends who wrote me and sent cards. Especially do I thank the Danville Branch, Royal Canadian Legion, my stepmother and Mr. and Mrs. Gifford of the Danville News Stand for their kindness and thoughtfulness while I was a patient in the Queen Mary Veterans' Hospital. Thankfully yours, MILLAR SCOTT

SOUTH BOLTON

Mrs. J. M. Cameron and daughter Mrs. Bloomfield have returned from Montpelier, Vt., where they were guests of Mrs. Eric Bloomfield.

Mrs. Brammall and Miss Elizabeth Brammall, of Verdun, were weekend guests of friends in town.

Births

VALUE — To Gunther and Gertrude (nee Heath), at the St. Joseph's Hospital, Granby, on June 29th, 1962, the gift of twin daughters. All well.

Deaths

BARNES, William Crowhurst — At the Brome Missisquoi Perkins Hospital, Sweetburg, Que., on Thursday, July 5th, 1962, William Crowhurst Barnes, beloved husband of Emma Toof, in his 80th year, dear father of Frances (Mrs. George Soles) and Ruth (Mrs. Lloyd Elliott). Resting at the C. E. Wilson and Son Funeral Home, at Knowlton, Funeral service from St. John's Church, Brome, on Sunday, July 8th, at 2:30 p.m., Rev. J. Davidson officiating. Interment in Brome, Que.

DUBUC, Louis M. — At the Sherbrooke Hospital, on Friday, July 6th, 1962, Louis M. Dubuc, beloved husband of Nora Fortier, in his 78th year. Resting at the home of his son Henry Dubuc, 145 Main Street, Windsor Mills, where the funeral will leave on Monday, July 9th, for service in St. Andrew's United Church, at 2:30 p.m., Rev. William Reid officiating. Interment in Windsor Mills, Johnston's Funeral Chapel, L.L. 2-2466.

FRANCIS, Edna — At Vancouver, B.C. on June 23rd, 1962, Edna Emeline Markle, beloved wife of the late Rev. Joseph Francis, and mother of Wilbur L. Francis, of Lennoxville, Evelyn, of Vancouver, B.C., and Dorothy, of Esquimaux, B.C. In her 73rd year. Private committal services were held on Saturday, July 7th, 1962, at 10:30 a.m., Rev. A. B. Lovelace officiating. R. L. Bishop and Son Funeral Home, Lennoxville, L.O. 9-8808.

GORHAM, Barbara Dolline — At the Montreal Children's Hospital, on July 5th, 1962, Barbara Dolline, dearly beloved daughter of Robert and Dolline Gorham, of West Brome, Que. Resting at the C. E. Wilson and Son Funeral Home, 104 Buzzell Ave., Cowansville. Funeral service from Christ Church (Cowansville), on Monday, July 9th, 1962, at 2 p.m., Rev. John Peacock officiating. Interment in Christ Church Cemetery, Sweetburg.

MacRAE, Doris Lillian — At her home in North Hatley on Friday, July 6th, 1962, Doris Lillian Miller, beloved wife of Ralph W. MacRae and mother of Linda and Malcolm, in her 49th year. Resting at Johnston's Funeral Chapel, 530 Prospect St., where the funeral will be held on Monday, July 9th at 2 p.m. Pastor Donald Williams officiating. Interment in North Hatley Cemetery.

J. H. FLEURY Inc. FUNERAL HOME 83 Adam Street Richmond T.A. 6-2222 Valcourt, Main St., Tel. 29

J. W. DRAPER FUNERAL HOME 217 Main St., Cowansville, Tel. 157 Successor to Howard Hastings The Late: Geo. Robb, Jos. Hingston, Kenneth Jenne, Walter Morrison.

MONUMENTS NOW: Delivery and erection ANYWHERE IN THE TOWNSHIPS — LOW PRICES. Send for FREE booklet showing beautiful stones — ALL GRANITE. ORDER BY MAIL: Write, phone or call: **ANDERSON MONUMENTS** BEEBE — TR. 6-2416, Que. (In Sutton, Lloyd Mandigo)

Births, Marriages, Cards of Thanks, Death Notices 30¢ per count line. Minimum charge, \$2.00 (10 lines or less).

IN MEMORIAM NOTICES Minimum charge \$1.50. Poets 25 cents a line extra. Additional names over three: 10 cents each name.

ALL ABOVE NOTICES MUST CARRY SIGNATURE OF PERSON SENDING NOTICE.

OBITUARIES Obituaries received within one month of death are published free. A charge of \$5.00 is made for obituaries delayed beyond this period.

The Record reserves the right to edit or condense obituaries because of space limitations.

It's Always "SPRING TIME" at

DEZIEL AUTO SPRING
50 St. Francois Blvd. S.
Tel. LO. 7-6677 SHERBRO

NO VO CARS
3 Models: Each a Super Example of Swedish Engineering!
Dodge - Valiant - Chrysler - Simca "5"
Dodge Trucks
N.V. CLOUTIER INC.
43 Wellington S. — LO. 2-3805
SHERBROOKE

CLASSIFIED

READ THEM OFTEN

CLASSIFIED ADVERTISING RATES
CASH RATE — 3 cents per word, minimum charge 50 cents for 16 words or less. Three consecutive insertions, 3rd day half charge. Six consecutive insertions, 25% off. 10 cents for mailing Record Box replies.
DEADLINE — Classified Ads accepted until 4:00 P.M. day previous to insertion. Auction Sales, Legal Notices, Classified Display and Display accepted until 12 noon previous day; 10 A.M. Saturday for Monday. LO. 9-3636.

1. Articles For Sale

LLOYD baby carriage, very good condition. Phone LO. 2-1283.
ONE rubber tired farm wagon, with rack; one hay loader, nearly new; one manure spreader. Ask W. Parkinson, East Chilton, Que. Tel. Sawyerville, 889-2491.
LENNOXVILLE PET SUPPLIES — Budgies, canaries, tropical fish, aquariums. Bird Boarders taken. Tel. LO. 9-1518.
300 CC. B.S.A. twin motorcycle. Tel. Cookshire, TR. 5-3504.
MOFFAT RANGE, 220 volts, good condition. Phone TE. 2-2392, Waterville.

1.1. Articles For Sale

DOUBLE BED complete with spring mattress, in very good condition. Phone LO. 2-3988.
BARGAINS — Automatic refrigerators, 2 door, 12 cubic feet; automatic Bendix \$30.00; men's suits, 38-40, like new. Apply 305 Argyle.
BALANCE of finance, 3 room ensemble, all furnished, been used only one year. Looks like new, special price \$359.00. Condition is to keep on payments which are \$4.00 weekly. Can be stored free until delivery. Can be sold separately. Call LO. 9-7413.
AUTO SAFETY seat belts. Limited time offer, \$3.99. Canadian Tire Stores, Sherbrooke or Magog.

2. Cars For Sale

1958 HILLMAN, low mileage, bargain for quick sale. Phone Magog, VI. 3-2061.
9 PASSENGER Volkswagen, in good condition. Phone Cookshire TR. 5-3512.
CHEVROLET 1954, coach, very good condition, new seat covers, heater, etc. good tires. Phone LO. 2-1815.
2a. Authorized New Car Dealers
BUICK, Pontiac, Vauxhall, G.M.C. Trucks, Sales & Service, Deluxe Automobile Ltd., 1567 King West Tel. LO. 9-3669.
RAMBLER, HILLMAN, Sunbeam, Alpine, Sunbeam Rupter, Humber, Commer Trucks, Quality Used Cars Union Motor Sales, 1681 King West, LO. 2-1390.
IMPERIAL Chrysler, Plymouth, Valiant, Renault, Fargo Trucks, Sales & Service, Martin Motor Sales Ltd., 405 Belvedere St. Tel. LO. 9-3659.

15. Rooms To Let

MODERN living room, furnished, heated, hot water and linen, kitchenette with refrigerator and electric stove, bathroom with shower, transvision, artesian well. By the week, Orleans Apartments, 915 King George Street.
17. Convalescent Home
ROOM and care for elderly person or semi-invalid, tray service, pleasant surroundings, trained attendants and modern conveniences. Tel. LO. 2-0954, 219 Montreal St.

35a. Legal

PUBLIC NOTICE
NOTICE is hereby given by the undersigned that the valuator for the Township of Newport has deposited the Valuation Roll in my office, where it will remain for the inspection of interested parties during the next thirty days. Said roll will be examined and homologated by the Municipal Council at its next general sitting on Tuesday the fourth day of September, 1962 at 9:30 o'clock in the evening. Dated at Sawyerville this 3rd day of July 1962.
L. B. FARNSWORTH, Sec.-Treas.

Professional Directory

Advocates
ROUSSEAU, GERVAIS, LANGLAIS, MONTY & LYNGH, Armand Rousseau, G.C. Paul Gervais, Germain Langlais, René Monty, W. Warren Lynch, LORaine 2-4733, Wellington Street South, Sherbrooke.
TOBIN & TOBIN, Trial Work and General Practice, 158 Frontenac Bldg., opposite City Hall, 138 Wellington (North) LO. 2-1120.
WESLEY H. BRADLEY, Q.C., The Canada Bldg., 455 Craig Street West, Montreal, UN 1-3737.
JOSEPH CASSAR, Trial Work & General Practice, 158 Frontenac Street (Sun Life Bldg.) Room 14, Tel. LO. 2-3827, Rea LO. 9-9791.

Parade marks religious holiday

BEDFORD — The St. Jean Baptiste parade scheduled for June 24, was postponed on account of rain, to the following evening, when a large and appreciative crowd lined the route, which commenced at St. Joseph's Convent and ended at the exhibition grounds.
The procession was led by the Lions Band of Farnham, the theme being Tante Lucille Racotte, and the floats were many and varied. Little St. Jean de Baptiste with his lamb, was portrayed by Jean Dextrase, son of Mr. and Mrs. Marcel Dextrase, of St. Sébastien d'Alexandre.
Among those in the procession were Hon and Mrs. J. J. Bertrand, of Sweetburg, the members of the Bedford municipal council and mayor, also the mayors and priests of the surrounding municipalities, Father Miclette, of St. Damien's Parish, representatives of the Daughters of Isabella, Knights of Columbus and the St. Jean de Baptiste Society.
In addition to the Grenham band, there were the Grenadiers of Bedford, the High School band of Richford, Vt., and the juvenile band of Cowansville.
Hundreds attended the splendid display of fire-works at the exhibition grounds, bringing a most successful event to a close.

Changes faith

COLOMBO (Reuters) — The Buddhist monk sentenced to death for the assassination of Ceylonese Prime Minister Solomon Bandaranaike three years ago, became a Christian Thursday, 25 hours before he is due to be hanged. Taldewe Somarama was baptized Thursday morning by the Anglican chaplain at Welikade prison here.

Raise interest

VICTORIA (CP) — Premier Bennett announced Thursday an increase in rate on British Columbia parity bonds to 5½ from five per cent. He said the move was to bring B.C. into line with increased federal government interest rates. There are \$211,800,000 worth of parity bonds outstanding for Crown agencies. The increase is effective immediately.

4. Property For Sale

Practically new 5 room bungalow with planned kitchen, tile bathroom, full basement, attached garage, ground fully landscaped on Speid St., Lennoxville.
BEAUDEAN INC.
68 Warren St., Lennoxville, Tel. LO. 9-9178
Evenings and week-ends Ayer's Cliff 659R3

9. Trucks For Sale

1951 DODGE Panel 300; 1962 license. Call after 6 p.m. Coaticook, VI. 9-3666.
CHEVROLET 3/4 ton truck, 33 Richmond Street, Sherbrooke.
1956 FARGO panel, good condition, licensed, \$350.00 Woodard's Garage, North Hatley, Vt. 2-2334.

10. Horses For Sale

TWO work horses and one saddle horse. Joe Wesselin, R.M.D. No. 2, Ayer's Cliff, Que. after 6 p.m.

24. Salesmen Wanted

SALESMAN wanted with car, not less than \$1500 weekly. Something new and terrific. Come at once to 171 King St. E., Sherbrooke, mornings 10, afternoons 2.

26. Help Wanted: Male

ROUTE service work \$2.19 per hour average, also bonus LO. 9-7100, for interview.

27. Female Help Wanted

WOMAN WHO CAN DRIVE... If you would enjoy working 3 or 4 hours a day calling regularly each month on a group of Studio Girl Cosmetic clients on a route to be established in and around Sherbrooke, and are willing to make light deliveries, etc., write Studio Girl Cosmetics, Dept. JVC-81, 840 Lafleur Ave., Montreal 32, Route 17.

11. Livestock For Sale

TWO Jersey cows and two Jersey calves. Apply Henry Barnes, Knowlton, Que.

12. To Let

ON NORTH HATLEY lake, boathouse with sundeck and verandah. Call Ayer's Cliff 619-15 evenings.
NORTH WARD, Fraser St., near King St. West, for July or before, in new house. 4 large rooms, heated and hot water supplied. \$80.00 per month. Call LO. 2-8578.
NORTH WARD, 120 Victoria, first floor, 2 1/2 large rooms, unheated, complete bathroom, gas and oil stove furnished. Ideal for two persons. Available immediately. Apply 110 Victoria.
BEAUTIFUL heated 4 room apartment. Second. Adjoining Sherbrooke University. Also exquisite new residences and lots for sale. Phone Hebert's, 2155 Bachand, LO. 2-0874.
THREE bedroom house with laundry room; large bright rooms, newly decorated, oil heating. Apply Edward Lyser, 287 Belvedere Street North, Phone LO. 2-2561.
SIX 4-room apartments, heated, refrigerator, stove, laundry. Corner Vimy and Prospect. Apply G. E. Gingras, Hotel Bellevue, Tel. LO. 9-1707, before noon.
NEWLY redecorated, quiet, peaceful little home in the country. Preference, reliable retired couple. Phone LO. 2-5698 or LO. 2-5104.

32. Situation Wanted: Female

17 YEAR old high school student desires summer employment, excels performing care of children. Phone Trinity 6266 or write P. O. Box 69, Stanstead, Que.
HIGH SCHOOL girl desires baby sitting or light housework in or near North Hatley. Phone North Hatley, VI. 2-2117.
SUMMER employment for teenage girl, as mothers helper, in congenial home, vicinity Cowansville preferred. Tel. 263-0654.

32a. Situations Wanted: Male and Female

EXPERIENCED couple wants work cleaning walls and ceilings, also general cleaning. Man will do odd jobs. LO. 9-0682.

35. Business Opportunity

OPPORTUNITY
For the man who wants to be an independent business man, backed by an organization with 50 years experience. BP offers to the right man — one with flare for retailing and a desire to serve the public — an attractive and profitable lease on one of its Company-owned service stations. This unusual opportunity also makes available to you the BP 25 point program of dealer benefits and assistance, which is unequalled in the Canadian oil industry. Write today for details. Your letter will be handled in strict confidence.
BP CANADA LTD.
1434 Lincoln St., Sherbrooke, Que.

4. Property For Sale

PROPERTY FOR SALE
Park Ave., Lennoxville — 8 room home, oil heating, large corner lot.
Warren St., Lennoxville — 4 room bungalow, quiet location.
Maple Ave., Lennoxville — 6 room brick bungalow, 3 bedrooms, oil heating.
Lennoxville — 60 acres land, center of fast developing area.
Lennoxville — 22 acres land, 6 room brick house, barn, garage, on bus line.
Belvedere Road — 80 acre farm, ideal development site, 1 mile from city limits.
Ives' Hill — 155 acre farm, sugar bush, with all stock and equipment.
Stanstead Highway — 48 acre farm, good house, poultry houses and equipment.
North Hatley — 50 acre farm, 5 room house, barn, etc. Priced to sell.
North Derby — 8 room house, 9 acres land, barn, etc. Ideal retirement home.
Waterville — 6 room home on large lot. Quiet location.
Waterville — 8 room brick home, garage, large lot. Central location.
Stanstead Highway — 35 acre wood lot.
E. G. Wells Real Estate, 30 Massawippi St., Lennoxville, Que. Tel. LO. 7-4023.

5. Lots For Sale

LAKE SHORE cottage lots for sale at Trouser's Lake lot 50' x 75' or back lots with access to lake. Same on long pond and large peninsula (attached island) 4 miles south from Eastman, mine road. Apply Jack Galvin, Eastman, Que.
LOT FOR SALE, 16 acres, nicely situated on route 22, between Coaticook and Dixville. Excellent spring. Tel. VI. 9-3593.
Woody lots, fully serviced, different sizes. Development Center of Sherbrooke (new Main St.) between Blvd. Jacques Cartier and Prospect from \$1500.
WE PROTECT YOUR INVESTMENT
Phone Frank Conway, LO. 7-5192 or LO. 2-4013. In case of absence, LO. 7-4273 or LO. 7-7652.
EXQUISITE residential lots adjoining Sherbrooke Golf, Vermont, Grima, Jacques-Cartier Streets. Others fronting Sherbrooke University. Also distinguished residences for sale. Hebert's LO. 2-0874.
We have hundreds of choice lots in all price ranges to choose from, both residential and industrial in Sherbrooke, Lennoxville, North Hatley and surrounding areas. Also have properties at Lake Massawippi.

25. Teachers Wanted

THE CATHOLIC SCHOOL COMMISSION OF SHERBROOKE
requires the services of two professors, to teach English, with experience in the secondary course preferable. Any interested candidate should contact or write to Mr. Roger Robert, Director of the secondary course, at the Catholic School Commission, 895, Bowen St. South, Sherbrooke.

25. Teachers Wanted

THE CATHOLIC SCHOOL COMMISSION OF SHERBROOKE
requires the services of two professors, to teach English, with experience in the secondary course preferable. Any interested candidate should contact or write to Mr. Roger Robert, Director of the secondary course, at the Catholic School Commission, 895, Bowen St. South, Sherbrooke.

41. Boats and Motors

BOATS FOR SALE
14' SUNTIME complete with 10 h.p. Johnson motor and canvas cover.
15' HATLEY CRAFT complete with 40 h.p. Johnson electric fully equipped.
15' OWENS brand new with convertible top, 60 h.p. electric and all accessories.
15' SHEPPARD mahogany planked, beautifully finished with 60 h.p. Mercury motor — nearly new.
16' PETERBOROUGH in good condition.
... and many other values at
HATLEY MARINA
North Hatley VI. 2-2766

44. Property Wanted

IT TAKES two to make a deal. We have the buyers, what have you to sell? Try us for prompt, courteous service. Call Mr. Deacon, Beauclerk Inc. LO. 2-1285.

Teens compete

VICTORIA (CP) — Canada's 12 best teenage drivers have arrived here to compete in the Canadian Teen-age Safe Driving Championships. The 12 finalists, selected from 20,000 teen-agers, will submit to intensive testing. Winners receive education scholarships for \$1,250, \$750 and \$500.

Traffic delayed

PEKING (Reuters) — Floods closed the rail line between Shanghai and southern China this week and delayed traffic along the main north-south line between Canton and Peking. A train carrying a Reuters correspondent passed houses in many places flooded to first-floor level. Watermarks on houses showed floods had been even higher recently.

REPAIRS

on Washers, Dryers, Ranges, toasters, Air Conditioners, Irons, Toasters, TV., Radios, Motors.
Estimates — Work Guaranteed.
ROSS-BIRON
LO. 2-1564 Electric Ltd. 183 Frontenac St. Sherbrooke

TAILORETS

For ladies and gentlemen
General Repairs
F. COLLETTE
84 King St. West, (in basement) LO. 2-4334 SHERBROOKE

GOODS AND SERVICES

HARRY GRAHAM, JR.
Licenced Bilingual Auctioneer
AUCTIONS OF ALL KINDS
Tel. 889-2726 SAWYERVILLE

TV & RADIOS

WE REPAIR
Steam Irons — Automatic Toasters — Irons — Electric Kettle — Frypans — Mixers — etc.
O'Boyle & Pearce Ltd.
1430 King W., Sherbrooke LO. 2-2800

SEAT COVERS

CONVERTIBLE TOPS
UPHOLSTERING Wholesale & Retail
NEW-PARK INDUSTRIES INC.
1162 McManamy St. LO. 9-8595 — Sherbrooke

REPAIRS

on Washers, Dryers, Ranges, toasters, Air Conditioners, Irons, Toasters, TV., Radios, Motors.
Estimates — Work Guaranteed.
ROSS-BIRON
LO. 2-1564 Electric Ltd. 183 Frontenac St. Sherbrooke

REPAIRS

on Washers, Dryers, Ranges, toasters, Air Conditioners, Irons, Toasters, TV., Radios, Motors.
Estimates — Work Guaranteed.
ROSS-BIRON
LO. 2-1564 Electric Ltd. 183 Frontenac St. Sherbrooke

REPAIRS

on Washers, Dryers, Ranges, toasters, Air Conditioners, Irons, Toasters, TV., Radios, Motors.
Estimates — Work Guaranteed.
ROSS-BIRON
LO. 2-1564 Electric Ltd. 183 Frontenac St. Sherbrooke

REPAIRS

on Washers, Dryers, Ranges, toasters, Air Conditioners, Irons, Toasters, TV., Radios, Motors.
Estimates — Work Guaranteed.
ROSS-BIRON
LO. 2-1564 Electric Ltd. 183 Frontenac St. Sherbrooke

BEAUDEAN INC.

Apply 68 Warren St., Lennoxville, Tel. LO. 9-9178
Evenings and week-ends Ayer's Cliff 659R3
Mac's Driving School
Dual Controls. Full insurance coverage, experienced instructors. Late model cars, home pick up Sherbrooke, Magog, North Hatley and surrounding districts. Tel. N. Hatley, VI. 2-2249

CHARTER AUTO SPRING INC.

10 years experience to serve you better.
180 Galt St. W. Tel. LO. 2-4833 - 2-4840 Residence: LO. 9-3108

DEACON CONSTRUCTION INC.

General Contractor Commercial and Residential Land Development
68 Warren St., Lennoxville. Tel. LO. 9-9178

SALES & SERVICE REG'D

Wheel Alignment Shock Absorbers Exhaust Systems
113 Depot St., Sherbrooke Tel. LO. 9-7333

SPARSELY SETTLED

The Mackenzie district of the Northwest Territories covers 520,490 square miles with only 16,000 inhabitants.

ALLEY OOP



CAPT. EASY



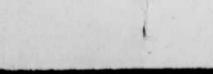
L'IL ABNER



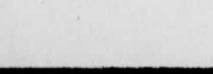
ALLEY OOP



ALLEY OOP



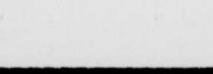
CAPT. EASY



L'IL ABNER



ALLEY OOP



CAPT. EASY



L'IL ABNER



ALLEY OOP



CAPT. EASY



L'IL ABNER



MARTIN MOTOR SALES
ARTHUR BLOUIN LTD.
Meadow Street.—SHERBROOKE—Tel. LO. 9-5591
"The Furniture Store Next to the Webster Parking Lot"
Before buying furniture, visit us. We have all types at attractively low prices. As we accept trade-ins, you will find many second hand articles in excellent condition.
TERMS IF DESIRED

1960 Imperial Custom, 4 h.t.	1949 Chevrolet, 4 d.
1960 Oldsmobile Dynamic, 4 d.	1951 Chrysler Saratoga, 4 d.
1960 Olds. Dynamic, 4 d.	1958 Plymouth Fury, 8 1/2 d.
1960 Plymouth 4d. sub., Belvedere 8.	1960 Renault Dauphine, 4 d.
1959 Imperial Custom 4, h.t.	1959 Olds. Super, 4 h.t.
1959 Chrysler Saratoga, 4d.	1959 Oldsmobile Super, 4 h.t.
1959 Chevy Biscayne, 6, 4 d.	1959 Plymouth Belv. 4 d.
1959 Chevrolet Biscayne, 6, 4 d.	1959 Plymouth Belvedere, 4 d.
1958 Buick Special, 4 d.	1958 Oldsmobile (80), 4 d.
1957 Buick Special, 4 d.	1958 Consul 4 d.
1957 Mercury, Monterey, 2 h.t.	1957 Dodge Royal, 4 d.
1957 Mercury, Monterey, 2 d.h.t.	1957 Monarch 2 d.h.t.
1957 Plymouth Savoy, 6, 4 d.	1957 Dodge Regent 6, 4 d.
1956 Chrysler Windsor, 4 d.	1956 Studebaker 6, 4 d.
1956 Dodge Regent, 6, 4 d.	1956 Dodge Custom, 6, 4 d.
1954 Ford, 4 d.	1954 Dodge Royal, 2 h.t.
	1954 Plymouth Savoy, 4 d.
	1953 Austin 4 door.
	1951 Ford 4 door.

TRUCKS
1956 Dodge Pick-up
1953 Chevrolet pick-up
1955 Fargo pick-up

Compton County Protestant schools announce promotions

Following are the promotion lists issued by Compton County Protestant Schools, all pupils being named in alphabetical order:

POPE MEMORIAL SCHOOL, BURY

Grade I
Blair, Janice Kay; Blair, Nancy; Everett, Bonnie; Gaulin, William; Grey, Donald; Harper, Jocelyn; Hopkins, Mary; Hume, Delbert; McClure, Loren; Olson, Wendy; Provis, Shirley; Saunders, Cynthia; Smythe, Richard; Statton, Patrick; Wood, Susan.

Grade II
Aulis, Christine; Bake, Ronnie; Coates, Richard; Dougherty, Joyce; Gilbert, Patricia; Hume, Garry; Jacklin, William; Luce, James; Murray, Jean; Rowell, Carolyn; Strapps, Muriel.

Grade III
Bailey, Susan; Bailey, Wayne; Bennett, David; Blair, Rodney; Ellis, Larry; Eryou, Darcy; Grey, Shirley; Grey, William; Hume, Dale; O'Brien, Helen; Royer, Elaine; St. Laurent, Lyndon; Smith, Garry; Smyth, Raymond; Walker, Barbara; Ward, Jean.

Grade IV
Allison, Greta; Boynton, Everett; Coates, Alfred; Dougherty, Maureen; Gaulin, Frances; Goodwin, Patricia; Grey, Wesley; Harper, James; Hodje, Leona; Hume, Sheryl; Jacklin, Christopher; Lowe, Richard; Morrill, Ardyth; Pehleman, Marilyn; Royer, George; St. Laurent, Carol; Statton, Paul; Sylvester, Geraldine.

Grade V
Bailey, Edith; Bake, Evelyn; Barter, Lloyd; Coates, Glenn; Goodie, Gregory; Hopkins, Mark; Hume, Ronald; Lowe, Burton; Luce, Carol; Mayhew, Richard; Murray, G. A. R. G. O'Brien, Bonnie; Ward, Linda; Wood, Evelyn.

Grade VI
Allison, Shirley; Bailey, Larry; Bailey, Philip; Beck, Doris; Coates, Verne; Eryou, Brenda; Hodje, Robert; Joyce, Janet; Lasenba, Robert; MacLeod, Eric; Quinn, Diana; Rowell, Nelson; Royer, Mary; Stokes, Teresa.

Grade VII
Ainsworth, Teresa; Barter, Barbara; Barter, Gary; Beck, Wayne; Bennett, Robert; Berwick, Wilma; Crawford, Gail; Gilbert, Linda; Harper, Valerie; Henderson, Lyman; Holder, David; Hopkins, Donald; Joyce, Barbara; Lister, Chester; Lowe, Linda; Pehleman, Margaret; Rowell, Allan; Smyth, Shirley; Stoddard, Dawn; Walker, Annie; Walker, Sharon; Walker, Vivian; Ward, Bernice.

Grade VIII
Bennett, Kathryn; Clark, Margaret; Cook, Bruce; Dougherty, David; Gilbert, Stephen; Groom, Claudia; Harper, Linda; Hume, Donna; Luce, Heather; MacLeod, Dale; Martin, Brenda; O'Brien, Linda; Prangley, Joan; Prangley, Judy; Pehleman, Wayne; Stokes, Carol; Wootton, Maureen; Young, Edith; Young, Nora.

Grade IX
Bake, Sylvia; Barter, Nancy; Dougherty, Mavis; Dougherty, Roger; Dupuis, Danny; Herring, Ashton; James, Richard; Lancaster, Carolyn; Lawrence, Barry; Lister, Helen; MacLeod, Carol; Parsons, Dale; Rolfe, Arlene; Sylvester, Brenda.

COOKSHIRE HIGH SCHOOL
Grade I
Fraser, David; Halsall, Robert; Lancaster, William; Lasenba, Ross; Lebourveau, Karen; McDonald, Robert; McGerrigle, Geraldine; Miller, Stephen; Vermette, Susan; Waldron, Jewel.

Grade II
Batrie, Michael; Cassar, John; Durrett, Richard; Gill, Lee; Harvey, Anna; Irvine, Catherine; Lachance, Judy; McGerrigle, Stewart; Matthews, Garnet; Pope, Nancy; Ross, Sharon; Standish, Donald; Taylor, David.

Grade III
Batrie, Linda; Bellam, Liles; Fraser, Diane; McDonald, Barbara Ann; Picard, Leslie; Pope, Almon; Standish, Gregory; Waldron, Jeffrey.

Grade IV
Forand, Lawson; Fuller, Geoffrey; Halsall, Herbert; Lachance, Gerald; Lancaster, Jacqueline; Lassenba, Marlene; Lassenba, Steven; MacMillan, Robert; Matthews, Robert; Matthews, Sharon; Ord, Brian; Spalding, Nancy; Westgate, Pamela.

Grade V
Chisholm, Lee; Fraser, Karen; Gosselin, Jacqueline; Halsall, Thomas; Harbinson, Conley; Harvey, Mona; Houle, Jack; Lachance, Charles; Lackie, William; Matthews, Colleen; Matthews, Raymond; McGerrigle, Robert; Merrill, Diane; Pope, Gail; Standish, Patricia; Stripe, Sandra; Waldron, Joel; Wolters, Catharina.

Grade VI
Batrie, Marion; Durrett, David; Fraser, Warren; Hamilton, Emily; Harvey, Carolyn; Lachance, Andre; Lachance, Pierre; Lancaster, Mark; Lebourveau, Allan; MacMillan, Neil; Pickett, Donald; Rothney, Donna; Smith, Bruce; Standish, Christopher; Stowe, Michael; Taylor, Danny; Vogel, Gordon.

Grade VII
Bailey, Geoffrey; Beliveau, Steven; Cassar, Steven; Forand, Valerie; Hall, Margaret; Harbinson, Patricia; Harrison, Ann; Labere, Brian; Lane, Melanie; Lebourveau, Elaine; LeSeigneur, Sandra; Little, Eric; Lunderville, Susan; McLeod, Cheryl; McDonald, Audrey; Ord, Do-reen; Osgood, Stephen; Pashley, Brian; Picard, George; Pickett, Judy; Richardson, Robert; Sayer, Garth; Standish, Linda; Sutton, William; Todd, Catherine; Waldron, Judy; Webb, Marshall; Wood, Margaret.

Grade VIII
Bailey, Susan; Brazel, Diane; Brazel, Pauline; Dunsmore, Gail; Edwards, Glyn; Fuller, Wendy; Fraser, Stevens; Gaulin, Billy; Hall, David; Knapp, Elaine; Lancaster, Margaret; Learned, Lloyd; Learned, Malcolm; Little, Doreen; Moore, Sharon; Pinchin, Dorothy; Pinchin, Douglas; Rolfe, Brian; Spalding, Susan; Standish, Carol; Todd, Deborah; Waldron, Jimmy; Webb, Jo-Anne; Wilson, Judy.

Grade IX
Clout, Phyllis; Forster, Gray; Fraser, Marilyn; Gagnon, Lana; Grapes, Karen; Kipling, Ronald; LeSeigneur, Byron; MacMillan, Arnold; McDonald, Do-reen; Merrill, Jo-Anne; Osgood, Brenda; Pickett, Jacqueline; Robinson, Marjorie; Rothney, Donald; Stevenson, Patricia; Taylor, Bobby; Todd, Phyllis; Wood, Linda.

SAWYERVILLE HIGH SCHOOL
Grade I
Bain, William; Bellam, Sandra; Bowker, Douglas; Burgess, Diane; Eastman, Jeffrey; French, Brenda; French, Debra; Graham, Wendy; Hale, Janet; Harrison, Audrey; Hover, Shirley; Kingsley, David; Laroche, Vivian; Lassenba, William; Lowry, Jill; Lowry, Margaret; Mackay, Wendy; McBurney, Craig; McBurney, Michael; McCormick, Barbara; Montgomery, Joyce; Nugent, Donald; Shaughnessy, Betty; Smith, David; Ward, Melanie.

Grade II
Bailey, Ian; Burgess, Lloyd; Forgrave, Lynwood; French, Wendy; Gaulin, Herbert; Graham, Linda; Graham, Peter; Hodje, Darlene; Hodje, Florence; Kingsley, Martin; Laroche, Doreen; Lowry, Marlene; Matthew, Sally; Raymond, Beverly.

Grade III
Benney Randall; Currier, Kathy; Hodje, Eugene; Hodje, Richard; Hodje, Shirley; Hurd, Deanna; Jenkin, Cecil; Lang-

orth, Robert; McBurney, Ian; Morrison, Bryan; Nelson, Naomi; Parker, Gordon; Smith, Barry.

Grade IV
Bowker, Lois; Buck, Gary; Berwick, Bonnie; Dawson, Linda; Hume, Linda; Laberee, Clayton; Laroche, Alberta; Lassenba, Roger; Lowry, Heather; Lowry, Keith; Lowry, Rodney; MacKay, Sandra; Olsson, Richard; Rand, Dale; Rand, Sylvia; Rand, Tracy; Taylor, Shirley.

Grade V
Bailey, Austin; Berwick, Brenda; Blair, Robert; Currier, Cynthia; Forgrave, Daphne; Hadley, Keith; Harrison, Lawrence; Hurd, Cynthia; Hurd, Elizabeth; Hodje, Dale; Kingsley, Lorraine; Laberee, Collin; Lowry, Kathleen; Pedersen, Kaj; Rand, James; Shaughnessy, Allan; Statton, Reginald; Statton, Sydney; Statton, Thomas; Young, Alfred.

Grade VI
Bain, Marian; Buck, Robert; Cathcart, Stanley; Dillon, Carolyn; Hadley, Lorraine; Hale, Kenneth; Harbinson, Patrick; Henderson, Leonard; Hodje, Lloyd; Lowry, Daniel; Lowry, Donna; McBurney, Ann; Montgomery, Robin; Nelson, Wanda; Pedersen, Jeanette; Raymond, William; Willard, Stewart; Williams, Perry.

Grade VII
Bain, Norma; Burgess, Georgia; Currier, Judy; Dawson, Judy; Drouin, Larry; Grapes, Judy; Hodje, Brian; Hodje, Gwen; Hurd, Peter; Kingsley, Frank; Lassenba, Richard; Lassenba, Robert; MacKay, Ross; Olsson, Bruce; Olsson, Karen; Rand, Richard; Rowell, Nellie; Taylor, Gwen.

Grade VIII
Bell, Linda; Benney, Eileen; Benney, Sheila; Buck, David; Buck, Diane; Dillon, Donna; Drouin, Linda; Grapes, Bruce; Hodje, Ernest; Hodje, Sheila; Judge, Brian; Lassenba, Brian; Montgomery, Karen; Morrison, Cheryl; Morrison, George; Morrow, Dawn; Ord, Ruth; Painter, Brenda; Parker, Gloria; Sherman, Dawn; Taylor, Janet.

Grade IX
Bellam, Diana; French, Barbara; Gaulin, Rita; Graham, Audrey; Graham, Gladys; Harbinson, Fred; Hurd, Allan; Judge, Bessie; Langworth, Ronald; Latimer, Billy; Latimer, Katy; Loveland, Barry; MacRae, Alana; Nelson, Simone; Winslow, Margaret; Winslow, Norma.

SCOTSTOWN INTERMEDIATE SCHOOL
Grade I
Auray, Philippe; Coates, Scott; Irving, Gail; Lancaster, Mary; Lloyd, Betty; Lloyd, Janice; MacKenzie, Scotty; Matheson, Bonnie.

Grade II
Lancaster, Danny; MacIver, Barbara; Matheson, David; Matheson, Marlene; Morrison, Bonnie; Moulard, Brian.

Grade III
Coates, Verlie; Goodin, Nancy; Lloyd, Linda; MacDonald, Mary Elizabeth; Matheson, Jeffrey; Morrison, Janet.

Grade IV
Beaton, Elizabeth; Claveau, Michael; Dougherty, Eunice; Dougherty, Larry; MacLeod, Beverly; Ross, Malcolm; Waldron, Danny.

Grade V
Lancaster, Gordon; Lloyd, Joyce; MacKenzie, Diana; MacLeod, Leslie; Morrison, Joy; Moulard, Robert; Waldron, Tommy.

Grade VI
Claveau, Yvette; Coleman, Nancy; Coleman, Robert; Gaulin, John; Gordon, Barbara; Hall, Barry; Ross, Rupert.

Grade VII
Dougherty, Leland; Goodin, Larry; MacAskill, Donald; MacIver, Dannie; Morrison, Mary; Morrison, Norman; Murray, Brian.

Grade VIII
Coleman, David; Goodin, Peter; Lancaster, Lorna; Ross, Hazel.

Deacon, Edwin; Johnson, Nancy; Johnston, Janice; Morrison, Brenda; Orr, Robin; Powell, William; Sarrasin, Eva Mae.

Grade III
Benoit, Margaret; Beaudoin, Claude; Deacon, Kathy; Everett, Patricia; Glavin, Elaine; Harden, Linda; Kinghorn, Ethel; Loomis, Nancy; Sayers, Elsie; Williams, Brenda.

Grade IV
Barter, Nancy; Ball, Carl; Bauer, Christina; Benoit, Garry; Beliveau, Jimmy; Beaudin, Lorraine; Danforth, Jackie; Danforth, Betty; Danforth, Sandra; Deacon, North, Jane; Everett, Michael; Powell, Malcolm; Sayers, Archie; Smith, Jamie; Smith, Michael; Vachon, Charlie.

Grade V
Bauer, Patricia; Bean, Gregory; Beaudoin, Raymond; Cormier, Clifford; Cormier, Darlene; Danforth, Barbara; Deacon, Lynn; Glavin, Donald; Harden, Robert; Johnson, Linda; Kezar, Meredith; Loiselle, Jane; Po-cock, Russell; Powell, Susan; Reed, Melanie; Stiles, Judy; Williams, Karen.

Grade VI
Adist, Linda; Beaudoin, Yvette; Besant, Dale; Danforth, Shirley; Deacon, Elaine; Hawes, Suzanne; Hopper, Chester; Hyatt, Dianne; Hyatt, Shirley; Johnson, Elizabeth; Johnston, Murray; Martin, Dwight; Robertson, Mary; Sayers, Peter; Smith, Ronald; Spafford, Bruce; Stiles, Richard; Stiles, Robert; Stiles, William; Vachon, David; Young, Ronald.

Grade VII
Barter, Barry; Crowley, Marilyn; Cunningham, Kendall; Cunningham, Sherry; Emery, Donald; Evin, Linda; Glavin, Jean; Luce, June; Sayers, Larry; Vachon, Derek; Williams, Philip.

Grade VIII
Barnett, Donna; Bean, Fred; Beaudoin, Gabriel; Danforth, Irene; Divens, Janine; Hyatt, Audrey; Johnson, Susan; Lane, Marguerite; Sarrasin, Lynda; Sayers, Francis; Smith, David; Stiles, Barbara.

Grade IX
Beliveau, Debbie; Emery, Robert; Ewin, Paulette; Reed, Susan; Williams, Norma; Young, Gail.

LAKE MEGANTIC INTERMEDIATE SCHOOL
Grade I
Barrett, Rodney; Stuart, Wendy; Switzer, Douglas.

Grade II
Barrett, Lynn; Bilodeau, Nicole; Grant, James; Mills, Eric; Nugent, Laurie; Stuart, Sandy; Thompson, Ross.

Grade III
Clarke, Freddy; Gonyer, Nelson; Jardine, Nancy.

Grade IV
Beaudoin, Richard; Lapointe, Christine; Matheson, James; Mills, Sharon.

Grade V
Bilodeau, Bertrand; Rider, Elizabeth; Veary, Linda.

Grade VI
Beaudoin, Marie France; Bilodeau, Beradin; Rusnak, Elizabeth; Rusnak, Robert; Veary, Nancy.

Grade VII
Bilodeau, Claudette; Rider, Margaret.

Grade VI
Alden, Brian; Ewing, Judy; Gagne, Jean; Heegsma, Lorraine; Henderson, Lynn; Lister, Raymond; Marshall, Helen; Walker, Leon; Westgate, Linda.

EAST ANGLUS ELEMENTARY SCHOOL
Grade I
Bell, Rejean; Clout, Brian; Cornish, George; Godbout, Bobby; Jackson, Lucy; Kinnear, Randy; LeSeigneur, Eric; Mackay, Joey; Rowe, Cathy; Rowland, Peggy; Wilson, Lanny.

Grade II
Bailey, Lorna; Buttmer, Steven; Edwards, Eric; Gaunt, Michael; Hardy, Tommy; Jackson, Jane; Kennedy, Terry; LeSeigneur, Kent; Rowe, Lynn; Tasker, Anthony; Webb, Debra; Willard, Vicki; Wilson, Cathy.

Grade III
Beattie, Heather; Gaulin, Ronald; Harrison, Ronald; Jackson, George; Mackey, Shirley; Waldron, David; Ward, Patsy.

Grade IV
Bishop, Jane; Coates, Kenneth; Harrison, Carol; Mackey, Cheryl; Mackey, Ronald; Thorne-loe, Donald; Wilson, Gerald.

Grade V
Beattie, Barry; Beattie, Bradley; Beliveau, Craig; Cameron, Alan; Edwards, Trevor; Fearnley, Joyce; Gagnon, Janis; Mackey, Ross; McLaughlin, Kevin; McLellan, Carol; Neal, Sandra; Thorneloe, Steven.

Grade VI
Andrews, Peggy; Bailey, Carter; Beattie, Linda; Bishop, Heather; Buttmer, Helen; Coates, Colleen; Fearnley, Sharon; Heath, Forrest; Learned, Maxine; Lunderville, Martha; Westgate, Thomas; Kennedy, Christine.

BULWER ELEMENTARY SCHOOL
Grade I
Buzell, Donna; Stanley, Marilyn.

Grade II
Deadman, Barry; Gibson, Billy; Grapes, Merle; Hobbs, David; McElravy, Barre; Merrill, Marsha; Mills, Larry; Mills, Susan; Sparkes, Clifford; Stanley, Patsy.

Grade III
Hall, Valerie; Laberee, John; Moore, Philip; Stanley, Delma.

Grade IV
Hall, Valerie; Laberee, John; Moore, Philip; Stanley, Delma.

Grade V
Hall, Valerie; Laberee, John; Moore, Philip; Stanley, Delma.

Grade VI
Hall, Valerie; Laberee, John; Moore, Philip; Stanley, Delma.

MORTY MEEKLE



FRECKLES



BLONDIE



Bedford Social Notes

Mr. and Mrs. Robert Getty and Ayer's Cliff and Massawippi, where they were guests of their nieces, Mrs. E. Laduke and Mrs. Ina Schoolcraft.

Beebe bride-elect feted at shower

BEEBE — Miss Myrna Nutbrown was honored at a pre-nuptial shower tendered her in Wesley United Church Hall on June 26. Arrangements of summer flowers were used as decoration along with green and yellow streamers.

MANSONVILLE

Friends of Mrs. Montie Eldon will be pleased to know that she has been able to leave the hospital and is spending some time at her son's home in Cowansville.

Sweetie Pie

Mr. and Mrs. Fred Town and Mr. and Mrs. Milton Sharp, of Franklin Center, have been guests of Mrs. Sharp's parents, Rev. and Mrs. T. F. Duncan.

Summer Specials...

There is a new magazine? "Canada Month," that contains very interesting reading. The rate is \$4. per year, or a 6-month trial subscription for \$2. Special Student rate also.

General Bearing Service

111 Wellington South Sherbrooke, P. Q.

Ball and Roller Bearing Distributor

LO. 9-3238

When It's Magazine Subscriptions...

Don't Forget To Remember: DONALD KILGOUR

743 McManamy Blvd., Sherbrooke.

Brigham U.C.W. holds card party

BRIGHAM — The card party and food sale held by the U.C.W. on June 27 was well-attended and successful financially.

Bedford Social Notes

Mr. and Mrs. Ernest Hebert have opened their cottage on Jameson's Point on Lake Champlain for the summer.

CARNIVAL

Coates, Dwight; Henderson, Wellman; Marshall, Sheila; Spaulding, Lynn; Walker, Ray; Walker, Raymond; Walker, Wilma; Wood, Sandra; Young, Wendy.

ISLAND BROOK INTERMEDIATE SCHOOL

Grade I
Coates, Dwight; Henderson, Wellman; Marshall, Sheila; Spaulding, Lynn; Walker, Ray; Walker, Raymond; Walker, Wilma; Wood, Sandra; Young, Wendy.

COMPTON-WATERVILLE INTERMEDIATE SCHOOL

Grade I
Danforth, Edward; Danforth, Ethel; Ewart, Gary; Glavin, Lawrence; Harden, Marleen; Johnson, Douglas; Kerry, John; Kirby, Lois; Loomis, Cynthia; Luce, Nelson; Powell, Thomas; Sayers, Donald; Stiles, Allan.

COMPTON-WATERVILLE INTERMEDIATE SCHOOL

Grade I
Danforth, Edward; Danforth, Ethel; Ewart, Gary; Glavin, Lawrence; Harden, Marleen; Johnson, Douglas; Kerry, John; Kirby, Lois; Loomis, Cynthia; Luce, Nelson; Powell, Thomas; Sayers, Donald; Stiles, Allan.

COMPTON-WATERVILLE INTERMEDIATE SCHOOL

Grade II
Barter, John; Danforth, Mary;

ALLSTATE REBUILT MOTORS
As low as \$10. down and \$10. monthly!
We'll install a rebuilt motor in your car with 90-day or 4,000 mile written guarantee. Visit our Service Station, 141 Big Forks St., where we also install MUFFLERS, TAIL PIPES, TIRES, etc.
ALLSTATE REBUILT TRANSMISSIONS
SIMPSON SEARS
LO. 9-5155, Sherbrooke

For Fast Results READ and USE THE WANT ADS REGULARLY!

Monday to Friday inclusive, classified ads are accepted until 4 p.m. and until noon on Saturdays, for "next day publication".

"Gee whiz, Mom! All I said was, 'Do you know that great big plate glass window in Myer's grocery store?' I didn't get a chance to tell him a truck backed through it!"

Church Services

Anglican Church of Canada

St. Peter's Church
(Established 1822)
Rector: The Reverend J. D. R. Franklin.

TRINITY III
8:00 a.m. Holy Communion.
11:00 a.m. Morning Prayer—
Preacher: The Rector.
7:00 p.m. Evening Prayer—
Preacher: The Rector.

Parish of the Advent and St. Paul
Rev. R. S. Jervis-Read, M.A., B.D., Rector.

TRINITY III
9:30 a.m. Holy Communion.
St. Paul's Church.
The Rev. J. D. R. Franklin, celebrant.

St. George's Anglican Church
Lennoxville
(Episcopal)
Ven. T. J. Matthews, B.A., S.T.H. L.S.T. Rector.

THIRD SUNDAY AFTER TRINITY
8:00 a.m. Holy Communion.
9:30 a.m. Sung Eucharist.
11:00 a.m. Sand Hill, Morning Prayer.
7:00 p.m. Evensong.

The Baptist Federation of Canada

FIRST BAPTIST CHURCH
Portland at Queen
Minister: Rev. P. D. Burns.
Choir Director: Mrs. N. E. Peveril.

11:00 a.m. "ABRAHAM—A PIONEER". Joint service with St. Andrew's Presbyterian.

NORTH HATLEY BAPTIST CHURCH
7:30 p.m. Worship Service.

Christian Science
FIRST CHURCH OF CHRIST SCIENTIST
530 Montreal St.
Sunday School, 9:45 a.m.
Sunday Service, 11:00 a.m.
Wednesday Meeting at 8 p.m.
Reading Room, 350 Island St.
Wednesday, Friday, 3 to 5 p.m.

Communion services will be held Sunday at Christian Science churches throughout the world. This is a semi-annual occasion at which, in many branches of The Mother Church, new members are formally received.

In the reading of the week's Lesson-Sermon on the subject "Sacrament" the Bible keynote will be this verse from Galatians: "Ye are all the children of God by faith in Christ Jesus. For as many of you as have been baptized into Christ have put on Christ." Selections from "Science and Health with Key to the Scriptures" by Mary Baker Eddy will include: "Outward worship is not of itself sufficient to express loyal and heartfelt gratitude, since he has said: 'If ye love me, keep my commandments'."

The Evangelical Free Church

Magog—112 Merry South, French Service 9:30 a.m. English Service 11:00 a.m. Rev. Melvin Lundeen, Pastor.

Salvation Army
Sherbrooke Corps.
175 Wellington St. South.
Services conducted by Lieut. Richard Parks.

Sunday, July 8th.
10:00 a.m. Sunday School.
11:00 a.m. Holiness meeting.
6:30 p.m. Open air meeting.
7:00 p.m. Salvation meeting.
Wed 2:00 p.m. Home League Meeting.
8:00 p.m. Prayer meeting.

North Hatley United Church

Meeting in The Baptist Church.
Minister—Rev. K. L. Feltham, B.A.
9:30 a.m. Worship.
9:50 a.m. Church School.

United Church of Canada

Plymouth Church
Established 1835
United Church of Canada
Dufferin Ave. at Montreal St.

Minister: Rev. M. W. Williams, C.D.
Organist: Mr. Jack Evans

PLYMOUTH AND TRINITY JOINT SERVICES
11:00 a.m. Morning Worship
Subject: "COMBATING A CRISIS"
Visitors Warmly Welcome.

Sangster Memorial Church
Denault & Galt Sts.
Minister, Rev. C. M. Currie, M.A., B.D., Ph.D.
Choir Master: E. Howland.
Organist: Mrs. E. Howland.
S.S. Supt.: R. Gillam

9:30 a.m.—Morning Worship EXPORTS AND IMPORTS

Lennoxville United Church
QUEEN & CHURCH STS.
Minister: Rev. A. B. Lovelace, B.A., B.D.
Organist: Mrs. Fred Fox

10:30 a.m. Morning Worship
Sermon: "LOVE YOUR ENEMIES"
A Cordial Welcome to All.

Lennoxville Pentecostal Church
Pastor: Rev. G. Ewald.
Sunday Services:
9:45 a.m. Sunday School.
11:00 a.m. Mr. Ed Anderson.
7:30 p.m. Mr. Ed Anderson.
Tues.—8 p.m. Prayer Meeting.

The Presbyterian

St. Andrew's Presbyterian Church
280 FRONTENAC
Rev. Sidney G. Garland, M.A., B.D., Minister
Mr. L. F. Jenne, Organist.

St. Andrew's Congregation will unite with the First Baptist Church, corner of Portland Avenue and Queen Blvd.
For Joint Services of Worship during the month of July.
Preacher: The Rev'd Paul D. Burns.
All Visitors Will Be Made Very Welcome."

Assemblies of Christian Brethren

GRACE CHAPEL
Montreal Street
Sherbrooke

SUNDAY SERVICES:
10:30 a.m. The Lord's Supper.
2:30 p.m. Sunday School & Adult Bible Class.
7:00 p.m. MR WELCH WILL PREACH ON THE SUBJECT: "IDENTIFIED WITH GOD."
Baptism at the close of the evening service.

Wednesday, 8 p.m. Prayer & Bible Study
RADIO MINISTRY
Listen to The Glad Tidings Hour broadcast over CKTS on Sunday at 1:30 p.m.

HUNTINGVILLE Community Church
A. J. Patton, B.A. Speaker.
11:00 a.m. Public Service and Sunday School.

AYER'S CLIFF GOSPEL CHAPEL
7:30 p.m. Evangelistic Service.

CHERRY RIVER CHAPEL
9:30 a.m. Sunday School.
11:00 a.m. Communion.
7:30 p.m. Evangelistic Service.

MAGOG SERVICES
9:30 a.m. in Masonic Hall, Sunday School.
7:30 p.m. Evangelistic Service.

ALBERT MINES
F. J. Hatch, Speaker.
11:00 a.m. Service in School House.

Bride elect feted at surprise shower
Miss Lorna Foucault, a popular bride-elect was feted at a miscellaneous shower at the home of her aunt, Mrs. N. Lefebvre, Westmount Street, recently.

The guest of honor was met at the door by her hostess and was presented with a corsage of pink carnations.

The gifts arranged in a basket were opened by the bride-elect, assisted by Mrs. John Brun, her matron of honor-to-be.

After the guest of honor had graciously thanked all those for a most delightful surprise, games of bingo were played. Later refreshments were served by the hostess, assisted by Mrs. Ralph Cote and Miss Wanda Anderson.

Guests attended from Waterville, Lennoxville, Ayer's Cliff and Sherbrooke.

Shower held for bride elect
A miscellaneous shower was held at the home of Mr. and Mrs. Salem Elkas, Stanley Avenue, in honor of Miss Helene Daigneault, a July bride-to-be.

Upon arrival the guest of honor was escorted to a seat of honor, which was gaily decorated by her hostesses the Misses Ruth Elkas and Barbara Blanchette.

She was presented with a beautifully trimmed basket of gifts and was assisted in opening and displaying the many lovely articles by her mother, Mrs. Oscar Daigneault.

Later a buffet lunch was served, with Mrs. Elkas and Miss Gladys Elkas assisting.

Miss Daigneault who will become the bride of Charles Willey, of Santa Barbara, California, on July 28, graciously thanked all those present for their kindness and a most enjoyable evening.

POPULAR CHEESE
Cheddar cheese, popular in North America, was probably the first cheese made from an exact recipe, in Somerset, England.

CHURCH NOTICE DEADLINE
In order to give better service to advertisers, it is necessary that all church notices for Saturday be received no later than 10 a.m. Friday. Your co-operation in adhering to this deadline will be appreciated by the Sherbrooke Record advertising department.

Today's recipe
CHICKEN NOODLE A LA KING
1 tablespoon butter or margarine, 1 tablespoon flour, 1 package (2½ ounces) country good chicken noodle soup mix, 1 cup sliced celery, 1 cup milk, 1 cup water, 3 hard-cooked eggs, sliced, 2 tablespoons chopped pimiento.
Melt butter in saucepan; stir in flour. Add soup mix and next 3 ingredients; mix well. Cover; cook over low heat 15 minutes. Remove cover; add eggs and pimiento; heat 5 minutes. Serve over toast, biscuits or hot crisp noodles. Makes 4-6 servings.

Menu by Maddox
Melon Ball Cup
Roast Turkey Celery Stuffing
Giblet Gravy
Tart Currant Jelly
Stuffed Baked Potatoes
Fresh Lima Beans
Assorted Rolls
Butter or Margarine
Cucumber Sticks
Radishes
Fresh Cherry Tarts
Coffee Tea Milk

PERSONALS
Mrs. H. A. Peabody, one of the hostesses for the Lennoxville Ladies' Golf Club tea, taking place tomorrow in the Club Room, was omitted from the list appearing in Thursday's paper.

Mrs. R. V. Wood and daughters, Susan and Barbara of Brewer, Maine, arrived Wednesday to spend a holiday as guests of Mrs. Wood's parents, Mr. and Mrs. Norman Flint, Mount Road, Lennoxville.

Mr. and Mrs. R. Blunt, David and Deborah of St. John's, Quebec, are spending two weeks at Bacon's Bay, Ayer's Cliff.

For and about Women



STUART JAMES, nine month old son of Mr. and Mrs. Douglas J. Wright and grandson of Mr. and Mrs. Archie F. Wright of Sherbrooke and Mr. and Mrs. Cox of Kent, England.



TERRY EDWARDS, 10 month old son of Mr. and Mrs. Emmanuel Poulin of Waterloo, grandson of Mr. Fred Jacobs and the late Mrs. Jacobs of Waterloo and of Mr. and Mrs. Cleophas Poulin of Mansonville, great nephew of Mrs. Clarence Shover of Glen Sutton.

Great variety of toe shapes for shoe fashions

More important than anything else in fall shoe fashions, or lower heights, curved or wine glass shape. There is, of course always a place for high slim heels for cocktail and after seven wear.

The majority of the fall shoes will be on illusion high or lower heights, curved or wine glass shape. There is, of course always a place for high slim heels for cocktail and after seven wear.

The materials, calfskin—smooth, matte finished or finely grained—is the leader. Suede looks to be more important than in several seasons past. After that comes patent leather, frequently combined with smooth or suede, a little reptile used most often in trims. Fabrics are rich with a luxury look—brocades, satins, silks, metallics and embroidered mesh. There will be continued use

of gold. It appears now that Black will be responsible for the greatest percentage of all fall shoes, but not what we normally think of as Black shoe. This will have great elegance and personality. Next are the Browns, many of them deeply, richly dark followed by a little Red. Antiquing treatments—color on color effects, will still be seen for suit and tailored shoes.

Though closed pumps will still be number one, a new look is achieved through the many dressy interpretations—fine pleating, delicate stitching, dainty cutouts, and in some instances, broken top-lines. Side cutouts, the closed toe with sandal back, giving a less shoe look, will be shown, but are expected to come more to the fore in Spring '63. While there appears to be a shorter look, the last is still elongated.

Boots will have their biggest season yet—all the way from shoe to knee height, in smooth leather, grains, suede, with a little patent leather, mostly in trims.

Footwear styling today is so important to the total look of fashion that women are beginning to think of shoes, not as accessories, but as part of the costume itself. There's greater awareness that the right shoe makes the budget-priced garment seem more costly and more becoming, while the wrong one ruins the effect of the most expensive couture creation.

gratifying to now have top name couturiers and ready-to-wear designers on both sides of the Atlantic, acknowledging that shoes can make or break their collections when shown to buyers and fashion press.

Personals

Mrs. H. A. Peabody, one of the hostesses for the Lennoxville Ladies' Golf Club tea, taking place tomorrow in the Club Room, was omitted from the list appearing in Thursday's paper.

Mrs. R. V. Wood and daughters, Susan and Barbara of Brewer, Maine, arrived Wednesday to spend a holiday as guests of Mrs. Wood's parents, Mr. and Mrs. Norman Flint, Mount Road, Lennoxville.

Mr. and Mrs. R. Blunt, David and Deborah of St. John's, Quebec, are spending two weeks at Bacon's Bay, Ayer's Cliff.

Mr. and Mrs. Hubert Bennett, Belvidere St., Lennoxville, are visiting relatives and friends in Vermont, New Hampshire and Massachusetts.

Personals

Mrs. H. A. Peabody, one of the hostesses for the Lennoxville Ladies' Golf Club tea, taking place tomorrow in the Club Room, was omitted from the list appearing in Thursday's paper.

Mrs. R. V. Wood and daughters, Susan and Barbara of Brewer, Maine, arrived Wednesday to spend a holiday as guests of Mrs. Wood's parents, Mr. and Mrs. Norman Flint, Mount Road, Lennoxville.

Mr. and Mrs. R. Blunt, David and Deborah of St. John's, Quebec, are spending two weeks at Bacon's Bay, Ayer's Cliff.

Mr. and Mrs. Hubert Bennett, Belvidere St., Lennoxville, are visiting relatives and friends in Vermont, New Hampshire and Massachusetts.

Personals

Mrs. H. A. Peabody, one of the hostesses for the Lennoxville Ladies' Golf Club tea, taking place tomorrow in the Club Room, was omitted from the list appearing in Thursday's paper.

Mrs. R. V. Wood and daughters, Susan and Barbara of Brewer, Maine, arrived Wednesday to spend a holiday as guests of Mrs. Wood's parents, Mr. and Mrs. Norman Flint, Mount Road, Lennoxville.

Mr. and Mrs. R. Blunt, David and Deborah of St. John's, Quebec, are spending two weeks at Bacon's Bay, Ayer's Cliff.

Mr. and Mrs. Hubert Bennett, Belvidere St., Lennoxville, are visiting relatives and friends in Vermont, New Hampshire and Massachusetts.

Personals

Mrs. H. A. Peabody, one of the hostesses for the Lennoxville Ladies' Golf Club tea, taking place tomorrow in the Club Room, was omitted from the list appearing in Thursday's paper.

Mrs. R. V. Wood and daughters, Susan and Barbara of Brewer, Maine, arrived Wednesday to spend a holiday as guests of Mrs. Wood's parents, Mr. and Mrs. Norman Flint, Mount Road, Lennoxville.

Mr. and Mrs. R. Blunt, David and Deborah of St. John's, Quebec, are spending two weeks at Bacon's Bay, Ayer's Cliff.

Mr. and Mrs. Hubert Bennett, Belvidere St., Lennoxville, are visiting relatives and friends in Vermont, New Hampshire and Massachusetts.

Polly's Quiz by polly cramer

Use of accessories can make --- or break --- room's appearance

Color is a magician, but don't think every decorating trick can be pulled out of a paint bucket. A sparkling color scheme can bring new life to a room, true. But there are other things that can cause trouble. Too many, too few or too-commonplace accessories can be conflicting elements. Often these are the worst offenders, as they look like an odd assembly of Christmas and birthday gifts that were just popped down any old place.

pink and aqua toss pillows and white lamps with gold trim. I plan to paint walls and woodwork light aqua. I have seen drapery material I like that is beige and brown with pink and aqua flowers. Do



Away with the clutter!

The burning desire for a new color scheme is fine, but look further at the room in question. It may only partially solve the problem. Rearrange the furniture. Take out the accessories and bring back only those that contribute to the room's beauty and usefulness. These changes, in company with new colors, should really work magic.

you think my scheme is right? What kind of knick-knacks do you suggest?—Mrs. C. V. G.

Dear Polly: We want to paint our living room, dining room and hall. All can be seen from the hall, as well as a lemon yellow bedroom, pink and maroon bath and peacock blue and white kitchen.

Dark furniture, gray rugs and white curtains. The mantel is now Grecian pink like all of our woodwork. I do not tire of it and want to keep the mantel that color—A constant reader.

Dear Constant Reader: You failed to mention the colors in your furniture upholstery, so I'll have to be as vague as your letter. I cannot be too positive about what you should do, except that I am very sure you would do well to change the pink woodwork and mantel in your living room. Off-white walls and woodwork might be a safe choice for all rooms.

Think before you choose a pink swivel rocker for your living room. Use the pink in smaller doses. How about aqua and white tweed mixture? I would prefer draperies with an aqua or white ground.

Dear Polly: We are redecorating the bedrooms. Ours is being painted lavender and I would like to know what colors for bedspread, curtains and rugs. Also, what color would be nice for a room for a 7-year-old boy and a nursery for a boy baby?—F. R.

Dear F. R.: Shop for a well-colored floral print in blues, lavender, bright pink and greens to use for curtains and dust ruffle. The bedspread and rugs could then be a soft blue.

Flag red, deep blue and white offer many possibilities for an attractive room for the 7-year-old. Yellow and white would be delightful in baby's nursery.

Dear Polly: I want your advice on the color scheme in my living room. Furniture is a three-piece dark brown sectional pink swivel rocker,

Dear Constant Reader: You failed to mention the colors in your furniture upholstery, so I'll have to be as vague as your letter. I cannot be too positive about what you should do, except that I am very sure you would do well to change the pink woodwork and mantel in your living room. Off-white walls and woodwork might be a safe choice for all rooms.

Dear Polly: We are redecorating the bedrooms. Ours is being painted lavender and I would like to know what colors for bedspread, curtains and rugs. Also, what color would be nice for a room for a 7-year-old boy and a nursery for a boy baby?—F. R.

Dear F. R.: Shop for a well-colored floral print in blues, lavender, bright pink and greens to use for curtains and dust ruffle. The bedspread and rugs could then be a soft blue.

Flag red, deep blue and white offer many possibilities for an attractive room for the 7-year-old. Yellow and white would be delightful in baby's nursery.

Dear Polly: I want your advice on the color scheme in my living room. Furniture is a three-piece dark brown sectional pink swivel rocker,

Dear Constant Reader: You failed to mention the colors in your furniture upholstery, so I'll have to be as vague as your letter. I cannot be too positive about what you should do, except that I am very sure you would do well to change the pink woodwork and mantel in your living room. Off-white walls and woodwork might be a safe choice for all rooms.

Dear Polly: We are redecorating the bedrooms. Ours is being painted lavender and I would like to know what colors for bedspread, curtains and rugs. Also, what color would be nice for a room for a 7-year-old boy and a nursery for a boy baby?—F. R.

Dear F. R.: Shop for a well-colored floral print in blues, lavender, bright pink and greens to use for curtains and dust ruffle. The bedspread and rugs could then be a soft blue.

Flag red, deep blue and white offer many possibilities for an attractive room for the 7-year-old. Yellow and white would be delightful in baby's nursery.

Dear Polly: I want your advice on the color scheme in my living room. Furniture is a three-piece dark brown sectional pink swivel rocker,



This CARRIER WEATHERMAKER for offices and stores was designed for low installation costs, and can be installed in a variety of ways to do the best job for you. The best costs less than you think—if bought now.

CAN YOU AFFORD AIR CONDITIONING?

Take 10 and See!

Take 10 minutes to look into the low cost of Carrier Weathermaker air conditioning. You'll find it lower than you think, with low down payment and easy terms for an installation that pays off with superior performance for years.

No waiting—immediate delivery. No slowdown of normal routine—installation is fast, neat. That's because we have the experience and Carrier equipment to do any job right. Air or water cooled models, with or without ductwork, in all sizes. For small or large offices and stores, an entire floor or several floors.

Come in and see how you actually can save money with a Carrier Weathermaker. No obligation. Just give us a call. Now's a good time!

Carrier
FOR MODERN ELECTRICAL APPLIANCES
SEE YOUR FAVORITE DEALER OR
Southern Canada Power
WE GUARANTEE AND SERVICE EVERYTHING WE SELL



MISS ELIZABETH ANN HODGE, daughter of Mr. and Mrs. Stuart L. Hodge, of Thetford Mines and DR. PETER TARASSOFF, son of Mr. and Mrs. Peter Tarassoff, of Lasalle, whose engagement is announced. The marriage has been arranged to take place on July 14 at St. John the Divine Church, Thetford Mines. Miss Hodge is a graduate of Macdonald College and Bishop's University. Dr. Tarassoff is a graduate of McGill University and Massachusetts Institute of Technology.

Ruth Millett

Study to shed new light on role of minister's wife

What is a minister's wife really like? That is the question that the Boston University School of Theology is going to find out by a research program of mass interviewing that will take three years.

And she certainly can't dye her hair, even though half the women of the church may dye theirs.

In addition to that she is expected to rear perfect children who never get into trouble, never get dirty and who lead more restricted lives than most of the other children in the church.

When the facts are all in the school will publish a booklet in the hope that the young wives of ministers will have a clearer idea of what their life will be like and what will be expected of them and that church congregations will stop expecting the minister's wife to be too perfect to be human.

The latter bit of education is, of course, the most important. For even in this free and easy age, most congregations are still pretty critical of their minister's wife.

The minister's wife is also supposed to think more than twice before she speaks and never to offend anyone, however justified she might be in speaking her mind if she weren't the wife of the minister.

Her clothes are expected to be more conservative than those of other members of the church. She can't try out an exotic hairdo, no matter how much she needs a lift.

That's how it is today, but with an effort being made to show the minister's wife as she is and as she feels and as she wishes she could be, perhaps in the future she will be allowed to be a bit more human.

Make Tablier Lunches

Freshly Baked BREAD & ROLLS
Allatt's
LO. 2-2744

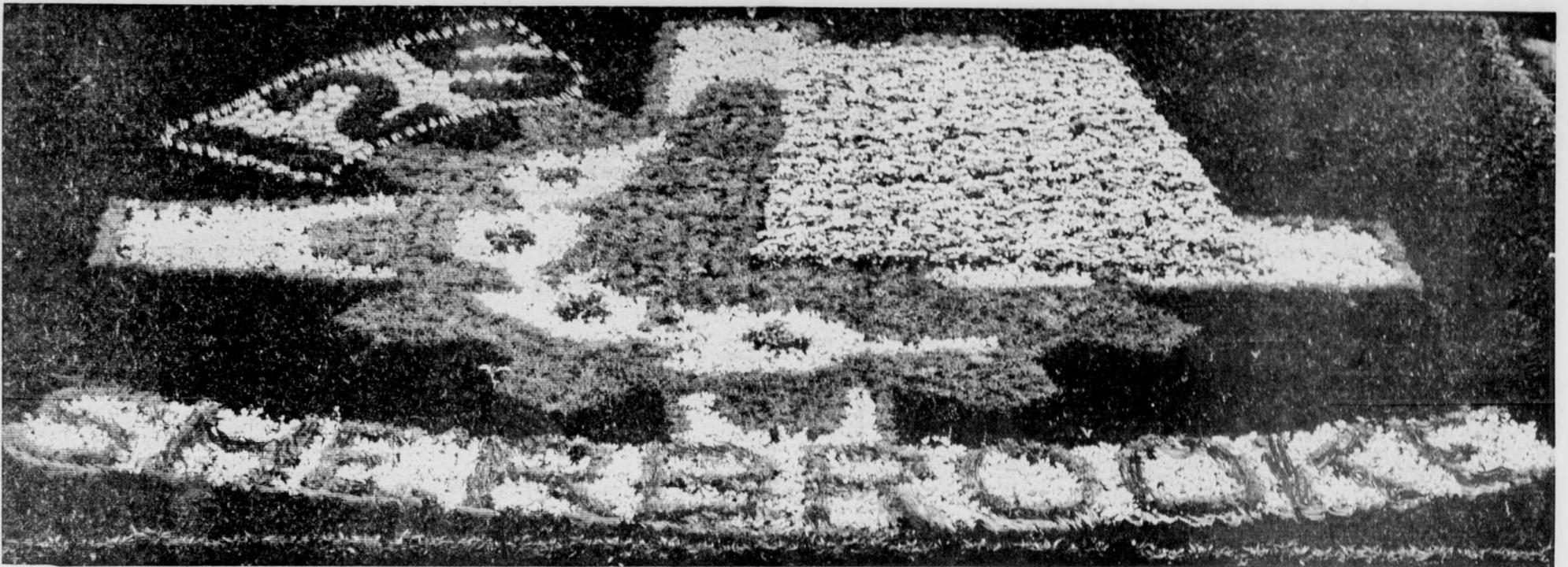
ANNUAL CLEARANCE SALE
Specialties: HATS, WEDDING VEILS
White Cross Uniforms for Nurses, Beauticians, Waitresses, Maids, etc.
Irene Dunn Hat Shoppe
30 Wellington St. South—Apt. 1 — LO. 9-2316
Sherbrooke.
We are closed every Saturday afternoon during the summer months.

LADIES... if you want a European HAIR STYLE
SALON MIREILLE
is the only Beauty Shop in Town having a hair specialist from Munich, Germany.
For Appointment DIAL LO. 2-3983
515 Galt St. West (Rex Theatre Building)

You're invited to hear the
BIBLE LOVERS' FELLOWSHIP BROADCAST
WITH REV. J. R. BOYD
CKTS -- 900 kc
12.05 p.m. — Sunday



125 YEARS OF INDUSTRIAL PROGRESS



Floral crest of the 125th Anniversary of Industry grown this year in Strathcona Square. This is only a small glimpse of the extreme beauty of the City which contributes to its large and progressive Tourist Industry!

1837
•
1962

SHERBROOKE: City of

1837
•
1962

PROGRESS

"THE QUEEN CITY OF THE EASTERN TOWNSHIPS"

is expanding in accord with an urbanism master plan. The City of Sherbrooke owns 146 acres of land earmarked for industry all serviced by railroad or truck transportation!

110 industries of many types make Sherbrooke the industrial centre of the region with textiles and heavy machinery predominating . . . !

With a population of over 65,000 and a strategic geological location - - - Sherbrooke is the hub of an area in which more than 600,000 people live and work.

In today's dynamic, highly competitive market, Sherbrooke Industry is called for, and relied upon continually - - - truly a fact for much COMMUNITY PRIDE!

MAYOR: Armand Nadeau, Q. C.

INDUSTRIAL COMMITTEE: Robert Belisle



CITY OF SHERBROOKE



Industries important if Sherbrooke is to continue to grow



DUFFERIN STREET BRIDGE — One of the projects erected and completed by the MacKinnon Structural Steel was the building of the old wooden Dufferin Street bridge in 1923. The above picture shows the bridge as it looked when it was completed in June of 1923.



WORK PROGRESSES ON THE DUFFERIN STREET BRIDGE, MARCH 8, 1923.

The MacKinnon Structural Steel Company Limited has helped to build the City of Sherbrooke.

MacKinnon Steel has erected and completed many of the bridges and also many large construction projects in and around the City of Sherbrooke. The MacKinnon Structural Steel Company Limited is engaged chiefly in the fabrication and erection of steel frames for buildings, steel bridges, plate work tanks and other plate products.

The company's plant is constructed of steel frame brick and concrete covering about 35,000 square feet in the south-eastern part of Sherbrooke.

A 75 foot extension to the building was added in 1940.

The MacKinnon Steel Company Limited (the original company) was incorporated in 1919. The present company, MacKinnon Structural Steel Company Limited was incorporated in 1943.

SPRING SPAWNING

The female pickerel lays between 35,000 and 60,000 eggs in the early spring spawning season.

A GROWING INDUSTRY IN SHERBROOKE FOR OVER 30 YEARS!

That's right . . . We're proud to be part of the growing and prospering industry of Sherbrooke. Since our founding in 1932 we've grown to be one of the leading oil distributors in the province and along with other local industries we've put our name high up among the leaders in our community and our country.

On this 125th Anniversary we salute Industry.



CINQ-MARS & PAQUETTE

24 Hr. Service

LTD.

LO. 7-5201

Head offices in Sherbrooke or see your local agent.

Aeroxon enters new field

For over 30 years, The Aeroxon Fly Catcher of Canada Limited product was imported from Belgium and distributed in Canada by distributor Mr. J. Edgar M. Genest.

To satisfy the ever increasing demand of their product, it was decided during the years of depression 1929-1932, to open a factory in Canada. The company acquired, in the year of 1932, from the city of Sherbrooke, the factory building located at 830 Conseil street.

Since this time, Aeroxon fly catchers are sold and shipped from coast to coast and an average staff of approximately 40 people are steadily employed. The company is considered to some extent an asset to the country and especially to the City of Sherbrooke.

In the year of 1959, the company entered the plastic field and are today amongst the largest manufacturers of throw-away plastic drinking cups which are produced with machines locally built by the Sherbrooke Machineries.

COTE, LECLAIRE & LANGLOIS

Consulting, mechanical & electrical engineers

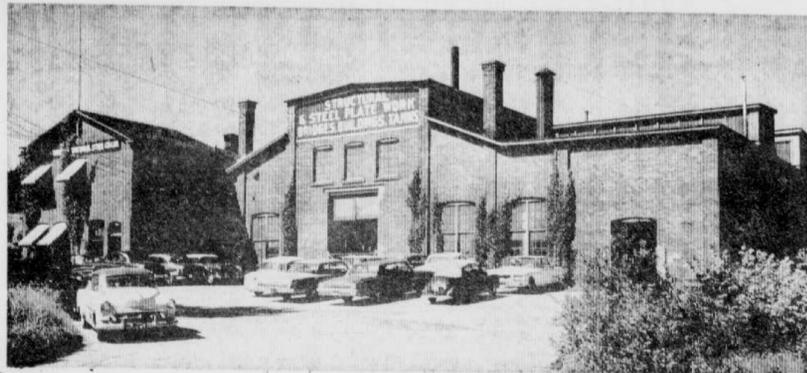
1440 TOWERS ST.,

235 DUFFERIN ST.,

MONTREAL, P.Q.

SHERBROOKE, P.Q.

OVER 50 YEARS OF INDUSTRIAL CONTRIBUTION TO THE COMMUNITY!



MacKinnon Structural Steel Company Limited is engaged chiefly in the fabrication and erection of steel frames for buildings and steel bridges, plate work, tanks and other plate products. Many bridges in Sherbrooke and area were constructed by MacKinnon Steel. Such projects require experience and knowhow held by MacKinnon engineers . . . a company whose reputation is widely-known and respected.

MacKinnon Structural Steel Company Limited

Sherbrooke

Quebec

A SALUTE

From the Indian trading centre of Les Grandes Fourches, the vital City of Sherbrooke has grown to become the commercial and industrial metropolis of Quebec's Eastern Townships. And it was just seven years after Sherbrooke's first birthday that Canada's first cotton textile mill was established within the city limits.

In those days the textile industry was as homespun as its products — with distribution made by salesmen who went from farm to farm trading their goods for grain and other farm produce.

Both Sherbrooke and its textile industry have come a long way since — with textiles in Quebec now providing annual production value of \$506 million, and employment for approximately 43,000 persons.

Dominion Textile Company Limited is proud of the part it has played in the development of both Sherbrooke and its industry. On this 125th anniversary we salute the City, its people, and their heritage.



MADE RIGHT — HERE IN SHERBROOKE

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED



Work begins on Dufferin Street bridge February 15, 1923

WHEN SHERBROOKE WAS FIVE YEARS OLD



SALES OFFICES:

Montreal

Toronto

And

Winnipeg

Five years after Sherbrooke was founded, Canada's first complete woollen mill was established in the city. As the textile industry developed, so did the city. Today, it is one of the nation's major textile manufacturing centres. And today, as in the past, its growth and economic health depend on the growth and health of the textile industry.

Paton Manufacturing Company, Limited is proud to be among those industries which have contributed to the city's development and prosperity. Founded in 1866, this Sherbrooke mill was one of the first in Canada. Today, it is the leading manufacturer of fine quality woollens and worsteds.

In congratulating the city on its 125th anniversary, Paton is confident that the future for both the city and the company will be as auspicious as the past.

PATON MANUFACTURING COMPANY LIMITED

SHERBROOKE.



For over 30 years AEROXON Fly Catchers have enjoyed national and international reputation, and has brought fame also to Sherbrooke Industry. From this factory which employs about 40 people steadily, we are growing and progressing and we are proud to be a part of this thriving industrial community.



OF CANADA LIMITED

SHERBROOKE

Domil geared to meet foreign competition

In the latter part of 1945, the company Dominion Burlington Mills Limited now known as Domil Limited, was established.

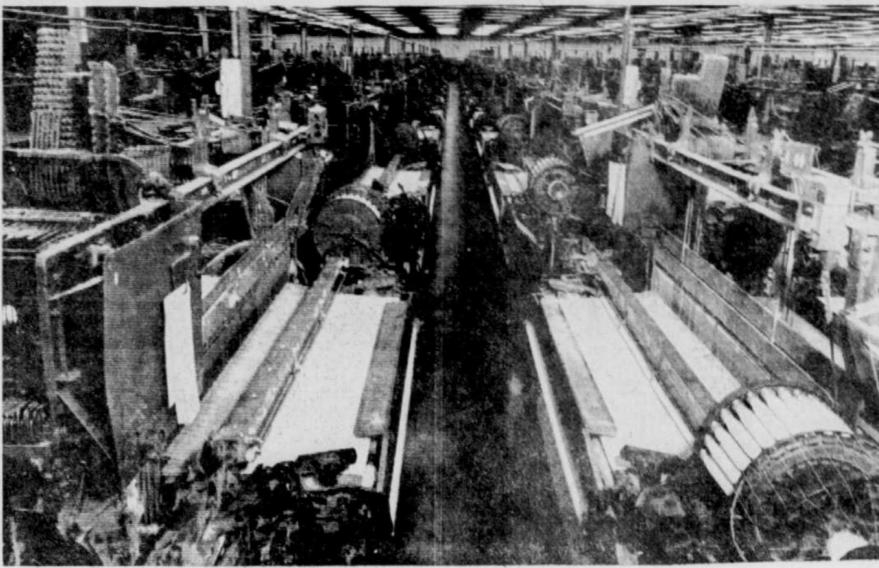
At that time, Dominion Textile Company Limited, Montreal, Quebec, and Burlington Mills Corp. of Greensboro, N.C., and New York (one of the largest U.S. synthetic fabrics producers) decided to establish a firm in Canada for the manufacturing of cloth from man-made fibres.

It was decided that a substantial portion of viscose lines produced and sold in the past by Dominion Textile Company Limited and by its subsidiary, The Montreal Cottons Limited, would be handled by the new company. Plants of these two companies had been producing a wide range of viscose fabrics for various purposes for many years.

The Spinning and Weaving operations were located in what is now Domil's Spinning Division in Sherbrooke. The four storey building, first erected in 1915 and consisting of about 180,000 square feet of floor space, was renovated to conform to modern manufacturing requirements.

Approximately 125 persons were employed in the Sherbrooke Divisions which then housed 6,800 spindles. By 1947, there were 400 employees working on a two shift basis and in Montreal a separate Converting Division for the dyeing and finishing of fabrics was established.

In the early part of 1952, the company was purchased outright by Dominion Textile Company Limited, and in April of that year, the name of the



The weaving department at Domil Limited, Sherbrooke.

company was changed from Dominion Burlington Mills Limited to Domil Limited. Although Domil is owned by Dominion Textile Company Limited it operates as an independent unit. At this time Domil's Spinning Division housed 22,000 spindles while the company's Weaving Division housing 350 looms was operating in a completely new plant. This plant, first occupied on July 1st, 1951 and located at Burlington Street and Montreal Road in Sherbrooke provides 115,000 square feet of floor space and is one of the most modern plants of its kind in existence.

Today, Domil Limited is

one of the country's leading producers of woven synthetic fabrics with three large mills operating to capacity and 1,200 people employed in the various plants and offices. The Spinning Division, presently housing about 26,000 spindles, is unique for its flexibility in the handling of the many fibres available today. It is divided into four separate spinning units within the master unit to allow for maximum serviceability of the variety of modern yarn blends now produced including synthetic fibres of acetate, Nylon, Orlon, Terylene and viscose blended with natural fibres of wool and cotton and wholly synthetic blends. At the company's Weaving Division, 400 modern

looms weave a variety of fabrics for the men's, women's and children's wear fields and industrial end uses.

Domil is fully geared to meet changing market conditions and foreign competition through intensified specialization in the field of spun fabrics.

The president of the company is E. F. King, W. J. Veitch is vice-president and general manager. The general sales manager is T. R. Bell, F. D. Wallace is general superintendent in charge of Converting operations and C. E. Gobeille is general superintendent in charge of Spinning and Weaving operations.

The company's sales and administrative offices are located in the Gordon

Brown Building, Montreal with sales offices in Toronto, Winnipeg and Vancouver.

WE ARE THE OLDEST SCALE MANUFACTURING COMPANY IN CANADA. OVER THE YEARS WE HAVE BECOME THE LEADER IN THE SUPPLY OF AND MAINTENANCE OF WEIGHING EQUIPMENT. WITH OFFICES AND REPAIR DEPOTS ACROSS CANADA WE CAN OFFER UNSURPASSED SERVICE.

WE ARE PROUD OF OUR CONTRIBUTION TO THE INDUSTRIAL DEVELOPMENT OF OUR CITY.

CANADIAN FAIRBANKS MORSE CO. LTD.

SCALE DIVISION

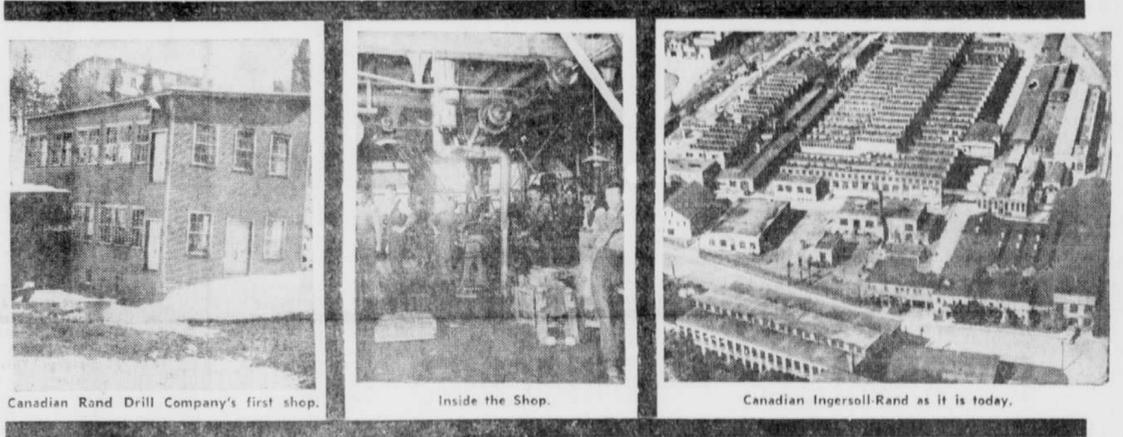
SHERBROOKE

QUEBEC

Congratulations Sherbrooke!

YOU WERE ALREADY 45 ...

... When we were born. Born to manufacture the then radically new drills and air compressors so desperately needed by the infant mining industry.



Canadian Rand Drill Company's first shop.

Inside the Shop.

Canadian Ingersoll-Rand as it is today.

NOW YOU'RE 125 ...

... And from such small beginnings, Canadian Ingersoll-Rand is today Canada's major supplier of machinery and equipment to crack open the country's vast and still unmeasured resources in minerals, to help harness its roaring rivers and to keep the wheels of industry moving.

In those intervening years Sherbrooke has become known as the "home" of this machinery ... and its name has been carried to the far corners of the country. No small tribute to the people of Sherbrooke who, through more than four generations, have supplied their know-how, their skills and their enthusiasm to the benefit of our city, our province and our country.

Congratulations to the people and industries of Sherbrooke. May this first 125 years be only the opening chapter in a long, long story of success.

Canadian Ingersoll-Rand Company Limited



AUSTIN GLOVE

extends best wishes to Sherbrooke and the industries of Sherbrooke on celebrating their

125th

ANNIVERSARY

Sherbrooke industry is established and depended upon wherever quality is needed.

AUSTIN GLOVE MFGR. CO.

"Quality and Progress"

Sherbrooke

Quebec

MELBOURNE

Friends are sorry to learn that Mrs. Clifton Doyle is a surgical patient in the Sherbrooke Hospital.

Recent guests of Mr. and Mrs. A. Phipps, were Mrs. Carl Leonard, Bischopton, the Misses Winnifred Bartlett, Ann Meronick, Messrs. William Edwards and Jack Kelly, of Montreal.

Mr. and Mrs. Henry Boult, of Montreal, were holiday week end guests of Mr. and Mrs. John Bowring.

Mr. and Mrs. F. W. Fleming and family, of Sherbrooke, and Mr. W. F. Fleming, of St. Laurent, were weekend guests of Mr. and Mrs. M. B. Fleming.

Mr. and Mrs. Frank Thompson, of Asbestos, Miss Frances Thompson, of Verdun, accompanied by little Miss Laura May Johnston attended the Dominion Day celebration held at Beebe.

Miss Marjory Barr, of Montreal, and Mr. and Mrs. F. N. Fleming, of Pointe Claire, were weekend guests of Mrs. Robert Barr. The latter couple were also guests of Mr. and Mrs. M. B. Fleming.

Mr. and Mrs. Douglas Wilkins and daughters, Karen and Linda, accompanied by Mr. and Mrs. Leo Lake, of Sault Ste. Marie, Ont., spent the weekend with Mr. and Mrs. John Wilkins. Mrs. D. Wilkins, and daughters, were also guests of Mrs. Lottie Dean, in Asbestos. While here they were all guests of Mr. and Mrs. Ernest Wilkins and Mr. and Mrs. Osborne Wilkins, Melbourne Ridge. Other guests of Mr. and Mrs. J. Wil-

kings were Mr. and Mrs. Lyall Pariseau and family, Mr. and Mrs. Arnold Harding and family of Sherbrooke, Mrs. D. Wilkins and daughters remained to spend a month with relatives.

Mr. Ernest Hill, of Montpelier, Vt., has returned home after spending a week with Mr. and Mrs. H. W. Dapp and other relatives.

Friends will be sorry to learn Mr. Chester Rodgers is a patient in the Sherbrooke Hospital. Mr. Sydney Smith, of Quebec City, is spending the summer here.

DAVIDSON HILL —

Mr. and Mrs. Lewis Jones have returned to Sherbrooke, after spending their holidays with Mr. and Mrs. Alex Davidson.

Mrs. Austin Ingram, of Verdun, is spending a few days with her father, Mr. George Bowring, who is ill.

Mr. Thomas Lancaster visited Mr. and Mrs. Harvey Lancaster in St. Hubert and was accompanied home by Mr. Terry Lancaster, to spend the summer with his grandparents, Mr. and Mrs. Robert Lancaster.

PRIMARY SOURCE OF CANADIAN TEXTILE REQUIREMENTS AT MANY LEVELS

This is DÖMIL

Thorough integration of manufacturing facilities from raw man-made and natural fibres, through spinning, weaving, dyeing and finishing, offers the maximum — in meeting specifications — in quality control — in dependable deliveries.

CANADA'S SPECIALIST

IN SPUN FABRICS IS WOVEN

INTO THE INDUSTRIAL AND

CONSUMER WAYS OF CANADA.



FASHION FABRICS for men's, women's and children's suitings, casual and outerwear.

ENGINEERED FABRICS to industrial customer specifications.



DOMIL BONDING DIVISION... Fabrics adhesive laminated to Foam with the exclusive "COBOND" process

DÖMIL LIMITED

SALES OFFICES: MONTREAL • TORONTO • WINNIPEG • VANCOUVER

PLANTS: MONTREAL AND SHERBROOKE, P.Q.

PROGRESSING WITH SHERBROOKE

SINCE 1902!

PRINTERS, LITHOGRAPHERS, MANUFACTURERS OF PAPER BOXES, RETAILERS OF OFFICE SUPPLIES & EQUIPMENT.

PAGE-SANGSTER PRINTING

CO. LTD.

Minto Street, Sherbrooke.

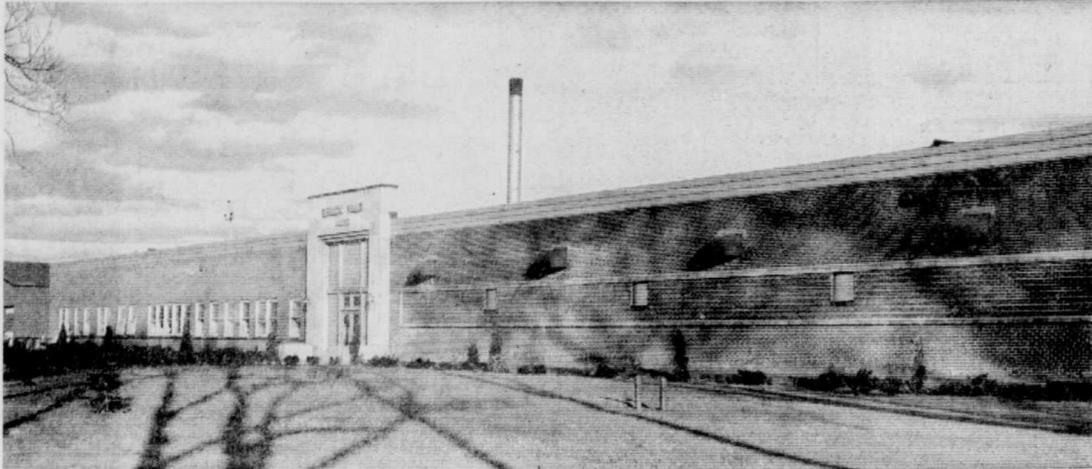
Sherbrooke industries growing as fast as the city's population

Hall Machinery Limited

The Hall Machinery Limited here has been identified with the medium-heavy engineering industry for over 40 years, and in addition to a variety of custom work has, in recent years, concentrated its main efforts in the design, manufacture and installation of mine and mill equipment for the asbestos industry, in which there is ample evidence of its accomplishments. Besides the manufacture of

of the parent company, James Equipment Limited of Calgary, Alta. and the manufacturing operations of Hall Machinery Limited were extended by 20,000 square feet to provide complete facilities for the production of pressure vessels. Intended primarily for the manufacture of bulk storage and transport tanks for the L.P.G. industry throughout Eastern Canada, the vessels range in capacity from 250 to 30,000 U.S.W.G. The production line designed

to accommodate 250, 500 and 1,000 gallon sizes is capable of producing a mixed output in these sizes of up to 40 tanks per day. Larger tanks and other types of pressure vessels are manufactured as custom units. During the same year, the Company also embarked upon the manufacture of large semi-trailers of various types for highway transportation, including dry freight and refrigerated vans, open flat bed and stake and rack trailers, and truck vans.



The Bruck Mills Limited is one of several textile plants in Sherbrooke.

Sherbrooke's Industrial Progress...

is a shining example to all Canada.

We at National.....

are happy to be part of this progress, and take pride in celebrating the 125th Anniversary of the founding of Sherbrooke's industry.

NATIONAL THREAD LIMITED

Sherbrooke

Quebec

WAY'S MILLS —

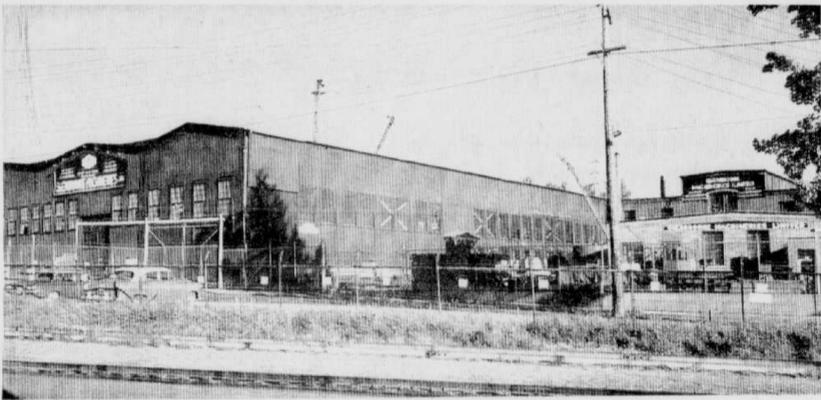
Mr. Wm. Buckland and daughter Gail, of Montreal, were weekend guests of Mr. P. B. Buckland at his home here.

Mrs. Wilfred Lyonnaise spent a few days in St. Johnsbury, Vt., where she visited her brother, Mr. Leon Drew, and family and also her sister, Mrs. L. Austin.

Miss Sandra Hubbard, of Montreal, spent the weekend at the Standish home here and attended a pink and blue shower for Mrs. Harley Standish, at the home of Mrs. Lloyd Standish, Fairfax.

Edmonton's population has grown from 4,000 in 1900 to 355,000 in 1962.

Sherbrooke Machineries Ltd.



Growing with Sherbrooke industry for over 50 years!

From 1907 Sherbrooke Machineries has been an asset to the great industry of Sherbrooke. The Company's products have expanded over the years, and now constitutes complete coverage of pulp manufacturing equipment, and heavy machinery. The major portion of equipment produced is made of stainless steel, however other grades and forms of steel are used.

SHERBROOKE MACHINERIES LTD.

Sherbrooke, Quebec.



Sherbrooke Machineries Ltd., 1907



Sherbrooke Machineries Ltd., 1944

Sherbrooke Machineries Ltd.

This Company was incorporated by Dominion Charter in the name of Sherbrooke Machinery Company Limited, in 1907, and was, at that time, a wholly owned subsidiary of Improved Paper Machinery Company, of Nashua, New Hampshire.

The original shop, built in 1908, was a one-storey building, with a floor area of approximately 56' x 100' — and is located on Randrill Street, Sherbrooke, Que. In 1930 — the Company was reorganized as Sherbrooke Machineries Limited. Mr. Claude L. Spafford, and some associates, purchased the Company in 1937, and carried out a policy of development and modernization of their property and products which placed them in a prominent position as machinery manufacturers. From its original 5600 square feet of floor space the plant was expanded to over 100,000 square feet, well equipped with machine tools and handling facilities.

In 1955 — the Company was sold to Improved Machinery Inc., of Nashua, New Hampshire, and became a wholly owned subsidiary of that Company. The Company's products have expanded over the years, and now constitute complete coverage of pulp manufacturing equipment, and plastic injection moulding machinery, as well as custom designed machinery and general fabrication. In keeping with the trend in the industry served, the major portion of equipment produced is made of stainless steel, although large quantities of mild steel, titanium and other alloys are used. There are at present about 250 employees, and in addition to the Head Office & Plant in Sherbrooke, there are Sales Representatives located in Montreal, North Bay, Ontario, and Vancouver, B.C.

In 1955 — the Company was sold to Improved Machinery Inc., of Nashua, New Hampshire, and became a wholly owned subsidiary of that Company. The Company's products have expanded over the years, and now constitute complete coverage of pulp manufacturing equipment, and plastic injection moulding machinery, as well as custom designed machinery and general fabrication. In keeping with the trend in the industry served, the major portion of equipment produced is made of stainless steel, although large quantities of mild steel, titanium and other alloys are used. There are at present about 250 employees, and in addition to the Head Office & Plant in Sherbrooke, there are Sales Representatives located in Montreal, North Bay, Ontario, and Vancouver, B.C.

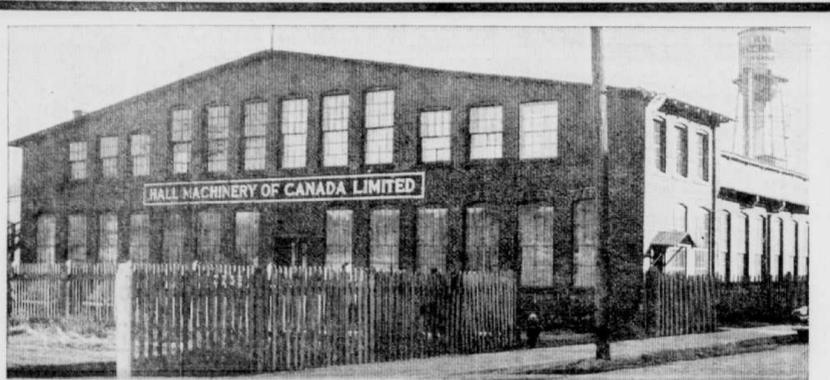
COOKSHIRE —

Mr. and Mrs. R. Laytner, of Toronto, were weekend guests of Mrs. Heatherington. The Misses Pauline and Randi Lewis, of Toronto, are spending their summer vacation with their grandmother, Mrs. Heatherington.

*A great city
to make the best in...
and we've been making
Canada's finest
fabrics here for years.*

*Congratulations, Sherbrooke,
for 125 years
of being the best
in your own
special way.*

BRUCK MILLS LIMITED
SHERBROOKE PLANT



125th ANNIVERSARY OF INDUSTRY

HALL MACHINERY LIMITED has been identified with medium-heavy engineering industry for over 40 years. From its big plant (above) located in Sherbrooke it has designed, manufactured and installed mine and mill machinery, along with the important manufacture of bulk storage and transport tanks for the L.P.G. industry throughout Eastern Canada.

This is a shining example of leadership in industry by a Sherbrooke industry, operating with Sherbrooke people.

HALL MACHINERY LIMITED SHERBROOKE

SUPPLIERS TO Eastern Townships Industry!

MINING,
MILL &
INDUSTRIAL
EQUIPMENT

J. S. MITCHELL

& CO. LTD.

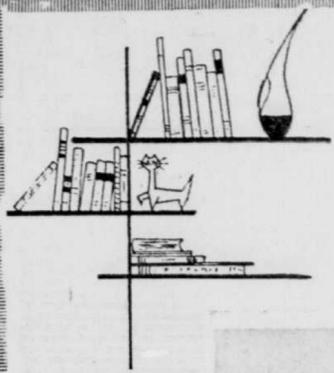
HEATING,
PLUMBING &
GENERAL
HARDWARE

164 WELLINGTON STREET NORTH

SHERBROOKE

Saturday's book shelf

Edited by: Gladys Taylor.



Jottings

By GLADYS TAYLOR

Nothing makes better reading — at this vacation-conscious time of the year — than travel brochures. And in no type of writing — it seems to me as I eagerly peruse these colorful pamphlets — does the writer "let himself go", as he does in composing "tourist-bait." Take, for example, these excerpts from a booklet entitled INVITATION TO CANADA put out by the Canadian Government Travel Bureau.

"Today's visitor to Newfoundland will be captivated by the grandeur of its scenery, by picturesque fishing villages clinging precariously to the rugged shoreline."

"Jacques Cartier described Prince Edward Island as 'the fairest land it may be possible to see... with its distinctive red soil and lush green meadows set in the blue waters of the Gulf of St. Lawrence.'"

"Seen in any season or from any vantage, Quebec is one of Canada's most unique and delightful provinces."

"Fast and varied Ontario, more than half again as large as Texas, fronts on four of the five Great Lakes, contains a quarter of a million more lakes within her borders."

"Alberta boasts the spectacular Calgary Stampede and the abundant hospitality of Alberta's guest ranches..."

"The Yukon has unmatched scenery ranging from beautiful snow-capped mountains to delightful rolling, wooded country; glaciers, crystal-clear lakes and waterways running for hundreds of miles."

"Arctic and sub-Arctic are magic words for vacationers in search of adventure, for they open the door to that vast developing region that is Canada's Northwest Territories, where the scenery is on a grand scale, and the fishing is always measured in superlatives."

At least one-third of the words used in the above excerpts are adjectives — and most of them man-size adjectives! It would look as though even the press agents for Marilyn or Brigitte must look to their laurels once the Canadian press boys start extolling Canada's "curves."

But while we have only to go to the movies to see whether the press boys have oversold Monroe or Bardot, it takes a lot of holidaying to prove or disprove what the boosters say about Canada's scenery.

Still, checking up on all those adjectives could be a lot of fun. So much fun in fact that maybe I'll spend part of this summer visiting some of those brochure-boasted spots just to see if the drum-beaters know what they are drum-beating about.

Why don't you do the same — and we could compare notes.

After all we can't let the press boys throw around all those high-powered words without doing a little checking.



Notable and extensive research

The stories and experiences of four Nobel Prize winners

THE PRIZE by Irving Wallace — MUSSON BOOK COMPANY... \$6.55

This is a novel of formidable length, on a rather ingenious theme. The author takes as his subject — or rather subjects, as only occasionally do they weld into one coherent tale — the winners of the four Nobel prizes in one particular year. He begins by giving the background and conditions of each winner, or pair of winners, at the time he is notified of his prize. He proceeds to bring them together, converging on Stockholm by various routes, for the very busy Nobel week, culminating in the actual presentations by the King of Sweden.

So far the plan of the book is interesting, but the writer fails to mold the various threads into one story. Instead, he carries each story forward separately, jumping from one to another at each chapter break, so that in most cases the only thing

they have in common is the setting of Stockholm and the Nobel Week ceremonies. Thus we have the husband and wife team of French scientists, whose marriage is on the verge of breaking up, due to the husband's affair with a glamorous Balenciaga model.

We have the American doctor, who has developed a procedure for transplanting an animal heart to a human, but who can derive no satisfaction from the distinction because it must be shared with another.

We have the American author, who has become an alcoholic in the mistaken belief, fostered by a repressed sister-in-law, that he was responsible for his wife's death. And we have the German Jewish physicist, a refugee from Nazi Germany, and his niece, a survivor of a concentration camp. There develops an attempt by a Communist country to abduct this girl, to force

her uncle to come over to the other side. This is climaxed by a spy chase across Stockholm, in which the alcoholic author, now well on the road to being cured, rescues the unfortunate damsel, all in the best B-movie tradition. And all four stories have happy endings!

However, despite its obvious weaknesses, there is something to recommend this book. The author has obviously done a great deal of research and gives a very interesting picture of the machinery behind the selection of Nobel Prize winners. He has apparently also done research on the horrors of concentration camps, Nudist Societies, the Swedish attitude toward sex, as well as on Freudian theories. His main mistake is in attempting to include all this wide knowledge in one novel, instead of in four into which it tends to break down.

BETTY GIBB.

Illustrated new series of books

THE COMPLETE LIBRARY OF WORD ART — a new series of compact art and art reference books in which a plate (in black and white and occasionally in color) of every known and attributed work of a particular master can be found as well as notes on the artist's life and influence, comments on each individual work, selected criticism, and a record of the present location of his works.

ALL THE PAINTINGS OF GIORGIONE — Vol. III — The Complete Library of World Art — edited by Luigi Coletti McClelland and Stewart — pp. 80 — plates 124 — \$3.95.

The text, the selected criticisms, and the plates combine to kindle the interest and challenge the inquiring spirit of the non-expert to make his own decisions about this controversial and dynamic artist whose untimely death in his early thirties deprived the world of one of its greatest independent spirits and talents.

A disconcerting variety of opinions are held by the critics concerning the life and works of Giorgione, whose impact and influence on Venetian High Renaissance painting was tremendous. Luigi Coletti adds to this variety as he intelligently and enthusiastically presents his own reasons for definitely attributing certain disputed works to him. (Approximately 80 extant works have been attributed to Giorgione, but only 16 are undisputedly his own.)

In his text Coletti gives an exegesis of the differences between the Florentine and Venetian schools as illustrated in the works of Da Vinci and Giorgione; he discusses Giorgione's technique and style, his method of seeing, perceiving and drawing a subject, his use of color and the importance he placed upon the part color plays in a work of art.

This reviewer suspects that this text contains material which will not only amuse and exasperate the experts, but will tantalize and possibly even enlighten them.

JIM JONES.

MUSIC ON RECORDS

By HUGH DOHERTY

TORROBA: Concierto de Castilla for guitar and orchestra (first recording), Orquesta de Conciertos de Madrid, Jesus Arambarri, cond., Renata Tarrago, soloist; plus a Tarrago guitar recital. — (COLUMBIA stereo MS 6322) — The concerto by contemporary Spanish composer Torroba is a pleasant Castilian interlude, a little too even and restful for the most part to be very exciting. The engineering that placed the string section of the orchestration far from any microphone tends to emphasize the dream-like quality of the work and the performance. But on the reverse side, Miss Tarrago's delicate artistry is shown to best advantage in a number of familiar showcase pieces.

SWEELINK: Variations on popular songs; E. Power Biggs playing the organ of the Busch-Reisinger Museum of Harvard University (COLUMBIA stereo) — In a light and melodic mood, organist extraordinary Biggs plays popular tunes of 17th century Holland on an organ with some unusual musical powers. The instrument, built in 1958 by Dutch craftsman D. A. Flentrop is a modern reproduction in the classical European tradition. It has full-throated majesty, but its agility in the upper ranges is most remarkable. The quality of the high notes is very close to the notes produced by a xylophone. This is especially noticeable in Under the Lime Tree, taken from an English folk tune.

LOCATELLI: L'Arte del Violino, violin concertos Op. 3, Nos. 1, 8 and 9; Roberto Michelucci, violinist, "I Musici (EPIC stereo BC 1155) — There is no more delightful violin music in the baroque repertoire than that composed by Italian virtuoso Pietro Locatelli. And it would be difficult to find a more delightful performance than this one by the I Musici, a group of 12 Italian musicians who play without a conductor. The sound is superb, the playing sweet and lively. This record is a worthy addition to the fast-growing collection of baroque music.

VIOLINIST HENRYK SZERYNG plays Beethoven and a number of the virtuoso violinist's showcase pieces on two records from RCA Victor (LM 2377, Beethoven's Kreutzer and Spring sonatas, with Arthur Rubinstein at the piano; LM 2421, with Charles Reiner at the piano, Szeryng plays works by Kreisler, Wieniawski, Tartini, Schumann, Vivaldi, Gluck and Halffter). The recordings are of current interest since Mr. Szeryng gives a concert tonight at the musical camp of the Les Jeunes Musicales de Canada at Mount Orford. Mr. Reiner will be accompanying him. The concert begins at 8.30 p.m.

Makes plea for peace

MAN'S MEANS TO HIS END — By Sir Robert Watson-Watt; McClelland & Stewart Ltd., Toronto; 221 pages; \$6.50.

"The father of radar" makes a highly personal plea for peace and for the survival of civilization. His indignation at man's warring instincts is sometimes marred by heavy irony. His writing is often coy and redundant. And his faith in the marvels of science is excessive at times.

Sir Robert would not only ban-the-bomb, but the baby as well. Next to nuclear explosion he, as many other people today, sees the population increase as the world's second greatest threat.

But Sir Robert, avowed agnostic, is provocative. He is sincerely concerned about humanity's future. His credo: "Man's Chief End, then, is to glorify Man and to enjoy him forever."

"This stimulating and exacting — but literally infinite — task is, by the theologian's image of a God, perfect in all his attributes, made much more difficult than that of glorifying God."

If that statement, and many similar ones in the book, is not a good way to start an argument, then few things are.

G. McD.

Leading non-fiction

The top selling non-fiction book of the past week was Herman Toller's How to Lose Weight by Eating Fats. The Rothchild's by Morton was second.

Opposite sides of coin are realistically shown

THE TWO LIVES OF BABY DOE, by Gordon Langley Hall. 252 pgs. Macrae Smith Company, Philadelphia. \$4.95.

From genteel poverty to a life of fabulous wealth and a parachute fall to absolute penury; from the loveliest woman in Denver to an old woman with thin plucking hands and sad, faded eyes; from a gay divorcee to a cherished wife and a swift descent to bereft widowhood — this, in part, is the story of Baby Doe who crashed the gates of the mighty in Denver and Washington in the last half of the nineteenth century.

Baby Doe would have made a name for herself under any circumstances for she was unusually beautiful and combined a great many surprising and often contradictory characteristics behind her lovely facade; but she

had the misfortune — or fortune — to fall in love with Horace Austin Warner Tabor whose plain, grim wife Augusta had helped him to his position of prominence in financial, political and social circles. Tabor loved Baby enough to defy the rigid moral codes of Denver; he divorced his wife Augusta to marry a young woman twenty-five years his junior and herself a divorcee.

Against a colourful historical background, Gordon Langley Hall presents Baby Doe, H. A. W. Tabor, Augusta Tabor's son by Augusta and his daughters by Baby, the rough life of Leadville and the glittering society of Denver, all in bold relief. THE TWO LIVES OF BABY DOE — an unfortunate title that does not do justice to the book — is interesting, lively and informative.

BLUEBELL PHILLIPS.

Sets straight the 'Far East' and a missionary's life

THE CHINESE GINGER JARS — Myra Scovel, Harper & Bros. New York — 189 pages — \$3.75.

For those who have a tendency to shy away from anything pertaining to missionaries, this book will be quite a revelation. The Chinese Ginger Jars is the warm, light-hearted, and refreshing story of people and events surrounding the family of a young American Missionary sent to China by the Presbyterian Church, U.S.A., in the 1930's.

Over the years many unfavourable impressions have been given of life in China and of the Japanese during the Occupation. This Book does much to change this impression because the author shows a genuine feeling for the Oriental which moves her readers to think kindly of them.

The book is not without humour, nor does it lack some of the more intimate touches. The writer, for instance, did not "see eye-to-eye with her mother-in-law, but they did see heart-to-heart!" Myra Scovel makes it seem that problems solve themselves, because she has a patience and calmness about her. She did not go to pieces when she was told that her husband had been shot and killed. She was taken to him and learned that he was wounded and alive.

The children are lovable. I wish more had been written about them. Their privation had made them food-conscious. When the Brown-Eyed One saw a man in a New York restaurant complain about his bacon and eggs, she pushed his plate back to him saying: "Eat it. Its food!"

The Chinese Ginger Jars could do much to encourage our children to be more appreciative. Read it as a family. You'll enjoy it.

JEAN LOVELACE

New, better, books produced

EDMONTON — More and better books are being produced by Canadian authors than ever before, Don W. Thomson of Ottawa, president of the Canadian Authors Association said here Tuesday.

In 1961 the output outweighed in volume and merit the books written and published in any decade prior to 1930, he told the association's annual meeting.

"Let us not deceive ourselves about the so-called 'good old days' in this connection. The good news days are exciting, fertile in ideas and full of literary accomplishments and promise."

Literature, Mr. Thomson told the delegates, has been "queen and mother of all the arts" throughout western civilization. Yet in the development of Canadian arts fiscal support in recent years has been chiefly to the performing arts such as ballet, theatre and symphony orchestras.

"We, as authors, rejoice in this financial stimulation of performers in these particular fields. . . Yet we cannot but deplore the lack of anything approaching balanced attention or aid for the arts, having in mind the special needs of creative literary artists in Canada."

Mint condition has a great bearing on the actual value of old coins

Among the many inquiries received as to the worth of coins there have been several dealing with silver dollars, half-dollars and half-dimes. Typical are these answered below which once again point out that condition of the coins is a most important factor as is the mint mark on U.S. coins which shows where they were made.

SILVER DOLLARS, OLD AND NEW

Could you tell me whether either of two U.S. silver dollars which I have are worth more than face value at this time? One appears to have been used quite a bit and is dated 1887 and the other

looks like a new silver dollar and is dated 1889.

The date 1887 is not a scarce one and unless it is in uncirculated condition it has no premium value. If the 1889 has no perceptible wear it would be worth from \$2.50 up, depending on the mint mark. This issue was struck at four different mints and the most scarce is the one minted at Carson City, and has a CC mint mark below the eagle. In Extremely Fine condition the Carson City 1889 dollar catalogues at \$85.00.

CANADIAN HALF-DOLLAR, 1870

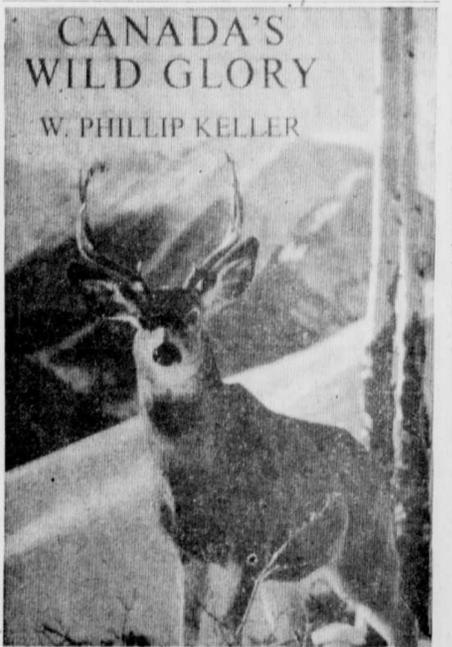
Would an 1870 Canadian 50-cent piece in very good condition have any value above

face? If the coin is not too badly worn it might be worth slightly more than \$5.00. If there is no wear apparent, it could be worth over \$40.00.

In my collection of coins I have a U.S. half-dime dated 1850, also 1927 and 1936 Lincoln head pennies. Have these any value?

The 1927 and 1936 Lincoln

pennies have no premium value. The 1850 half-dime has some value above face depending on condition and the mint mark. If there is no mint mark (which means it was struck at the Philadelphia Mint) it would be worth \$1.50 up, and if there is an O mint mark, either within the wreath or under it, it might be worth \$2.50 or more.



CANADA'S WILD GLORY by W. Phillip Keller, 330 pp. — NELSON, FOSTER & SCOTT LTD., — \$7.50 — "This is a book written from the heart by a man with the eye of an artist and the understanding of an expert. The author captures the spirit of the great Canadian outdoors and imparts his own engaging brand of enthusiasm, to his readers."

THANK YOU

Our sincere thanks to all the collectors who have used our services during the past season, it has been a pleasure to serve you. We will have to rearrange our stock this summer for the coming fall season, and purchase new items from sources in every part of the world. Those of you who wish to receive stamps and supplies during the summer may certainly avail yourselves of our stock and service. All of us at Philmar wish you and yours a happy vacation and a safe one.

PHILMAR REG'D

DIXVILLE, P.Q.

LEN O'DONNELL'S Sport Shots and Pot Shots



ALS SET FOR ST. JOHNS HERE TOMORROW EVENING

Sherbrooke Alouettes, who have been idle for the past week, will be out to gain some ground in their battle for a higher berth in the Provincial League when they meet St. Johns here tomorrow evening. It is their only game of the weekend.

The Als are entrenched in fourth spot and with Acton Vale taking Drummondville twice, the locals could pick up some ground if they come up with a victory. Coach Claude St. Vincent has been working his boys hard during the past week and they are in fine shape for tomorrow's big battle.

The race for honors in the circuit are close, only five and a half games separate the top five clubs. Sherbrooke is fourth just two and a half from top spot shared by Drumville and Granby. All teams see action and by Monday the standing may be in for a shake-up.

The Als seem to have found themselves and if they can continue the pace they showed last Sunday they should be in the thick of the fight for the honors. We don't think it will be decided until the final game of the season.

Tomorrow evening the fans will be for a treat with close to \$500 being given away as door prizes. These are donated by Molson's Brewery and the event is part of Sherbrooke's Summer Festival.

The 1962 British Empire Games Trials and National Boxing championships will be held in Toronto at the CNE Coliseum on Sept. 1st and 2nd. The organizers expect the biggest entry in the history of the Trials with 75 amateurs competing for the A.A.U. weight divisions.

The competition is expected to run high as a berth on the team to represent Canada in the Commonwealth Games in Perth, Australia, in November 1962 is up for grabs. The tourney will be under the supervision of the central branch of the AAU and they will appoint judges and referees.

The 24th annual battle for the Coogan Trophy for mixed contestants will be staged at the Lennoxville Golf Club tomorrow. This event always draws a large field as it is a very popular tournament. The net winner of the field will receive the Coogan Trophy while the other low gross and net winners will be awarded prizes.

President Gratton Crosby hopes that all local duos will turn up early in order the field may be left clear for players from outside points. Players can start anytime after 9.00 a.m. and are reminded they must have their handicap cards in order to compete.

The first sailing races of the season were held last Sunday at Little Lake Magog and the Lathrop brothers, Ashford and Nelson, emerged the winners to retain the La Tribune Trophy. At the same time the first two heats for the Jean Paul Perrault Trophy were staged with eight boats competing. Peter Cross holds a slim lead over the rest of the field.

Softball fans have a real treat in store for them tomorrow afternoon when Molson's four-man team will tangle with a squad of local All-Stars at the Park Avenue Stadium. Game is slated to commence at 2.00 p.m.

The team is recognized as one of the best in the country and their hurler, Jos Louis Abney, was rated as the second best in the sport. They have a season record of eleven straight wins with no losses. It is worth the price of admission alone to see Abney throw the ball.

We don't think our All-Stars will collect many hits but anyway it will be something to see them face Abney. He can really fire the ball by the hitters. This is part of the Sherbrooke Summer Festival.

The Lake Memphremagog Conservation Club is setting a merry pace in Molson's Fishing Tournament. They are leading the first lap of the annual event while Stanstead County Fish and Game Club is running third. Not bad for two Eastern Townships clubs.

A total of 172 associations have already entered the 8th annual Provincial Fishing tourney. This is the largest number ever to compete since the tournament commenced.

The third annual Conservation contest is also underway with \$2,000 in prize money at stake. The Lake Massawippi Conservation Club, with their new project, should stand a good chance in this event. We hope they snare first prize. Their project is a very worthy one and deserves recognition.

We just received an advance copy of "Hockey Canada" the new magazine which will be published in the interest of amateur hockey in Canada. It looks very interesting and should be just what is required.

It has one of the best editorial teams in sport and includes all the top writers, English and French. There will be twelve copies devoted to "fostering and encouraging the sport of amateur hockey throughout the Dominion of Canada." The first copy will be out in the fall.

Football has barely commenced and already injuries are beginning to take their toll. The Argos lost offensive end Bob Jewett in their last scrimmage. He joins a list of four including their star centre, Norm Stoneburgh, who got hit in the eye by a golf ball. He may be out for the rest of the season.

The Alouettes seem to be doing fine at their new training quarters in Joliette. Their concentration on American-trained Canadian players in the past two years seems at last commenced to pay off. The Als have 12 players in this category in camp and with their thirteen imports should be in a good position as some of these boys are as good as their American confreres.

Als play host to St. Johns Sunday night

Gilles Bernier faces Pirates in his first start of the season, over \$500 in prizes to be drawn

Sherbrooke Alouettes receive the St. Johns Pirates Sunday night at the Park Avenue Stadium. Gilles Bernier, who has been used as a late innings relief pitcher will be gunning for his first victory of the season.

A Sherbrooke win, and two Acton Vale losses against Drummondville, would give the Alouettes sole possession of third place and possibly a tie for second in the league standings.

The game will be marked by drawing of over \$500 in prizes. The prizes have been donated by Molson's Brewery Ltd.

The player's records, issued yesterday by Gaby Meunier, the league statistician shows that four Alouettes are hitting over the 300 mark.

Jaques Monette, who leads the league in home-run hitters occupies the third position with an average of .351. Connie Mendella is in ninth position with an average of .316. Chet Wodjic in 13th with .306 and Lilas Poole has four hits in ten appearances for a .400 average.

Jaques Robichaud and Ernie Drolet, both 300 hitters a week ago have since dropped down to the .290 group.

Mendella, Sherbrooke's left fielder, leads the league in stolen bases with nine. He is closely followed by Chet Wod-

Three Milwaukee home runs power Braves to 5-2 victory over Cubs

Three Milwaukee home runs powered the Braves to a 5-2 10-inning victory over the Cubs at Chicago Friday in a game marked by a Milwaukeee batting-out-of-turn incident in the second inning.

Eddie Mathews' 16th homer, a tremendous blast over the right field bleachers, accounted for the winning runs—both unearned off loser Don Cardwell, who suffered his 10th defeat.

With two out in the first over-time inning first baseman Ernie Banks dropped Ron Santo's throw on Ken Aspromonte's grounder before Mathews connected.

Earlier Hank Aaron, who left the game in the ninth inning with an ankle injury, hit his 20th homer. Joe Adcock then unloaded his 12th homer, a two-run blast, in the seventh behind Lee Maye's leadoff single.

Actually the only loser of the batting out of turn furore was outfielder Mack Jones, who lost credit for a single. Catcher Del Crandall, the eighth-place hitter on the official batting order

Eugeniusk Kubiak disqualified, Poles quit Henley Regatta race

HENLEY, England (CP) — A mighty dispute rocked the Henley Regatta Friday, resulting in the withdrawal of the Polish team.

The Poles quit in protest against the disqualification of Eugeniusk Kubiak, their diomond sculls hopeful, for going off course in his head-on semifinal race against Australia's Stuart MacKenzie, the defending champion.

Kubiak flashed across the finish line a clear three lengths ahead of the 26-year-old MacKenzie. His disqualification for interference kept alive MacKenzie's hopes of winning an unprecedented sixth straight championship.

MacKenzie appears clearly superior to the Briton he will meet in the final today—Billy Barry. Barry Friday eliminated Russia's Boris Dubrovskiy in the other semi-final.

Meanwhile Italy's Moto Guzzi eight-man crew churned its way into the finals of the premier Henley event—the Grand Challenge Cup — by defeating University of Pennsylvania by 1-3-3

Laver overwhelms fellow-Australian Mulligan to win single's crown in straight sets, ladies meet today

Wimbledon, England (Reuters) — Rod Laver overwhelmed fellow-Australian Marty Mulligan 6-2, 6-2, 6-1 Friday to win the men's singles title at the all-England lawn tennis tournament for the second straight year.

Victory for the 23-year-old, red-haired southpaw meant he had notched the third of four titles needed for tennis' "grand slam." He has the Australian, French and Wimbledon championships and needs only the American title to do it.

Poker-faced Laver, playing before a huge centre court crowd that included Queen Elizabeth, grabbed a 3-0 lead at the outset.

His confident style and finesse told onlookers there would be no upset. Laver's passing shots, service and over the head game were working and he frequently caught his 21-year-old opponent out of position. The match lasted 52 minutes.

LITTLE LEAGUE OOP

by "TED" ANDERSON

The All Star game, mentioned in this column a few weeks ago, which was slated for July 9th will not take place because the Montreal team which was to be the opposition to the Sher-Lenn Little League is unable to appear.

The Quebec Little League Tournament will be getting underway about the middle of this month and Manager Don Kelly and Coach 'Moom' Mullin are at the moment lining up the team that will represent the Sher-Lenn Little League this season.

Listed among the players chosen so far and who will probably make the nucleus of the team are Ricky Raban, Senators; Bruno Bernier, Senators; Danny Greenland, Senators; David Laforce, White Sox; Jacques Guay, Tigers; Robin Neil, Senators; Francois Salois, Tigers; Jacques Pepin, Indians and possibly George Meissner, White Sox; Pierre Payette, Indians; Ricky Walker, Senators; Roland Desjardins, Yankees, and Mike Bacon, Tigers. Since Coach Mullin has the final say in players chosen, there is the possibility of other men being named.

Five points is the difference in the first four teams in the league. At the time of writing, the Tigers are ahead by two points over the second place Red Sox. The Red Sox have a game in hand and Senators, with the same number of games played as Tigers, are in third spot. The White Sox, who have four more games to go are in fourth place. We would say that the league race could go on until the last game of the season which will be the one between the Red Sox and Tigers. Bob Morin's Indians have come to life in the last few games. The younger boys in his team are improving with every game and Bob's prospects for next season look good.

Looking over past season's winners we notice that 1955 saw Red Sox win the league. In 1956, the Senators and Athletics came in to make it a six team league and White Sox with Gerry Daniels and Charlie Clarke at the helm won the league. In 1957, the White Sox and Athletics finished up with thirty points each and in the decider, the White Sox repeated their 1956 win. In 1958 White Sox won the league for the third time in a play-off against the Athletics. The Indians that season won the play-offs.

In 1959, Senators were the league winners while the White Sox won the play-off series. In 1960 the White Sox won both league and play-offs and in 1961 Senators won the league with the White Sox taking the play-offs.

The executive managers, coaches, umpires and players of the Little League extend to Umpire Bill Gorham their deepest sympathy on his recent bereavement.

This week's stars in Little League ball are Jacques Pepin, David Laforce, and Wayne Hussey.

Japan wins gymnastics championship

PRAGUE (AP) — Japan won the world gymnastics championship in the men's team division Friday by defeating the Soviet Union. Japan also won at the Rome Olympics two years ago.

Unofficial results gave the Japanese an overall score of 574.65 points against the Russians' 573.15.

Canada was far down in the list of 20 competing countries. After three of Friday's six free exercises Canada was 18th, with 375.45 points.

Withdrawal of the Polish team resulted in a default victory for Britons Steven Farquharson and John Nicholson in the semi-final of the Silver Goblets event for pairs without coxswain. The Polish pair, V. M. Spikowski and K. Naskrecki, failed to appear at the starting line.

Japan wins gymnastics championship

PRAGUE (AP) — Japan won the world gymnastics championship in the men's team division Friday by defeating the Soviet Union. Japan also won at the Rome Olympics two years ago.

Japan wins gymnastics championship

PRAGUE (AP) — Japan won the world gymnastics championship in the men's team division Friday by defeating the Soviet Union. Japan also won at the Rome Olympics two years ago.

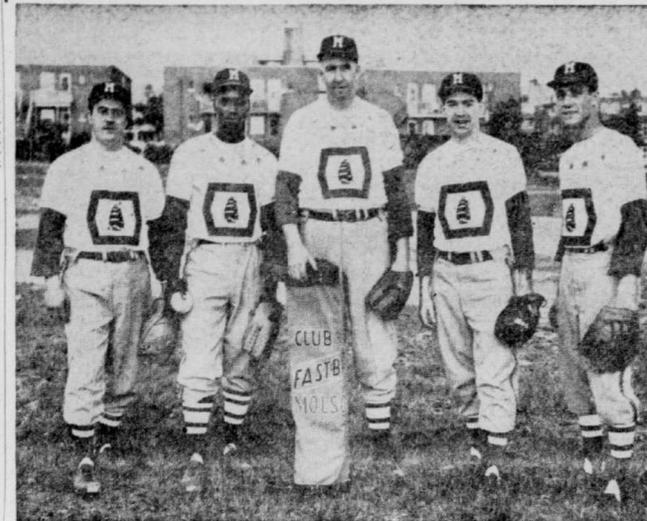
Unofficial results gave the Japanese an overall score of 574.65 points against the Russians' 573.15.

Canada was far down in the list of 20 competing countries. After three of Friday's six free exercises Canada was 18th, with 375.45 points.

Withdrawal of the Polish team resulted in a default victory for Britons Steven Farquharson and John Nicholson in the semi-final of the Silver Goblets event for pairs without coxswain. The Polish pair, V. M. Spikowski and K. Naskrecki, failed to appear at the starting line.

This week's stars in Little League ball are Jacques Pepin, David Laforce, and Wayne Hussey.

Molson's Fastball team here tomorrow



Shown above is Molson's 4 man Fastball team who will tangle with the Sherbrooke All-Stars at the Park Avenue Stadium 2.00 p.m. tomorrow afternoon. The local All-Stars will comprise players from the Inter-City and Depression Leagues. In the photo, left to right, Gilles Labrecque, catcher, Jos Louis Abney, pitcher, Manager Pat Patterson, Bert Robinson, outfielder, and Gerry Bolen, first baseman. Abney, star hurler on the team, is considered as one of the best hurlers in the sport. At the last World Fastball Tournament in Clearwater, Florida, he was named as the second best hurler. The team has a record of eleven wins with no losses and play all over the Province.

Windsor, Magog meet twice

WINDSOR—(Staff) —Windsor Cardinals, in fourth place and on the way up in the Eastern Townships Junior Baseball League, throw a fireballing righthander at the Magog Aces this Sunday in the first game of a scheduled doubleheader.

Maurice Leclerc, a 20-year-old 6 foot-2 inch 180-lb pitcher, is a new acquisition on the team and will face the Aces in his first start tomorrow. The Cards open a five-game home stand with the twin-bill. The first game begins at one o'clock and the second 5 p.m.

In their last start, Windsor won a 2-1 squeaker from the second-place Asbestos Club. Some of the players, who started the season off hot and then fell into a mild slump broke out of it last Sunday as they bombarded two Asbestos pitchers for 15 hits. As the score indicates the team is still having trouble to get runs home. Eighteen men died on base in their last game.

Coach Georges Guilbault, the batting line-up and hopes to have the problem beat.

Michel Raymond, who pitched a two-hitter against Asbestos his last time out, will face the Aces in the second game. He has beaten Magog once this year.

In two games against the Aces this year, the Cards have won one and lost the other via their 14-3 in their first game disqualification. They trounced the Aces in the second game, the same day, the Windsor coach, then Charlie Cloutier, Sr. has done some shuffling in anger by the home plate umpire got up and left before the game was half over.

A sweep of the double would give the Cardinals a tie for first place in the league standings. Here is the Windsor line-up to be fielded by coach Georges Guilbault. Catcher, Jacques Leclerc, pitcher, Maurice Leclerc, first base, Georges Guilbault, Jr., second base, Andre Couture, short stop, Ronald Dubruel, third base, Dave Todd, left field, Welle Bibeau, center field, Andre St. Laurent and rightfield, Clement Labreque.



43 --- Trouble

Golf architects, whose main function in life seems to be to lure the player into difficulties, spend a lot of time devising ways and means of getting us off the straight and narrow.

Regardless of what kind of trouble you fall into, the big thing is to get out of it with as few strokes as possible. Sacrifice distance, even shoot back toward the tee if you have to, to get your ball back where you can get a fair shot in the direction you are going.

A good lie in a sand trap shouldn't offer too many difficulties, but it usually does for the weekend golfer. I believe that is because the average golfer doesn't do enough practicing from sand. He is in alien country when he lands in a trap, which tends to make him tighten up or press.

Getting out of traps has become immeasurably easier since the sand wedge was introduced. Designed specifically for sand shots, it can enable a weekend golfer to get out more effectively than a profes-



Shoot around trouble, even if you can't get all the distance you want that way. If you land in it—whether it be thick rough, a trap, water or trees—make it your sole aim to get out with one shot.

Baseball SATURDAY

NATIONAL LEAGUE Los Angeles at San Francisco. Houston at Cincinnati. St. Louis at New York. Milwaukee at Chicago. Philadelphia at Pittsburgh.

AMERICAN LEAGUE Washington at Kansas City. Baltimore at Detroit. New York at Minnesota. Boston at Los Angeles. Chicago at Cleveland.

SUNDAY

Provincial League Acton at Drummondville (2:00). Granby at Coaticook (2:00). St-Jean at Sherbrooke (8:30). Coaticook at Granby (8:30). Drummondville at Acton (8:30).

E.T. Junior League Magog at Windsor (2).

NATIONAL LEAGUE Los Angeles at San Francisco. Houston at Cincinnati. St. Louis at New York. Milwaukee at Chicago. Philadelphia at Pittsburgh.

AMERICAN LEAGUE Washington at Kansas City. Baltimore at Detroit. New York at Minnesota. Boston at Los Angeles. Chicago at Cleveland.

STANDINGS

Table with columns: Provincial League, Won, Lost, Pct., GBL. Rows: Drumville, Granby, Acton Vale, Sherbrooke, White Sox, Coaticook, St-Jean.

Table with columns: Sher-Lenn Little League, P, W, L, T, Pts. Rows: Tigers, Red Sox, Senators, White Sox, Indians, Yankees.

Denny Moyer out to make amends against Wright

NEW YORK (AP)—Although he upset Denny Moyer a month ago, aggressive Teddy Wright of Detroit was rated a 2-1 underdog for the return middleweight bout at Madison Square Garden tonight.

Within a two-week span, the 25-year-old Wright knocked off the two Moyers of Portland, Ore. First he outpointed Phil Moyer, which was not a great shock. But on June 9, he got off to a big lead against Denny, then the third-ranked 160-pound contender, and barely held on for a split decision.

As a result the 22-year-old Denny was demoted to No. 6 and Wright was promoted into the top 10 with a No. 8 rating.

Denny, a sturdy youngster with plenty of stamina, claimed he wasn't in top shape for his first fight with Wright. He took the bout on four days' notice when the Garden needed a substitute. Wright, of course, had only short notice himself but he had the fight with Phil Moyer two weeks before and was in good condition.

Moyer has a 31-7 record including eight knockouts. Wright's record is 40-7-4, including 18 kayos.

Scoring of the 10-round bout will be by the rounds system.

PROBABLE STARTERS

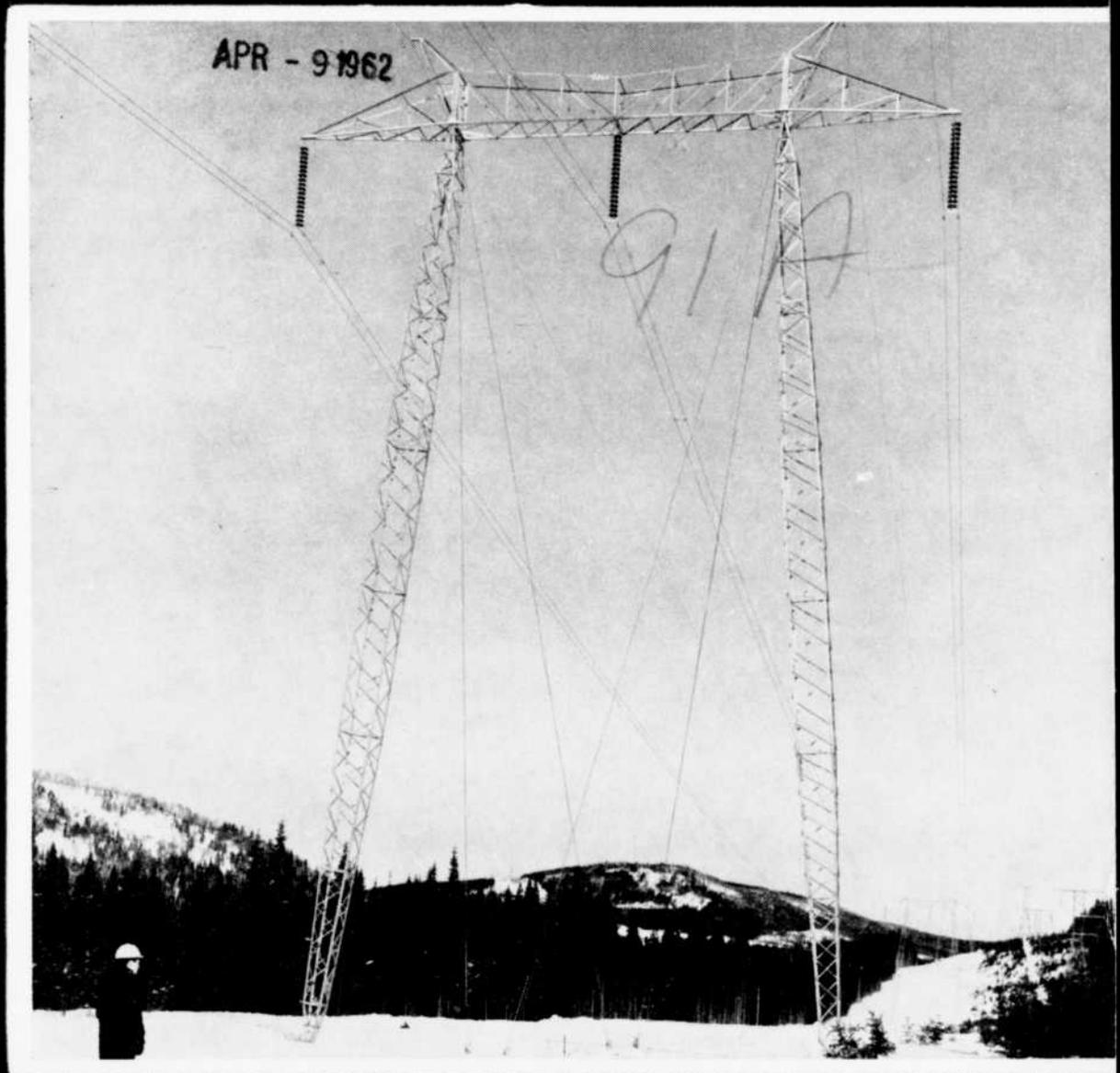
American League New York (Stafford 7-5) at Minnesota (Xralick 6-7). Baltimore (Estrada 4-10) at Detroit (Jones 1-2).

Advertisement for Value and Variety in Used Cars, featuring OK Cars and Chevrolet-Oldsmobile Dealers.

Advertisement for Roger Beaudoin Automobiles Inc., featuring a 1960 Volkswagen.

Large advertisement for Val Estrie Used Car dealership, featuring various car models like '61 Chevrolet, '60 Pontiac, and '59 Ford.

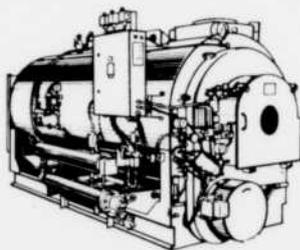
L





Pourquoi souffrir d'insomnie, spécifiez **NAPANEE**

Il n'y a pas de doute... de plus en plus d'ingénieurs accordent toute leur confiance aux chaudières compactes Napanee. Ils apprécient ses longs services sans ennui, la satisfaction assurée du client, l'efficacité inégalée et les caractéristiques exclusives incorporées à chaque chaudière Napanee. (Le système de combustion "Flamme Radiante" diminue les frais d'opération



et élimine le besoin de contre-portes ou cloisons réfractaires dispendieuses).

Si vous ajoutez tout ceci au temps d'installation remarquablement court (24 heures) vous pouvez être assuré qu'une chaudière Automatique Napanee représente ce dont sont faits les rêves. Pour renseignements complets écrire à :



Napanee **INDUSTRIES LIMITED**

FABRIQUÉES ET VENDUES AU CANADA PAR

INTERNATIONAL EQUIPMENT CO. LTD., NAPANEE, ONT.



INGÉNIEUR

REVUE TRIMESTRIELLE CANADIENNE

PRINTEMPS 1962

VOLUME 48 — No 189

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Ernest Lavigne secrétaire
B.P. 501, Snowdon, Montréal 29, Canada
Tél.: RE. 9-2451

RÉDACTION

Louis Trudel rédacteur en chef

PUBLICITÉ

Représentants :

LES ÉDITIONS COMMERCIALES INC.
4621, rue de Salaberry, Montréal 9
Tél.: FÉdéral 4-3450

PHOTO DE COUVERTURE

Gracile et élégant, tout nouveau au Canada et d'une très grande résistance, ce portique haubané porte la nouvelle ligne à 345 000 volts que la compagnie Shawinigan achèvera de construire cette année entre l'Isle-Maligne et sa station terminus de Québec. Il y a 397 portiques semblables, tous dans le parc provincial des Laurentides, sur les 599 pylônes de cette nouvelle ligne longue de 135 milles. Leur hauteur, entre le fil parafoudre et le sol, va varier de 76 à 111 pieds.

La nouvelle ligne de la Shawinigan aura une autre caractéristique très intéressante. Chacune des trois phases sera pourvue de deux conducteurs jumelés, aluminium-acier, que des écarteurs à ressort tiendront espacés d'environ 16 pouces.

SOMMAIRE

INSTALLATION D'UN CÂBLE DE 69 KV À QUÉBEC par <i>Gaston Galibois</i>	17
TECHNIQUE NOUVELLE DE CONSTRUCTION DE ROUTES SUR TERRAINS MARÉCAGEUX par <i>J.-J. Paré</i>	25
ANALYSES DE RÉSEAUX ÉLECTRIQUES À L'AIDE D'UN CALCULATEUR IBM 704 par <i>J. Bourbeau, F. H. Jonker et J. G. S. Thompson</i>	37
COUP D'OEIL	48
NOUVELLES DES INGÉNIEURS	52
NOUVELLES DES ASSOCIATIONS	56
REVUE DES LIVRES	58
INDEX DES ANNONCEURS	66

ÉDITEURS : L'Association des Diplômés de Polytechnique, C.P. 501, Snowdon, Montréal 29, Canada. Tel.: RE. 9-2451. — Parution : mars, juin, septembre et décembre. — Imprimeurs : Pierre Des Marais. — Abonnements : Canada et États-Unis \$5 par année, autres pays \$6. — Autorisée comme envoi postal de la seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa. — Droits d'auteurs : les auteurs des articles publiés dans L'INGÉNIEUR conservent l'entière responsabilité des théories ou des opinions émises par eux. Reproduction permise, avec mention de source; on voudra bien cependant faire tenir à la Rédaction un exemplaire de la publication dans laquelle paraîtront ces articles. — L'Engineering Index et Chemical Abstracts signalent les articles publiés dans L'INGÉNIEUR.



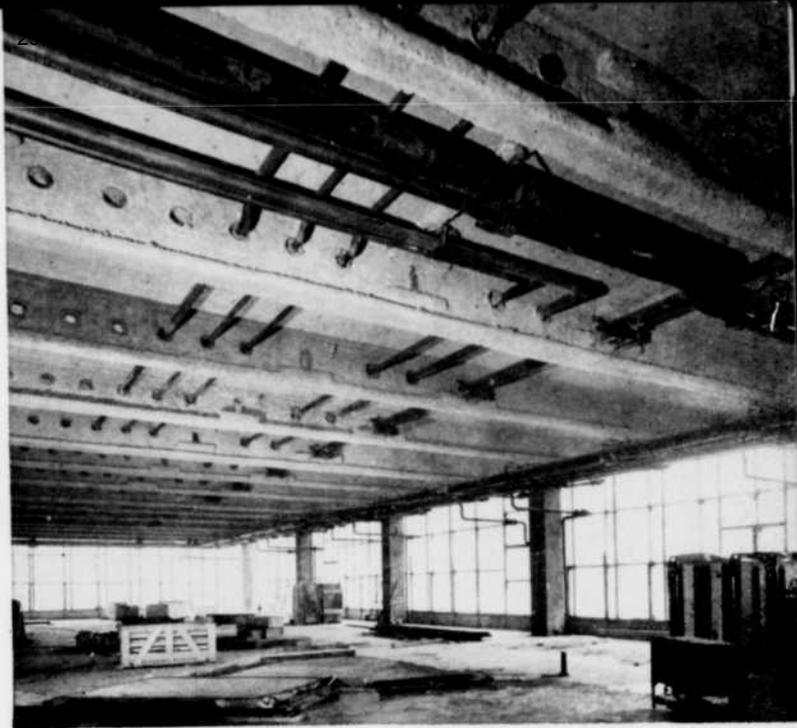
Les canalisations passent par des orifices renforcés, pratiqués dans les poutres d'acier.

L'acier vous donne plus

Une charpente encombrante exige un cloisonnage et un entretien coûteux. Par contre, dans les immeubles à charpente d'acier, l'épaisseur des planchers (y compris les diverses canalisations) est réduite au minimum. Les conduites de climatisation, ainsi que les autres canalisations, passent à *travers* les poutres d'acier. L'immeuble tout entier est moins haut, plus léger. La surface extérieure exige une quantité moins grande de matériaux de finition. Voilà quelques-unes des économies que l'acier vous permet de faire, — économies à ne pas négliger quand vous étudiez des devis de charpentes.



Les conduites de climatisation passent à travers les poutres d'acier.



Les tuyaux d'eau et de chauffage passent à travers les poutres d'acier.



À profondeur égale, l'acier permet d'utiliser des poutres plus longues que celles faites d'autres matériaux.



Les colonnes d'acier de cet immeuble à plusieurs étages permettent de disposer d'un espace utile plus grand.

d'espace utile

Si vous pensez à construire, considérez soigneusement les avantages de la charpente d'acier. Dominion Bridge a des ingénieurs et des ateliers dans presque toutes les grandes villes. Leur expérience et la qualité de leurs produits sont quasi inégalées au Canada.

88F

Division des charpentes d'acier

DOMINION BRIDGE

15 USINES D'UN OcéAN À L'AUTRE

VOS OUVRAGES EN BOIS DURERONT-ILS LONGTEMPS?

"Prolongez leur durée de 3 à 5 fois"

Si le bois que vous utilisez dans vos travaux est exposé à l'humidité, il peut s'altérer et pourrir. La peinture seule ne peut le protéger efficacement. Prolongez sa durée avec les préservatifs OSMOSE ou PENTOX. Conservez ce guide pratique pour vous y référer au besoin:

**Pour traiter
LE BOIS VERT
AU CHANTIER
exigez
OSMOSE**



Traitant des dormants avec "Osmose"

"OSMOSE" appliqué sur le bois vert, au chantier par trempage ou par baignage a prouvé son efficacité pour la protection des poteaux, piquets, glissoirs, charpentes de pont, traverses, bacs, barrages, etc.

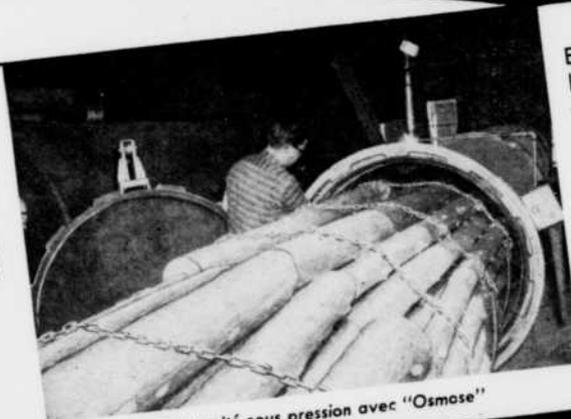
**Pour traiter
LE BOIS SEC
AU CHANTIER
OU À L'USINE
exigez
PENTOX**



Traitant des chassis avec "Pentox"

Préservatif toxique pénétrant et faisant bouche-pores pour bois sec. S'applique au pinceau ou par trempage; vous pouvez commander votre bois déjà traité à votre marchand. Idéal pour charpentes lamellées, revêtements extérieurs en bois, clôtures, quais, traverses de poteaux, travaux de menuiserie, etc. . . . , et tout ouvrage extérieur en bois. Répond aux normes CSA No 0132.1.

**Pour
les ouvrages en
BOIS TRAITÉS
SOUS PRESSION
exigez les bois
traités à
L'OSMOSE**



Bois traité sous pression avec "Osmose"

Exigez-les partout où du bois de construction traité sous pression est indiqué. De nombreux marchands ont en stock du bois de construction traité de dimensions ordinaires. Le bois traité sous pression à l'"OSMOSE" est propre et apte à recevoir la peinture; il est ignifuge. Répond aux normes CSA.

25 ANS D'EXPÉRIENCE DANS LA PRÉSERVATION DU BOIS

OSMOSE
WOOD PRESERVING COMPANY

OF CANADA LTD.

1080 AVENUE PRATT, MONTRÉAL, P.Q.
TRURO • TORONTO • WINNIPEG • EDMONTON • VANCOUVER



Anaconda
 produit l'assortiment
 le plus complet de

cuire et d'alliages de cuivre au
 Canada, sous forme de feuilles,
 bandes, tubes, barres, fils spéciaux
 et profilés extrudés. ■ Pour de plus
 amples renseignements, écrivez
 à: Anaconda American Brass
 Limited, New Toronto, Ontario.
 Bureaux de ventes: Québec,
 Montréal, Calgary et Vancouver.

ANACONDA

C-6204-F

SYMBOLE DE PUISSANCE

POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

Partout où il y a de l'électricité, il y a de la vie: miracle de prévoyance et de génie humains. Elle fait naître des industries, accroît le confort du foyer et ouvre au progrès des horizons nouveaux.

Indispensable à la réalisation de ces merveilles, le pylône qui supporte une ligne de transport d'énergie est un symbole de puissance, d'abondance et de foi en l'avenir.

La compagnie Shawinigan joue un rôle important dans la marche en avant que permet l'énergie électrique. En assurant le service à plus de 250,000 usagers — particuliers, commerces, industries — elle appuie solidement l'essor du Québec. Grâce à l'électricité, jointe aux meilleurs techniques et à la compétence de la main-d'oeuvre, les produits de notre province se vendent aux quatre coins du monde.

PRODUITS CHIMIQUES - GÉNIE
The **Shawinigan**
WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE





De retour pour la mille et unième fois

Les barils à bière constituent un exemple parfait des améliorations que peut apporter dans nombre de domaines l'acier inoxydable Atlas. En dépit de voyages innombrables, d'un usage brutal et de lavages répétés, les barils d'acier inoxydable sont pratiquement indestructibles. Sur les trois millions de ces barils actuellement en service, seulement .5% ont nécessité des réparations. Nombre de grandes industries canadiennes ont résolu leurs problèmes de conception et de production grâce à l'acier inoxydable d'Atlas.

L'acier inoxydable est d'utilisation facile. Il n'est

pas besoin de laisser de jeu pour obvier à la corrosion, car la corrosion ne se produit pas. Et l'acier inoxydable ne requiert ni peinture ni placage. Nombre d'opérations peuvent être éliminées.

Au Canada, le plus grand producteur d'acier inoxydable et la compagnie la mieux outillée pour vous servir, c'est Atlas. Pour tous renseignements au sujet de l'acier inoxydable ou des aciers spéciaux, veuillez communiquer avec votre représentant Atlas.

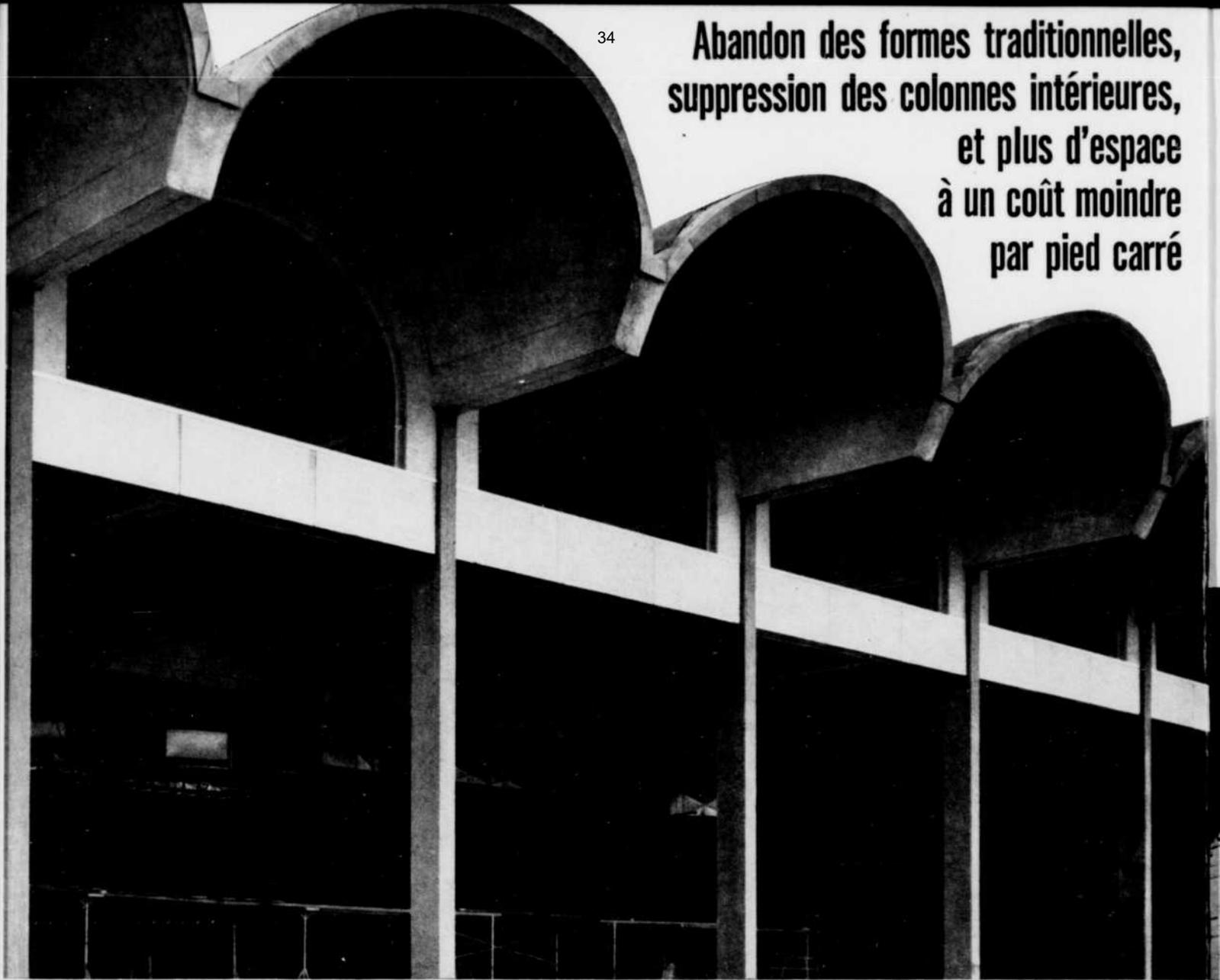
**ATLAS
STEELS**

ATLASSTEELS LIMITED, WELLAND, ONTARIO. Entrepôts: Montréal • Toronto • Hamilton • Windsor • Winnipeg • Vancouver. Représentants: London • St. Catharines • North Bay

L'INGÉNIEUR

PRINTEMPS 1962 — 7

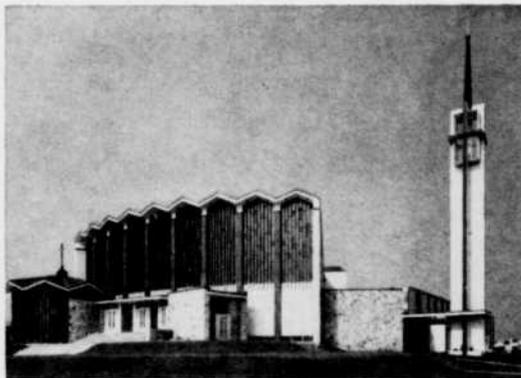
Abandon des formes traditionnelles,
suppression des colonnes intérieures,
et plus d'espace
à un coût moindre
par pied carré



Sections du toit cintré à voiles minces en béton préfabriqué, pendant la construction du nouveau magasin Steinberg, au centre d'achats Riverside, de Eastview, Ontario. Architectes: **Dawson & Baker**, Montréal. Ingénieur-conseil: **Dr. Félix M. Kraus**, Montréal. Fabricants des voûtes en béton préfabriqué: **Hochelaga Precast Structures, Ltd.**, Montréal. Entrepreneurs généraux: **Beta Construction Ltd.**, Montréal, et **Geo. A. Crain & Sons Ltd.**, Ottawa.



Intérieur du gymnase de l'école Samuel de Champlain, Ville Jacques-Cartier, P.Q. Architecte: **René Richard**, Hull, P.Q. Architecte associé: **Maurice Gauthier**, Montréal. Ingénieurs en structures: **Bourgeois & Martineau**, Montréal. Entrepreneur général: **Conrad Forget, Inc.**, St-Jovite, P.Q.



Centre Marial Montfortain, Montréal. Architectes: **Roux, Morin & Langlois**. Ingénieurs en structures: **Jean F. Gagnon & Associés, Inc.** Entrepreneurs généraux: **Desourdy Construction Ltée.**



Le pavillon Queen Elizabeth au terrain de l'exposition de Toronto. Architectes: **Page & Steele**. Ingénieurs-conseils: **Hooper & Yolles**. Entrepreneurs généraux: **Hughes Construction Company Ltd.**

CIMENT CANADA

TOITS CINTRÉS EN BÉTON



Institut de Technologie Laval, Montréal. Architectes: **Dufresne & Boulva**. Entrepreneurs généraux: **Collet Frères Ltée**, Montréal. Ingénieurs en structures: **Beaulieu, Trudeau & Associés**.

Les audacieuses formes curvilignes, maintenant réalisables grâce à l'introduction du cintre en béton, ont vite stimulé l'imagination des architectes et du public. Voici quelques exemples qui donnent une idée de la façon dont on a tiré parti de la solidité et de la malléabilité du béton pour l'adapter à de nouvelles conceptions architecturales ultra-modernes telles que toits voûtés, cylindriques, "plissés", et en paraboloides hyperboliques. Vous serez également impressionné par l'économie d'espace, de matériaux et d'argent que vous pourrez souvent réaliser en coiffant de toits cintrés en béton un grand nombre d'immeubles industriels, commerciaux et publics. Pour recevoir de la documentation sur ce sujet, veuillez utiliser le triangle pointillé ci-contre.



Église Saint-Bernardin-de-Sienne, Ville Saint-Michel, Montréal. Architectes: **Duplessis, Labelle & Derome**. Ingénieurs-conseils: **Beaulieu, Trudeau & Associés**. Entrepreneurs généraux: **J. H. Dupuis Ltée**.



CANADA CEMENT COMPANY, LIMITED

IMMEUBLE CANADA CEMENT, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL, P.Q.

BUREAUX DE VENTE: Moncton • Québec • Montréal • Ottawa • Toronto
Winnipeg • Regina • Saskatoon • Calgary • Edmonton

**Veillez
m'envoyer
vos brochures:**

- Roofs With a New Dimension
- Design of Barrel Shell Roofs
- Analysis of Folded Plates
- Elementary Analysis of Hyperbolic Paraboloid Shells
- Coefficients For Design of Cylindrical Concrete Shell Roofs
- Curvilinear Forms in Architecture

HARNACHEMENT DE

l'Hydro-Québec construit la plus vaste entreprise hydro-électrique du Canada aux Rivières Manicouagan-aux Outardes

Hommes, équipement et explosifs travaillent depuis près de deux ans à une entreprise de \$2 milliards qui répondra aux besoins en électricité du Québec pour les 10 ou 12 prochaines années. Cette entreprise consiste à harnacher les fougueuses rivières Manicouagan et aux Outardes dans le nord du Québec.

Les ingénieurs de l'Hydro-Québec et les entrepreneurs ont véritablement accompli des exploits si l'on considère le temps limité et les gigantesques problèmes que pose le dur granit des Laurentides. Grâce à des méthodes de forage et de sautage utilisées pour la première fois au Canada, on a réussi à percer 4,400 pieds de tunnels jumeaux de dérivation, un mois avant la date limite. La méthode de forage avec échelles et la technique de sautage périmétrique au moyen de XACTEX ont permis de terminer ces travaux avec rapidité, économie et efficacité.

Pour la construction des voies d'accès, il faudra dynamiter et déblayer près d'un million de verges cubes de roc. Une méthode unique de chargement, mise au point par le Service technique de la C-I-L avec le concours de l'entrepreneur a considérablement réduit les travaux de forage et par conséquent, a permis de réaliser d'importantes économies sur le coût total des travaux d'excavation. Au moyen de FORCITE

75% et de CILGEL-B 70%, cette technique a permis d'agrandir de 50% les plans de forage, tout en désintégrant la masse en morceaux transportables.

Les explosifs jouent également un rôle important dans la construction d'une glissoire pour billots d'une largeur de 15 pieds et dans l'extraction de 60,000 verges cubes de pierre concassée devant servir à la construction d'un brise-lames qui améliorera les installations portuaires de Baie Comeau.

Au total, il aura fallu faire sauter près de cinq millions de verges cubes de roc afin de terminer cette entreprise. Du premier au dernier sautage, des représentants du Service des Ventes des Explosifs et du Service technique de la C-I-L prêteront leur concours aux équipes de l'Hydro-Québec et des entrepreneurs. Canadian Industries Limited, B.P. 10, Montréal, P.Q.

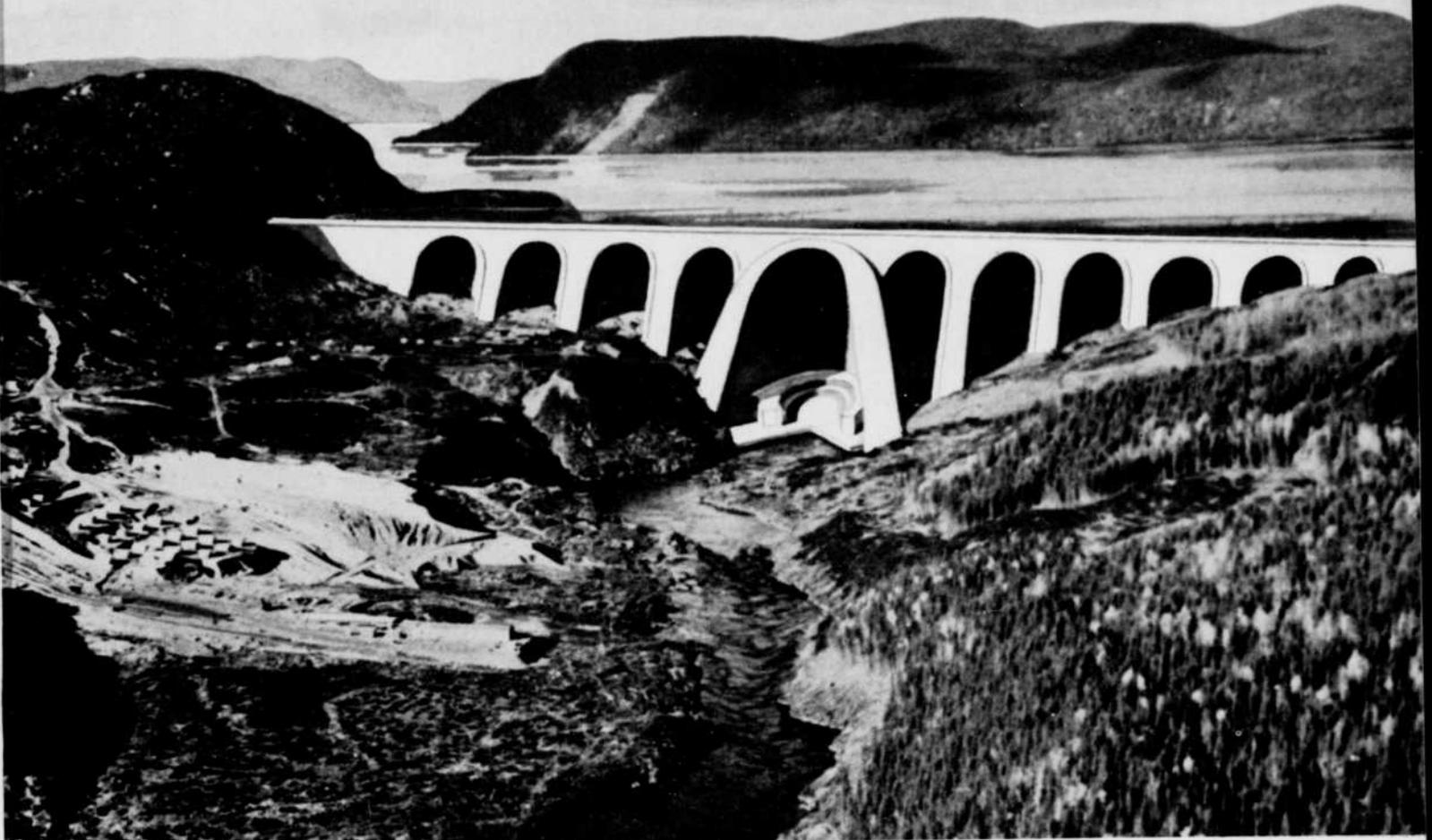
Explosifs 

"Explosifs à toutes fins . . . partout au Canada"



On a fait sauter deux bouchons de roc qui retenaient les eaux de la Manicouagan pendant la construction des tunnels de dérivation au moyen de 14,000 livres d'explosifs brisants C-I-L. Les tunnels étaient prêts pour l'Hydro-Québec un mois avant la date limite.

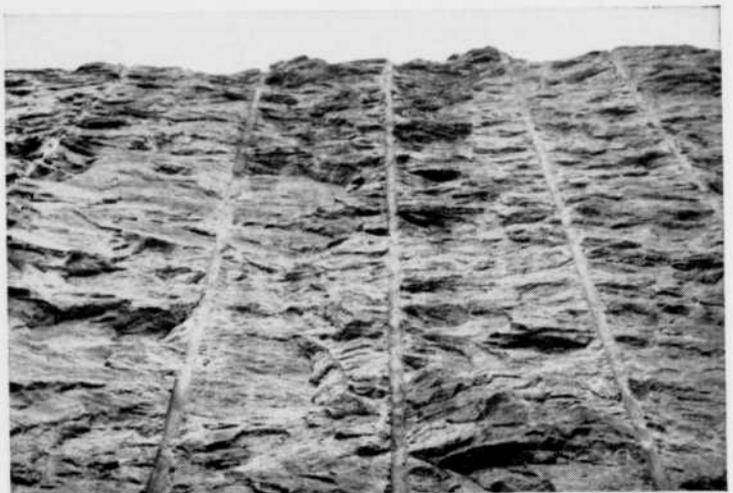
6 MILLIONS DE H.P.



Esquisse de l'établissement No 5, une fois terminé. Ce barrage de 600 pieds d'épaisseur à la partie centrale de sa base, requerra près de 2,5 millions de verges cubes de béton et créera un réservoir de 800 milles carrés.

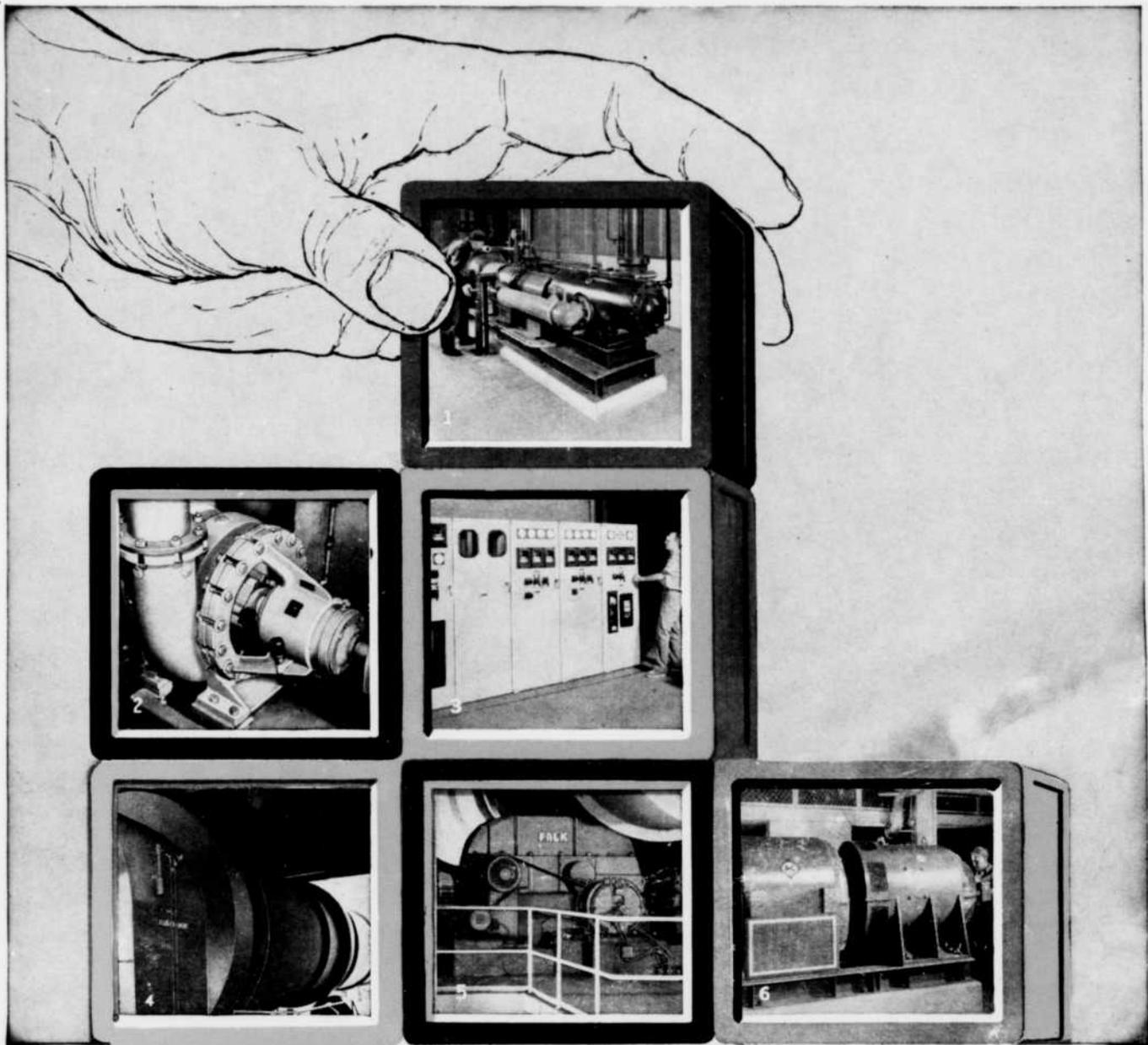


Intérieur d'un des deux tunnels de 2,200' de longueur sur 47' de diamètre, construits pour détourner la rivière Manicouagan du barrage principal durant la construction. Le sautage périmétrique au XACTEX a permis d'obtenir des parois lisses et uniformes pour les murs et la voûte du tunnel.



La méthode de sautage par découpage préalable, mise au point par les Explosifs C-I-L, a servi à la construction des voies d'accès. Cette méthode réduit considérablement l'écaillage, même dans le roc instable et donne des parois très lisses.

CANADIAN ALLIS-CHALMERS



1. Compresseurs 2. Pompes 3. Appareils de manoeuvre électrique 4. Fours rotatifs
5. Réducteurs Falk et transmissions à courroie en V "Texrope" 6. Groupes électrogènes

Conception et réalisation supérieures

grâce à un équipement homogène fabriqué par une seule maison

Canadian Allis-Chalmers est la maison qui offre le choix le plus complet d'équipement électrique, d'équipement de transport d'énergie et d'équipement de transformation au Canada. Si vous désirez moderniser vos installations ou en monter de nouvelles, vous bénéficierez de nombreux avantages et vous réaliserez des économies appréciables en assurant à votre

propre équipe de spécialistes le concours de celle d'Allis-Chalmers pour l'organisation de la production. Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au bureau de vente Allis-Chalmers le plus proche ou écrivez à **Canadian Allis-Chalmers, C.P. 37, Montréal (P.Q.)**

60-C-2-F

FA
CLIE
Cité
LOCA
Trois
INGÉ
M. G
INGÉ
ASSO
L. W
TYPE
Pont
NOM
84 P
46 P
CHA
60 t
LON
20'
83'

D
D

SABLE
MOYEN
TRACES

SABLE
UNIFORM
TRACE

SABLE
TRACE

SABLE
TRACE

ARGIL
LIMON

FAITS DIVERS FRANKI

CLIENT :

Cité de Trois-Rivières

LOCATION :

Trois-Rivières

INGÉNIEURS-CONSEILS :

M. G. Vézina

INGÉNIEURS-CONSEILS
ASSOCIÉS :

L. Warycha & C. Skotceky

TYPE DE STRUCTURE :

Pont

NOMBRE D'UNITÉS :

84 Pieux Tubés avec bases Franki

46 Pieux Tubés

CHARGES PORTANTES :

60 tonnes

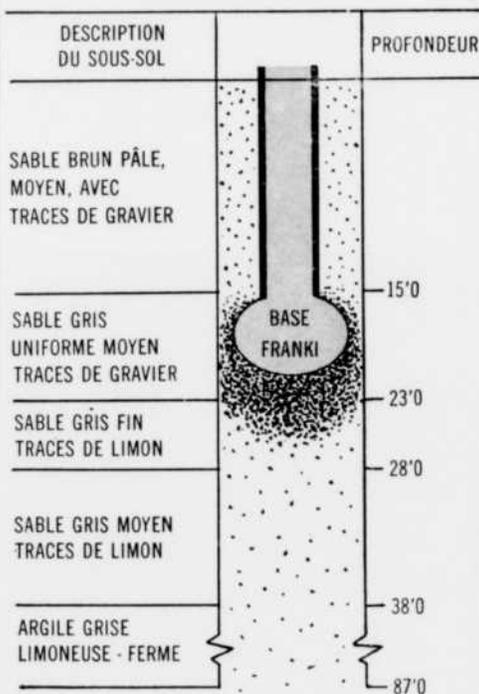
LONGUEUR DES PIEUX :

20' Pieux Tubés avec bases Franki

83' Pieux Tubés.



Pieux Franki résistent aux efforts latéraux et longitudinaux

PROTOCOLE DE SONDAGE


REFUS - MORAINES GLACIÈRES

Problème

Des variations assez sensibles dans la densité des couches de sable et d'argile nécessitaient des pieux prenant leur charge à la pointe.

En plus, chaque pile devait résister à des efforts latéraux de 110 kips et longitudinaux de 64 kips.

L'implantation des pieux devait se faire en hiver et devait être complétée avant le dégel et le mouvement des glaces.

Solution

La proposition Franki fut acceptée parce qu'elle offrait toutes les garanties de sécurité demandées par les ingénieurs-conseils ainsi qu'une économie importante dans le coût de ce projet.

Les culées et la pile dans le chenal le plus profond reposent sur 46 pieux tubés de 12" de diamètre dont les parois ont une épaisseur de 1/4"; ces pieux sont foncés jusqu'au refus et ont une longueur moyenne de 83'.

Les six autres piles reposent sur 84 pieux tubés de 12" de diamètre avec parois de 1/2"; ces pieux ont une longueur moyenne de 20' et reposent à leur extrémité inférieure sur une base Franki dans le sable. L'exécution des bases Franki consiste à forger du béton d'affaissement nul dans le sable jusqu'à ce que la résistance requise ait atteint un minimum de coups de marteau pour garantir une charge de service de 60 tonnes.

Un essai de charge de 120 tonnes a donné un tassement net de 0.340". Pour résister aux efforts latéraux et longitudinaux la majorité des pieux furent foncés avec une inclinaison de 10°.

L'emploi de 4 petites machines ne pesant qu'une tonne chacune a permis l'exécution rapide de ce projet, en travaillant sur la glace tel que prévu.



De la littérature sur les différents systèmes de fondation Franki et les publications périodiques "FRANKI FACTS" vous seront envoyées sur demande. Écrivez à Franki of Canada Limited 187, Boulevard Graham, Montréal 16, P.Q.

FRANKI

OF CANADA LIMITED

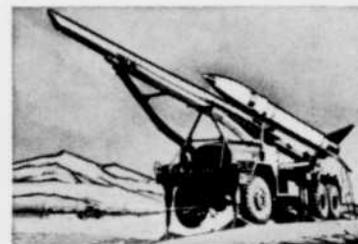
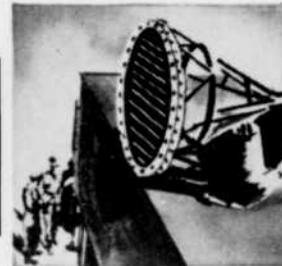
Siège Social, 187 BOULEVARD GRAHAM, MONTRÉAL 16, P.Q.

QUÉBEC • OTTAWA • TORONTO • EDMONTON • VANCOUVER

Une tâche intéressante et rémunératrice, en plus d'un plan de pension généreux, attendent l'ingénieur diplômé et spécialisé en travaux publics et bâtiments, en mécanique, en électricité, en chimie-métallurgie, ou autres sujets, dans l'Armée canadienne. L'Armée marche de pair avec les inventions modernes et se prépare pour l'avenir . . . La défense du Canada exige un système complexe de radar, des projectiles téléguidés, des hélicoptères et des cargos aériens. Les essais, l'entretien et le fonctionnement de ce nouveau matériel exigent toutes les ressources de l'ingénieur moderne.



**UNE
CARRIÈRE
DANS
LE GÉNIE**
*avec
l'Armée
canadienne*



*Pour de plus amples renseignements,
écrivez sans tarder afin d'obtenir la plaquette
"Les carrières que l'Armée offre aux ingénieurs"*

au: QUARTIER GÉNÉRAL DE LA RÉGION MILITAIRE DU QUÉBEC
3530, avenue Atwater, MONTRÉAL (Québec)

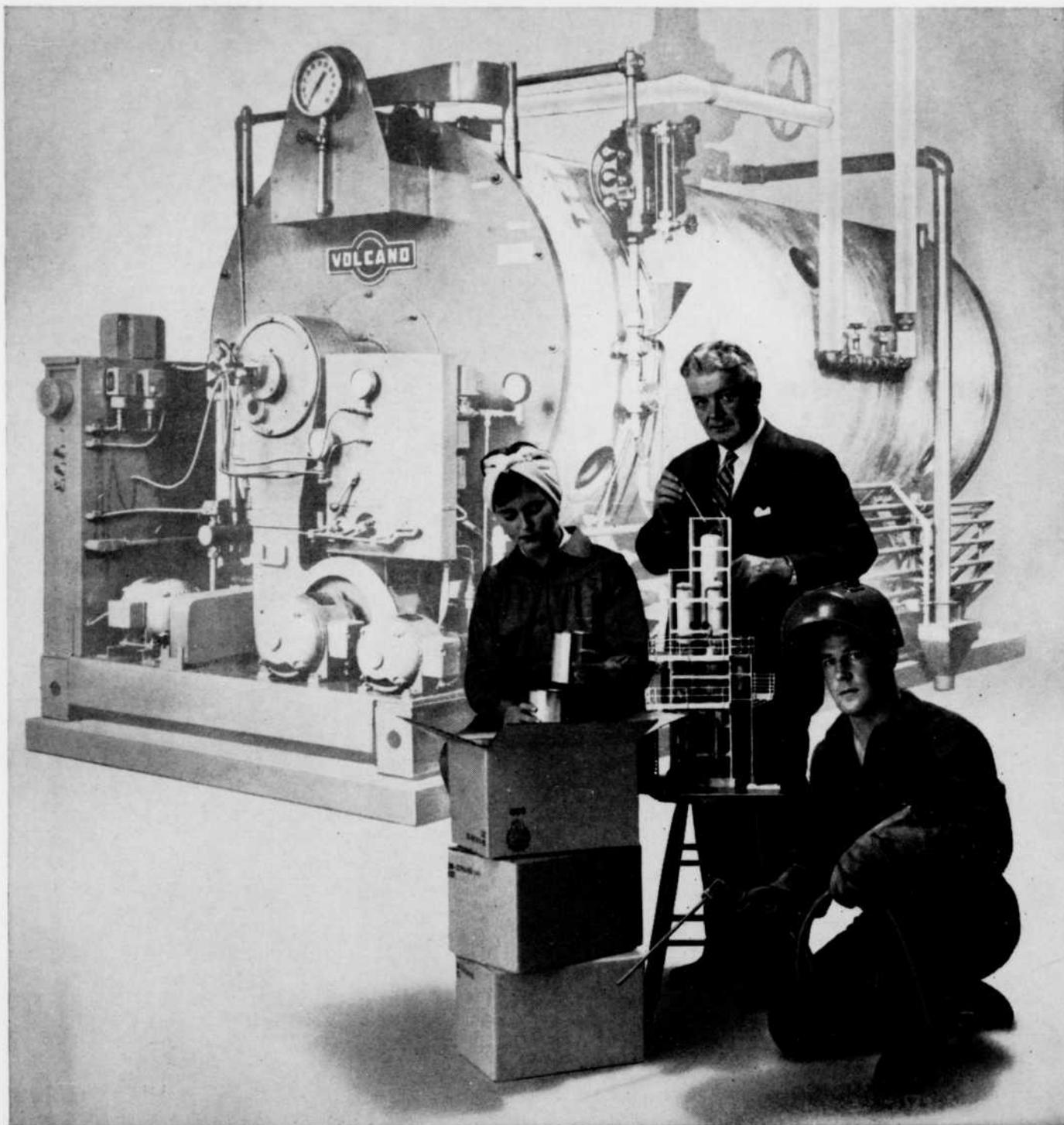
L'expérience de la maison Volcano est la garantie de satisfaction qu'on recherche quand vient le temps de choisir des appareils de chauffage automatiques. Le rendement des chaudières Volcano installées dans des usines et immeubles de tous genres résulte, de fait, de la supériorité acquise par cette compagnie au cours d'au-delà d'un siècle, dans ce domaine hautement spécialisé. Au moment de la livraison, l'appareil

D'UN OcéAN À L'AUTRE VOLCANO SERT L'INDUSTRIE

LES CHAUDIÈRES AUTOMATIQUES UTILISÉES PARTOUT AU CANADA

distributeur Volcano de votre localité. Les CHAUDIÈRES AUTOMATIQUES "STARFIRE" — appareils de 5 à 500 c.v., à l'huile, au gaz ou combinés.

VOLCANO LIMITÉE • 8635 boulevard St-Laurent, Montréal, P.Q. • Usines : St-Hyacinthe, P.Q. • Succursales : Toronto, Québec.
REPRÉSENTANTS DANS LES VILLES PRINCIPALES



VOICI UNE LISTE PARTIELLE DES ENTREPRISES QUI ONT CHOISI DES CHAUDIÈRES VOLCANO POUR LEURS USINES : ANSCO — ALCAN — CANADA DRY — CANADAIR — CHRYSLER — CNR — CPR — COCA-COLA — CONSUMERS GAS — FIRESTONE TIRE & RUBBER — FORD — FOUNDATION COMPANY — GATTUSO — GENERAL ELECTRIC — GENERAL MOTORS — IRON ORE COMPANY — IRVING OIL — JOHNS-MANVILLE — KELLOGG — McCOLL-FRONTENAC — PARKE-DAVIS — RCA — SHAWINIGAN ENGINEERING — SINGER — SYLVANIA — WESTINGHOUSE.

Le long du boulevard Dorchester de Montréal, les nouveaux gratte-ciel et les bobines de câble Pirelli sont un spectacle familier. Le centre électrique de cette agglomération d'édifices commerciaux, est la plus grande sous-station souterraine au monde, construite par l'Hydro-Québec à l'arrière de ses nouveaux quartiers-généraux. Les câbles Pirelli à l'huile fluide constitueront une partie essentielle du circuit alimentant cette sous-station souterraine. De cette sous-station d'autres circuits se propagent aux sous-sols des gratte-ciel et aux étages les plus élevés pour alimenter les moteurs d'ascenseurs, les systèmes d'air climatisé, le chauffage et l'éclairage. Des circuits primaires de 120,000 volt jusqu'aux fils domestiques, les câbles Pirelli seront une partie intégrale des réseaux électriques du boulevard Dorchester.

Sur l'avenue des gratte-ciel de Montréal ... les câbles

PIRELLI



- 1 Banque de Commerce Canadienne Impériale
- 2 L'édifice Sun Life
- 3 Banque Royale (Place Ville Marie)
- 4 Hydro-Québec
- 5 La maison C-I-L
- 6 L'édifice du Bell téléphone
- 7 L'édifice des bureaux du Canadien National
- 8 L'Hôtel Reine Elizabeth
- 9 La Cathédrale St-Jacques
- 10 L'Hôtel Laurentien



PIRELLI *cables, conduits limited*

Bureau Chef et Usines: ST-JEAN, QUÉ.

Bureaux de vente:
MONTREAL • TORONTO • VANCOUVER



INSTALLATION D'UN CÂBLE DE 69 KV À QUÉBEC

par

GASTON GALIBOIS

*Ingénieur responsable des projets
de construction*

Compagnie Quebec Power, Québec

Présenté à la conférence technique régionale de l'Institut
Canadien des Ingénieurs, le 3 novembre 1961.

L'étude, la fabrication, l'installation et l'exploitation des câbles électriques mettent à profit l'apport des différentes disciplines de la science et du génie. Cet apport est particulièrement remarquable dans le domaine des câbles haute-tension modernes où une connaissance plus approfondie des caractéristiques des métaux et des isolants, alliée à la mise au point de procédés de fabrication et d'installation des plus ingénieux, ont permis une réduction sensible de leur coût et leur assure une performance de plus en plus sûre. Qu'il suffise de mentionner que les probabilités de défaut sur les câbles haute-tension de réalisation récente sont moins de un défaut par année par 100 milles de câble.

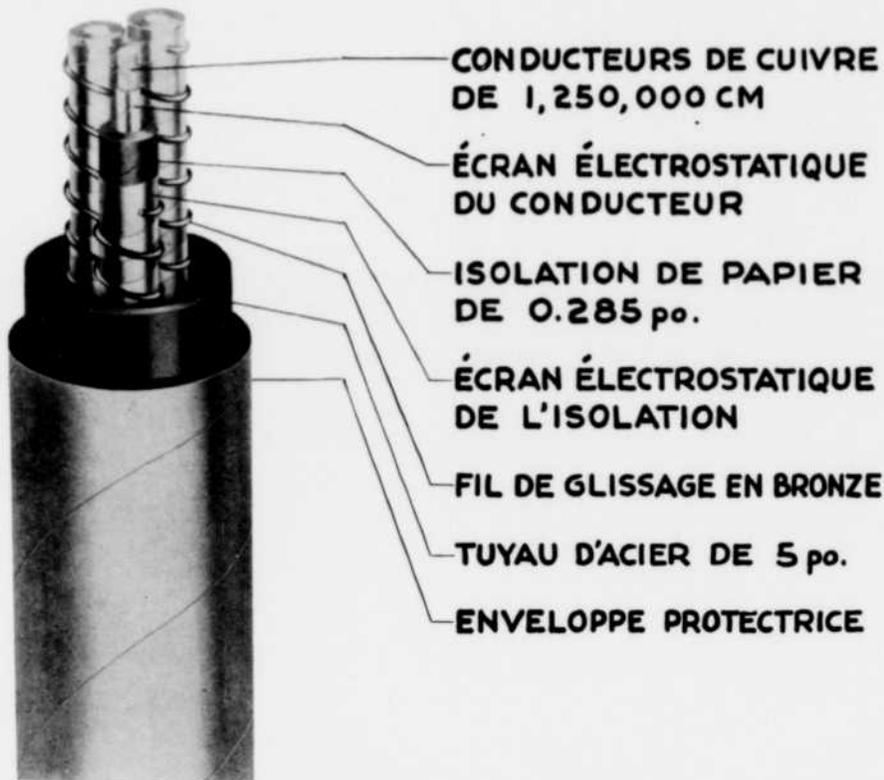
Tout câble haute-tension consiste essentiellement en un ou plusieurs conducteurs entourés d'un isolant et placés sous une gaine métallique. Le seul isolant qui soit utilisé présentement de façon commerciale est le papier imprégné d'huile. Étant donné que le passage d'un courant dans le conducteur produit un dégage-

ment de chaleur dans sa masse et que, dans les conditions usuelles d'exploitation, l'intensité de courant varie de façon périodique au cours d'une journée suivant les fluctuations de charge, il s'ensuit une variation continue du volume du conducteur, de l'isolant et de la gaine. Il faut empêcher toute formation de poches gazeuses à l'intérieur de l'isolant due aux différences de dilatation et de contraction entre l'isolant et la gaine, car sous l'action du champ électrique intense qui règne dans l'isolant, ces bulles gazeuses s'ioniseront et produiront de l'ozone et des composés nitrés qui détérioreront progressivement l'isolant et amèneront la destruction du câble. Pour prévenir la formation de poches gazeuses, l'on doit prévoir, dans un câble haute-tension, un coussin de gaz inerte ou d'huile qui compensera cette inégalité de dilatation et maintiendra constamment une pression positive sur l'isolant. Dans les câbles à pression d'huile, qui connaissent une grande faveur sur le continent nord-américain, on assure une

imprégnation parfaite de l'isolant à toute température par une circulation d'huile très fluide le long du câble; la pression d'huile y est maintenue au moyen de réservoirs d'expansion sous pression ou au moyen de pompes à l'huile.

L'ingénieur qui étudie un projet de câble haute-tension ne doit donc pas tenir compte exclusivement des problèmes d'ordre électrique, mais doit examiner également, du point de vue thermique, mécanique et même hydraulique, le comportement des éléments du câble. Il fera appel à la physique pour connaître de façon précise les phénomènes électriques en jeu ainsi que les propriétés des isolants telle que leur rigidité diélectrique sous différentes valeurs de température et de pression, afin d'arriver à une utilisation rationnelle des différents matériaux.

La chimie mettra à sa disposition des papiers et des huiles de plus en plus durs et stables et assurera un contrôle rigoureux du produit au cours des différentes étapes de la fabrication. Les



1 — Éléments constitutifs du câble de 69 KV.

métallurgistes joueront un rôle prépondérant dans le choix et la fabrication de métaux conducteurs à haute conductivité électrique et d'alliages pour les gaines protectrices et les armatures. L'ingénieur-mécanicien mettra au point la machinerie complexe requise pour la fabrication des câbles comprenant entre autres, les filières, tréfileuses, câbleuses, fours de recuit, machines à enrubanner, autoclaves de séchage et d'imprégnation, presses au plomb et machines à armer. L'étude de la mécanique des sols lui enseignera le mécanisme de la conduction de la chaleur dans les sols et lui permettra de choisir des matériaux de remplissage qui faciliteront l'évacuation de la chaleur dégagée dans le câble enfoui afin de pouvoir en utiliser sa pleine capacité. Enfin, la construction des conduites enrobées de béton, des chambres de jonction, des traversées sous les voies ferrées et les rivières mettra à profit la contribution de l'ingé-

nier civil. C'est donc dire que les installations modernes de câbles haute-tension sont le résultat des efforts conjugués d'un grand nombre de chercheurs et de praticiens appartenant à des disciplines différentes.

L'addition d'un câble haute-tension au réseau de la Compagnie Québec Power dans la ville de Québec marque la deuxième étape de la réalisation d'un plan d'ensemble conçu depuis quelques années déjà, en vue de doter le cœur de la ville d'un réseau d'alimentation qui puisse à la fois offrir les garanties d'un service meilleur et répondre aux besoins grandissants d'énergie dans cette région. La première étape, réalisée en 1956, comportait l'établissement d'un poste de transformation de type extérieur des plus modernes à la sous-station de la rue de la Reine, poste conçu pour transformer une puissance ultime de 200,000 kVA. Le plan directeur prévoyait également la construction éventuelle

de trois nouveaux circuits de 66,000 volts pouvant amener chacun une puissance de 100,000 kVA au nouveau poste. L'alimentation normale serait confiée à deux de ces circuits tandis que le troisième assurerait la relève en cas d'urgence.

Les deux lignes de transmission aériennes qui ont alimenté jusqu'à maintenant la sous-station de la rue de la Reine, à partir de la station terminus de la Compagnie Shawinigan Water and Power, près du parc de l'Exposition, n'ont qu'une capacité limitée et ne peuvent continuer à porter la charge accrue desservie par cette sous-station. De plus, à cause de leur type de construction et du trajet qu'elles empruntent, elles sont particulièrement exposées aux dangers d'avarie. Il ne pouvait être question de renforcer ces circuits : il fallait repartir à neuf.

La première possibilité mise à l'étude fut celle d'une nouvelle ligne aérienne sur pylônes d'acier. Cependant, à cause de la grande congestion dans les quartiers situés de part et d'autre de la rivière St-Charles, cette solution ne pouvait être de tout repos et nous avons dû la rejeter : seule la solution souterraine, plus coûteuse, s'imposait alors. Le circuit, étant souterrain, pouvait emprunter la voie publique, et être ainsi beaucoup plus court (2 1/2 milles au lieu de 4 milles pour la ligne aérienne) et moins vulnérable.

Ce projet du premier câble haute-tension de notre réseau a été l'objet d'une étude très poussée afin d'établir rigoureusement quelles seront les conditions d'exploitation du câble, d'approfondir les particularités de conception, de fabrication et d'exploitation des principaux types de câbles disponibles et, enfin, de connaître le point de vue des fabricants et des exploitants sur ces diffé-

rents types. Afin de déterminer de façon rationnelle le calibre du câble, il a fallu évaluer aussi exactement que possible les variations à la fois saisonnières et journalières de la charge à transporter, de la température ambiante du sol et de la résistivité thermique du sol. L'analyse des caractéristiques de la charge a permis de fixer la valeur du facteur de charge quotidien (daily load factor) à 70%. La variation saisonnière de la température moyenne du sol à la profondeur d'enfouissement du câble de 4 1/2 pieds a pu être évaluée en se basant sur des rapports publiés par le Conseil National des Recherches. À cette profondeur, le sol atteint une température de près de 3° centigrade en février et d'environ 22° C. en août et septembre. D'après la nature du sol et de son degré d'humidité, la valeur de la résistivité thermique du sol a été fixée à 90 ohms thermiques. Des mesures effectuées subséquemment à l'aiguille thermique le long du parcours du câble ont confirmé que cette valeur était juste.

À partir de ces données et en tenant compte que deux câbles portant leur pleine intensité nominale de 875 ampères seraient placés dans une même tranchée, l'on a pu calculer, par la méthode de Nehre et McGrath, que le calibre des conducteurs devrait être de 1,250,000 circular mils (correspondant à un diamètre d'environ 1.3 pouce), pour que la température maximum de l'isolation ne dépasse en aucun temps la valeur admissible de 80° C. (ou 176° F.).

Trois manufacturiers canadiens et deux anglais ont soumis plus de trente propositions. Deux types principaux de câble étaient offerts: un premier comprenant trois câbles unipolaires sous gaine de plomb ou d'aluminium placés dans trois conduites d'amiante enrobées de béton, et un second



2 — Les sections de tuyaux doivent être jointes au moyen d'une soudure parfaitement étanche.

type dans lequel les trois conducteurs dépourvus de gaine sont placés à l'intérieur d'un tuyau d'acier unique rempli d'huile.

Dans le cas des câbles unipolaires, un canal est aménagé dans l'âme du conducteur afin de permettre la libre circulation de l'huile et assurer en tout temps l'imprégnation parfaite de l'isolant. Ce canal est mis en communication avec des réservoirs d'expansion disposés le long du câble et qui maintiennent une faible pression d'huile, de l'ordre de quelques livres par pouce carré. La fabrication de tels câbles doit être exécutée avec grand soin: le conducteur isolé est recouvert de sa gaine de plomb puis l'isolant est desséché et imprégné et, grâce à la présence du canal central, il est possible d'éliminer toute présence de bulles gazeuses ou d'espaces vides. À partir de ce moment, le câble doit être maintenu constamment sous une pression d'huile, même durant sa pose. À cause du procédé de fabrication même, et de la tension électrique induite sous charge dans la gaine de ces câbles unipolaires, leur longueur est limitée à environ 1,000 pieds. Un circuit complet comportera donc un

grand nombre de joints et d'accessoires.

Dans le cas d'un câble tripolaire sous tuyau d'acier, le procédé de fabrication est plus simple du fait que l'imprégnation de l'isolant se fait sans gaine, dans la masse, et qu'il n'est pas nécessaire d'éliminer entièrement la présence des bulles gazeuses. En effet, dans ces câbles, on recule le gradient d'ionisation de l'isolant et de ses bulles gazeuses en augmentant la pression d'huile à des valeurs qui peuvent atteindre les 200 livres par pouce carré. Ce type de câble mis au point aux États-Unis comporte un seul réservoir d'expansion ainsi qu'un seul jeu de pompes et de valves de détente qui maintiennent la pression d'huile à une valeur à peu près constante. Lorsque le câble s'échauffe, la pression d'huile augmente, les valves de détente s'ouvrent et l'huile s'écoule dans le réservoir; lorsqu'il se refroidit, la pression dans le tuyau diminue et alors la pompe entre en action pour refouler l'huile à nouveau dans le tuyau. Ce câble peut être réalisé avec un nombre moindre de joints, car la seule limite à la longueur des différentes sections est la tension



3 — Creusage de la tranchée.

mécanique que doivent supporter les conducteurs par suite du frottement contre le tuyau lors du tirage.

Nous avons arrêté notre choix sur ce dernier type car, du fait de la flexibilité du tuyau, son installation est plus facile, particulièrement dans nos rues étroites et congestionnées; comportant moins de joints et d'accessoires, il exige moins d'entretien et de surveillance tout en offrant une très grande sécurité de service. Il ne

présente aucun des problèmes de mouvement de câble dans les chambres de jonction que l'on rencontre dans les câbles unipolaires. Enfin, le tuyau d'acier assure aux conducteurs une plus grande protection contre le choc des outils de fouille et les tassements de terrain. On doit cependant admettre que dans le cas d'avarie, les réparations sont plus longues et coûteuses. Actuellement, la tendance américaine indique une préférence marquée pour ce type de câble.

Étant donné qu'il faudra installer un deuxième circuit de même puissance dans quelques années, il a été décidé de placer immédiatement dans la même tranchée un deuxième tuyau, celui-ci vide. Le contrat pour la fabrication et la pose du câble a été accordé à la Compagnie Northern Electric de Montréal. Le projet dans son ensemble a comporté une dépense de l'ordre d'un demi-million de dollars.

Un parcours très court présentant un minimum d'obstacles a pu être choisi après un relevé précis des ouvrages souterrains existants et en tenant compte, après consultation avec les autorités provinciale et municipale et les compagnies de chemins de fer et de téléphone, des projets futurs de ces organisations. L'installation du câble a pu être faite à très bon compte car plus de 80% du trajet était situé soit dans des champs, soit sur un terrain de stationnement. Le câble, d'une longueur totale de 2 1/2 milles a pour point de départ la station terminus de la Compagnie Shawinigan Water and Power; il longe le nouveau boulevard Laurentien, traverse l'intersection projetée des voies étagées du boulevard Hamel, suit l'emprise d'une future rue, franchit le canal de dérivation de la rivière St-Charles, passe près du stade municipal, longe la limite du terrain de stationnement du parc Victoria, emprunte ensuite les rues Gignac, de la Couronne et Prince-Édouard jusqu'à la sous-station de la rue de la Reine.

Le câble comporte trois conducteurs de cuivre, isolés, placés à l'intérieur d'un tuyau d'acier de cinq pouces de diamètre et d'un quart de pouce d'épaisseur. Chaque conducteur est lui-même constitué d'un grand nombre de torons formant quatre secteurs compacts isolés les uns des autres afin de réduire l'effet pellicu-

laire. Chaque conducteur, produit en longueur de 3,000 à 3,500 pieds, est tout d'abord recouvert de deux papiers métallisés, puis reçoit son isolation qui est constituée de bandelettes de papier très pur de 5 millièmes de pouce d'épaisseur enroulées en hélice, en plusieurs couches, pour former une épaisseur totale d'isolation de 285 millièmes de pouce (soit un peu moins d'un tiers de pouce pour un câble de 69 kV). L'isolation est elle-même recouverte d'un papier métallisé afin d'obtenir une répartition purement radiale du champ électrique et d'éliminer toute composante tangentielle qui affaiblirait l'isolation. Afin de protéger le câble contre l'humidité lors de sa pose, l'on applique également un ruban de plastique imperméable (Mylar) enroulé en hélice ainsi qu'une protection mécanique constituée d'un ruban de bronze. Finalement, un fil de bronze est disposé en spirale autour de chacun des conducteurs afin que ceux-ci puissent glisser facilement dans le tuyau lors de l'installation. Toutes ces opérations d'enrubannage s'effectuent dans une salle où la chaleur et l'humidité sont rigoureusement contrôlées.

Les conducteurs ainsi isolés sont ensuite placés dans une cuve d'imprégnation où le papier est desséché à haute température sous un vide très poussé afin d'enlever complètement l'humidité et l'air emprisonnés, puis imprégné d'huile sous pression et à chaud. L'huile servant à l'imprégnation a été soigneusement séchée et débarrassée des gaz en solution en la faisant passer dans un dégazéificateur qui l'oblige à s'écouler dans le vide en lames minces. Les conducteurs sont enroulés séparément sur d'immenses bobines et chaque bobine est hermétiquement scellée et maintenue sous une pression d'azote afin de mettre tout conducteur à l'abri de l'humidité jusqu'au moment de la pose du câble.

Avant de procéder à l'installation du câble, nous avons fait un relevé de la résistivité thermique du sol le long du parcours du câble au moyen d'une aiguille thermique spécialement conçue à cette fin. Ce relevé nous a permis de déceler que le parcours du câble comprenait des terrains de remplissage récent, comportant surtout des cendres et des déchets dont la résistivité thermique était fort élevée. L'aiguille thermique a également permis de comparer les valeurs de conductivité thermique de sables provenant de différentes sources afin de choisir des matériaux de remplissage qui pourraient assurer une bonne dissipation de la chaleur produite dans le câble.

La première étape dans la pose du câble consiste dans l'installation du tuyau. Il faut tout d'abord briser le trottoir ou le pavage au moyen d'une machine qui coupe le béton ou l'asphalte en laissant tomber, de façon répétée, un couteau très lourd et qui agit un peu

à la manière d'une guillotine. L'excavation se poursuit au moyen de pelles mécaniques très flexibles, à commande souple permettant de creuser une tranchée de largeur et de profondeur très uniformes. L'on a cru qu'en enfouissant le tuyau à une profondeur de 4 1/2 pieds, on s'assurerait d'une plus grande protection contre les outils de fouille et que l'on rejoindrait des couches de terre de plus grande humidité, ce qui faciliterait l'évacuation de la chaleur.

Le tuyau, en longueurs de quarante pieds, est amené à pied d'oeuvre, chaque longueur ayant reçu à l'usine une couche protectrice constituée de feutre d'amiante, de ruban de fibre de verre et de goudron afin d'en protéger le métal contre la rouille et la corrosion. Les sections de tuyau sont ensuite soudées les unes aux autres afin d'assurer l'étanchéité du tuyau. Il va sans dire que ces soudures doivent être exécutées avec grand soin, car si l'humidité



4 — On procède à la photographie par rayons Gamma de chacune des soudures afin de s'assurer qu'elles sont sans défaut.

parvenait à s'introduire dans le tuyau, ne serait-ce qu'en un point, l'isolation du câble serait avariée et le câble deviendrait défectueux. Pour s'assurer que ces soudures soient parfaites, on les photographie une à une au moyen de rayons X ou de rayons Gamma. Dans notre installation, l'isotope 192 de l'iridium a servi de source de rayons Gamma.

L'examen soigneux de la plaque photographique permet de déceler tout défaut et toute faille dans la soudure. Avant de déposer le tuyau dans la tranchée, l'on applique une tension de 15,000 volts à l'enveloppe protectrice afin de s'assurer qu'elle n'a pas été endommagée. Le tuyau est ensuite déposé sur un lit de sable de quatre pouces au fond de la tranchée, puis il est recouvert de sable. En utilisant du sable, on s'assure ainsi qu'aucune pierre ne sera en contact avec la couche protectrice du tuyau. On remplit ensuite la tranchée avec les matériaux d'excavation ou de la terre quelconque.

Dans les cas où les mesures à l'aiguille thermique ont indiqué que la dissipation de chaleur serait mauvaise, la tranchée a été élargie et ensuite comblée avec un sable de basse résistivité thermique. Ainsi, dans la portion située près du Parc Victoria, il a fallu rejeter une bonne partie des matériaux excavés qui contenaient surtout des cendres.

Afin de diminuer autant que possible les méfaits résultant de tassements de terrain et afin d'obtenir autour du tuyau un sol compact de faible résistivité thermique, tout remplissage a été soigneusement foulé au moyen d'un vibreur mécanique.

La traversée de la rivière St-Charles a présenté certains problèmes particuliers. Ainsi, afin de conserver au tuyau une pente convenable sur les deux rives et d'enfourer celui-ci dans une tranchée de quatre pieds de profon-



5 — Pour la portion de la traversée de la rivière, le tuyau reçoit une couche protectrice de béton.

deur dans le lit de la rivière, il a fallu faire l'excavation de plus de 6,000 verges cubes de terre. Le creusage de la tranchée s'est fait au moyen d'un montage comportant une grue géante et un treuil placés de part et d'autre de la rivière. On a utilisé, pour la traversée de la rivière, un tuyau de double épaisseur recouvert d'une couche de béton "Gunité" d'un pouce afin d'obtenir une plus grande protection mécanique.

Une fois l'installation du tuyau complétée, on soumet celui-ci à une pression d'azote de 250 livres par pouce carré, pour s'assurer de sa bonne étanchéité, puis à un vide très poussé (100 microns de Hg) pour faire disparaître toute humidité qui pourrait s'y trouver. Car l'humidité est la bête noire des installations de câbles haute-tension; il faut à tout prix l'éliminer pour ne pas en affecter la performance.

Les trois bobines portant les conducteurs sont montées sur des tourets placés en ligne et les trois conducteurs sont déroulés, reliés à un manchon, puis tirés ensemble à l'intérieur du tuyau par un fil d'acier qui a été préalablement

placé à l'intérieur du tuyau. Le tirage s'est fait au moyen d'un treuil motorisé à commande très souple d'une capacité de 20,000 livres. À cause du frottement des conducteurs sur le tuyau, il a fallu limiter dans notre installation la longueur de tirée à environ 3,500 pieds pour ne pas endommager les conducteurs par des efforts de traction trop grands.

Des tensions de tirée allant jusqu'à 15,000 livres ont été enregistrées au cours de cette opération. Le câble a dû être installé en cinq tronçons, qu'il a fallu joindre les uns aux autres. L'épissure des conducteurs est une opération extrêmement délicate car il faut reconstituer l'isolation de papier. Chaque conducteur d'un tronçon doit d'abord être joint au conducteur correspondant du tronçon suivant, au moyen d'une douille de raccord sertie à la presse hydraulique; puis l'isolation est reconstituée à la main au moyen de rubans de papier imprégné d'huile. L'ensemble est recouvert d'un manchon d'acier qui est soudé, à chaque extrémité, au tuyau de chacun des tronçons. Des déshumidificateurs durent être installés dans les chambres de

jonction et les papiers baignés dans de l'huile chaude afin de réduire autant que possible l'absorption d'humidité. Les travaux de jonction d'un câble triphasé durent environ 12 heures.

Des boîtes d'extrémité en porcelaine ont été placées à chaque extrémité du circuit de façon à faire le lien entre le câble et les circuits aériens des sous-stations de départ et d'arrivée. Ces boîtes sont conçues pour pouvoir supporter la pleine pression d'huile.

Le tuyau contenant les conducteurs est à nouveau soumis à un vide très poussé durant 24 heures, afin d'éliminer toute humidité qui aurait pu s'introduire dans le tuyau lors de la pose des conducteurs. Puis le tuyau est rempli d'une huile que l'on a débarrassée au préalable de toute impureté et de toutes bulles gazeuses en la passant dans le dégazéificateur. Plus de 7,000 gallons d'huile furent requis pour cette opération. Cette huile est maintenue par la suite à une pression

à peu près constante par le poste de pompage.

Le poste de pompage comprend un réservoir d'expansion de 2,000 gallons, un double jeu de pompes à haute pression, ainsi qu'un double jeu de valves de détente. La pression à l'intérieur du tuyau peut être maintenue à une valeur moyenne de 200 livres par pouce carré avec un écart en plus et en moins d'environ 20 livres par pouce carré suivant les variations de la charge portée par le câble. Le poste de pompage est abrité dans une bâtisse qui a été construite à cette fin.

De façon à protéger le tuyau contre la rouille et la corrosion, dans l'éventualité où l'enveloppe protectrice du tuyau serait endommagée, l'on a prévu un système de protection cathodique. Ce système comprend un redresseur et permet d'appliquer une tension de l'ordre de 1.4 volt entre le tuyau et une anode constituée de tiges de carbone enfouies dans le sol. En maintenant ainsi

le tuyau à une faible tension négative par rapport au sol, on annule l'effet de tout couple électrochimique qui pourrait se produire le long du tuyau. Des mesures effectuées après la mise en service du câble nous ont indiqué que le courant requis pour protéger efficacement le tuyau était moins de 22 milliampères, ce qui indique que l'enveloppe protectrice isolante est extrêmement efficace.

Notons également que pour protéger l'enveloppe protectrice contre les surtensions qui pourraient se produire sur le tuyau, celui-ci est raccordé à un éclateur dont l'une des bornes est reliée directement à la masse.

Des thermo-couples ont été installés à tous les mille pieds le long du câble, afin de pouvoir déterminer en marche normale l'échauffement du tuyau et, par suite, l'échauffement des conducteurs eux-mêmes.

Le câble est alimenté à partir d'un réseau triphasé dont la fixation du point neutre est obtenue au moyen de transformateurs de mise à la terre. Normalement, la valeur de la tension composée du réseau se situe à environ 66 kV, et la tension étoilée à 38 kV. Dans les conditions normales, le gradient maximum à la surface des conducteurs du câble ne dépasse pas les 55 kV/cm alors que les Européens utilisent couramment des gradients de 100 kV/cm pour de tels câbles. Même si lors de perturbations sur le réseau le point neutre devenait complètement déplacé, le gradient maximum ne dépasserait pas 95 kV/cm (ou 240 volts/mil).

Des essais effectués à l'usine ont permis de conclure que l'épaisseur d'isolation employée sur les conducteurs offrait un facteur de sécurité très satisfaisant. Deux essais de type, réalisés sur deux échantillons, doivent retenir notre attention: dans l'épreuve de tension de longue durée, une ten-



6 — Compaction
de la terre
de remplissage.



7— Les trois bobines contenant chacune des conducteurs sont placées en ligne et les conducteurs sont tirés ensemble dans le tuyau.

sion alternative de valeur égale à 4 fois la tension de service a été appliquée entre le conducteur et la masse pendant plus de 20 heures, sans que le câble flanche; dans l'essai aux tensions de choc (impulse test) le claquage ne s'est produit qu'après avoir appliqué plus de 82 ondes d'amplitude croissante à partir de 350 kV jusqu'à 450 kV. Des essais de contrôle effectués sur chacune des longueurs de câble ont indiqué que l'isolation était excellente dans tous les cas avec des facteurs de puissance de moins de 0.24%. Finalement, un essai en surtension a été effectué en ap-

pliquant une tension continue de 171 kV durant 15 minutes avant la mise en service pour vérifier que le câble ne comporterait aucun point faible.

Cette installation qui est la première dans l'est du Canada a été manufacturée entièrement au pays, à l'exception des jeux de pompes. Pouvant porter plus de 100,000 kVA à 69 kV, elle est la plus puissante du genre au Canada.

La Compagnie Northern Electric a confié la pose du câble à la firme montréalaise G. M. Gest, qui a agi comme sous-traitant.

Les travaux ont été exécutés avec grande diligence; commencés au milieu de mai, ils étaient complétés à la fin d'août.

La technique des câbles haute-tension n'a cessé de progresser durant le dernier demi-siècle. Les améliorations remarquables, apportées à celles-ci depuis notamment les 20 dernières années, nous permettent aujourd'hui de canaliser à un coût abordable des quantités énormes d'énergie électrique avec un minimum d'encombrement. Qu'il suffise de noter que le câble qui vient d'être installé pourrait porter à lui seul les $\frac{3}{4}$ de la charge actuelle de la ville de Québec, bien que son diamètre ne dépasse pas 6 pouces. Des recherches constantes portant sur de nouveaux isolants, telles que des pellicules de polycarbonate ainsi que des huiles synthétiques, nous laissent entrevoir des résultats fort encourageants qui permettront de réduire davantage les coûts et mettront les câbles haute-tension à la portée d'un marché de plus en plus grand. Ce n'est qu'en recourant aux techniques des plus modernes dans le domaine de la transmission et de la distribution de l'énergie que nous réussirons à devancer continuellement les besoins en énergie de notre région et à lui assurer un service de plus en plus sûr.



TECHNIQUE NOUVELLE DE CONSTRUCTION DE ROUTES SUR TERRAINS MARÉCAGEUX

par

J.-J. PARÉ

*Professeur de Géotechnique
et Directeur du Laboratoire de Contrôle
de la Fibre d'Amiante, Université de Sherbrooke,
Sherbrooke, P.Q.*

Communication présentée
à la
Conférence Technique Régionale
de
l'Institut Canadien des Ingénieurs.

Québec - Novembre 1961.

RÉSUMÉ

Cette communication porte sur la construction d'une section du boulevard Laurentien qui traverse une savane ou un "muskeg" de 4000 pi. de longueur et de 25 à 30 pi. de profondeur. L'auteur participa à cette construction à titre d'ingénieur des sols au Ministère de la Voirie auquel il fut attaché de 1957 à 1961.

On y expose le problème qui a été solutionné en employant une nouvelle méthode de construction de routes, dite méthode de préconsolidation, employée pour la première fois dans la province de Québec dans le cas de construction de routes sur les terrains marécageux.

Une étude du sol, sur place et au laboratoire, est aussi présentée, et les résultats obtenus sont comparés à ceux obtenus par d'autres investigateurs d'Ontario et de Colombie-Britannique. De nombreuses lectures des instruments de contrôle, tels que piézomètres, plaques de tassement, indicateurs de déplacement latéral, ont permis de tirer des conclusions intéressantes quant au comportement de la savane durant la construction.

Introduction

En 1957, le Ministère de la Voirie décidait de faire une étude préliminaire, en vue de la con-

struction d'un boulevard à voies divisées et à accès limité, entre les limites de la ville de Québec et Notre-Dame-des-Laurentides. Le but de cette route, à laquelle on donna le nom de boulevard Laurentien, était de rattacher le boulevard Talbot à un nouveau réseau routier autour de la capitale provinciale.

Une étude pédologique du tracé, en vue d'identifier les différentes couches de sols à l'endroit où devait passer le nouveau boulevard, fut alors faite par le Service des Sols. Ces sondages furent faits à l'aide d'une tarière de 2.5 po. de diamètre, à chaque 100 pi. le long de la ligne de centre, et à 50 pi. de chaque côté de cette ligne centrale. Aux endroits où le sol était très mou ou marécageux, une tige d'acier d'un demi-pouce de diamètre était enfoncée à la main jusqu'à la couche solide. Cette étude préliminaire du sol indiqua que le boulevard, d'environ 10 milles de long, devait tra-

verser une savane ou un "muskeg" de près de 4000 pi. de long et d'environ 30 pi. de profondeur à certains endroits. La Fig. 1 montre l'emplacement du nouveau boulevard ainsi que la savane qu'il doit traverser.

D'habitude, en génie routier, lorsqu'on rencontre une étendue de terre noire longue et profonde, on change le tracé de la route afin de contourner cet obstacle, surtout lorsqu'il s'agit de routes importantes, à circulation lourde et intense. Donc, afin de choisir un nouvel alignement, une autre série de sondages fut faite, sur une ligne perpendiculaire à la ligne de centre proposée initialement, à chaque 200 ou 300 pi., et on choisit le centre de la savane pour faire cette section. La Fig. 2 donne le profil longitudinal de notre muskeg ainsi que la section pédologique transversale faite au chaînage 225 + 00. On remarque, du côté est de cette section transversale, que les sondages furent

profondeur du dépôt instable. La profondeur économique d'excavation semble varier entre 5 et 10 pi. dépendant de la longueur du dépôt organique que la route doit traverser.

b) Déplacement de la terre noire :

Cette méthode consiste à construire le remblai sur le dépôt organique et à déplacer la couche de sol instable, soit par gravité, i.e. par le propre poids du remblai, soit par dynamitage, soit par injection d'eau faite sous le remblai de sorte que le sol se déplace par liquéfaction et fluage latéral. Le déplacement exige aussi une grande quantité de matériaux et, pour les raisons énumérées précédemment, cette méthode fut abandonnée.

c) Coussin pour flotter la route :

Ce procédé consiste à construire la route directement sur le sàvane en utilisant un coussin de sable très large, afin de mieux ré-

partir la charge et d'avoir une structure flottante. Cette méthode de construction a été utilisée surtout pour des routes secondaires, quoiqu'au Québec cette technique fut employée dans quelques cas pour des routes de première classe, sur des muskegs de faible profondeur. Mais dans notre cas, avec un dépôt aussi long et aussi profond, une telle méthode aurait eu pour résultat des tassements différentiels importants, un entretien de la route difficile et onéreux, une surface de roulement peu satisfaisante pour un boulevard, de sorte qu'elle fut abandonnée.

d) Pieux filtrants en sable :

On envisagea la construction de pieux filtrants en sable, appelés aussi drains de sable, pour accélérer la consolidation de la couche de sol instable que l'on rencontre sous la terre noire. Mais, cette solution fut aussi

abandonnée parce qu'un drainage vertical n'est d'aucune utilité dans la terre noire, à cause de sa grande perméabilité, parce que ce procédé est dispendieux et parce qu'on ne pouvait garantir que la partie supérieure des puits filtrants, forée dans la couche de terre noire, resterait verticale après la construction des deux remblais.

e) Préconsolidation :

En 1958 et 1959, le Ministère des Routes de la Colombie-Britannique et la Foundation Co. of Canada expérimentèrent une nouvelle technique de construction de routes sur les muskegs. Cette méthode de construction, appelée préconsolidation, est dite nouvelle en ce sens que jusqu'alors on ne l'avait employée que dans le cas de construction sur dépôts instables constitués de sols minéraux inorganiques, et qu'eux l'expérimentèrent dans le cas de cons-

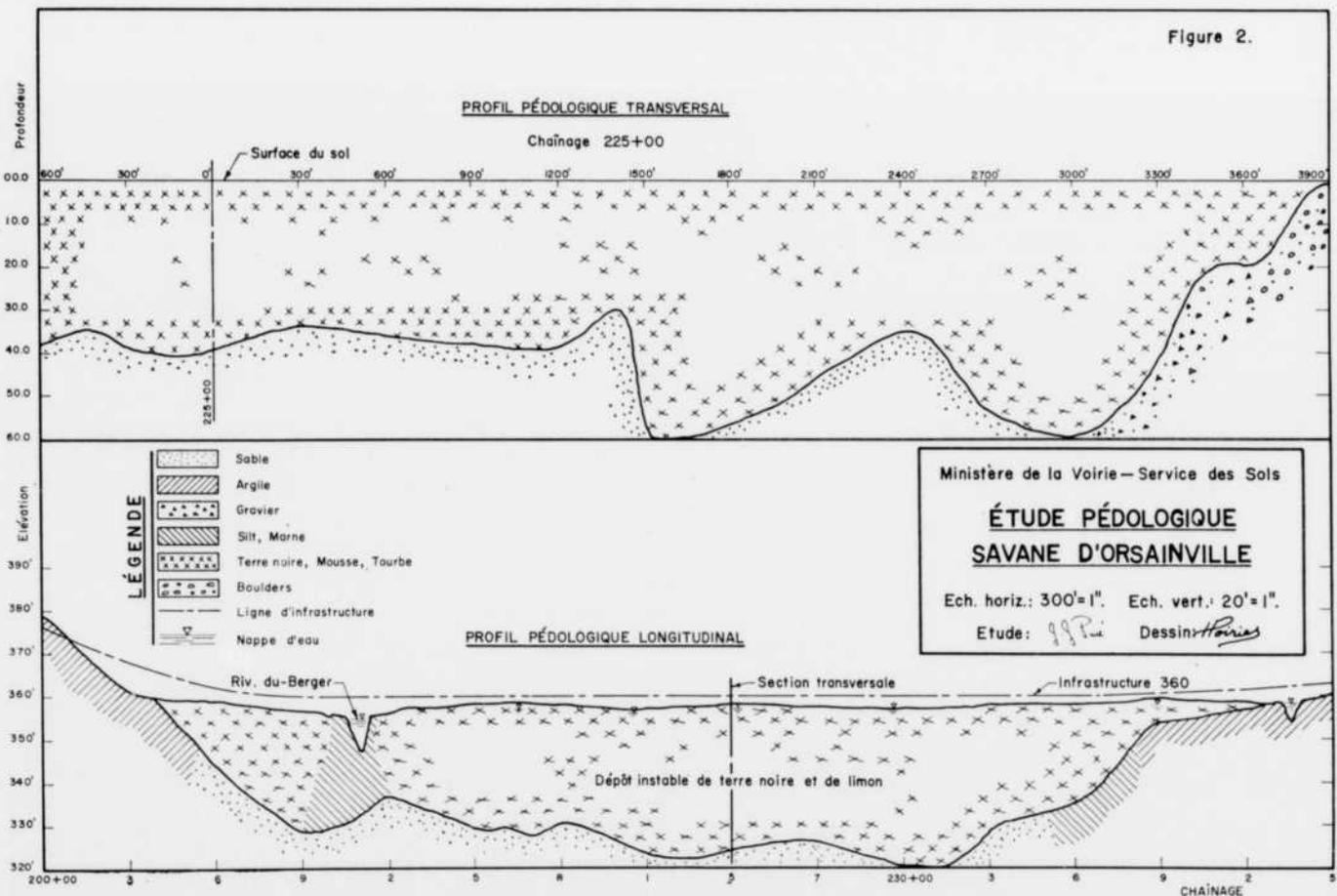


Fig. 2 — Profils pédologiques de la savane d'Orsainville.

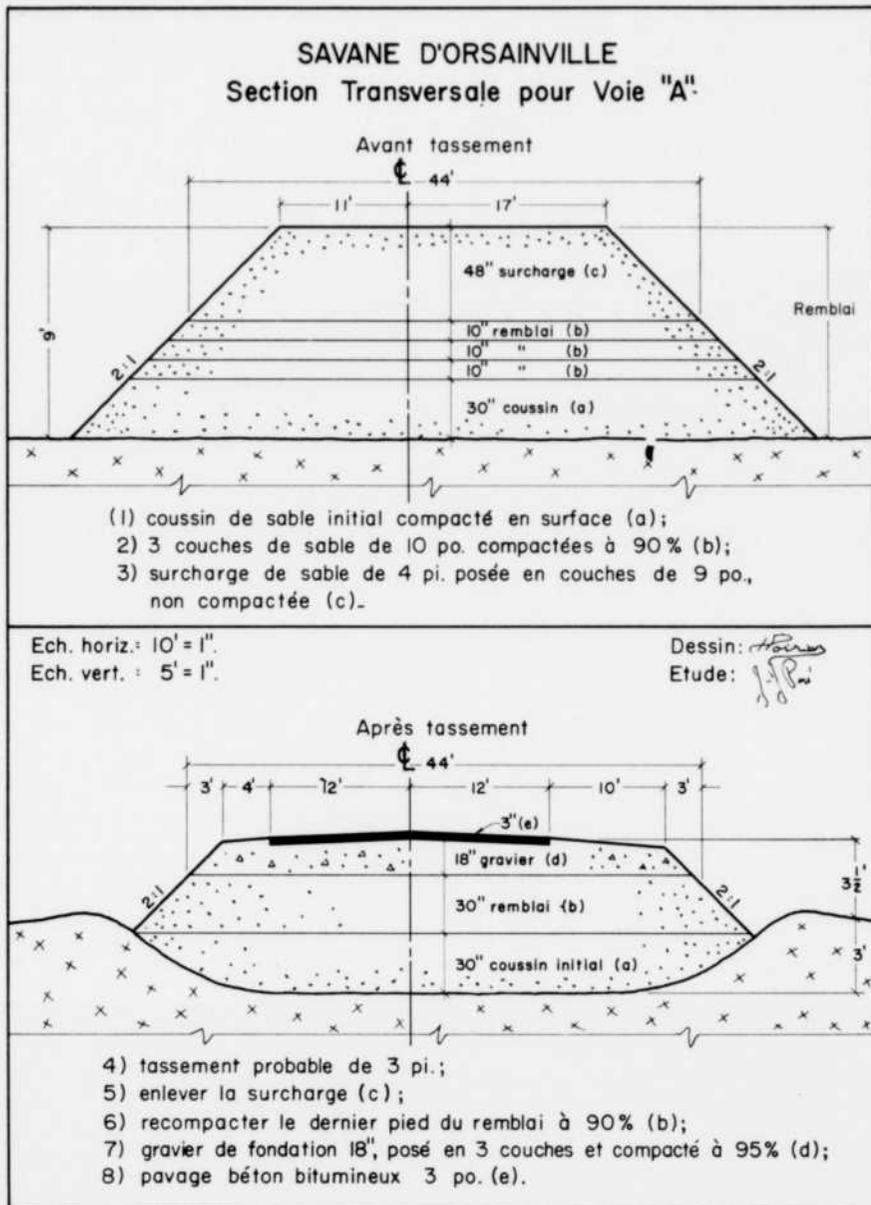


Fig. 3 — Section type du Boulevard avant et après tassement.

truction sur dépôts organiques. Lea et Brawner (2) ont décrit cette technique nouvelle de construction sur muskegs qui, selon eux, s'avéra très efficace dans le cas de routes importantes. A la suggestion de l'ingénieur des sols, le Ministère de la Voirie décida lui aussi de tenter l'expérience, à cause de la simplicité de la méthode et de l'économie qui pouvait être réalisée.

Cette méthode recommandée consiste à provoquer la consolidation et le tassement du terrain naturel, à l'aide d'une surcharge. Le principe de préconsolidation

(3) est le suivant: une charge, plus grande que celle que le sol naturel aura à porter après la construction, est placée sur le muskeg et laissée en place jusqu'à ce que le tassement du sol ait atteint sa valeur ultime. Cette dernière valeur est égale à la valeur du tassement qui aurait été atteint après environ 25 ans, si aucune surcharge, au-dessus du remblai final, n'avait été utilisée. Il s'agit donc, en résumé, d'obtenir en quelques mois, au moyen d'une surcharge, le tassement ultime du remblai final qui autrement ne pourrait être atteint qu'après plusieurs années. Il en

résulte alors une augmentation de la résistance au cisaillement du dépôt organique instable due à la consolidation du sol, une meilleure capacité de support, la possibilité de paver la route après une période relativement courte, et surtout l'élimination de fréquentes corrections de profil à apporter au pavage, corrections nécessitées par le tassement lent et progressif qui se produit toujours après la construction d'une route au-dessus d'un sol très compressible, comme un muskeg.

La réussite d'une telle méthode nécessite une étude détaillée du sol, une technique de construction précise et l'installation d'instruments de contrôle pour prévenir toute rupture du sol de fondation et pour déterminer quand le tassement ultime sera atteint.

Section type recommandée

Se basant sur le principe que, pour une telle construction, le profil de l'infrastructure doit être à 2 ou 3 pi. de la surface du terrain naturel, sur la capacité de support de la croûte de surface dont la résistance au cisaillement minimum était de 200 lb. pi.ca., et sur le tassement ultime estimé à 3 p., l'ingénieur des sols décida que la hauteur maximum du remblai serait de 9 pi., ce qui représente une charge de l'ordre d'une demi-tonne au pi.ca.

La Fig. 3 donne le détail d'une section type avant et après tassement. Avant tassement, le remblai de 9 pi. est constitué d'un coussin initial de 30 po., de trois couches de 10 po., ce premier 5 pi. de sol constituant la partie permanente du remblai, et enfin une surcharge de 4 pi. Après tassement, la surcharge sera enlevée, la couche de gravier de fondation de 1.5 pi. sera posée, ce qui va porter la hauteur finale du remblai à 6.5 pi., soit 3 pi. de tassement et 3.5 pi. de remblai au-dessus du sol naturel. A cause de la complexité de la terre noire

et de la difficulté de prélever des échantillons non-remaniés pour les essais de consolidation, aucun calcul ne fut fait pour prédire le tassement final. Nous avons préféré évaluer le tassement d'après les conclusions de certains auteurs (2), (4), (8), contrôler la construction, faire des observations sur place et tirer nos propres conclusions après construction.

Appareils de contrôle

Afin de suivre le comportement de cette masse de sol, tant en surface qu'en profondeur, des plaques de tassement, des piézomètres et des indicateurs de déplacement latéral furent installés. Au total 108 instruments de contrôle furent placés sur le muskeg.

a) Plaques de tassement :

Ces plaques sont nécessaires pour suivre la consolidation du sol de fondation et pour déterminer le moment où le tassement ultime recherché sera atteint. Alors, la surcharge pourra être enlevée, le gravier de fondation posé et la construction de la route complétée. La Fig. 4 donne les détails de cet appareil.

Ces plaques furent posées sur un coussin de sable de 4 à 6 po. d'épaisseur et l'emplacement fut débarrassé en coupant les tiges d'arbustes et les troncs d'arbres à 2 po. du sol. Elles furent placées à 400 pi. d'intervalle, au centre de chacun des 2 remblais, sauf pour 2 sections spéciales où deux plaques au lieu d'une furent placées de chaque côté de la ligne de centre.

b) Piézomètres :

Ces appareils construits à même les plaques de tassement, comme l'indique la Fig. 4, servent à suivre la variation de la pression de l'eau dans les pores du sol. Une pression interstitielle trop grande pourrait causer une rupture par cisaillement du sol de fondation.

Des lectures furent prises aussi fréquemment que pour les pla-

ques de tassement et une cote de sécurité fut déterminée. Cette cote était la suivante : le niveau de l'eau dans les piézomètres ne devra en aucun cas dépasser l'élévation à laquelle le remblai en construction sera rendu, sans mettre en danger la stabilité du remblai. A quelques occasions cependant, l'eau dans le piézomètre jaillit au-dessus du remblai. La construction fut aussitôt ralentie, et aucun incident fâcheux ne survint.

c) Indicateurs de déplacement latéral :

Ces instruments servirent à mesurer le déplacement horizontal et le déplacement vertical du sol naturel adjacent au remblai. Un déplacement latéral excessif est une indication d'une rupture possible de la croûte fibreuse ou d'une déformation plastique du sol de fondation. La stabilité du remblai fut donc contrôlée au moyen de ces indicateurs qui se sont avérés, avec les plaques de tassement, les appareils de con-

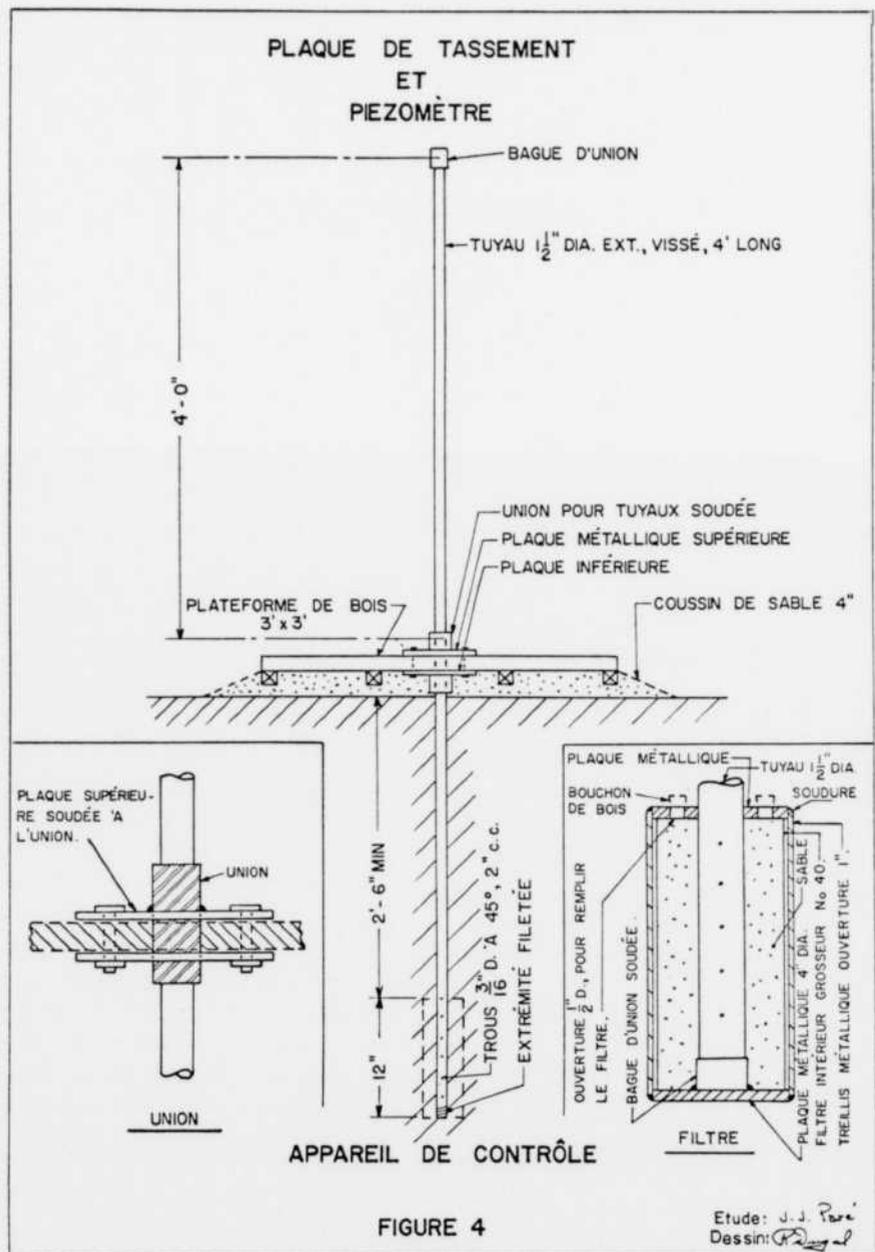


Fig. 4 — Plaque de tassement et piézomètre.

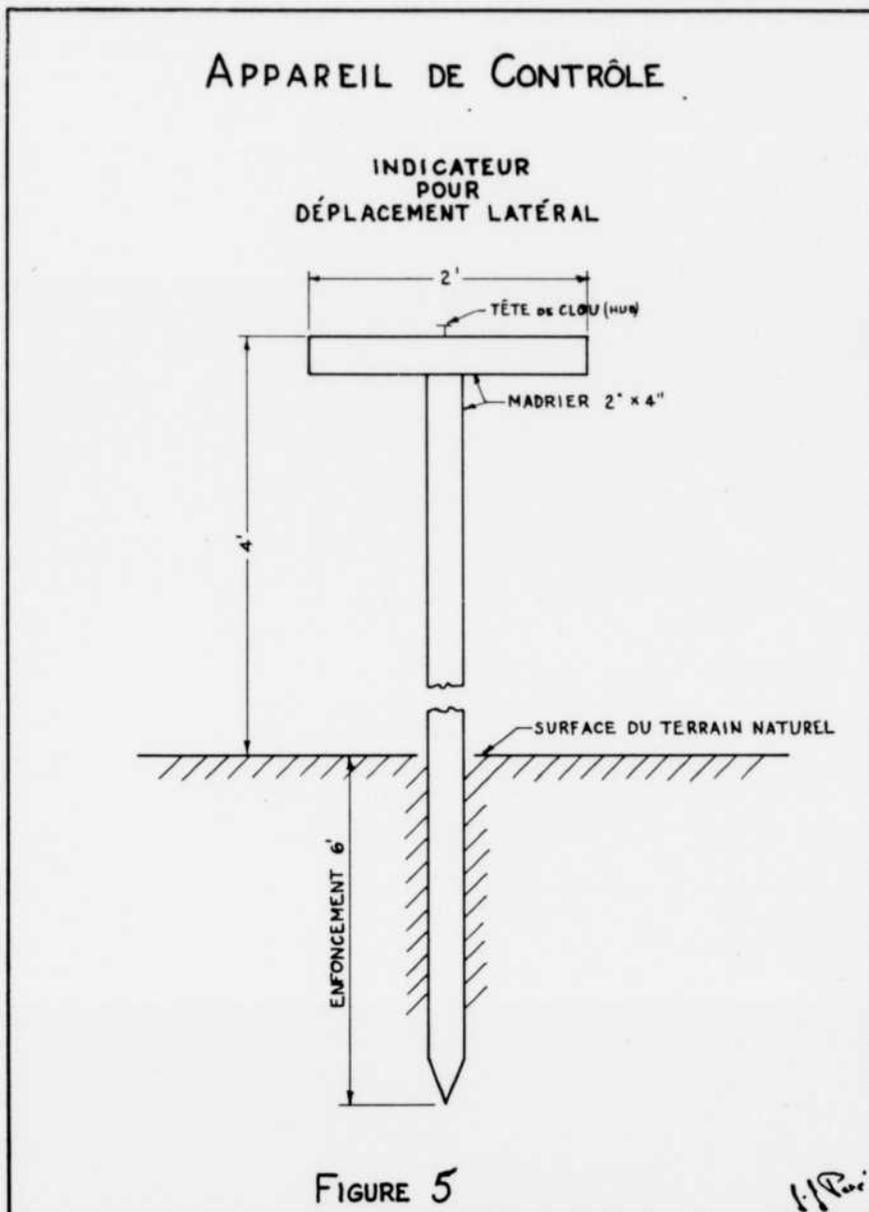


Fig. 5 — Indicateur de déplacement latéral.

trôle les plus importants pour ce genre de construction.

Ces indicateurs, dont le détail est donné à la Fig. 5, furent placés sur une même ligne parallèle à la route, à 18 pi. de part et d'autre du remblai, et à 200 pi. d'intervalle.

Étude de sol sur place

L'étude préliminaire de sol n'ayant eu pour but que de déterminer la profondeur et la longueur de la savane et de localiser la couche solide, une étude plus poussée du sol fut faite par la suite.

On tenta d'abord d'identifier la nature de chacune des couches du muskeg au moyen d'une tarière manuelle, mais les résultats ne furent pas très encourageants à cause de la croûte fibreuse, de l'élévation de la nappe d'eau et de la faible consistance des couches de sols. On eut alors recours à une tarière mécanique de trois pouces, à vis sans fin, que l'on enfonça par rotation jusqu'au refus, ou jusqu'à ce que la résistance fut appréciable. La tarière fut ensuite retirée du sol à l'aide d'un trépied et d'un palan en prenant bien soin d'éviter tout mouvement de rotation additionnel,

pour ne pas perdre le sol prélevé par la vis durant la pénétration. On put alors identifier sur place chacune des couches du muskeg, connaître leur épaisseur, et prélever quelques échantillons remaniés. La Fig. 6 donne le détail d'une section type du muskeg. On put enfin déterminer que cet immense dépôt instable n'était pas uniquement constitué de matières organiques, mais qu'il y avait une importante couche de sol minéral sous la terre noire.

Afin de connaître la variation de la résistance du sol avec la profondeur, des essais de pénétration dynamique avec l'appareil McIntosh furent faits dans la ligne de centre, à chaque 100 pi. Cet essai consiste à compter le nombre de coups nécessaires pour enfoncer une tige d'acier de $\frac{1}{2}$ po. de diamètre. Comme avec cet appareil on mesure la résistance de la pointe à la pénétration et la friction le long de la tige, on n'obtient aucune valeur précise de la résistance du sol. Cet appareil nous donne une mesure relative de la résistance avec la profondeur et nous permet de contrôler l'épaisseur de la couche molle.

Afin de mesurer sur place la résistance au cisaillement, des essais furent faits au moyen de l'appareil "Vane". Aucun tuyau-enveloppe ne fut employé, la friction développée le long des barres étant considérée comme négligeable à cause de la nature du sol. Cette friction fut cependant mesurée à l'aide de barres de diamètre égal et la résistance développée le long de ces barres varia entre 10 et 40 lb. pi.ca., la valeur maximum étant développée dans la partie fibreuse de surface, et non pas lorsque la tige était très longue.

On remarque une certaine similitude entre les résultats du "Vane" et de l'appareil McIntosh. La résistance au cisaillement

après remaniement fut aussi mesurée sur place et la sensibilité du sol fut déterminée. La valeur moyenne de la sensibilité de ce dépôt instable varie entre 2.0 et 7.0. En juin 1961, après consolidation du sol de fondation, une autre série d'essais "Vane" furent faits. On a constaté que la résistance du sol, mesurée avant la construction, avait doublé 6 mois après la pose de la surcharge.

Résultats de laboratoire

Des échantillons de terre noire, remaniés et non-remaniés, furent prélevés en surface et à faible profondeur. Le prélèvement d'échantillons non-remaniés fut difficile, à cause de la nappe phréatique qui est à quelques pouces de la surface du sol, à la végétation et aux racines dans la couche de surface. En profondeur, il nous fut impossible de prélever des échantillons intacts, à cause de la très faible consistance des couches de profondeur et de l'outillage utilisé. Des échantillons remaniés de ces couches purent cependant être prélevés.

Une étude détaillée de ces échantillons de terre noire fut faite au laboratoire. Le pourcentage de matières organiques fut calculé suivant une méthode décrite par Cook (5). Suivant cette méthode, la valeur moyenne de matières organiques de la couche de surface fut de 70%. Une deuxième combustion sur le résidu fut faite et une perte d'environ 40% fut encore enregistrée, ce qui semble indiquer que l'échantillon doit être brûlé pendant une période de temps plus longue que celle suggérée par Cook. Le pourcentage total de matières organiques fut donc de l'ordre de 80%. Les valeurs ainsi obtenues furent utilisées pour calculer le poids spécifique, considérant la partie organique ligneuse comme ayant un poids spécifique de 1.5, et la partie minérale de 2.7. Le poids spécifique de la couche de surfa-

ce ainsi calculé varie entre 1.6 et 1.9. Le pourcentage de cendres, déterminé suivant Anderson (6) varie entre 10 et 16%.

La teneur en eau fut calculée après séchage au four à 110°C pendant 24 heures et les résultats varièrent entre 500 et 700%. La valeur du pH déterminée d'une manière rapide au papier tournesol fut de 5 pour tous les échantillons. L'indice des vides moyens, considérant le sol comme saturé fut de 10.0. Une étude faite par Cook (5) montre qu'il existe une

relation linéaire entre le pourcentage d'humidité et l'indice des vides. Cette relation a été vérifiée par Brawner (3) dont les résultats sont reproduits à la Fig. 7 avec nos propres résultats, et tout semble indiquer que la relation établie par Cook s'applique aussi à la savane d'Orsainville.

Des essais de consolidation furent faits sur différents échantillons. L'indice des vides et le coefficient de compressibilité furent calculés pour chacune des pressions appliquées durant l'es-

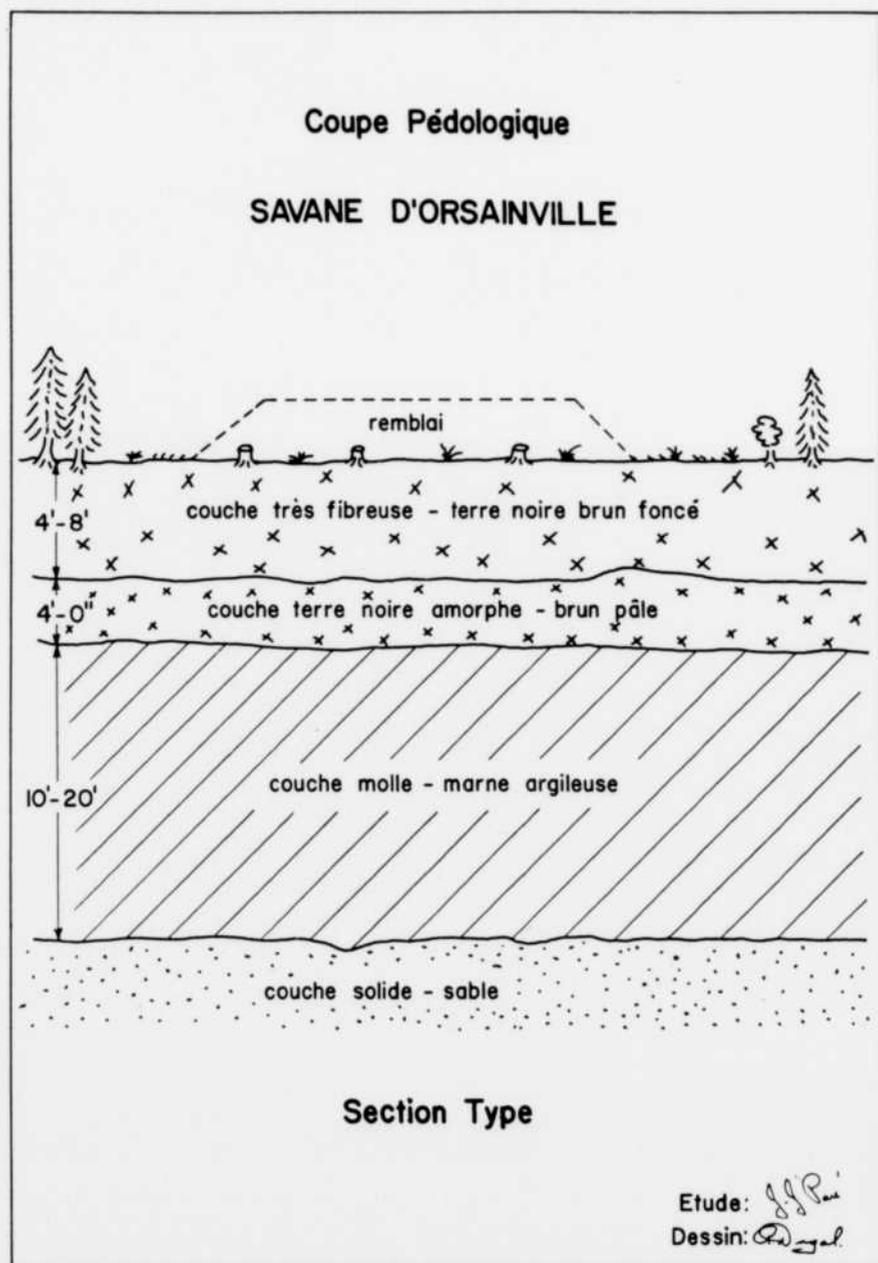


Fig. 6 — Section type de la savane d'Orsainville.

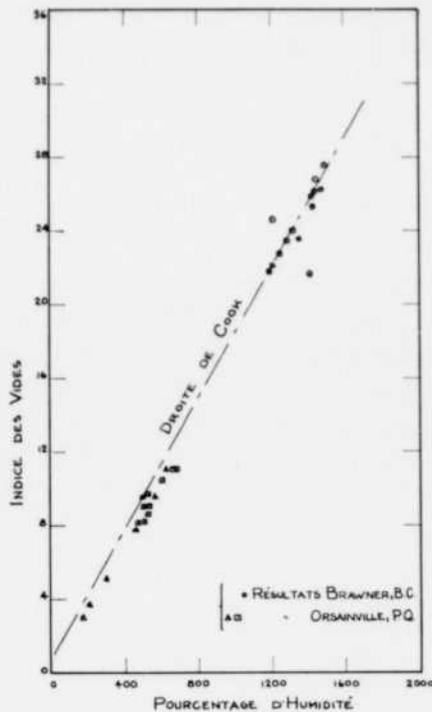


Fig. 7 — Indice des vides vs pourcentage d'humidité.

sai afin de pouvoir calculer le tassement de la couche fibreuse de surface; les résultats indiquèrent un tassement variant entre 0.3 et 0.4 de l'épaisseur de cette couche.

La variation du coefficient de compressibilité en fonction de l'indice moyen des vides pour différentes pressions est donnée à la Fig. 8. Des résultats d'ailleurs (3), (5) sont aussi présentés sur ce même graphique et une assez bonne corrélation existe entre nos résultats et ceux obtenus par d'autres investigateurs, ce qui nous permet de conclure que le coefficient de compressibilité peut être obtenu directement à partir de ces courbes, et ce, avec presque autant de précision qu'à partir des essais de consolidation faits sur des échantillons de terre noire qui, à toutes fins pratiques, sont légèrement remaniés. Le tassement de la terre noire fibreuse peut ainsi être évalué rapidement.

MacFarlane, du Conseil National des Recherches, et Rutka (7), du Ministère des Routes de l'On-

tario, ont fait une investigation sur le comportement des routes secondaires construites sur des muskegs. Les résultats de cette investigation, où 44 muskegs répartis sur plus de 6000 milles de routes furent étudiés, indiquent qu'il existe des relations entre certaines caractéristiques de la terre noire. Ces courbes, qui sont rapportées ici avec nos propres résultats, aux Fig. 9, 10 et 11, montrent la variation du pourcentage de matières organiques en

fonction de l'acidité, en fonction du poids spécifique et du pourcentage d'humidité; à la Fig. 12, on voit aussi la variation du poids spécifique en fonction du pourcentage d'humidité. On constate que nos propres valeurs concordent assez bien avec leurs résultats, ce qui nous amène à conclure que les corrélations développées en Ontario sembleraient valides pour les savanes du Québec malgré le manque d'homogénéité qui peut exister dans un sol

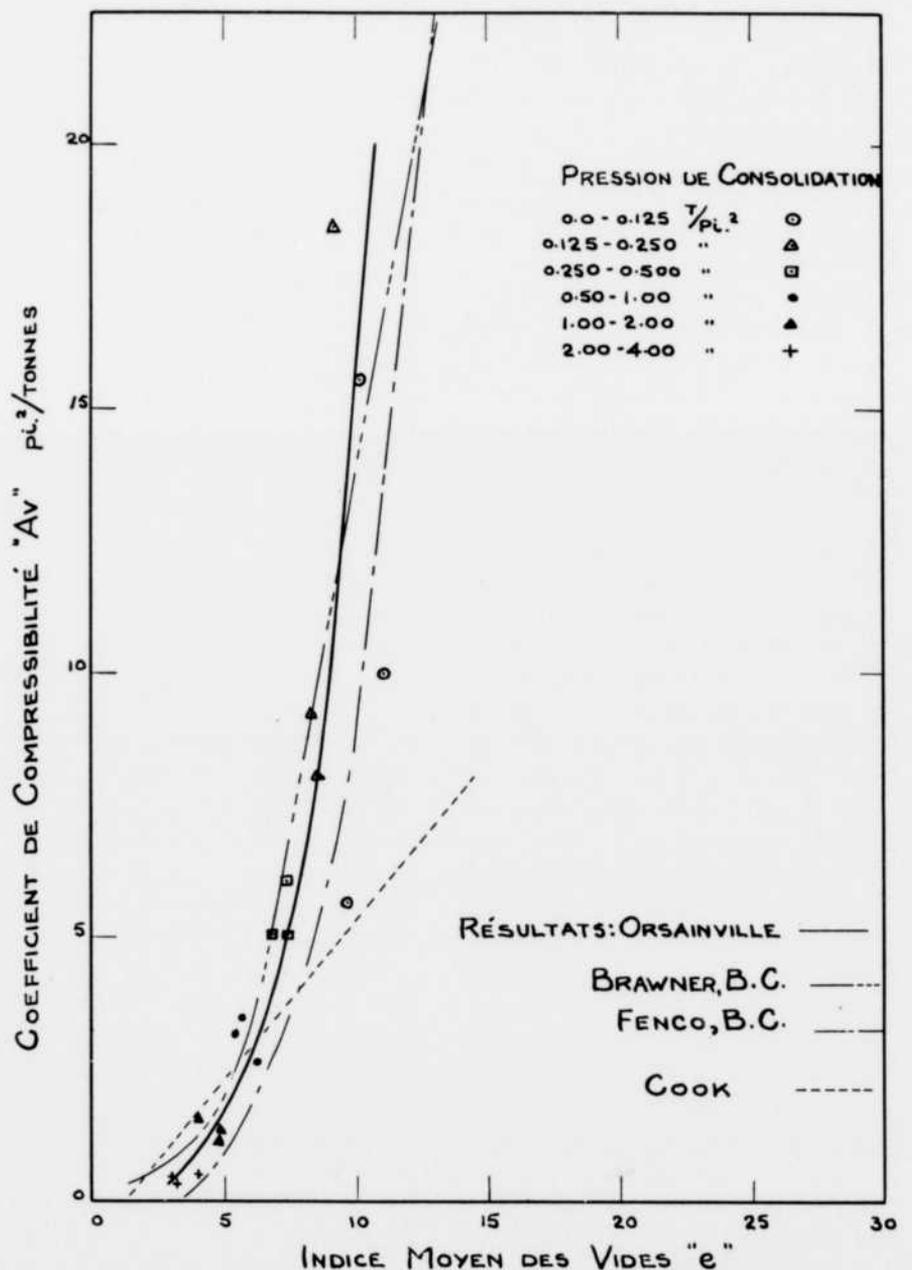


Fig. 8 — Coefficient de compressibilité vs indice des vides.

comme la terre noire et malgré la différence des lieux.

Observations, interprétation et recommandations

Dès le début de la construction, le relevé des 108 instruments de contrôle se fit suivant les exigences du devis et après chaque série de lectures, on traça des courbes pour suivre le comportement du sol de fondation en fonction du temps et de la hau-

teur du remblai. Les Fig. 13 et 14 donnent un exemple de la variation du tassement, de la pression d'eau, du déplacement horizontal et vertical pour un chaînage donné.

Après étude des courbes de tassement, on peut conclure qu'au moment de la pose du coussin initial, il s'est produit un tassement immédiat important suivi d'un adoucissement dans la pente de la courbe jusqu'à ce que les

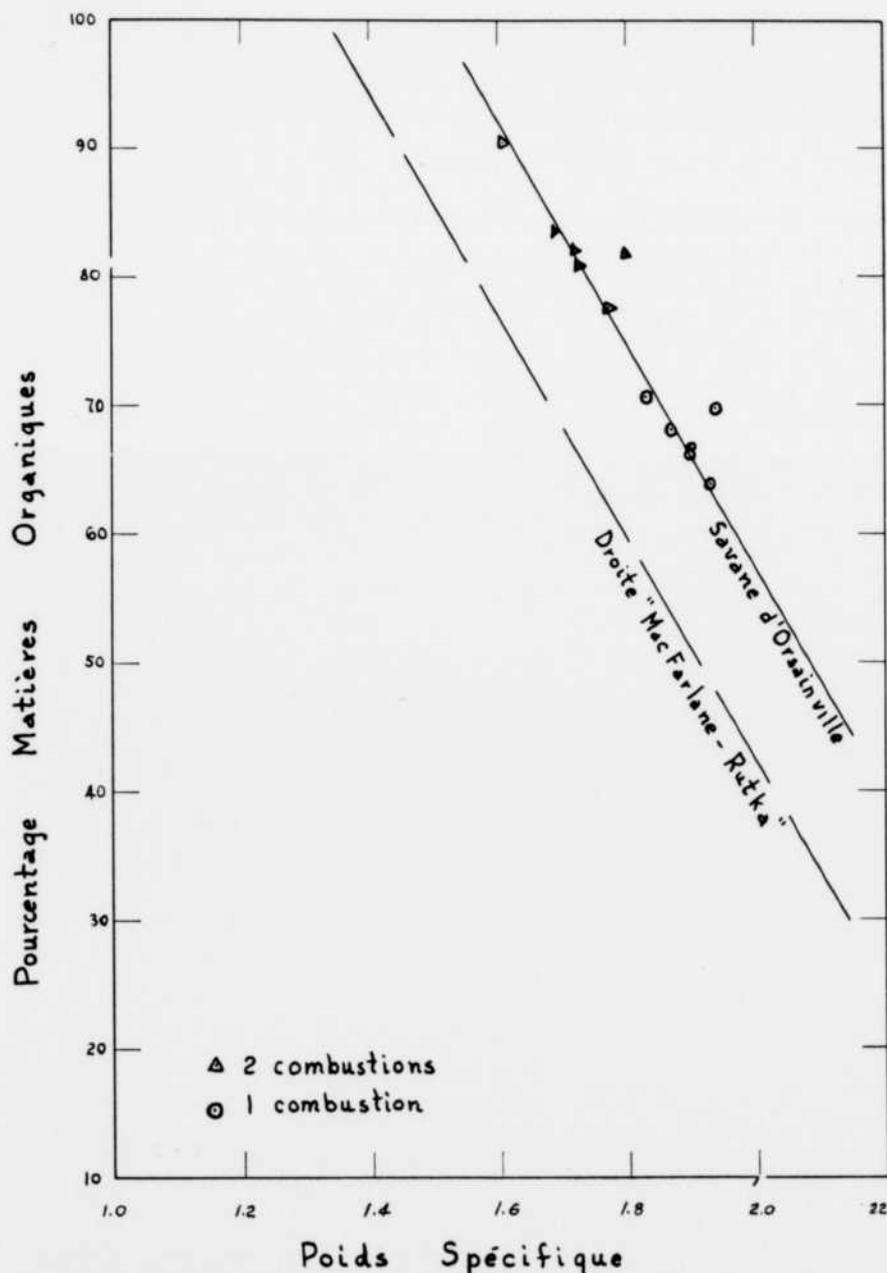


Fig. 10 — Pourcentage de matières organiques vs poids spécifique.

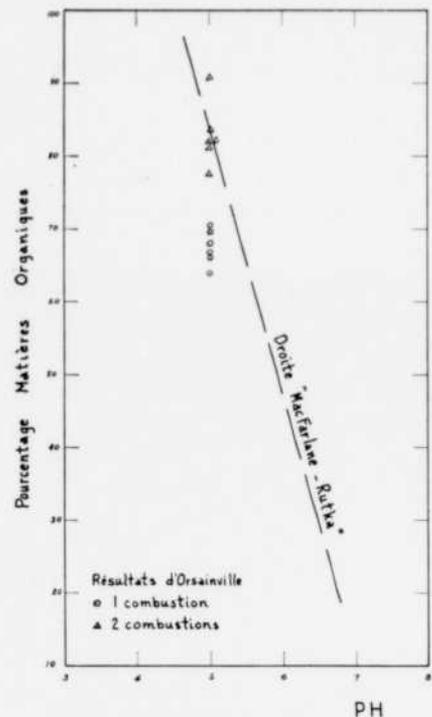


Fig. 9 — Pourcentage de matières organiques vs PH.

autres couches successives soient placées. Alors la pente de la courbe augmente pendant la pose de ces couches; elle diminue de nouveau une fois le remblai de 9 pi. complété.

Quant à la pression d'eau, à la Fig. 13, on constate qu'elle augmente très rapidement après la pose du coussin initial et qu'elle se dissipe aussi rapidement. Par la suite, même durant la pose des autres couches du remblai, la pression d'eau va aller en diminuant de sorte que l'on peut conclure que la pression d'eau n'est critique qu'au moment de la pose du coussin initial ou immédiatement après, pourvu évidemment que le taux de progression de la construction soit raisonnablement lent. Cela est dû au fait que l'eau est relativement incompressible par rapport à la terre noire et que par conséquent elle absorbe une partie importante de la charge au moment de la pose du coussin. Et comme la terre noire est très perméable, la pression d'eau peut se dissiper rapidement. Il en résulte alors un tasse-

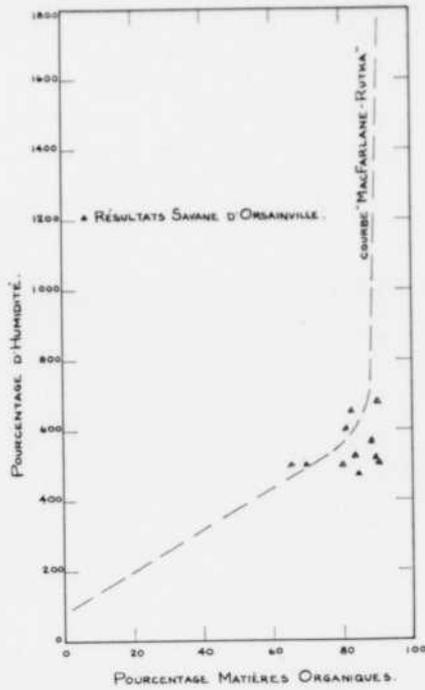


Fig. 11 — Pourcentage d'humidité vs pourcentage de matières organiques.

ment immédiat important et dissipation rapide de la pression d'eau.

A la Fig. 14, les courbes du déplacement latéral et du déplacement vertical montrent aussi que la croûte se déplace rapidement au moment de la pose du coussin, que par la suite le mouvement de la croûte varie peu et qu'à certains endroits il y a tendance à un mouvement de retour vers l'intérieur après la pose de la surcharge.

Revenons maintenant au tassement dont les valeurs observées sont certainement les plus intéressantes. Dans une de ses publications, Brawner (4) dit que le tassement peut varier entre le tiers et la moitié de la hauteur du remblai placé sur la terre noire. Nous avons donc essayé de trouver une relation entre le tassement observé à Orsainville et la hauteur de notre remblai. A la Fig. 15, nous avons placé le tassement en fonction de la hauteur du remblai au moment où les lectures du tassement

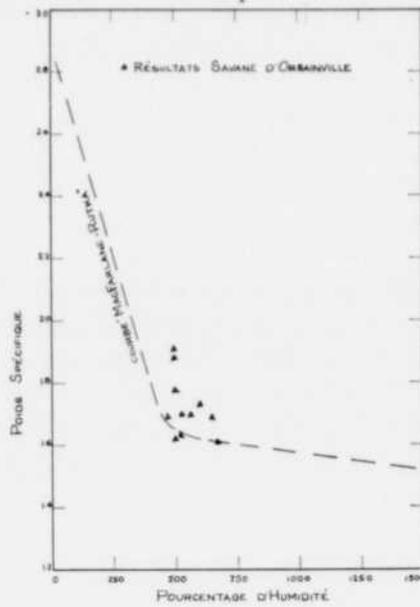


Fig. 12 — Poids spécifique vs pourcentage d'humidité.

étaient observées. On constate qu'après la pose du coussin il y a eu un tassement initial variant entre 0.5 pi. et 1.5 pi. pour une épaisseur de 30 à 50 po. de coussin, ce qui donne un tassement immédiat moyen de 0.3 fois la hauteur du coussin ou du remblai. Durant la pose des couches subséquentes, on remarque en-

core un tassement de 0.3 fois l'épaisseur de la partie du remblai ajoutée au coussin. Enfin une fois la construction complétée, on remarque un tassement dû à la consolidation de l'ordre de 1 pi. à 1.5 pi., soit une valeur d'environ 0.15 fois la hauteur totale du remblai. La somme de ces trois tassements donne 0.45 fois la hauteur du remblai. Ceci correspond à un tassement total de 4 pi., valeur qui est assez près de la moyenne trouvée. Il est évident cependant que la hauteur du remblai est loin d'être le seul facteur qui influence le tassement. Cette dernière relation est donnée parce qu'elle nous semble intéressante.

On a enfin porté en graphique les valeurs du tassement ultime en fonction de la profondeur de la savane, i.e. de l'épaisseur de la couche molle compressible; la Fig. 16 montre la relation que nous avons obtenue. On peut, je crois, conclure qu'il existe une relation linéaire entre le tassement total ou ultime et l'épaisseur de la couche molle et que le rap-

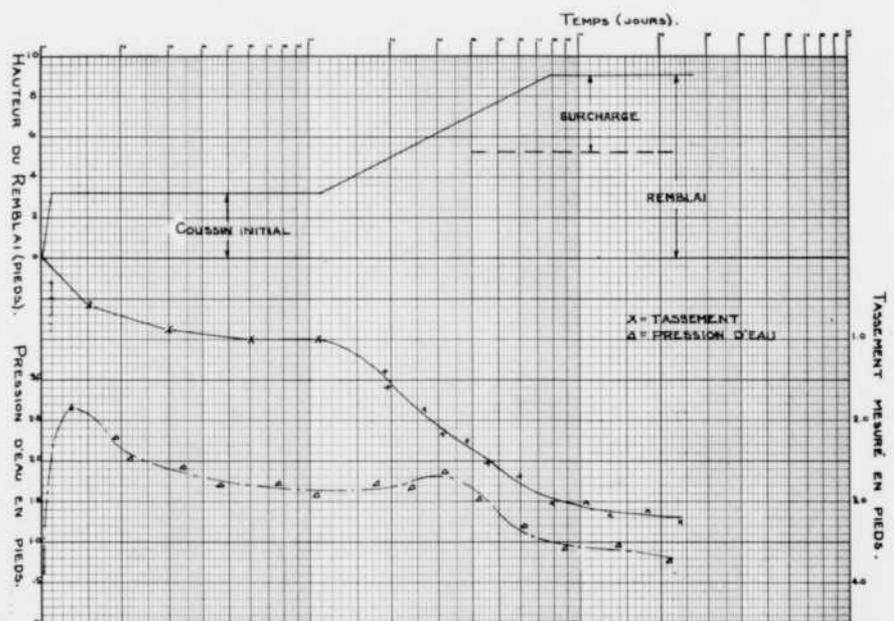


Fig. 13 — Tassement et pression d'eau vs temps et hauteur du remblai.

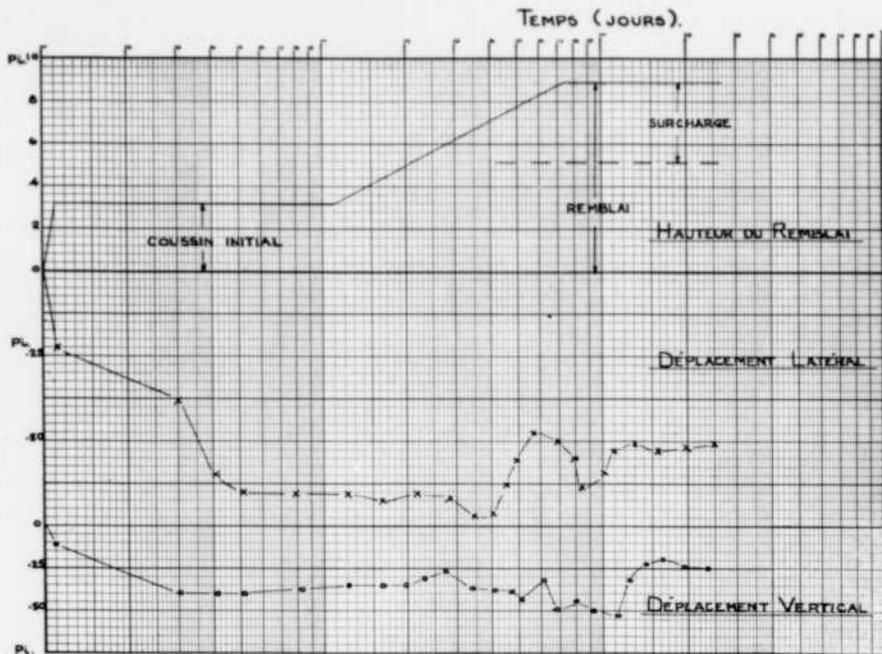


Fig. 14 — Déplacement latéral et vertical vs temps et hauteur du remblai.

port entre ces deux valeurs est de l'ordre de 0.2.

On y remarque aussi que le tassement moyen est de 3 pi. et que sur les 24 plaques de tassement utilisées, 12, soit 50%, nous donnent un tassement ultime entre 2 et 4 pi. Les valeurs entre 0.5 et 1.5 pi. furent obtenues à la fin de la savane, i.e. à l'extrémité nord où la profondeur de la terre noire est faible. Les valeurs entre 5 et 6 pi. furent obtenues sur une longueur d'environ 1000 pi. au centre de la savane, ce qui correspond à la partie la plus profonde. On remarque dans cette zone centrale un gonflement de la croûte de près de 1 pi. de haut de part et d'autre de chacune des 2 voies et un déplacement latéral de la croûte de plus de 1 pi. ce qui semblerait indiquer un fluage plastique du sol de fondation dû à une rupture possible dans la masse du sol.

Pour remédier à cet état de choses indésirable et pour assurer plus de stabilité au remblai, nous avons recommandé la pose de contre-poids de chaque côté

des remblais, ainsi que la pose d'un drain de surface longitudinal, placé au centre du terreplein, afin de drainer la partie centrale du boulevard de son eau superficielle et d'augmenter la résistance de la croûte en l'asséchant.

Conclusion

Le but de cette communication était de présenter le problème, la manière dont il a été résolu et les résultats obtenus jusqu'ici. Aucune conclusion finale ne sera tirée puisque la construction n'est pas terminée. Il est important de se rappeler qu'il s'agit d'une expérience dont la préparation a comporté peu de calculs, mais dont l'exécution lente nous a permis de faire beaucoup d'observations à l'aide des instruments de contrôle, afin d'en arriver à tirer des conclusions pratiques basées sur les résultats obtenus.

Certaines relations existent entre cette expérience à Orsainville et d'autres faites récemment dans d'autres provinces au Canada quant aux propriétés de la terre noire, au comportement du muskeg, etc. Il est certain cependant qu'il faudra d'autres expériences similaires pour pouvoir tirer des conclusions définitives dans le cas d'un sol aussi peu homogène que la terre noire et d'un terrain aussi difficile qu'un muskeg.

TASSEMENT VS HAUTEUR DU REMBLAI.

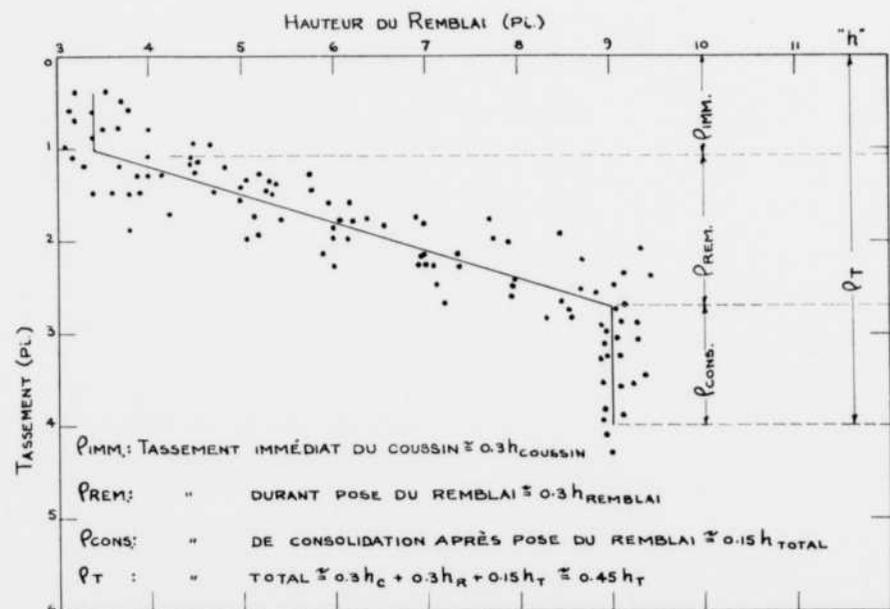


Fig. 15 — Tassement vs hauteur du remblai.

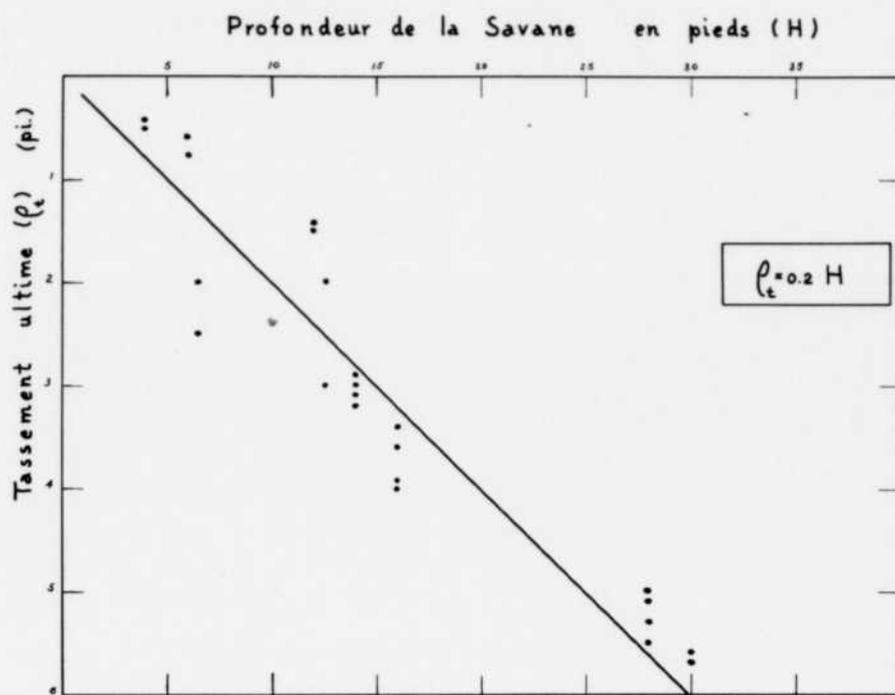


Fig. 16 — Tassement vs profondeur de la savane.

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa gratitude à monsieur Arthur Branchaud, Ingénieur en Chef au Ministère de la Voirie, pour lui avoir permis de publier les résultats de cette expérience, ainsi qu'à monsieur René Rioux, aviseur technique au Ministère, pour

son encouragement durant la préparation de cette communication.

Enfin l'auteur tient à remercier d'une manière spéciale le Q.A.M.A., l'Université de Sherbrooke et le personnel de la Faculté des Sciences, qui ont grandement facilité la préparation, la rédaction et la publication de cette communication.

RÉFÉRENCES

- (1) MACFARLANE, I. C., "Guide to a Field Description of Muskeg", Technical Memorandum 44, National Research Council, Ottawa, June 1958.
- (2) LEA, N. D. and BRAWNER, C. O., "Foundation and Pavement Design for Highways on Peat", Proceedings, Canadian Good Roads Association, Vancouver 1959.
- (3) BRAWNER, C. O., "The Principle of Preconsolidation in Highway Construction Over Muskeg", Proceedings, Fifth Muskeg Research Conference, Winnipeg, March 1959.
- (4) BRAWNER, C. O., "Discussion", Proceedings, Canadian Good Roads Association, Vancouver 1959 — pp. 421 - 424.
- (5) COOK, P. M., "Consolidation Characteristics of Organic Soils", Proceedings, Ninth Canadian Soil Mechanics Conference, National Research Council, A.C.S.S.M. Tech. Memo. 41, Ottawa 1956.
- (6) ANDERSON, K. O. and HEMSTOCK, R. A., "Relating the Engineering Properties of Muskeg to some Problems of Fill Construction", Proceedings of the Fifth Muskeg Research Conference, National Research Council, A.C.S.S.M. Tech. Memo. 61, Ottawa 1959.
- (7) MACFARLANE, I. C. and RUTKA, A., "An Evaluation of Pavement Performance over Muskeg in Northern Ontario", Highway Research Board, 40th Annual Meeting, Washington, D.C., January 1961.
- (8) MACFARLANE, I. C., "A Review of the Engineering Characteristics of Peat", Proceedings of the American Society of Civil Engineering, Journal of the Soil Mechanics and Foundation Division, Vol. 85 — Feb. 1959.



ANALYSES DE RÉSEAUX ÉLECTRIQUES À L'AIDE D'UN CALCULATEUR IBM 704

par

J. BOURBEAU

*Ingénieur en planification et prix de revient,
Division des Aménagements,
Commission hydroélectrique de Québec, Montréal*

F. H. JONKER

et

J. G. S. THOMPSON

H. G. Acres & Company Limited

**Conférence prononcée à l'assemblée
annuelle de l'Institut Canadien des
Ingénieurs, à Vancouver, en mai 1961.**

SOMMAIRE

Pour faciliter la planification des aménagements de la Commission hydroélectrique de Québec, on a simulé un modèle du réseau en expansion de la Commission, au moyen d'un ordinateur IBM 704. Le présent article décrit la nature et la portée du modèle, ainsi que les méthodes d'analyse employées.

L'aménagement de tous les emplacements hydroélectriques économiques de la région de Montréal, l'endroit où la demande est la plus élevée, est maintenant presque terminé. Pour faire face à la demande croissante, la Commission a jeté les yeux sur les rivières de l'est de la province qui seront aménagées durant les 15 prochaines années. Déjà, la Bersimis est entièrement aménagée ; il reste, un peu plus loin, la rivière aux Outardes et la Manicouagan à aménager.

Ces rivières peuvent produire, en moyenne, 3,300 mégawatts-ans par année. Des recherches sur place et des études de génie ont permis de choisir les endroits où l'on peut harnacher cette énergie à meilleur marché. La Fig. 1 indique ces emplacements et leur production de base.

Le problème qui se pose à la Commission est d'établir l'ordre le plus économique de ces aménagements de façon à obtenir, en tout temps, assez de flexibilité pour faire face aux changements

dus à l'accroissement prévu de la demande tout en conservant des réserves suffisantes pour faire face aux fluctuations du débit des rivières. Le programme doit être conçu de façon à assurer que l'installation progressive de la puissance totale des nouvelles centrales s'intègre bien aux besoins du réseau, tant actuels que prévus. Il faut en outre adopter un programme général de construction qui soit pratique.

Puisque les centrales des rivières de l'est seront assez éloignées du principal centre de consommation, le plan d'ensemble doit tenir compte de l'intégration et de l'expansion du réseau de transmission et du choix des niveaux de tension. On doit aussi peser les avantages des longues lignes de transport en regard de la sécurité de fonctionnement du réseau.

La présente étude considère aussi les avantages qu'il y aurait à placer des installations de pointe près du centre de consommation. Il pourrait s'agir de turbines à gaz, d'une centrale thermique ou d'une centrale hydroélectrique alimentée par une réserve pompée.

Caractéristiques prévues de la charge

La Fig. 2 présente un pronostic de la demande à la pointe et de

l'énergie pour le réseau de la Commission. Les usines existantes et celles qui sont en construction près de Montréal suffiront pour faire face à l'accroissement de puissance jusqu'à l'automne 1964 et d'énergie jusqu'à la fin de 1965. Par la suite, l'augmentation annuelle de la demande à laquelle les nouvelles usines devront faire face passe d'environ 400 à environ 600 mégawatts par année à la fin de la période d'expansion de 15 ans. Il est intéressant de noter que durant la période à l'étude, la puissance installée du réseau de la Commission aura presque triplé.

Bien que ce pronostic général indique, pour fins de planification générale, le total des besoins en puissance lors de la pointe et en énergie pour chaque année, la demande mensuelle, qui reflète la consommation d'énergie durant le cours de l'année, n'en est pas moins significative. D'après les dossiers de la Commission, on a pu établir des rapports constants entre la demande maximum mensuelle et la demande maximum annuelle et tracer une courbe typique ou normalisée, de la durée mensuelle de charge (voir Fig. 3). On peut donc, pour fins d'analyse, définir les charges futures en mettant en corrélation la courbe nor-

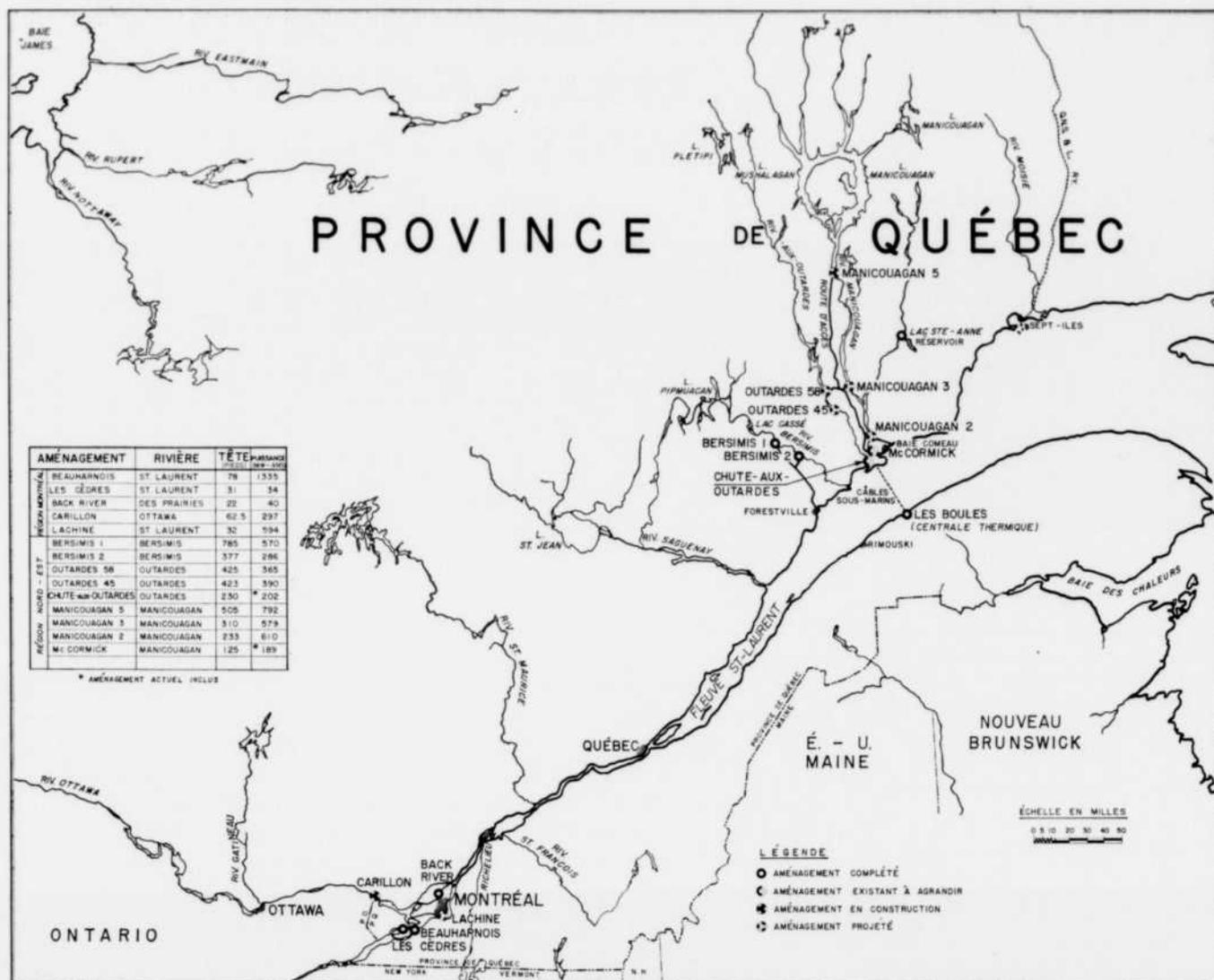


Fig. 1 — Carte montrant l'emplacement et les caractéristiques des aménagements.

malisée de durée de la puissance, les rapports mensuels de puissance maximum, les facteurs d'utilisation mensuels et annuels et le taux annuel d'augmentation de la demande.

Caractéristiques des centrales actuelles

Le réseau interconnecté actuel comprend presque exclusivement des centrales hydroélectriques. Il se compose de deux groupes de centrales situées dans deux régions distinctes de la province. Les centrales de la région de Montréal, le principal centre de consommation, constituent le premier groupe. Ce sont trois centrales au fil de l'eau, Beauharnois, Les Cèdres et Rivière-des-Prairies. La plus considérable, celle de

Beauharnois, est située sur le Saint-Laurent et a une puissance installée de 2,140,000 h.p. Elle est conçue de façon à utiliser presque tout le débit du fleuve. Toutefois, on doit souvent réduire la production en hiver pour maintenir une couche de glace sur le canal d'amenée. Il est malheureux que cette réduction coïncide avec la période de demande maximum. Alors, une partie de l'eau du fleuve qui n'est pas utilisée par Beauharnois peut passer par la centrale des Cèdres, dont la puissance installée est de 218,000 h.p. Enfin, la petite centrale de la Rivière des Prairies a une puissance de 60,000 h.p.

Le second groupe de centrales se situe sur la rivière Bersimis, à

quelque 360 milles du centre de consommation. Bersimis I a une puissance installée de 1,200,000 h.p. Le volume considérable des réservoirs aménagés aux deux endroits permet une régularisation à long terme du débit. La facteur d'installation de Bersimis I est de l'ordre de 65 pour cent et celui de Bersimis II de l'ordre de 50 pour cent.

Caractéristiques de la centrale de Carillon en construction

L'installation de Bersimis II étant terminée depuis 1960 et celle de Beauharnois depuis 1961, la Commission n'a qu'une seule centrale en construction, celle de Carillon. Située sur l'Outaouais, elle aura une puissance installée de

840,000 h.p. et sera terminée en 1964. En été, ce sera une centrale au fil de l'eau; en hiver, le volume de retenue utilisable en fera une centrale de pointe.

Caractéristiques des nouveaux aménagements

La prochaine série de centrales sera aménagée sur les rivières Manicouagan et aux Outardes. On trouvera leurs caractéristiques générales à la Fig. 1. Sur la rivière aux Outardes, le principal réservoir sera situé au Mille 58. Ceux du Mille 45 et de la Chute aux Outardes auront des dimensions restreintes. Le facteur d'installation des trois centrales doit donc être presque identique si on veut éviter les déversements et l'abaissement excessif de la retenue.

Sur la Manicouagan, le principal réservoir sera situé à Manicouagan 5. Par son volume de retenue, il occupera la troisième place au monde, après ceux d'Aldeadvilla en Espagne et de Kari-ba, en Rhodésie, plus considérables d'environ 25 pour cent et 15 pour cent, respectivement. Il faudra de 7 à 10 ans pour l'emplir, le temps requis pouvant varier

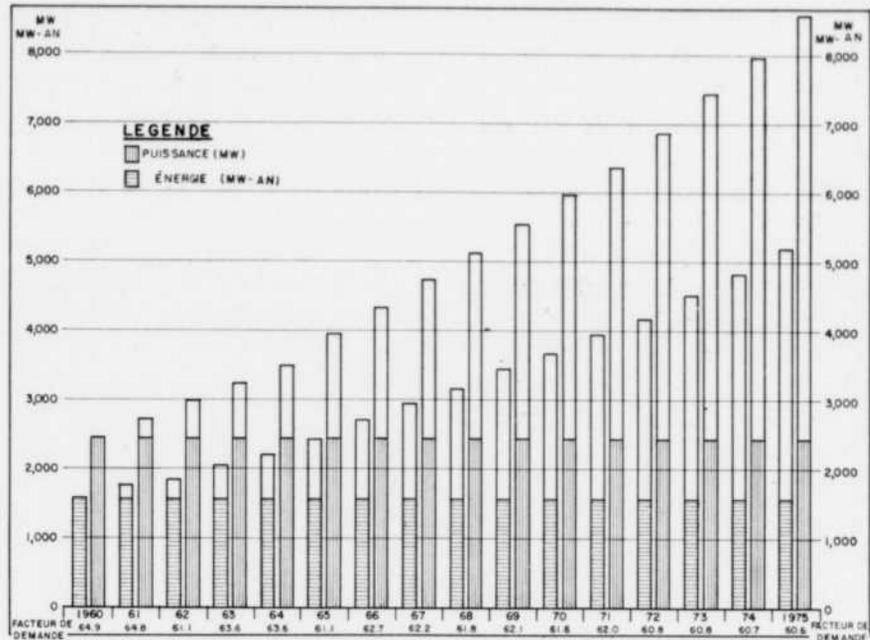


Fig. 2 — Demande prévue de puissance et d'énergie.

d'après l'hydraulicité et la demande. Le réservoir servira à régulariser les eaux de tout le réseau inter-relié.

En aval de Manicouagan 5, on aménagera complètement la hauteur de chute disponible, et on créera des réservoirs considérables à Manicouagan 3 et à Manicouagan 2. On pourrait remplir ces deux réservoirs en un an, mais le temps qu'il faudra en pratique dépendra du programme adopté.

En aval de Manicouagan 2, le réservoir de McCormick est de dimensions très restreintes. Il faudra donc, là aussi, que les facteurs d'installation de Manicouagan 2 et de l'usine de McCormick (une fois celle-ci terminée) soient presque identiques.

Il y a déjà un réservoir au Lac Sainte-Anne, qui sert en hiver à régulariser le débit pour l'usine actuelle de McCormick; il continuera à assurer une partie de la régularisation pour Manicouagan 2 et pour la centrale de McCormick lorsqu'elle sera complètement aménagée.

Pour toutes les nouvelles usines, la Commission jouit d'une grande liberté en ce qui concerne le choix des facteurs d'installation. Au point de vue économique, il est généralement désirable que les centrales de haute chute servent à produire la puissance de pointe; toutefois, dans le cas présent, les centrales de haute chute sont plus éloignées du centre de consommation que les centrales de basse chute. Le coût du transport de l'énergie réduit donc les avantages économiques. En outre, la puissance installée de toutes les usines doit être suffisante pour

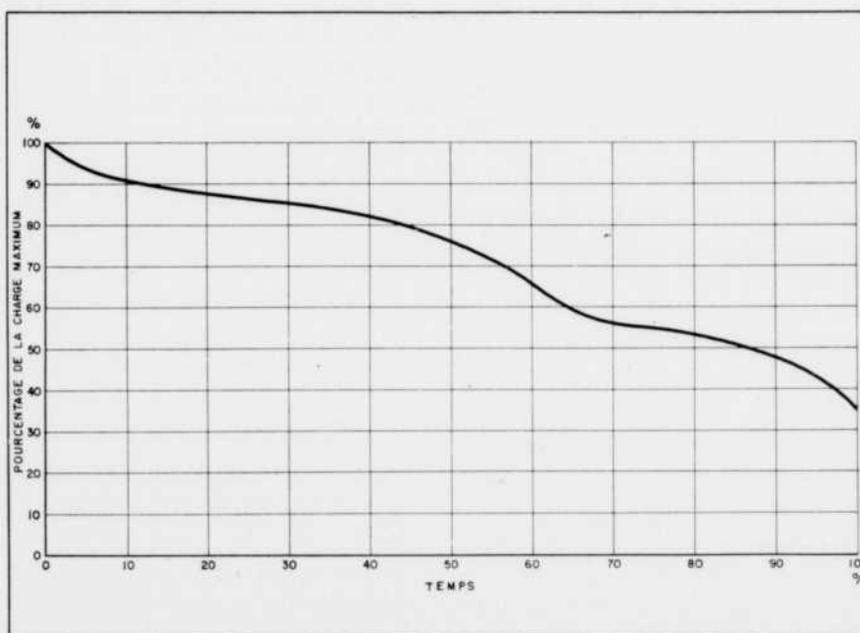


Fig. 3 — Courbe normalisée de durée de charge mensuelle.

utiliser toute l'eau et permettre de régulariser le débit pour les centrales d'aval.

On doit aussi considérer sous plus d'un angle les avantages qu'il y aurait à placer les centrales de pointe près du centre de consommation. Comme nous l'avons dit plus haut, il pourrait s'agir d'usines à gaz, d'usines thermiques ou d'une usine de pompage. Sur le plan économique, il faut tenir compte d'un côté du coût d'usines de ce genre, et de l'autre, de ce qu'il en coûterait pour installer la puissance de pointe aux centrales de la Manicouagan et de la Rivière aux Outardes, ainsi que le coût du transport de l'énergie jusqu'au centre de consommation. D'autres considérations entrent en ligne de compte ; par exemple, la stabilité et la sécurité de fonctionnement du réseau, tant dans une perspective immédiate qu'à long terme. Ces aspects nécessitent des études détaillées.

Par exemple, une usine à gaz ou une centrale thermique peuvent fonctionner économiquement aux heures de pointe, mais si elles doivent rester en marche durant de longues périodes, le coût du combustible et les frais d'entretien montent en flèche. Par ailleurs, une usine de pointe hydroélectrique, avec usine de pompage, ne peut servir que durant un temps relativement court, à moins qu'on ne soit prêt à encourir une dépense supplémentaire pour aménager un réservoir considérable. Il existe plusieurs emplacements propices à l'établissement d'une centrale de ce genre près du centre de consommation.

Variables principales

L'aménagement d'un emplacement doit être étudié en fonction de tout le réseau. Dans les analyses de réseaux, on doit tenir compte de l'effet d'un grand nombre de variables. Toutefois, certaines variables sont d'importance secondaire au début, car elles

n'affectent pas l'économie relative des diverses séquences d'aménagement ni le choix de la puissance à installer à chaque emplacement. Les variables principales qu'on a retenues pour le réseau de la Commission sont les suivantes :

Variation de la demande de charge — Pour fins d'analyse, on a établi une série de pronostics de charge dont la Fig. 2 donne un exemple.

Variation de la demande d'énergie — On a établi diverses demandes d'énergie (voir Fig. 2) et choisi une gamme de rapports entre la demande mensuelle et la demande annuelle.

Variation du débit des rivières — On connaît le débit à long terme du Saint-Laurent; il varie relativement peu, car il est régularisé par les Grands Lacs. Pour fins d'analyse, on a donc établi les trois séries de chiffres suivantes :

Débites mensuels au cours d'une année moyenne.

Débites mensuels au cours d'une année de faible débit.

Débites mensuels au cours d'une année de fort débit. Ces valeurs déterminent les variations de production des centrales existantes du Saint-Laurent.

En ce qui concerne la nouvelle centrale de Carillon, sur l'Outaouais, les observations ne remontent pas très loin. Toutefois, on a pu établir là aussi des valeurs estimatives de débit mensuel, pour les années moyennes, les années de faible débit et les années de fort débit.

En ce qui touche la Bersimis, la Rivière aux Outardes et la Manicouagan, situées dans des bassins adjacents, seule la Rivière aux Outardes est observée depuis un temps assez long. On a donc analysé le débit et on a transposé les valeurs ainsi obtenues, à l'aide de facteurs de superficie et d'écoulement, pour les appliquer aux deux autres rivières. Les aires d'alimentation en amont de cha-

que emplacement, ont été traitées séparément. Depuis le début des études, on a commencé à observer le débit proportionnel réel des diverses aires d'alimentation.

Variations de la puissance installée — Comme nous l'avons expliqué plus haut, il y a une grande liberté de choix en ce qui concerne la puissance à installer; mais il n'est pas facile de déterminer l'effet des variations à cause des besoins du transport, du programme de construction, des frais d'intérêt durant la construction, etc. Toutefois, lorsqu'on fait l'essai d'une séquence, on doit s'assurer non seulement que l'intégration des diverses usines permet de faire face à la demande de charge et d'énergie, mais aussi que l'intégration de la puissance installée à la fin de la période d'aménagement, assurera la sécurité de fonctionnement et l'équilibre du réseau. Il faut donc faire l'essai du plus grand nombre possible de variations, ce qui inclut l'installation de diverses centrales de pointe près du centre de consommation.

Variation du programme de construction : En théorie, le nombre de programmes à essayer n'est limité que par le nombre de permutations possibles des emplacements en question. Des considérations d'ordre pratique limitent toutefois le nombre de possibilités: durée de remplissage des réservoirs, limitations des programmes de construction. En outre, il faut éviter de procéder en même temps à la construction de plusieurs centrales ce qui augmenterait trop les dépenses en immobilisation et par conséquent les frais annuels durant la période de construction.

Variables secondaires

Comme nous l'avons expliqué plus haut, les variables qui n'affectent pas l'économie relative des diverses séquences d'aménagement ni le choix de la puissance à installer peuvent se classer parmi les variables secondaires. Pour

les études initiales, on peut leur assigner des valeurs appropriées. Voici la liste de ces variables, avec leur évaluation :

Caractéristiques des machines :

En déterminant les dimensions et les caractéristiques des groupes qui seront installés aux diverses centrales, on a supposé qu'ils auraient les dimensions maximales, les seuls facteurs de limitation étant la capacité de fabrication, l'expérience et les techniques. On a en outre présumé que l'efficacité de tous les groupes sera égale, ou presque, à la valeur maximale qu'on peut atteindre à l'heure actuelle. Dans le cas des usines de pointe, à turbine à gaz ou thermiques, on a fixé la puissance des groupes à 30 et 250 mégawatts respectivement.

Coût du combustible pour les usines thermiques : Il a déjà été établi que des usines thermiques de base ne seraient pas économiques au Québec pour la période à l'étude. Les centrales thermiques d'appoint présentent toutefois de nombreux avantages, économiques et autres. Ces centrales ne consommeraient que peu de combustible et les variations du coût du combustible auraient un effet négligeable sur le coût d'exploitation du réseau. Aux fins de la présente étude, on a présumé qu'on se servirait d'huile "Bunker C" au coût de 35 cents par million de B.T.U.

Pertes par transmission : On a présumé que les pertes encourues par les longues lignes de transport partant de la Manicouagan et de la rivière aux Outardes s'élèveraient en tout à trois pour cent de la puissance maximale transmise. Ce total ne comprend pas les pertes subies pendant la transformation au poste de départ, qui sont comprises dans l'efficacité des unités. Les pertes par transmission s'ajoutent à la courbe de charge nette.

Techniques de contrôle des réservoirs : Pour les divers réservoirs, on a adopté une méthode

d'exploitation à l'aide de courbes, méthode qui sera décrite plus bas. On a d'abord postulé les courbes, pour ensuite les vérifier par la méthode de tâtonnement. En général, elles se sont avérées près de la valeur optimum.

Niveaux prévus des réservoirs :

Les calculs préliminaires indiquent que l'élévation normale régulière des réservoirs de Manicouagan 5 et du Mille 58 de la rivière aux Outardes devrait se situer aux cotes 1180 et 1150, respectivement. On a donc adopté ces valeurs aux fins de la présente étude. On les vérifiera après avoir établi les grandes lignes du programme d'aménagement le plus économique.

Frais de construction, taux d'intérêt, méthode de comptabilité et frais annuels :

Dans les études comparatives, il est très important de normaliser les frais pour éviter les résultats anormaux. À cet effet, les ingénieurs de la Commission ont fait une étude exhaustive des frais de chaque aménagement. Lorsque la chose était possible, on normalisait le coût de l'équipement sous formes de courbes : ensuite, on calculait les immobilisations de chaque aménagement pour un facteur d'installation de 100 pour cent. On obtenait ainsi le coût de production de l'énergie de base. Pour obtenir les frais supplémentaires, on ajoutait d'autres groupes à l'installation de base. Le coût des lignes de transport et des postes de départ a été établi de la même manière.

On a déterminé les programmes de construction et choisi le chiffre de dépense annuelle après l'analyse de travaux semblables entrepris dans le passé.

Les taux d'intérêt, les méthodes de comptabilité et les frais annuels sont conformes aux pratiques de la Commission.

Critères d'exploitation du réseau

Dans un réseau où il n'y a, pour ainsi dire, aucune produc-

tion thermique, le premier critère de l'économie d'exploitation est la prévention ou la réduction des déversements. Il faut donc des réservoirs suffisants. Les trois rivières de l'est auront de très grands réservoirs, qui serviront en même temps de protection contre les périodes de faible débit. Celui de Manicouagan 5 sera le troisième du monde, par ordre de grandeur, et il y aura des réservoirs considérables à Bersimis I et au Mille 58 de la rivière aux Outardes. Les bassins de retenue de Bersimis 2, Manicouagan 3, Manicouagan 2 et du lac Sainte-Anne serviront de régulateurs à court terme. Réduire les déversements revient donc à intégrer correctement le fonctionnement des diverses usines de façon à faire face aux variations de la demande d'énergie et de puissance. On y parvient en partageant la demande entre les diverses usines, au moyen de la courbe de durée de charge (Fig. 4). La place de l'usine sur la courbe dépendra du rapport entre le débit disponible à un moment donné et la puissance installée ou, plus exactement, le débit de l'usine au même moment. Les centrales au fil de l'eau qui sont entièrement aménagées se placent toujours au bas de la courbe, pour utiliser au maximum l'énergie disponible. Les usines à bassin d'accumulation se placent plus haut, parce que, en général, leur facteur de puissance ou de "répartition" est moins élevé. Enfin, les centrales d'appoint occupent le sommet de la courbe. Ce procédé de partage est une opération continue, qui peut se faire à toutes les heures, chaque jour, chaque semaine ou chaque mois, selon la flexibilité du réseau. Pour fins d'analyse, on peut en général se contenter d'effectuer le partage chaque mois, si le volume de retenue est considérable. La connaissance du procédé de partage constitue le meilleur moyen de comprendre la nature des diverses usines qui doivent être intégrées dans le ré-

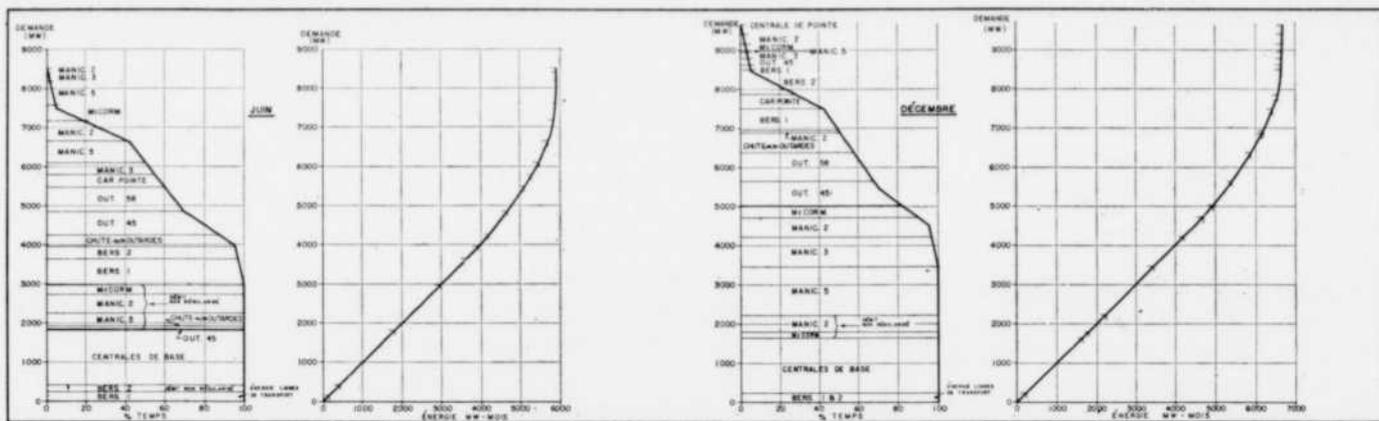


Fig. 4 — Courbes simplifiées de durée de charge pour les mois de décembre et de juin, montrant le partage de la demande.

seau. Puisqu'il s'agit, en pratique, d'une opération continue, l'intégration des nouvelles usines doit permettre de faire face à une grande variété de conditions.

Une bonne méthode de régularisation du volume de retenue constitue aussi un facteur important de la réduction des déversements. Ici intervient le deuxième critère d'exploitation économique : il faut toujours maintenir une hauteur maximale de chute. La régularisation se fait à l'aide d'une courbe, tracée pour chaque réservoir important, portant comme coordonnées l'élévation du réservoir et le mois de l'année.

L'élévation représente le niveau le plus bas auquel l'opérateur peut abaisser son réservoir pour faire face à la demande, mais qu'il ne doit jamais dépasser à moins de cas d'urgence, puisqu'il doit maintenir une réserve suffisante en attendant les crues du printemps. La courbe doit être conçue de façon à permettre la rétention des crues sans sacrifier la hauteur de chute. D'abord établies approximativement, ces courbes sont ensuite précisées par la méthode de tâtonnements de façon à obtenir la meilleure exploitation possible du réseau. On peut les modifier de temps à autre, au besoin, pour faire face à une situation nouvelle.

Si le volume de retenue d'une usine est limité, l'exploitation doit se faire de façon à éviter une trop grande réduction des réserves. Il

faut, à cette fin, en établissant les puissances installées, faire concorder le plus possible le facteur de puissance des centrales situées immédiatement en aval et en amont du bassin. Ces centrales occuperaient donc des positions adjacentes sur la courbe de durée de la charge.

Durant la période d'aménagement, il faut arrêter un plan pour le remplissage de chaque réservoir. Il faut planifier avec soin l'utilisation de l'eau, surtout dans le cas de Manicouagan 5, où l'opération prendra plusieurs années. Il faut remplir les réservoirs sans nécessiter la construction antérieure d'usines supplémentaires.

En outre, il faut faire face aux besoins quotidiens du réseau, maintenir, par exemple, des courants de charge minimaux pour les lignes de transport, et conserver une réserve de puissance suffisante pour assurer la sécurité de fonctionnement du réseau.

Programme du calculateur

Si on utilisait les méthodes conventionnelles de calcul, il faudrait beaucoup de temps et un nombre considérable d'ingénieurs pour intégrer et placer en perspective toutes les caractéristiques du réseau actuel, les caractéristiques des nouvelles usines, les variables à étudier et les critères d'exploitation auxquels il faut répondre. De plus en plus, les compagnies d'électricité modernes qui doivent

faire face à des problèmes d'expansion se rendent compte des avantages que présentent les calculateurs numériques électroniques pour des études de ce genre. Un modèle réaliste, réalisé à l'aide d'un ordinateur, permet d'observer rapidement l'effet des variables énumérées plus haut : les résultats forment un document compact qui aide à formuler les décisions affectant la planification et l'exploitation à long terme.

Une fois établi, le modèle peut servir au personnel chargé de l'exploitation pour déterminer la meilleure méthode d'exploitation en rapport avec les diverses conditions, de mois en mois et d'année en année. Les conditions nouvelles peuvent s'intégrer rapidement au programme pour donner de nouveaux résultats.

La Commission hydroélectrique de Québec a donc fait préparer un modèle de son réseau, d'une portée suffisante pour servir maintenant à la planification et plus tard à l'exploitation. Le modèle est actuellement installé sur un ordinateur IBM 704 situé à Toronto. Il est conçu de façon à pouvoir s'adapter à un ordinateur d'un autre type une fois la présente série d'études terminée.

Le programme comprend les trois phases suivantes :

Données d'entrée : ces données comprennent d'abord des renseignements emmagasinés dans la mémoire du calculateur et, en

second lieu, les principales variables à étudier. Les renseignements emmagasinés comprennent les catégories suivantes que nous avons expliquées plus haut :

Caractéristiques de la charge du réseau.

Caractéristiques des usines.

Débits des rivières.

Critères d'exploitation.

Caractéristiques des réservoirs.

Coût.

Ces renseignements comprennent toutes les variables secondaires énumérées plus haut et, en outre, les pronostics de charge et les débits, qui sont des variables principales. D'abord exprimés en chiffres, ils sont traduits dans la langue du calculateur puis emmagasinés dans la mémoire de l'appareil. Il est intéressant de noter que le calculateur IBM 704 a une mémoire de base de 8000 "mots", que le présent programme utilise en entier.

La deuxième section des données d'entrée comprend les autres variables principales à étudier; par exemple, diverses puissances installées à chaque usine et diverses séquences d'aménagement. Pour chaque séquence d'aménagement qui doit être étudiée, on choisit et on prépare les variables principales avant de les fournir à l'appareil. On identifie en outre les données de charge et de débit sans qu'elles soient rappelées de la mémoire du calculateur. De cette façon, on peut déterminer le prix de revient relatif de chaque séquence ainsi que la possibilité de faire face à diverses demandes sous différents débits.

Données de sortie : L'appareil imprime séparément les données obtenues par la simulation du réseau et la simulation des frais. Les résultats de la simulation du réseau s'impriment soit sur une base annuelle, soit sur une base mensuelle, selon la quantité de détails requis pour l'analyse en question. Ces données se présentent de la façon suivante :

Répétition des principales données d'entrée.

Pour chaque usine de la Bersimis, de la Manicouagan et de la rivière aux Outardes :

L'énergie utilisable.

Les déversements de crue.

Les déversements vendables.

Les déversements de demande.

Note : Les déversements vendables sont ceux qui, en tenant compte de la puissance installée de l'usine, auraient pu servir à la génération d'électricité. Les déversements de demande comprennent l'eau relâchée d'un réservoir pour être turbinée par les usines d'aval.

Pour les usines de base de Beauharnois, des Cèdres, de Rivière-des-Prairies, de Carillon et de Lachine, (si cette centrale est incluse) :

L'énergie utilisable.

L'énergie perdue par déversement.

Pour toute centrale de pointe, thermique ou à usine de pompage :

L'énergie utilisable.

Le niveau minimal et maximal des réservoirs suivants :

Bersimis No 1

Rivière-aux-Outardes,

Mille 58

Manicouagan 5

Manicouagan 3

Lac Sainte-Anne

L'écoulement total du réservoir de Manicouagan 5.

Les données relatives au prix de revient s'inscrivent sous les titres suivants :

Répétition des principales données d'entrée.

Total des frais suivants pour toutes les centrales, à l'exception de Manicouagan 5.

Dépense annuelle en immobilisation.

Dépense accumulée en immobilisation, y compris l'intérêt durant la période de construction.

Frais annuels.

Données semblables pour Manicouagan 5.

Données semblables pour les frais de transport et de manœuvre.

Grand total des frais précédents; total supplémentaire incluant l'intérêt composé à cinq pour cent des frais annuels.

Ordre des calculs : On trouvera en appendice un schéma simplifié illustrant la troisième phase du programme. Le calculateur simule le débit des cours d'eau, la production de l'énergie et les déversements; il se conforme aux critères d'exploitation énumérés plus haut; il calcule le niveau de l'eau, la production d'énergie, l'écoulement des réservoirs, ainsi que les divers frais. On répète ces calculs pour chaque mois de la période à l'étude. Les frais ne sont calculés qu'à la fin de chaque série de calculs.

Chaque séquence, s'étendant sur une période de 15 ans, implique de dix à vingt millions d'opérations distinctes et prend environ 15 minutes, si on exclut le temps d'impression, soit 30 minutes. Le calcul des frais prend environ 3 minutes.

Le schéma simplifié de l'appendice montre bien que le calculateur fonctionne exactement comme un modèle du réseau : il utilise et régularise le débit, dispose chaque centrale sur la courbe de charge et les met en service au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir. Si la puissance installée ne suffit pas à répondre à la demande maximale, ou encore si tous les réservoirs sont rendus au niveau minimal et ne peuvent répondre à la demande d'énergie, l'appareil s'arrête. D'après les données imprimées, on peut déterminer la cause de l'arrêt et faire les modifications qui s'imposent.

Normalement, après chaque série de calculs, on vérifie certains résultats-clés par inspection. Par la suite, des vérifications arithmétiques permettent de s'assurer que le programme a fonctionné d'une façon entièrement satisfaisante.

Méthodes d'analyse

L'analyse se fait surtout au moyen de la méthode de tâtonne-

ment. Le principal problème qui se pose actuellement à la Commission est de choisir la séquence d'aménagement de ses futures centrales ainsi que la puissance à installer dans chacune qui assureront l'exploitation la plus économique de son réseau. On fait d'abord l'essai de chaque séquence, à l'aide du calculateur, en présumant un débit moyen et en choisissant la date de remplissage des réservoirs, pour s'assurer qu'elle pourra répondre à la demande. Puis on analyse le coût des divers éléments. Si la séquence n'a pas pu répondre à la demande ou si le niveau des réservoirs est trop bas, on la modifie jusqu'à ce qu'elle soit acceptable. On procède ensuite à de nouveaux essais, avec des conditions plus rigoureuses de débit, de remplissage et d'augmentation de la charge. On peut parfois améliorer la séquence en ajustant la puissance installée des diverses centrales, ce qui permet d'économiser l'eau des réservoirs. On procède alors à un nouvel essai.

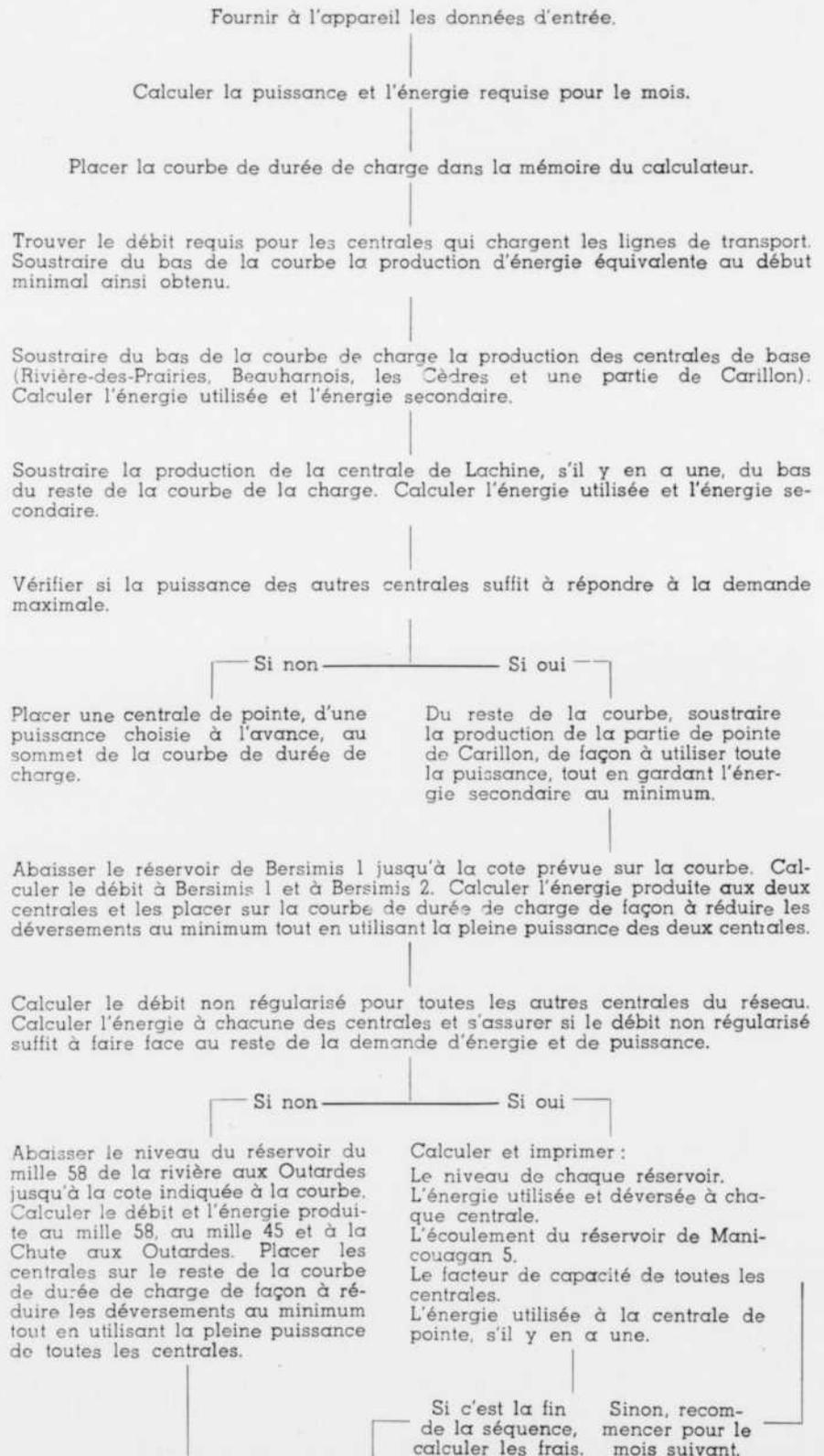
Quand toutes les séquences à l'essai ont pu répondre à la demande prévue, sous diverses conditions de débit et de remplissage, on calcule à l'aide des frais annuels, le coût de l'énergie qui indique alors la valeur économique de chaque séquence.

D'après les essais effectués jusqu'à maintenant, on a pu constater l'effet des diverses variables sur le prix de revient. Bien que le prix de revient ne soit pas le facteur principal du choix d'une séquence, les différences de coût montrent comment une bonne planification permet de réaliser des économies. Une séquence vaut en autant qu'elle assure, sans dépenses inutiles, une flexibilité suffisante pour faire face aux changements du rythme prévu de croissance de la demande ainsi qu'aux variations de débit des cours d'eau.

APPENDICE

SCHÉMA SIMPLIFIÉ DU CALCULATEUR CALCULS TYPIQUES POUR UN MOIS

Simulation du réseau

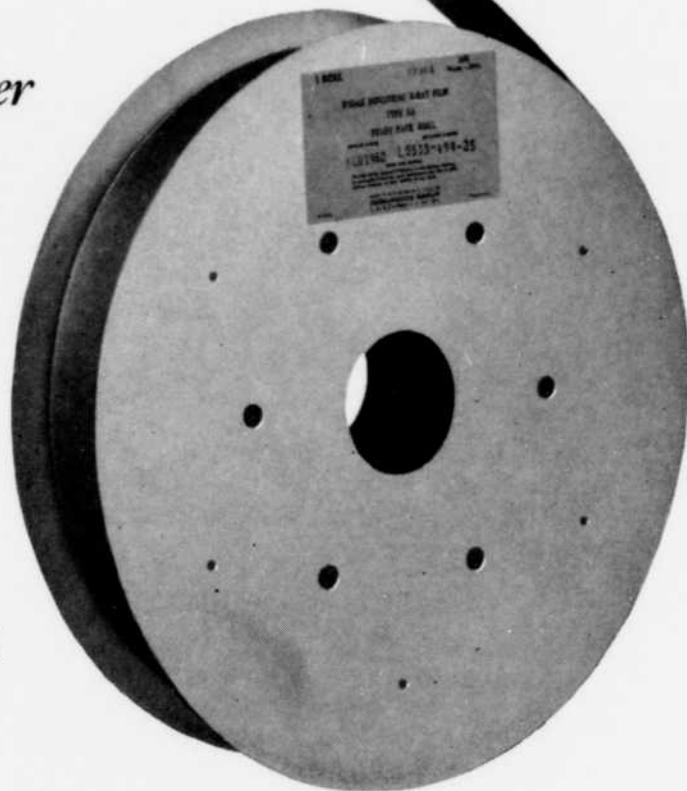


*Aussi
pratique à employer
qu'un rouleau de
ruban magnétique!*

Les films Kodak pour rayons X industriels

Type AA et Type M...

en rouleaux Ready Pack



En largeurs de 16mm, 35mm et 70mm,
toutes en longueurs de 200 pieds

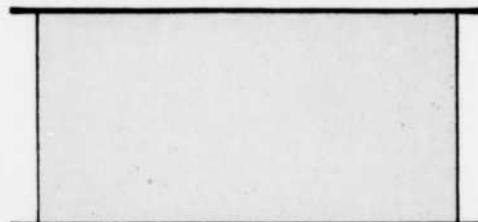
Voici le populaire film Kodak pour rayons X industriels, présenté sous une nouvelle forme pratique — en rouleaux de 200 pieds, et en trois largeurs. Les rouleaux Ready Pack apportent une solution aux problèmes posés par les méthodes de radiographie panoramique ou à fente mobile de récipients et de tuyaux à parois minces, structures alvéolaires, soudures circonférentielles, etc. Déroulez le film à la longueur voulue, coupez-le, scellez ses extrémités avec du ruban opaque sensible à la pression. Et vous êtes prêt à inspecter des alliages d'aluminium ou au magnésium, des aciers minces, n'importe quoi où il n'y a pas besoin d'écrans de plomb.

Les rouleaux Ready Pack sont fournis sur des bobines en carton de 12 pouces de diamètre. Le film est enfermé dans un recouvrement enveloppant scellé, étanche à la lumière, sans papier intermédiaire. Il reste propre et évite le chargement en chambre noire. Pour le traitement, détachez simplement le recouvrement le long du bord scellé et enlevez le film.

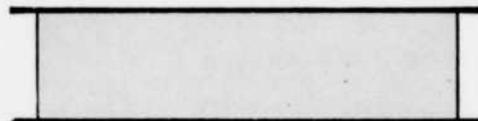
Pour en commander une provision, mettez-vous en rapport avec votre détaillant d'articles radiographiques.

CANADIAN KODAK CO., LIMITED
Toronto 15, Ontario

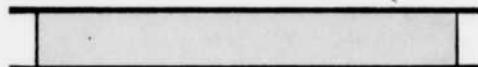
ROULEUX READY PACK...



70mm x 200 pieds



35mm x 200 pieds



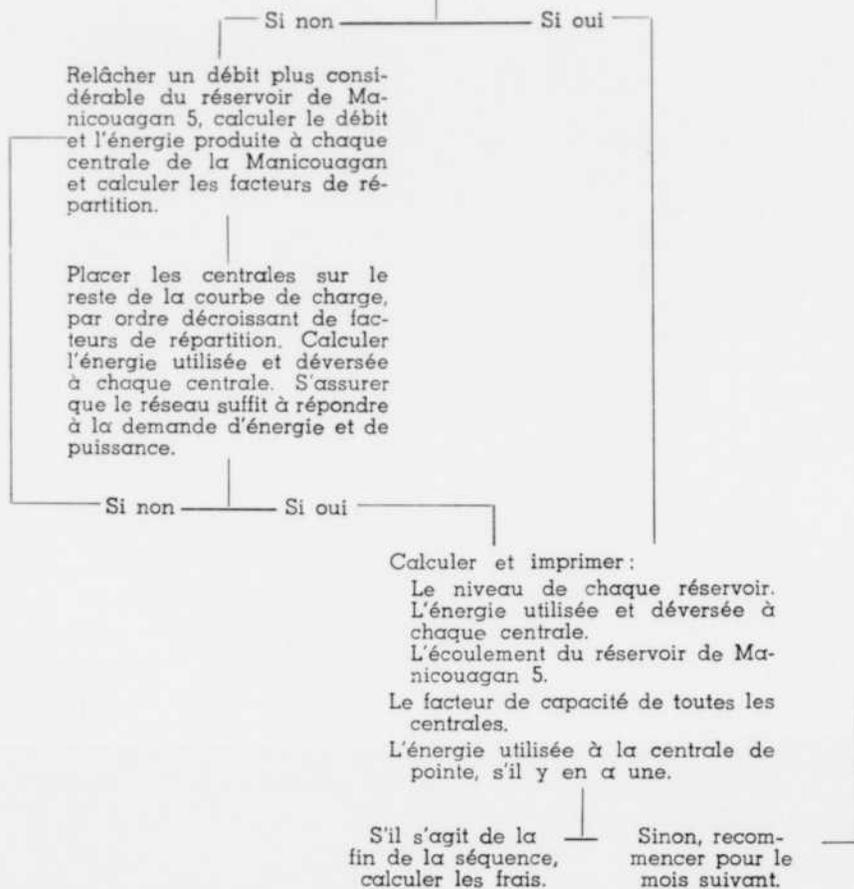
*16mm x 200 pieds

*Ce format n'est actuellement
disponible que sur commande
spéciale.

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE

Abaissier le niveau du Lac Sainte-Anne jusqu'à la cote prévue à la courbe et calculer le débit non régularisé à Manicouagan 5 et à Manicouagan 3, de même que le débit régularisé à Manicouagan 2 et à McCormick. Calculer l'énergie produite par chaque usine de la Manicouagan et établir les facteurs de répartition.

Placer les centrales sur le reste de la courbe de charge, par ordre décroissant de facteur de répartition. Calculer l'énergie utilisée et déversée à chaque centrale. Vérifier si le réseau peut faire face à la demande d'énergie et de puissance.



Calcul des frais

Fournir à l'appareil les données d'entrée pour tous les aménagements.

Calculer les dépenses accumulées en immobilisations et les frais annuels pour les aménagements du Mille 58, du Mille 45, de la chute aux Outardes, de Manicouagan 3, de Manicouagan 2, de McCormick, de Lachine et pour la centrale de pointe.

Calculer les dépenses accumulées en immobilisations et les frais annuels pour Manicouagan 5.

Calculer les dépenses accumulées en immobilisations et les frais annuels pour le réseau de transmission.

Additionner et imprimer les dépenses accumulées en immobilisations pour chaque année.

Additionner et imprimer les frais accumulés pour chaque année, plus les frais annuels du Lac Sainte-Anne.

Accumuler et imprimer les frais annuels.

Avantages de l'utilisation d'un calculateur

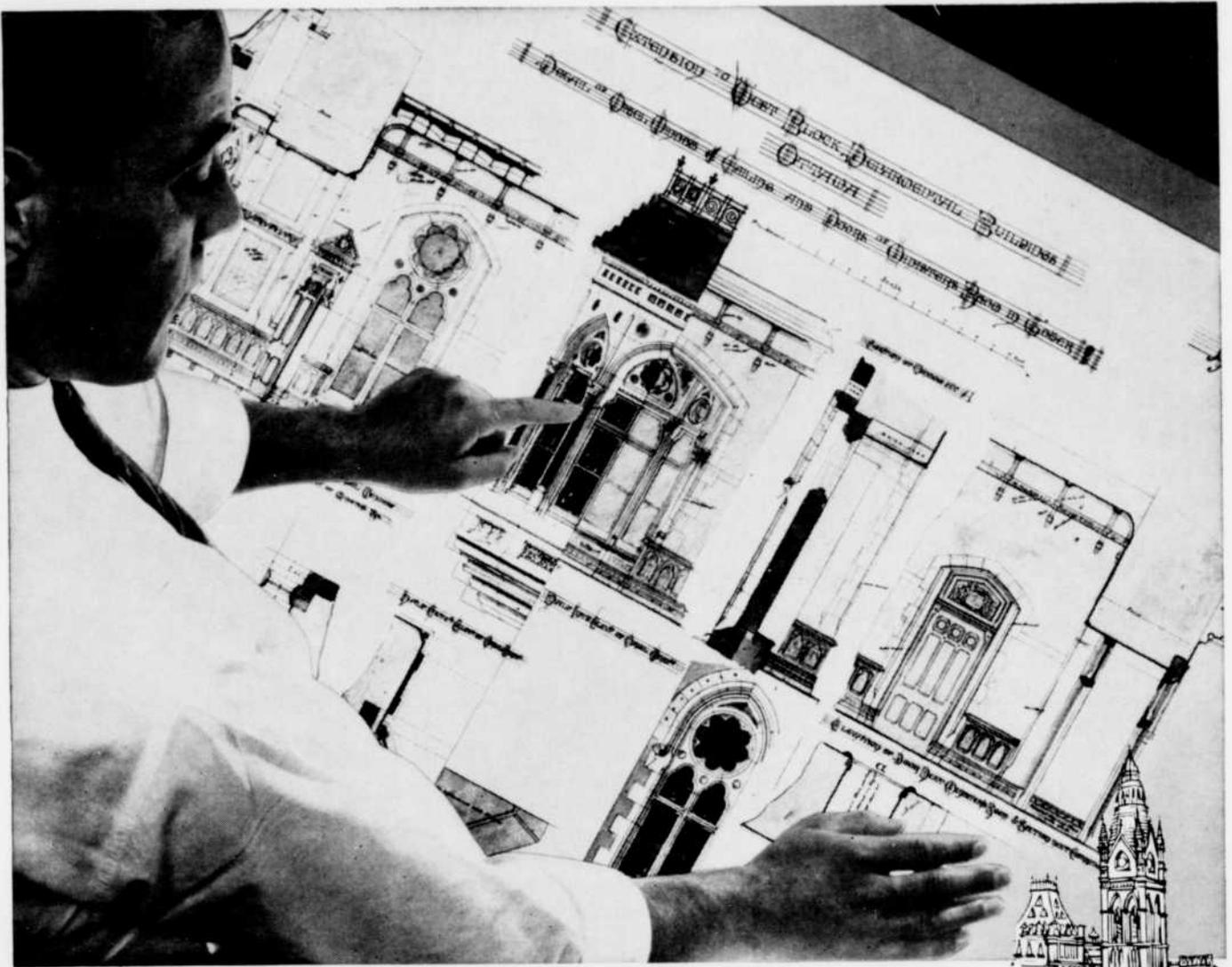
Le principal avantage d'un modèle comme celui que nous venons de décrire est évidemment l'économie de temps et de personnel. Il permet de réaliser à moins de frais des études d'une très grande envergure, portant sur tous les aspects de la planification des réseaux. Il permet d'établir rapidement l'effet des variations de la croissance de la charge, des variations de débit, des conceptions variées des ouvrages et de différents coûts. Le modèle possède aussi des avantages secondaires; il permet d'obtenir rapidement un bilan financier de chaque aménagement ou encore la capacité de détournement nécessaire pour différents débits.

Le modèle peut aussi servir à déterminer les critères d'exploitation les plus économiques, tant pour l'état actuel du réseau que pour son état futur. On pourrait établir un tel plan d'exploitation chaque mois. Le coût de l'utilisation du calculateur serait minime en comparaison de l'économie d'eau que l'on pourrait faire.

Remerciements

Les auteurs remercient M. F. Rousseau, ingénieur en chef de la Division des aménagements de la Commission hydroélectrique de Québec, de l'encouragement qu'il leur a donné dans l'établissement du programme. Ils remercient tout spécialement M. J. Bachman, de la Division des aménagements de l'aide précieuse qu'il leur a accordée au cours de la préparation initiale du travail.

Le programme du calculateur a été établi par H. G. Acres & Company Limited, en collaboration avec leurs conseillers en traitement des données, H. S. Gellman and Company Limited. Les auteurs veulent exprimer leur reconnaissance à MM. R. L. Glinch et M. J. Lucas, de ces deux sociétés, dont l'aide précieuse a contribué pour une large part à assurer la réussite du programme.



Dessin original d'architecte d'une partie des édifices du Parlement à Ottawa (1875), reproduit sur le nouveau Film Kodagraph Autopositif à base Estar. L'original est aux Archives publiques du Canada, à Ottawa.

La beauté originale préservée dans ses moindres détails!

Le nouveau Film Kodagraph Autopositif à Base Estar vous donne des copies intermédiaires des plus robustes, aux détails très nets.

C'est le choix idéal pour les travaux de reproduction en général et pour l'emploi par le service des dessins. Il permet de réaliser directement des copies intermédiaires positives de même format, sans avoir à faire de négatifs. On obtient d'excellents résultats au "tirage par transparence" ou au tirage par réflexion, même quand il s'agit de tirage par réflexion de patrons métalliques.

Voyez ce nouveau Film Kodagraph versatile — ainsi que les autres films de nouvelle gamme à Base Estar: le Film-Contact Kodagraph; le Film-Projection Kodagraph.

Ils sont tous très translucides et ont une grande stabilité dimensionnelle, ainsi qu'une

excellente surface mate des deux côtés, permettant de dessiner facilement dessus. Disponibles en formats de feuilles de papier à dessin standard et en rouleaux ayant jusqu'à 52 pouces de large. Appelez le détaillant Kodagraph de votre localité, ou écrivez à Canadian Kodak Co., Limited, Toronto 15, Ontario.

DU NOUVEAU!

Kodagraph

FILMS POUR REPRODUCTION

... pour la meilleure reproduction
qui soit, ligne pour ligne

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE

COUP D'OEIL

SUR L'INDUSTRIE ET SUR LA TECHNOLOGIE

L'activité de l'Institut de combustion du Canada

L'Institut de combustion du Canada, organisme fondé dans le but de promouvoir l'avancement des sciences connexes à la combustion et à la technologie des combustibles, a tenu trois réunions publiques durant la saison d'automne 1961.

La réunion de septembre consistait en un colloque auquel participaient MM. L. Thompson, professeur à l'Université McGill, modérateur du colloque; B. Jackson, de la compagnie Eclipse Fuel, qui a traité de la combustion des corps gazeux; G. Gauthier (Poly '52), de la Dosco, qui parla de la combustion du charbon; et J. Rensink, de la compagnie Imperial Oil, qui traita de la combustion des corps liquides.

Le conférencier invité à la réunion d'octobre était M. T. Peart, de la compagnie Bailey Meter, qui a entretenu les membres des commandes automatiques de combustion dans les chaudières utilisant des combustibles solides, liquides ou gazeux.

Le conférencier de la réunion de novembre était M. S. Plamondon (Poly '36), directeur adjoint de l'Institut d'hygiène industrielle de l'Université de Montréal. Il traita de la relation entre la pollution de l'air et la combustion.

Les assemblées de l'Institut ont lieu le quatrième mercredi de chaque mois et tous les intéressés sont cordialement invités à y assister. Le secrétaire de l'Institut, M. G. Gantcheff, renseignera sur le programme tous ceux qui lui téléphoneront à RE. 9-2451, poste 261.

Nouvelle dynamite

Le service des explosifs de Du Pont of Canada vient de lancer sur le marché un nouvel agent de sautage dont les applications sont nombreuses. On rapporte que ce nouveau produit offre une grande résistance à l'eau et qu'il dégage peu de vapeurs ou d'odeurs.

Connue sous le nom de "Hi-Cap 1", cette nouvelle dynamite possède un pouvoir brisant particulièrement efficace dans le roc mou et moyennement dur, ainsi que dans le minerai. Elle est offerte en cartouches de 1¼ x 16 et 1½ x 16 pouces munies du bout aminci exclusif à Du Pont qui facilite la mise en place des charges dans les trous où l'on rencontre des aspérités.

En plus d'être placée dans la classe 1 au point de vue dégagement des vapeurs — caractéristique indispensable pour les travaux souterrains — la "Hi-Cap 1" a une vitesse relativement faible de 9,000 pieds par seconde qui lui confère un effet soulevant et éparpillant et lui permet de briser uniformément de fortes quantités de roc et de minerai. On peut également l'utiliser dans les endroits humides.

Bourses d'études de l'International Nickel

Des bourses d'études d'une valeur totale de \$86,000 ont été octroyées à 18 étudiants d'universités canadiennes par l'International Nickel Company of Canada. Elles font partie d'un programme d'aide à l'éducation auquel cette compagnie a versé depuis cinq ans quelque \$2,900,000.

Les bourses Inco ont une durée de quatre ans et sont renouvelables d'une année à l'autre. Elles prévoient les versements annuels des frais de scolarité, de \$300 à l'étudiant et de \$500 à l'université. La valeur maximale annuelle de chaque bourse est de \$1,200.

Trois des récipiendaires sont des Néo-Canadiens qui eurent à apprendre la langue du pays avant de surpasser leurs confrères dans les matières au programme. Parmi les nouveaux boursiers on remarque Jérôme Gendron, de Saint-Damase, qui fréquente l'Université Laval, Marcel Gilbert, de Montréal, étudiant à l'Université de Montréal et Peter Jones, de Saint-Laurent, étudiant à McGill.

Nouvelle pompe à haute pression

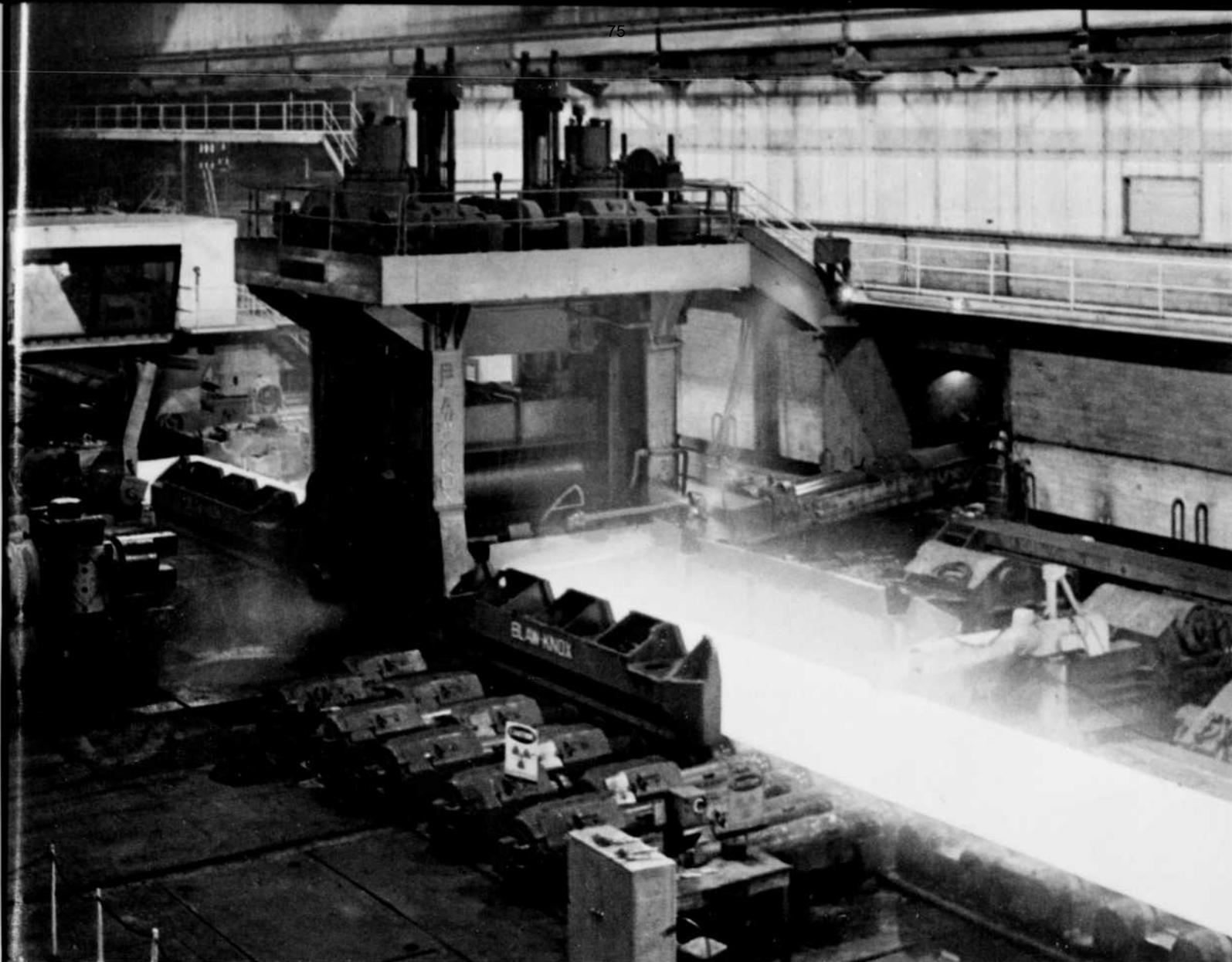
La Terry Machinery Company Limited a récemment mis sur le marché une nouvelle pompe portative, type Homelite, qui est approuvée par la Commission provinciale des incendies du ministère des Affaires municipales. C'est le modèle 8S3-IP, dont l'amorçage est automatique. Cette pompe pèse 103 livres, elle est centrifuge, elle donne une pression de 80 livres au pouce carré et son débit est de 250 gallons américains à la minute. Actionnée par un moteur Homelite à deux temps refroidi à l'air, la 8S3-IP est capable d'un amorçage automatique de 20 pieds de hauteur en 70 secondes et d'une hauteur d'aspiration de 28 pieds. Elle mesure 25 pouces de longueur, 19 pouces de largeur et 23 pouces de hauteur et son moteur consomme un gallon d'essence par heure et demie.

La compagnie Terry Machinery, 1980, rue Thimens, Montréal 9, offre de faire une démonstration du fonctionnement de la pompe 8S3-IP aux ingénieurs municipaux qui en feront la demande.

Un programme d'industrialisation régionale est en marche

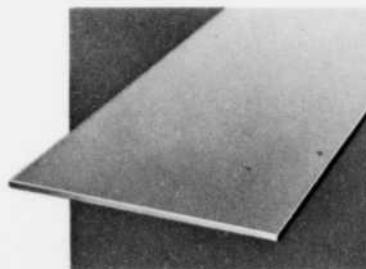
Un colloque sur l'industrialisation régionale réunissait à Montréal, en janvier, un groupe imposant de représentants d'industries intéressées à l'essor économique du Québec. Cette réunion était organisée par le bureau d'Expansion industrielle du ministère de l'Industrie et du Commerce qui s'occupe d'initiative industrielle dans la province.

L'honorable André Rousseau, ministre de l'Industrie et du Commerce, a parlé de la nécessité pour la province de prendre en mains la transformation



ALGOMA LAMINE MAINTENANT UNE TÔLE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ AYANT JUSQU'À 115" DE LARGEUR

Grâce à ce laminoir à tôle de 122", l'Algoma fournit à l'industrie canadienne de la tôle d'acier de qualité supérieure, dans plusieurs types d'acier—dont le CSA G40.8—ainsi que des aciers spéciaux au carbone et des alliages d'acier. Ce laminoir à tôles et lopins, unique en Amérique du Nord, transforme de lourds lingots d'acier en lopins et en brames, et produit aussi des tôles cisailées ayant jusqu'à 115" de largeur.



**THE ALGOMA STEEL
CORPORATION, LIMITED**

Sault Ste. Marie, Ontario

BUREAUX DE VENTE RÉGIONAUX À: MONTRÉAL, TORONTO, WINDSOR, HAMILTON, WINNIPEG

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

ÉCOLE D'INGÉNIEURS — FONDÉE EN 1873



Le programme d'études prévoit une formation générale dans les sciences fondamentales et appliquées suivie de la spécialisation dans les branches suivantes du génie :

GÉNIE CIVIL • GÉNIE ÉLECTRIQUE • GÉNIE MÉTALLURGIQUE
GÉNIE MÉCANIQUE • GÉNIE CHIMIQUE • GÉNIE MINIER
GÉNIE GÉOLOGIQUE • GÉNIE PHYSIQUE

Les élèves reçoivent à la fin du cours les diplômes d'ingénieur et de Bachelier ès Sciences Appliquées avec mention de la spécialité choisie.

Des études post-universitaires peuvent être entreprises à la fin du cours régulier et conduire aux grades universitaires de Maître et de Docteur ès Sciences Appliquées.

Des cours de perfectionnement et d'avancement sont donnés le soir durant l'année académique. Ils s'adressent aux personnes qui ont, à des degrés divers, des fonctions dans la vie technique et industrielle de la province.

CENTRE DE RECHERCHES ET LABORATOIRES D'ANALYSES

Prospectus et renseignements sur demande



2500, avenue Guyard, Montréal 26 — Tél.: RE. 9-2451

Veillez adresser toute correspondance à C.P. 501, Snowdon, Montréal 29

de ses ressources et de travailler en collaboration intime avec les entreprises et les associations privées. Cette collaboration est nécessaire, a-t-il souligné, pour donner à notre économie libre le dynamisme nécessaire pour triompher dans la concurrence pacifique qui s'annonce avec les pays totalitaires.

L'économie québécoise devant faire face à un accroissement annuel de main-d'œuvre de quelque 40,000 personnes, il est nécessaire de stimuler l'implantation de nouvelles industries et d'assurer l'expansion des entreprises existantes dans notre province, a dit le ministre.

L'honorable Rousseau a proposé un programme d'organisation régionale qui comprend le morcellement de la province en régions d'industrialisation, la mise sur pied de conseils économiques régionaux et la nomination de délégués en résidence dans les régions. Il a insisté sur le rôle vital du secteur privé, "rôle qui lui confère de grandes responsabilités dans la bonne marche de l'économie de la province".

Quatre délégués industriels régionaux ont été nommés par le ministre. Ce sont MM. : Yvon Lacroix, ing.p., région du Bas-Saint-Laurent; Claude Blais, ing.p., région du Richelieu; Jacques Tessier, ing.f., région du Saguenay; et Jean-Yves Papineau, b.sc., région de la Mauricie. Le délégué industriel régional est en fait l'agent de liaison entre les groupements intrarégionaux d'initiative industrielle et le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Une nouvelle raffinerie à Oakville

La Shell Oil Company of Canada, Limited vient de confier à C. F. Braun & Company la construction des installations de raffinage de la nouvelle raffinerie qu'elle est présentement à ériger à Oakville, en Ontario. Le contrat s'élève à plus de \$20,000,000, soit les deux tiers du coût total de la raffinerie. Celle-ci sera mise en service en avril 1963.

On emploiera surtout de l'équipement de fabrication canadienne. En effet, un dixième seulement du montant du contrat sera dépensé à l'étranger pour l'achat d'appareils spécialisés non disponibles au Canada.

La nouvelle raffinerie de Shell aura une capacité de 31,000 barils de brut canadien par jour. Toutes les phases de raffinage seront intégrées en une seule chaîne continue et groupées autour d'une centrale de contrôle unique.



La première couronne mobile de type Kaplan fabriquée par la compagnie Dominion Engineering pour la centrale hydroélectrique de Carillon, sur l'Ontario, a été livrée récemment. Treize autres seront expédiées à des dates prévues au cours de 1962. Cette couronne d'une puissance de 60,000 h.p. est une des plus volumineuses jamais expédiées après assemblage complet à l'usine.

On y raffinerait quelque 10 millions de barils de pétrole brut par année.

Vanne à siège caoutchouté

Le bulletin no 67161 de la Dominion Engineering Company décrit la vanne papillon Dominion à siège caoutchouté, disponible dans une gamme étendue de dimensions et de pressions. Conçue et fabriquée selon les normes C-504 de l'American Water Works Association, cette vanne peut être équipée de divers modèles de commande, selon les besoins propres de l'utilisateur.

On obtient le dépliant descriptif de cette vanne papillon en s'adressant à Dominion Engineering Company, case postale 220, Montréal.

Salon de la construction, à Chicago

L'industrie américaine de la construction sera l'hôte de quelque 75,000 entrepreneurs et spécialistes en construction immobilière et routière lors de l'exposition d'équipement de construction et de réseau routier qui aura lieu à Chicago, du 23 février au 1er mars 1963.

Près de 300 fabricants d'équipement de construction ont déjà réservé leurs stands dans l'amphithéâtre international de Chicago où sera tenu le salon. Quelque 87 pays étaient représentés lors de la dernière exposition il y a cinq ans. On s'attend à loger encore un plus grand nombre d'exposants étrangers en 1963. Seuls les entrepreneurs et les spécialistes en construction pourront visiter l'exposition.

Nouvelles des Ingénieurs

Ces nouvelles nous sont communiquées par les correspondants de L'Ingénieur dans les régions suivantes : Ottawa - M. Roger Saint-Denis, Faculté des Sciences Pures et Appliquées, Université d'Ottawa; Québec - Lt-Col. Théo Miville-Dechêne, 982, av. Bougainville; Sherbrooke - M. Michel Normandin, Faculté des Sciences, Université de Sherbrooke. Les ingénieurs de ces régions voudront bien transmettre leurs nouvelles à ces correspondants. Ceux de la région de Montréal peuvent communiquer avec M. Ernest Lavigne à l'École Polytechnique.

Aumont, Jean, Poly '55, autrefois de Cartier et Leclerc, est maintenant à l'emploi du Ministère provincial des Richesses naturelles.

Baillargeon, Robert, Poly '44, a été élu président du club Richelieu de Montréal, au début de décembre dernier.

Barrière, Jacques, Poly '50, autrefois directeur-adjoint, au Service de la Circulation de la Cité de Montréal, est maintenant conseiller technique en signalisation routière, au Ministère provincial de la Voirie.

Chagnon, J.-Christophe, Poly '26, a été récemment nommé Directeur général des Eaux, au Ministère des Richesses Naturelles, de la province de Québec.

Chevalier, Roland, Poly '55, autrefois ingénieur senior des sols à la Geocon Ltd, filiale de la Foundation Company, est maintenant ingénieur de division, sols et fondations, à la C. D. Howe Co. Ltd.

Côté, Jean, Poly '51, a laissé l'Hydro-Québec, division des aménagements, et est maintenant, à titre d'ingénieur senior au bureau d'études de Georges Demers, ingénieur conseil à Québec.

Cousineau, J.-Émile, Poly '41, a été nommé ingénieur des relevés techniques à la Section des Projets, à l'Hydro-Québec.

d'Arcy, Maurice, Poly '60, vient d'obtenir sa maîtrise en Génie civil (structures) à l'Université de l'Illinois.

Desrochers, Marcel, Poly '50, est depuis quelque temps au service de la Banque Canadienne Nationale, responsable du service de construction et d'entretien des édifices.

Dorais, Marcel, Poly '48, est maintenant directeur à la division de construction de la compagnie Miron Ltée.

Douville, Gérard, Poly '47, a été nommé récemment au poste de Directeur-adjoint du Service de la Voie publique de la Cité de Montréal.

Dubé, Arthur, Laval '43, a récemment été nommé directeur du Département des Mines et Métallurgie de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, où il enseigne déjà depuis dix ans.

Farmer, Jacques, Poly '59, a été promu ingénieur en chef de la Corporation de Gaz Naturel du Québec.

Ferland, J.-Laurent, Poly '55, a été promu ingénieur en chef de la division du génie des mines de Iron Ore Co. of Canada, à Schefferville. Il est aussi président de la Commission scolaire catholique de Schefferville.

Frigon, Raymond, Poly '40, est depuis juillet 1961, président de Consult Ltd., consortium canadien d'ingénieurs conseils à l'étranger dont le siège social est à Ottawa.

Gagné, André, Poly '59, est passé de l'Imperial Oil Co. Ltd. à Standard Oil of New Jersey, à Saïgon, Viet-Nam Sud.

Galipeau, Claude, Poly '49, a donné dernièrement aux élèves finissants du Collège Roussin, de Pointe-aux-Trembles, une causerie sur "Les carrières dans le génie".

Ghanimé, Jean, Poly '52, a donné, le 11 décembre dernier, à l'Engineering Institute, une causerie sur le chauffage par rayons infra-rouges. Il a aussi donné dernièrement à la Society of Fire Protection Engineers une causerie sur les mesures de sécurité dans l'étude des fours industriels.

Girouard, Laurent, Poly '42, a été élu, en décembre dernier, président du Club Kiwanis-St-Laurent, de Montréal.

Godin, Pierre, Laval '52, ingénieur de l'exploitation des réseaux à la Division régionale de l'exploitation de l'Hydro, a été promu ingénieur de Section à la T. & D.

Goudreau, J. P., Poly '51, a été nommé ingénieur-en-chef du département de Génie municipale au bureau de Surveyer, Nenniger & Chênevert, ingénieurs conseils.

Grothé, P.-André, Poly '41, autrefois au Service d'Urbanisme de la Cité de Montréal, est maintenant au bureau du Directeur des Services, M. Lucien Héту, à titre de conseiller. Entré au service des Travaux publics de la Cité en 1949, M. Grothé fut subséquemment Chef des Voies et Communications en 1955, et surintendant du Service du Plan Directeur en 1959. Au moment de sa nomination, il était surintendant des dossiers au Service d'Urbanisme, depuis août 1961.

Héту, Marcel, Poly '54, est maintenant ingénieur associé responsable du génie municipal au bureau Gendron, Lefebvre et Associés, ingénieurs conseils de Montréal.

Isabelle, Henri, Poly '50, a récemment été promu adjoint de l'ingénieur en chef, au service des ventes du bureau de Montréal, à la Canada Cement Co. Ltd.

Janelle, Waldeck, Poly '24, ingénieur statisticien, à l'Hydro-Québec, a été promu au poste d'ingénieur adjoint responsable du bureau.

Jordian, G.-V., directeur du Département de Génie mécanique à Laval, vient d'être nommé membre du Comité des abréviations pour la terminologie scientifique et technique à la Canadian Standards Association.

Latendresse, Hubert, Poly '58, pratique maintenant sous la raison sociale de Brisson et Latendresse, ingénieurs conseils en mécanique et électricité à Sherbrooke.

Lauzon, Ernest-P., Poly '49, M.Sc., A.G., P., Professeur agrégé à Polytechnique (Arpentage et Géodésie), a récemment été élu président de la Commission Scolaire Les Écores de Duvernay.

Lavigne, Ernest, Poly '16, conservateur à la bibliothèque de l'École Polytechnique, a été réélu président du comité du Prêt d'Honneur des Diplômés de Polytechnique.

Les recherches
de l'Imperial Oil
aident l'industrie
à "tourner rond"

L'industrie s'efforce sans cesse de produire davantage et à moindre coût. Pour l'y aider, les services de recherche de l'Imperial Oil travaillent sans relâche à mettre au point de nouveaux lubrifiants et carburants encore plus efficaces. Même quand un produit pétrolier s'est révélé satisfaisant, ils continuent à chercher—et à trouver!—le moyen de l'améliorer encore. Pour obtenir les toutes dernières informations sur les lubrifiants et carburants, téléphonez au plus proche bureau de l'Imperial Oil et demandez le représentant des ventes industrielles.

Qui s'y connaît exige
IMPERIAL

PRODUITS
Esso
IMPERIAL

Lemieux, Claude, Poly '57, autrefois de l'Aluminum Company à Beauharnois est, depuis janvier 1961, au service de Woods, Gordon & Co., conseillers en administration.

Lemieux, H.-J., Poly '39, Ing. P., et A.G., qui exploitait une étude professionnelle de génie conseil et d'arpentage à Alma, Lac St-Jean, depuis 1950, et une seconde étude à Laprairie sous le nom de Lemieux et Tétrault pour les mêmes fins depuis l'automne 1954, vient de vendre tous ses intérêts au Lac St-Jean, à MM. Jean-M. Amiot, Poly '49 (mécanique), Gravel et Simard, (structure et génie sanitaire) et Lamarre et Rioux, arpenteurs-géomètres, pour consacrer tout son temps à Lemieux et Tétrault, qui ont maintenant bureaux à Laprairie, Montréal et Longueuil.

Lepage, Roger, Paris '46, L.Sc.A., autrefois analyste des charges et ressources à l'Hydro, a été promu au poste d'ingénieur de la production de la Division régionale de l'exploitation.

Leroux, Jacques, Poly '39, a été nommé assistant commissaire industriel de la province de Québec pour s'occuper de la région de Montréal.

Manseau, Gilbert, Poly '35, autrefois gérant de la production à la Fonderie de l'Islet Ltée, a accepté, depuis le début de l'année, le poste de Directeur de la production aux ateliers métallurgiques "Les Industries Bellechasse Ltée", à Armagh, P.Q.

Masse, Robert B., Poly '47, est promu de la Section des Projets, au poste d'ingénieur aux Utilités à la raffinerie de Montréal, de l'Imperial Oil Ltd.

Mercier, Gérard J., Poly '60, travaille maintenant pour la cité de Beauharnois, comme Gérant général.

Morissette, Antonio, Poly '26, autrefois ingénieur principal du District No 3 de la voirie provinciale, a été promu, au début de l'année, au poste nouvellement créé de Directeur des opérations au Ministère de la Voirie de la province de Québec. De concert avec l'ingénieur-en-chef du département, il aura la responsabilité de la construction et de l'entretien de tout le réseau routier de la province.

Paolucci, Jean C., Poly '51, a laissé la Commission de Transport de Montréal pour entrer à la Compagnie Francon Limitée, manufacturiers de pièces de béton préfabriqué et précontraint.

Racine, François, Poly '59, fait maintenant partie du bureau d'ingénieurs conseils Huzar, Thibault à Montréal.

Roberge, Richard, Poly '59, autrefois chez DeGuise & Dupras, ingénieurs conseils, est maintenant au Service des Travaux Publics de la Cité de Montréal.

Scott, Gérald, Poly '60, vient d'obtenir sa maîtrise en Génie civil (structures) à l'Université de l'Illinois.

Takacz, Roger, Poly '54, a été promu dernièrement responsable de la construction, au service des Parcs de la Cité de Montréal.

Thibaudeau, Jean, Poly '48, est maintenant chef du département de l'exécution des travaux (division de construction) de la compagnie Miron Ltée.

Turcotte, Gérard-S., Poly '50, autrefois associé à l'étude Gilles Sarault de Québec, a ouvert à son compte, un bureau d'ingénieurs conseils, à Sept-Îles.

Turenne, Gaston, Poly '49, a été nommé ingénieur de liaison au projet du Rapide No 5 de la Manicouagan, pour l'Hydro-Québec.

Boursiers Athlone : Trois finissants de l'École Polytechnique, qui seront à la veille d'être comptés parmi les "Anciens" quand paraîtront ces lignes, ont été choisis comme Boursiers Athlone, pour poursuivre leurs études de génie en Angleterre. Nos félicitations à : **Michel Choquette**, Génie chimique; **Paul-André Collin**, Génie civil; **Jean-Guy Lorrain**, Génie mécanique. Un quatrième boursier Athlone, **Jean-H. Paradis**, diplômé à Poly en 1957, poursuivra des études spéciales en structures au Imperial College de Londres.

Un groupe d'ingénieurs de l'Hydro ont récemment formé une association qui est appelé "Groupe des Ingénieurs professionnels de l'Hydro-Québec" dont l'un des objectifs est de servir de forme volontaire de communication entre les ingénieurs et la direction de l'entreprise qui les emploie. Un conseil exécutif de dix conseillers dirige cette association.

NECROLOGIE...

Georges-H. Bathalon, Poly '24, est décédé le 22 janvier 1962, à Knowlton, P.Q. Né à St-Pie de Bagot, le 22 janvier 1899, il fit son cours scientifique au Mont-St-Louis et ses études universitaires à Polytechnique où il obtint en 1924, ses diplômes de B.Sc.A. et d'ingénieur chimiste. Entré comme assistant au Laboratoire d'essai des Matériaux de la Cité de Montréal en 1925, il fut promu chef du laboratoire en 1932, poste qu'il occupa jusqu'à son départ, deux ans plus tard. Quand il quitta la profession, il se retira dans un domaine agricole qu'il possédait, sur les rives du lac Brôme, et fut "gentleman farmer" jusqu'à sa mort.

Alphonse-O. Beauchemin, Poly '07, est décédé le 4 décembre 1961. Il était né à Sorel, le 4 décembre 1882. Après de brillantes études secondaires au Manhattan College de New-York, il vint à l'École Polytechnique où il obtint son diplôme de B.Sc.A. et d'ingénieur civil. De 1907 à 1911 il fut assistant ingénieur divisionnaire pour le

Ministère des Travaux Publics du Canada, tour à tour à Chicoutimi, au Labrador et à Montmagny. Il ouvrit alors un bureau d'ingénieur-conseil à Québec, mais en 1915 ayant décidé de concentrer ses efforts en hydro-géologie et forage de puits, il se rendit au Tennessee et au Texas faire des études poussées dans cette spécialité. Ses études terminées, il débuta à la société Layne & Bowler de Memphis, Tenn., à titre d'Assistant, puis d'Ingénieur en chef. Au cours des vingt années qui suivirent, à titre de président de nombreuses sociétés entre autres : Layne New-York Inc., International Water Corp'n, Layne France Cie de Paris, Hydraulique-Asie de Saigon, Hydraulique-Afrique d'Alger, et autres, il fit des relevés hydrologiques en France et en Angleterre, en Afrique du Nord, au Mexique, aux Antilles et en Amérique du Sud, en Russie et au Moyen-Orient, en Indochine et aux Indes; en un mot, son champ d'action s'étendit sur les cinq continents. Abandonnant le monde des affaires en 1957, il passa la belle saison à Laval-sur-le-Lac et l'hiver à St-Petersburg, en Floride.

Paul-A. Béique, Poly '06, est décédé subitement le 1er février 1962. Né à Montréal, le 8 avril 1882, il fit son cours classique au Collège Ste-Marie et son cours universitaire à Polytechnique où il obtint, en 1906, ses diplômes de B. Sc.A., et d'ingénieur civil. Cinq ans plus tard, il passait avec succès les examens de la Corporation des Arpenteurs Géomètres de Québec. Il débuta dans la profession comme assistant-ingénieur de la Québec-Montreal & Southern Railway, puis à l'emploi de O'Brien & Mullarkey, constructeurs de chemins de fer. Il ouvrit son étude d'ingénieur conseil en 1910 et eut à faire, entre autres, les plans complets des villes de Mont Laurier et de Ville LaSalle. En 1926, il devint Commissaire et en 1934, Vice-président de la Commission des Tramways de Montréal. Entre temps, il fut aviseur technique du Département de la Voirie municipale et de la Commission du Havre de Montréal. Il fut aussi, tour à tour, président de l'Institut d'Information Industrielle, président conjoint du Conseil Economique Métropolitain, Commissaire fédéral du "University Advisory Board", Président de la Chambre de Commerce de Montréal et membre de l'exécutif de la Canadian Chamber of Commerce. En 1934, il fut élu président de l'Association des Diplômés de Polytechnique. Au moment de sa mort, il était administrateur de plusieurs grandes sociétés, entre autres, la Mutual Life Assurance of Canada et la National Steel Car Corporation.

J.-Émile Bertrand, Poly '13, est décédé à Montréal le 4 novembre 1961. Né à Montréal en 1891, il fit ses études primaires chez les Frères des Écoles Chrétiennes à l'École St-Laurent de la rue Côté. Après son cours scientifique au Mont-Saint-Louis, il fut diplômé de

LA GAMME COMPLÈTE DRAVO



Le **DRAVO**
Counterflo...

40 Modèles
400,000 à 2,000,000 BTU rendement heure
Pour immeubles industriels
et commerciaux

Le **DRAVO**
Paraflo...

4 Modèles
200,000 à 250,000 BTU rendement heure
Pour les immeubles industriels et
commerciaux moins considérables



UNITÉS DRAVO
Opérant au Gaz

68,000 à 172,000 BTU rendement heure
10 Modèles
Pour magasins, postes d'essence
et autres petits immeubles

TOUTES LES FOURNAISES DRAVO sont pourvues de contrôles automatiques et thermostatiques dont le rendement minimum n'est jamais moins de 80% ... fonctionnent sans conduits ... donnent un rendement idéal pour le chauffage d'hiver, la ventilation l'été ainsi que dans les procédés de séchage.

BUREAU DE VENTE ET D'ADMINISTRATION
MARINE BUILDING, 1405, rue Peel, Montréal, P.Q.
BUREAUX RÉGIONAUX ET DISTRIBUTEURS

MARINE
INDUSTRIES LTD.
Bloor Bldg.,
Bloor & Bay Sts.,
Toronto, Ont.

*WINNIPEG SUPPLY
& FUEL CO. LTD.
384 Portage Ave.
Winnipeg, Man.

*H. F. CLARKE LTD.
5220 - 1A Street S.E.,
Calgary, Alta.

*BAINE, JOHNSON
& Co. LTD.
Saint-Jean
Terre-Neuve

*BRUCE SUTHERLAND
ASSOCIATES LTD.
Moncton,
Nouveau Brunswick

*FRED McMEANS
& Co.
1608 West 5th Ave.
Vancouver 9, B.C.

DIVISION DU CHAUFFAGE

*Distributeurs

MARINE INDUSTRIES LIMITED

Dehors . . . ou au bureau

Les instruments

alpha

sont rapides et précis

Jeu d'instruments à dessiner

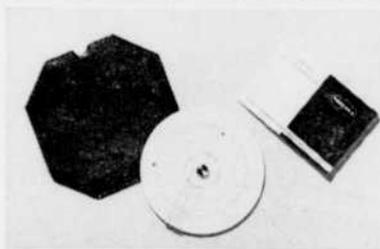
Alpha 2288

Tous les instruments à dessiner Alpha sont faits d'acier chromé de la meilleure qualité. Le 2288 contient un grand compas quick-set avec extension, pointes de 6", un petit compas avec roue au centre, tire-lignes.



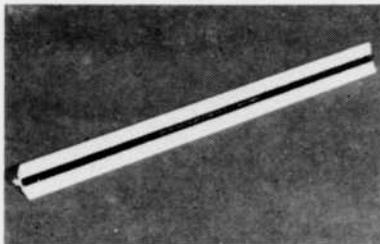
Règle à calculs circulaire

Les problèmes de multiplication et de division des carrés, racines carrées, cubes, racines cubiques, logarithmes, etc. sont facilement solutionnés avec la règle Concise 300. Toutes les graduations sont divisées par des degrés bien marqués, assurant ainsi toute une vie de calculs précis.



Règles triangulaires

Règles triangulaires et plates dans un grand choix de dimensions toujours disponibles. L'illustration montre la règle 883/22. Cette règle de 12" à faces blanches se lit facilement; elle est faite de Geroplast à l'épreuve du gauchissement. Empaquetée dans son propre étui plastique solide.



Équerres en T

Gamme complète d'équerres en T de 24" à 48" en stock permanent. Ici illustrée l'équerre 457 de 24". De robuste fabrication en bois elle a des bords en plastique clair qui donnent une bonne visibilité.



Autres instruments Alpha en stock permanent

Équipement de reproduction, tables et planches à dessin, compas et plumes, ensembles d'instruments à dessiner, règles à calculs, équerres, rapporteurs, cerces, instruments à lettrage, tire-lignes, pochoirs à lettrage, housses de planches à dessin.

**Carsen Instruments
LIMITED**

162 BENTWORTH AVE., TORONTO 19
RU. 9-2681

l'École Polytechnique en 1913. Il entra immédiatement au service de la Dominion Bridge et y demeura jusqu'en 1928. Il fut alors élu vice-président de Canadian Structural Steel, poste qu'il occupa pendant seize ans. De 1944 à 1949, il fut vice-président et directeur général de la société "Constructeurs en Acier". De 1949 jusqu'à sa mort il continua comme ingénieur-conseil spécialisé en charpentes métalliques.

John Gargas, Poly '45, est décédé le 25 décembre 1961, à l'âge de 44 ans. Après ses études à l'Académie St. Patrick et au d'Arcy McGee High School, il fit son cours d'ingénieur à Polytechnique et fut diplômé dans l'option Mécanique-Électricité. Entre temps il avait suivi un cours spécial comme mécanicien d'outillage et fait un stage dans cette spécialité à la Sorel Industries. Entré à l'emploi de la Division industrielle de la Dominion Engineering Works il fut responsable de la conception et de la fabrication de machinerie lourde, suivant les exigences des clients. En même temps, il était instructeur au Canadian School of Electricity. Il entra au service de la Northern Electric en janvier 1948. Il était un des experts dans l'agencement et le perfectionnement des "studios d'énergie" pour systèmes téléphoniques locaux et interurbains. Au moment de sa mort il était

un des ingénieurs seniors au Département des Systèmes de télécommunications.

Maurice Gérin, Poly '20, est décédé le 15 janvier 1962. Il était né à Coaticook, le 17 janvier 1899. Après de brillantes études au cours scientifique du Mont-Saint-Louis et à Polytechnique, où il obtint ses diplômes de B.Sc.A., et I.C., il poursuivit des études post-universitaires au M.I.T., où il obtint une Maîtrise en Génie mécanique. Dès sa sortie de l'université il entra au service de la Société Canadian Fairbanks Morse où il fut tour à tour Assistant au département des pompes, ingénieur-vendeur et, finalement, gérant pour le Canada, de la Division des Pompes et Moteurs Diesel de cette Compagnie. Au cours de la seconde guerre mondiale, la société C.F.M. lui avait confié la charge de son usine de Shelburne, N.S., où l'on construisait des balayeurs de mines pour le compte de l'Amirauté. Depuis 1954, il était vice-président de B.G.L., Ingénieurs et Constructeurs Ltée. Il était membre de la Corporation de l'École Polytechnique depuis 1947, et fut président de l'Association des Diplômés pour l'année 1955.

André Paquet, Poly '49, est décédé à Québec, le 26 novembre 1961, à l'âge de 36 ans et 9 mois. Il avait fait ses

études universitaires à l'École Polytechnique de Montréal, où il obtint son diplôme de Bachelier ès Sciences Appliquées et d'ingénieur civil, option Travaux Publics et Bâtiments. Il avait débuté dans la carrière au service du bureau Pierre Warren, ingénieur-conseil à Québec.

Ivan Vallée, Poly '10, est décédé le 22 janvier 1962. Né à Québec le 1^{er} février 1887, il fit ses études primaires et secondaires aux écoles St-Jean-Baptiste et St. Patrick de Québec, puis suivit des cours privés de mathématiques et sciences, et, enfin, vint à Polytechnique où il obtint ses diplômes de B.Sc.A. et d'ingénieur civil en 1910. Entré immédiatement au service du Ministère des Travaux Publics, à Québec, il fut tour à tour assistant de l'ingénieur en chef et directeur de la division des chemins de fer, ingénieur en chef de 1919 à 1929 et enfin sous-ministre depuis 1929 jusqu'à la date de sa retraite. Entre temps, il fut conseil en questions ferroviaires, auprès de la Commission des Services Publics. Il fut aussi membre des commissions consultatives, formées pour l'étude et l'exécution de grands projets, entre autres: les ponts Jacques-Cartier et Honoré Mercier.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS

Assemblée annuelle de l'Association des Diplômés de Polytechnique

L'assemblée annuelle eut lieu à l'hôtel Reine-Elizabeth, le vendredi, 26 janvier 1962, à quatre heures de l'après-midi. Les délibérations furent présidées par monsieur Charles-R. Laberge,

président sortant de charge. Des copies de tous les rapports avaient été distribuées aux membres avant l'assemblée, de sorte qu'on n'eut pas à en faire la lecture, mais seulement la discussion, avant qu'ils ne soient adoptés.

Les élections pour 1962 ont donné les résultats suivants :

Élus par acclamation :

Président :
Émilien Dagenais, '25,
2^{ème} Vice-président :
Maurice Bourget, '32,
Secrétaire-trésorier :
Charles-E. Tourigny, '24,
Représentant des architectes :
Georges-E. de Varennes, '18.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

affiliée à l'Université de Montréal

TROIS ANNÉES D'ÉTUDES

OUVERTURE DES COURS

le deuxième mardi de septembre

DEUX ANNÉES DE FORMATION ÉCONOMIQUE
ET COMMERCIALE GÉNÉRALE
UNE ANNÉE DE SPÉCIALISATION

Section générale des affaires — Section d'économie appliquée
Section contrôle — Section de mathématiques appliquées
Section finance —

Demandez notre prospectus

535 ave Viger, Montréal

Élus par ballottage :

MM. Yvon Deguise, '37,
Paul-A. Hotte, '48,
Bernard Lamarre, '52,
Gabriel Meunier, '58,
Eddy Monette, '35,
Jacques Roy, '46.

Élus en 1961, les confrères suivant-
font aussi partie du Conseil pour 1962 :
MM. Paul-M. Bégin, '28, Gilles-E. Bu-
teau, '55, Paul-T. Beauchemin, '56
Yvan Hardy, '51, Jean-Paul Lalonde,
'36, Raynald Loisel, '50 et Michel Nor-
mandin, '54.

**Banquet annuel des
Diplômés de Polytechnique**

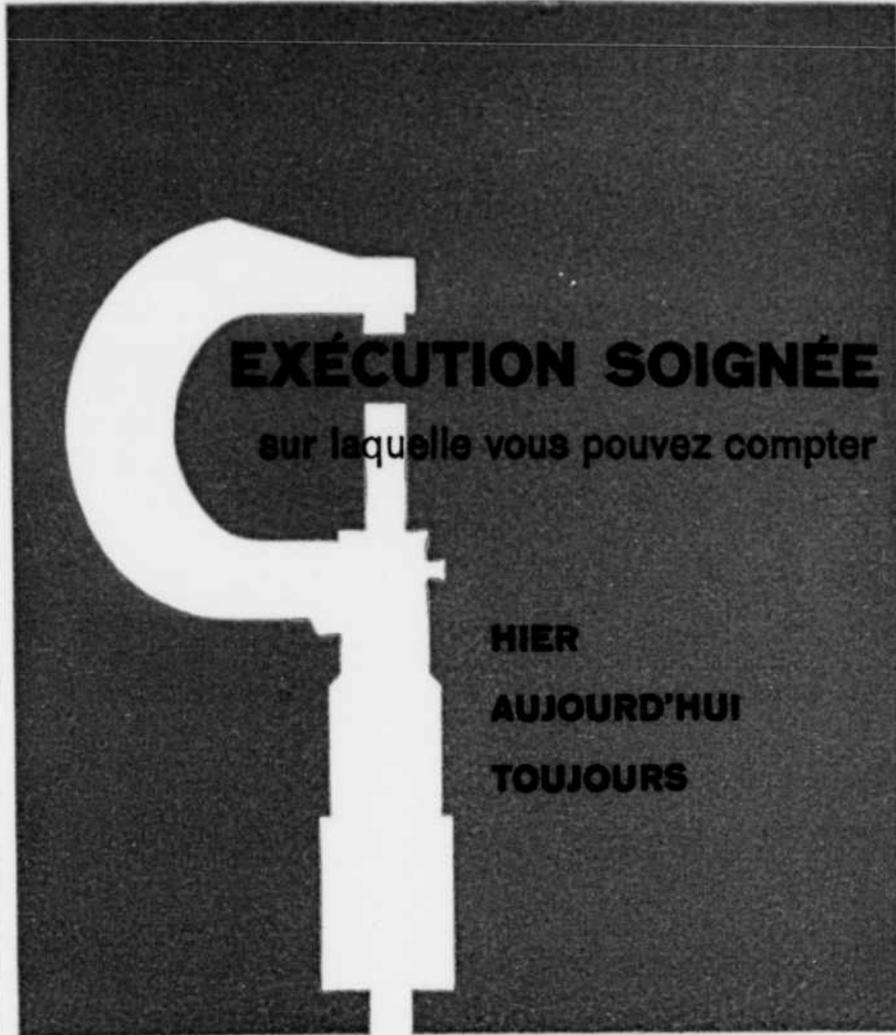
Le 47^{ième} banquet annuel des Di-
plômés de Polytechnique eut lieu le
vendredi, 26 janvier 1962, dans le
grand salon de l'hôtel Reine-Elizabeth
à Montréal.

Le conférencier invité était le docteur-
ingénieur Huet Massus, diplômé de
Poly en 1913, statisticien de grande re-
nommée, Directeur général de l'Associa-
tion pour le Progrès du Golfe et du Bas
Saint-Laurent. Le docteur Massue avait
choisi comme sujet "L'ingénieur et l'é-
conomie du Québec", qu'il traita avec
la maîtrise et le brio qu'on lui connaît.
D'ailleurs, son texte et les graphiques
qui l'illustraient seront publiés, in
extenso, dans une prochaine livraison
de "L'Ingénieur".

Monsieur Émilien Dagenais, '25, pré-
sida le banquet et présenta le con-
férencier. Le docteur Massue fut re-
mercié par monsieur Paul-M. Bégin,
le vice-président de l'Association.

Au cours du banquet, le président fit
la remise, pour l'année académique
1960-61, des médailles d'or et d'argent
offertes chaque année par l'Association.
Monsieur Pierre Gadbois, diplômé en
génie mécanique et, présentement, à
l'emploi de Shell Oil Company, divi-
sion des ventes, à Montréal-Est, a reçu
la médaille d'or attribuée à l'étudiant
finissant classé premier dans l'ensem-
ble de ses deux dernières années d'é-
tudes. Monsieur Gaston Lafontaine, di-
plômé en génie mécanique et, présen-
tement, à l'emploi de Shell Oil Compa-
ny, division de la production, à Mont-
réal-Est, a reçu la médaille d'argent,
attribuée à l'étudiant finissant classé
second dans l'ensemble de ses deux
dernières années d'études.

Près de 350 convives assistaient au
banquet, dont une vingtaine à la table
d'honneur. Après le repas, les diplômés
se rendirent au salon Harricana afin
de rencontrer les invités d'honneur.



EXÉCUTION SOIGNÉE
sur laquelle vous pouvez compter

HIER
AUJOURD'HUI
TOUJOURS

Qu'elle soit dimensionnelle, structurale ou fonction-
nelle, l'*excellence* peut se mesurer. Et l'excellence est
une chose durable — surtout lorsqu'elle porte le sceau
de qualité DARLING. A moins qu'il ne soit en tout
parfait, un produit ne doit pas être mis en vente. C'est
là notre conviction!

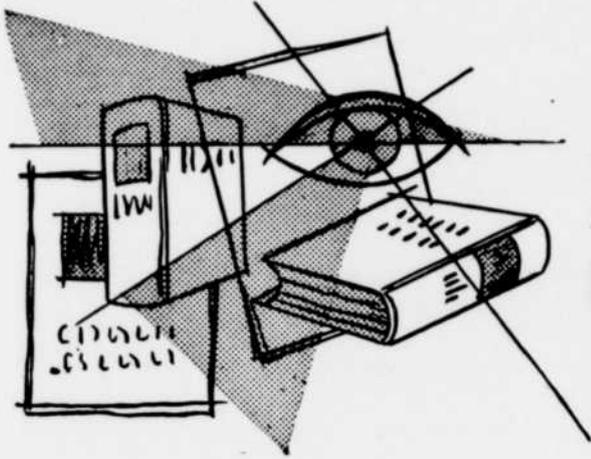
Seule, une véritable exécution soignée peut traduire
une excellente idée en un produit sans reproche. Le
nom DARLING constitue cette *différence* — depuis 1888.

*Quand vous spécifiez des pompes, appareils de chauf-
fage, appareillages pour la vapeur, échangeurs de chaleur
et ascenseurs, exigez DARLING . . . l'équipement sur
lequel vous pouvez compter!*

DARLING BROTHERS LIMITED

140 RUE PRINCE, MONTRÉAL
et partout au Canada.





Revue DES LIVRES et PÉRIODIQUES

Les applications de l'aluminium dans les industries chimiques et alimentaires, par PAUL JUNIERE et MLE SIGWALT. Un volume, éd. 1962, 10 x 6¼, 336 pages, relié : 43NF. Paris, Éditions Eyrolles.

Les auteurs ont réuni et classé, en un manuel facile à consulter, un nombre considérable d'études effectuées en laboratoire, tant en France que dans de nombreux pays étrangers, ainsi que de très nombreux résultats d'expériences et d'applications pratiques.

Après un chapitre général sur les caractéristiques mécaniques et chimiques de l'aluminium et de ses alliages, les influences diverses des éléments d'addition, des traitements thermiques, de l'état de surface, etc., sur la tenue chimique, ainsi que sur les aspects de l'attaque due aux produits et les moyens de limiter ou même de supprimer complètement l'action corrosive, par inhibition, passivation, traitement de protection, etc., les auteurs ont examiné successivement l'action des eaux, des atmosphères, des éléments non métalliques, métalliques et organiques.

Le classement des corps, par affinité chimique, permet, dans la plupart des cas, de prévoir l'action d'un composé de même famille non mentionné dans l'ouvrage. L'influence des impuretés que peuvent contenir les produits chimiques peut être nuisible ou favorable et ce facteur est largement commenté.

Deux chapitres sont consacrés aux plus importantes industries : produits alimentaires et industriels, sel, pétrole, houille, textiles, plastiques, vernis, etc.

Des tableaux récapitulatifs en fin de chaque chapitre et un index alphabétique très complet, permettent de trouver facilement les noms des composés recherchés et indiquent en outre si une application est recommandée, possible ou au contraire déconseillée.

Calcul simplifié des poutres continues des planchers modérément surchargés : Application des "règles B.A. 60" règle forfaitaire; planchers semi-encastés; formulaire, par MARCEL et ANDRÉ REIMBERT. Un volume, éd. 1961, 10 x 6¼, 156 pages, 66 figures et abaques, relié : 24NF. Paris, Éditions Eyrolles.

Les "Règles B.A. 60" admettent, dans des conditions bien déterminées, la simplification du calcul des poutres continues, par l'utilisation d'une *Règle forfaitaire*. Cette dernière conduit à des calculs plus laborieux lorsqu'il s'agit d'abord de déterminer les limites d'application qui en découlent pour assurer son plein emploi, puis de répartir judicieusement les armatures principales (chapeaux et barres inférieures). D'autre part, le domaine de validité de la "Règle forfaitaire" étant relativement limité, il y avait lieu d'en étendre le principe au calcul des poutres continues des planchers "semi-encastés", par une méthode apportant les mêmes facilités de calcul que la "Règle forfaitaire", et qui en élargisse le champ d'application.

C'est l'objet du nouveau livre. Lorsque le système de charges sortira des limites définies par les "Règles B.A. 60" pour l'application de la Règle forfaitaire, les calculateurs de béton armé se reporteront utilement au précédent ouvrage des mêmes auteurs, intitulé *Calcul rapide des poutres continues par la méthode de M. CAQUOT*.

Ces deux ouvrages ne font pas double emploi. L'un et l'autre ont leur place sur la table des ingénieurs-calculateurs et des dessinateurs-projeteurs. Ils trouveront dans le *Calcul simplifié* le moyen de calculer aisément les poutres continues, selon les solutions les plus économiques, sans aucun tracé d'épures des moments fléchissants, quel que soit le système de charges et sans faire des calculs supplémentaires pour tenir compte de la majoration de 20% des surcharges variables prescrite par les nouvelles "Règles B.A. 60".

Avec ce nouvel ouvrage, les métreurs-vérificateurs pourront déterminer *a priori* le poids des armatures des poutres suivant les aciers devant être utilisés.

Graphiques des fonctions usuelles pour calculs numériques rapides, par CAMILLE MEYNART. Un volume, éd. 1961, 10½ x 8¼, 118 pages, 41 graphiques, broché : 18NF. Paris, Éditions Eyrolles.

Les innombrables techniques actuelles exigent de plus en plus la connaissance et l'utilisation de nombreuses fonctions mathématiques, dont certaines demeurent encore hermétiques à beaucoup de techniciens qui auraient pourtant le plus grand intérêt à s'en servir. C'est le cas, notamment, des fonctions de Bessel et de leurs homologues qui n'étaient même pas mentionnées naguère dans les programmes d'études des grandes Écoles.

M. MEYNART s'est proposé non seulement de familiariser le lecteur avec ces fonctions, mais de les présenter sous forme de graphiques d'utilisation beaucoup plus pratique que les tables figurant dans les ouvrages spécialisés.

Les graphiques se rapportant à une même famille de fonctions sont précédés d'une courte notice explicative concernant leur origine, leur raison d'être et leurs diverses possibilités d'applications.

Cet ouvrage s'adresse, entre autres, aux ingénieurs et techniciens de l'électronique et des télécommunications, à qui il permettra d'effectuer des calculs rapides avec une précision suffisante.

La mécanique des fluides et la magnétohydrodynamique. Communications présentées à la Société Hydrotechnique de France en sa séance du 17 mars 1961. Un volume, éd. 1961, 9½ x 6, 168 pages, 48 figures, cartonné : 25NF. Paris, Éditions Eyrolles — Société Hydrotechnique de France.

Cet ouvrage représente le compte rendu complet des deux séances qui ont constitué cette session. Un exposé introductif, dû à M. R. GIBRAT, donne un large aperçu de ce qu'est le magnétohydrodynamique, de son développement, de ses caractères et de son avenir. Outre le procès-verbal des séances, il comprend le texte intégral des communications présentées et des discussions dont elles ont fait l'objet. Huit auteurs, relevant d'organismes aux activités et préoccupations différentes, ont participé à cette présentation. Leurs travaux sont ici répartis en trois chapitres distincts. Les trois premières communications se rattachent aux théories générales des écoulements de

ALLÉGEZ VOS CONSTRUCTIONS ET VOS PRIX DE REVIENT

AVEC LES

PANNEAUX NERVURÉS

"LORDECK"



On emploie de plus en plus les panneaux nervurés "Lordeck" dans la construction de couverture et de planchers.

Les panneaux nervurés "Lordeck" fabriqués en acier galvanisé s'emboîtent facilement les uns dans les autres et donnent le maximum de solidité.

Les panneaux "Lordeck" sont fabriqués d'après vos longueurs spécifiées.

LORD & COMPAGNIE LIMITÉE

CHARPENTES MÉTALLIQUES DE TOUS GENRES

Président : J. H. Lord, Ing.P.

4700 Iberville, Montréal — LA. 4-4038

JEAN DOUCET, Ing. P.
Secrétaire-trésorier

AUGUSTE DOUCET
Président

DOUCET & DOUCET LTÉE

ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — PLOMBERIE

1640 ave North, coin Rockland

MONTREAL

CR. 4-5426

APPAREILS D'ÉPREUVES
SOLS • BÉTON • ASPHALTE

Pour utilisation sur le chantier ou en laboratoire

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GÉNÉRAL

M & L TESTING EQUIPMENT Co. Ltd.

2288, avenue Girouard

Montréal

Tél. 488-9108

plasma, de leur stabilité et de leur relativisme. Les trois communications suivantes traitent d'aspects particuliers à certains écoulements, par analogie avec les lois classiques de la mécanique des fluides. Enfin les deux dernières communications traitent des possibilités d'application du principe magnétohydrodynamique à la production d'énergie électrique et de l'état actuel des recherches en ce domaine.

Mesures électriques et électroniques, par JACQUES THURIN. Un volume, éd. 1961, 9 1/2 x 6, 432 pages, 472 figures, broché: 53NF. Paris, Éditions, Eyrolles.

Le "Cours de mesures électriques et électroniques" de M. THURIN se donne pour objet de faire une synthèse des différentes techniques de mesure en insistant sur les points suivants:

1° Rôle fonctionnel d'un appareil de mesure.

L'appareil de mesure s'insère dans une chaîne de transmission et doit être conçu en fonction de ce qui est au début de la chaîne, c'est-à-dire le phénomène à connaître et ce qui est à la fin, c'est-à-dire l'information que l'on désire obtenir. La forme sous laquelle l'information apparaît entre également en ligne de compte car l'appareil peut être utilisé par un expérimentateur plus ou moins qualifié ou faire partie d'un servomécanisme.

2° Importance de l'électronique dans les appareils de mesure.

Les appareils de mesure utilisent de plus en plus les ressources de l'électronique (tubes à vide, semi-conducteurs...). Il en résulte une amélioration des qualités de sensibilité, de faible consommation et de rapidité de réponse. Également des possibilités nouvelles sont offertes dans les domaines de l'enregistrement, de la télémesure et de l'automatisation des mesures.

Tout en essayant de donner une vue d'ensemble de l'aspect actuel des mesures électriques et électroniques, cet ouvrage garde essentiellement un caractère pratique. On y trouve l'étude des différents appareils et méthodes de mesure, comparés entre eux avec de nombreux schémas et renseignements numériques.

Mécanique expérimentale des fluides: tome 1, statique et dynamique des fluides non visqueux, par R. COMOLET. Un volume, éd. 1961, 9 1/2 x 6 1/2, 244 pages, 221 figures, cartonné toile 38NF. Paris, Masson et Cie, éditeurs.

C'est en vain qu'on pouvait chercher dans la littérature scientifique française une publication d'une certaine importance dont le souci soit de considérer la Mécanique des Fluides principalement sous son aspect physique et expérimental. Ce point de vue est pourtant fondamental si l'on veut justifier certaines méthodes d'approximation employées dans les développements mathématiques de cette Science,

et comprendre les applications que la réalité actuelle révèle toujours plus nombreuses.

L'ouvrage est tout d'abord destiné aux étudiants des Facultés préparant les certificats de Mécanique des Fluides I et II, ainsi qu'aux élèves des écoles d'ingénieurs. Mais il sera aussi très utile aux Ingénieurs eux-mêmes, qui y trouveront certains développements modernes ainsi que de nombreux résultats récents. Agrémentée par de nombreuses figures, la lecture en est aisée, et le langage mathématique reste toujours accessible.

Mécanique physique, par J.P. PEREZ. Un volume, éd. 1961, 9 1/2 x 6 1/2, 202 pages, 171 figures, cartonné toile 26NF. Paris, Masson & Cie, éditeurs.

Cet ouvrage, le premier d'une série de Cours de physique à l'usage de la licence, émane d'un enseignement donné à la Faculté des Sciences de Lille dans le cadre de la licence de Physique (2e cycle). Il traite la partie *Mécanique Physique* du Certificat de Thermodynamique et Mécanique Physique.

La Mécanique physique dont il s'agit est donc surtout représentée par les exemples les plus simples de mouvements vibratoires, précédés du rappel des lois fondamentales nécessaires à leur traitement. On trouvera dans cette limitation même l'avantage d'une vue plus aisée des faits dominants et des lois qui les représentent, car un exposé restreint permet souvent une plus grande homogénéité dans la densité du développement, alors que cette homogénéité risque toujours de disparaître, lorsque les digressions foisonnent.

Toutes les fois que cela a paru utile à cause d'une analogie de traitement, des questions hors programme ont été évoquées.

Des indications bibliographiques, en petit nombre, renvoient soit à des traités plus complets, soit à des exposés spécialisés.

Chaque chapitre comporte des exercices d'application. Ils constituent à la fois un commentaire du cours et un contrôle de l'entraînement du lecteur.

Mesures électriques (continu et basse fréquence) tome I: unités électriques, appareils de mesure, pont de Wheatstone, par JEAN BAURAND. Un volume, éd. 1961, 9 1/2 x 6 1/4, 308 pages, 299 figures, cartonné toile: 42NF. Paris, Masson et Cie, éditeurs.

L'ouvrage a été conçu à partir de leçons professées par l'auteur à l'École Supérieure d'Électricité. Son titre pourrait être: "Physique appliquée aux mesures électriques". C'est en effet en revenant toujours à la physique et aux principes que sont étudiés une mesure ou un appareil.

Ce ne sont pas toutes les méthodes connues pour mesurer une grandeur électrique qui sont présentées, mais

seulement les principales. Et l'auteur a préféré partir de l'appareil pour étudier ses applications à différentes mesures, plutôt que de donner toutes les méthodes permettant de mesurer une grandeur électrique.

La théorie et la pratique sont en ce domaine absolument inséparables. Le lecteur ne tirera donc profit de l'ouvrage qu'autant qu'il le mettra en pratique au laboratoire. C'est en réfléchissant au problème posé qu'il pensera à une méthode, qu'il saura choisir une solution plutôt qu'une autre; il ne doit jamais oublier que la première chose à faire c'est d'avoir une idée de l'ordre de grandeur de la quantité à mesurer, et de la précision que l'on demande à la mesure; ces deux termes peuvent souvent décider du choix d'une méthode ou d'un appareil.

Les unités du système Giorgi ont été utilisées. On a rappelé les multiplicateurs qui permettent de passer de la mesure d'une grandeur dans un système dit ancien à la mesure de la même grandeur dans le système de Giorgi à formules rationalisées.

Applications des sciences nucléaires, publiées sous la direction du professeur M. LEFORT. — Volume I: La libération de l'énergie nucléaire, par MARC LEFORT. 6 1/4 x 4 1/2, 120 pages, 18 figures, broché: 9NF. — Volume II: Dangers des radiations atomiques, par R. DEVORET. 6 1/4 x 4 1/2, 148 pages, 10 figures, 24 tableaux, broché: 11NF. Paris, Gauthier-Villars & Cie.

Cours de cristallographie, livre III: radiocristallographie théorique, par R. GAY. Un volume, éd. 1961, 9 3/4 x 6 1/4, 278 pages, 105 figures, cartonné: 38NF. Paris, Gauthier-Villars.

Le développement actuel de la cristallographie est une conséquence de la découverte de la diffraction des rayons X par les cristaux, phénomène qui, entre autres applications, permet d'établir la structure cristalline des composés minéraux et organiques.

Cette "stéréochimie aux dimensions exactes" fournit les modèles les plus utiles aux physiciens comme aux chimistes. Par voie de conséquence, la cristallographie et son langage particulier deviennent indispensables à quiconque veut comprendre les théories modernes de la chimie et de la physique des solides.

Électronique appliquée, par M. BIBAL et P. HEINY. Un volume, éd. 1962, 8 1/4 x 5 1/4, 255 pages, broché: 18NF. Paris, Librairie Delagrave.

Électronique et radioélectricité générales, par A. FOURNIER. Un volume, éd. 1961, 9 1/2 x 6 1/4, 388 pages, broché: 35NF. Paris, Librairie Delagrave.

Cet ouvrage expose les propriétés des circuits, des tubes électroniques et des semi-conducteurs. Il constitue l'enseignement commun aux futurs ingénieurs de l'Électronique industrielle et à ceux des Télécommunications.



DEMANDEZ
LA RÈGLE À CALCULS

K^oE

Jet-log[™]

DUPLEX DECITRIG[®]

ou la

LOG LOG DUPLEX
decitrig[®]

KEUFFEL & ESSER OF CANADA LTD.

679 ouest, rue St-Jacques

MONTRÉAL

NE DITES PAS
"COLONNE"
MAIS EXIGEZ:

"STENTOR"

"Stentor: Guerrier grec, héros de la guerre de Troie, doué d'une voix formidable" — (Larousse)

Pour une amplification intégrale, sans réverbération, sans écho. Pour sauvegarder la pureté des lignes architecturales — faites appel à STENTOR

PAYETTE RADIO

730 ouest, St-Jacques

MONTRÉAL 3

CIMENT FONDU

- ★ permet une mise en service en quelques heures
- ★ résiste aux corrosions
- ★ est réfractaire (2,500°F.)
- ★ assure un béton isolant

Demandez notre brochure
gratuite de 12 pages :

"QUELQUES IDÉES PRATIQUES"

LA SALLE
BUILDERS SUPPLY LIMITEE

159 ouest, Jean-Talon, Montréal

CR. 3-1781

325 de l'Espinay, Québec

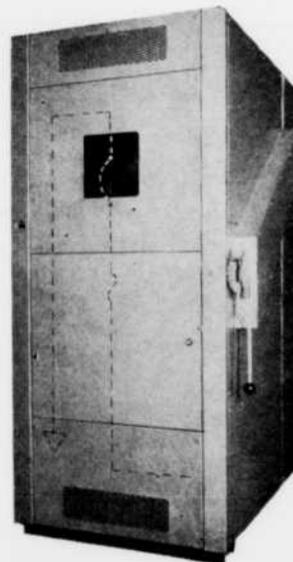
LA. 4-2478

CELLULE D'ENTRÉE
"STOP'ARC"
TYPE "ISA"

DISJONCTEUR
DANS L'AIR
"STOP'ARC"

600 A. 7.5 & 15 KV. 3P.

Déclenchement automatique des 3 phases. Capacité de rupture : 600 MVA. Rapidité : Circuit dégagé en 1/8 de période. Verrouillage électrique. Commande manuelle ou électrique. Stationnaire ou débrochable.



ELECTRICAL
MANUFACTURING LTD.

MONTMAGNY
C.P. 1300
Tél. 235 & 236

MONTRÉAL
170 Dorchester est
Tél. 861-7445

À VOTRE SERVICE

BANQUE

CANADIENNE

NATIONALE

Les différentes fonctions telles que génération de signaux, amplification-modulation, manipulation des formes d'ondes, sont étudiées dans leur réalisation aussi bien avec transistors qu'avec tubes électroniques.

Les achats, source de bénéfices. Communications présentées à "l'American Management Association", traduites et adaptées, par J. LAVALT. Un volume, éd. 1962, 8 1/2 x 5 1/4, 122 pages, broché: 11NF. Paris, Dunod.

Les problèmes des achats, à la différence de ceux des ventes, sont trop souvent l'apanage des spécialistes. Bien souvent, en effet, l'obsession des ventes, de n'importe quelles ventes, fait perdre de vue que, pour bien ven-

dre, il faut d'abord bien acheter. Aussi, "l'American Management Association" a demandé à des directeurs de services d'Achats d'exposer leurs réflexions à ce sujet. Leurs communications ont été groupées dans un volume.

Elles traitent essentiellement de l'importance du service Achat qui doit être un des services dirigeants de l'entreprise, car son action peut infléchir la politique industrielle et commerciale. Ainsi, en choisissant de fabriquer elle-même ou d'acheter des pièces ou des sous-ensembles, une entreprise industrielle peut influencer très considérablement ses bénéfices par les économies réalisables. Il est en effet souvent plus économique d'acheter que de fabriquer: c'est le service des achats qui est le plus qualifié pour fournir les éléments d'un tel choix.

D'autre part, les entreprises modernes sont trop complexes et les prix de vente trop compétitifs pour que la sélection des fournisseurs et des produits ne soit pas rigoureuse. L'utilité, l'une des principales techniques scientifiques employées par les services d'achats modernes pour diminuer les coûts et améliorer les rendements, fait l'objet d'une étude toute particulière.

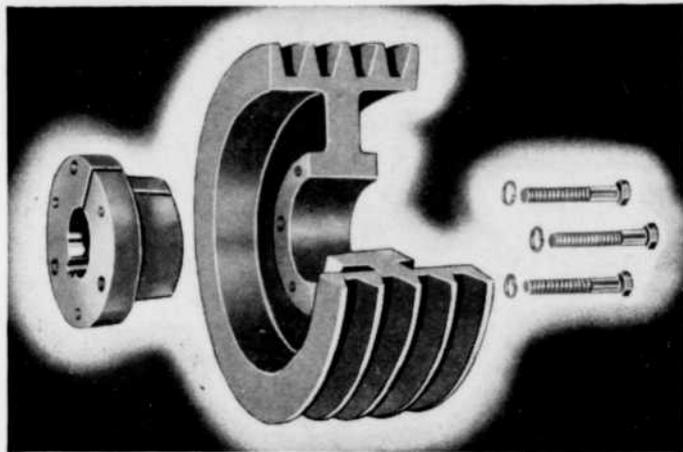
Par son caractère expérimental, cet ouvrage peut rendre les plus grands services aux chefs d'entreprise et aux responsables des services "achats" notamment à ceux appartenant aux entreprises moyennes qui évoluent vers la spécialisation imposée par la concurrence et par le Marché Commun.

Un rendez-vous africain, l'éducation en Afrique: problèmes et besoins, par RICHARD GREENOUGH. Un volume, éd. 1961, 8 1/4 x 5 1/4, 50 pages, broché. Paris, UNESCO.

Amortissement des perturbations dans les canalisations cylindriques longues, par AHMET BUYUKTUR. Publications scientifiques et techniques du Ministère de l'Air: no 378. Un volume, éd. 1961, 10 1/2 x 7, 46 pages, broché. Paris, Au Service de Documentation et d'Information Technique de l'Aéronautique.

Bases de calcul des conditions limites de vol permanent hypersonique imposées par l'échauffement aérodynamique, par PIERRE CALVET et DIETRICH FAULMANN. Publications scientifiques et techniques du Ministère de l'Air: Notes techniques 102. Un volume, éd. 1961, 10 1/2 x 7, 19 pages, 46 planches, broché. Paris, Au Service de Documentation et d'Information technique de l'Aéronautique.

Contribution à l'étude des pertes de charge dans les canaux, par CHE-PEN CHEN. Publications scientifiques et techniques du Ministère de l'Air, no 380. Un volume, éd. 1961, 10 3/4 x 7 1/4, 130 pages, broché. Paris, Au Service de Documentation et d'Information Technique de l'Aéronautique.



Maintenant en stock

POULIES POUR COURROIES EN "V" À MONTAGE RAPIDE

L'emploi de moyeux coniques détachables permet à une poulie d'être remplacée par une autre de diamètre différent, souvent en utilisant le même moyeu.

La même poulie peut aussi être employée sur un arbre d'un autre diamètre simplement en changeant de moyeu.

Stock complet à
817 Notre-Dame Ouest,
Montréal, Cr. 6-3621



OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE

à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

La Banque aux heures pratiques
OUVERTE LE JOUR DE 10 À 3 H. - LE SOIR DE 7 À 8 H.

Plus de 50 succursales dans le district de Montréal

Même les Danois adoptent le système de panneaux FORM-LOK

Le système de panneaux à coffrage FORM-LOK est maintenant manufacturé sous licence à Odense, Danemark, par Melchior & Voltelen, ingénieurs et entrepreneurs, qui trouvent le système FORM-LOK plus efficace que leur ancien système de panneaux en bois.

La photo nous montre un des premiers travaux exécutés, où furent obtenus les résultats suivants :

Hauteur du mur : 12'0"

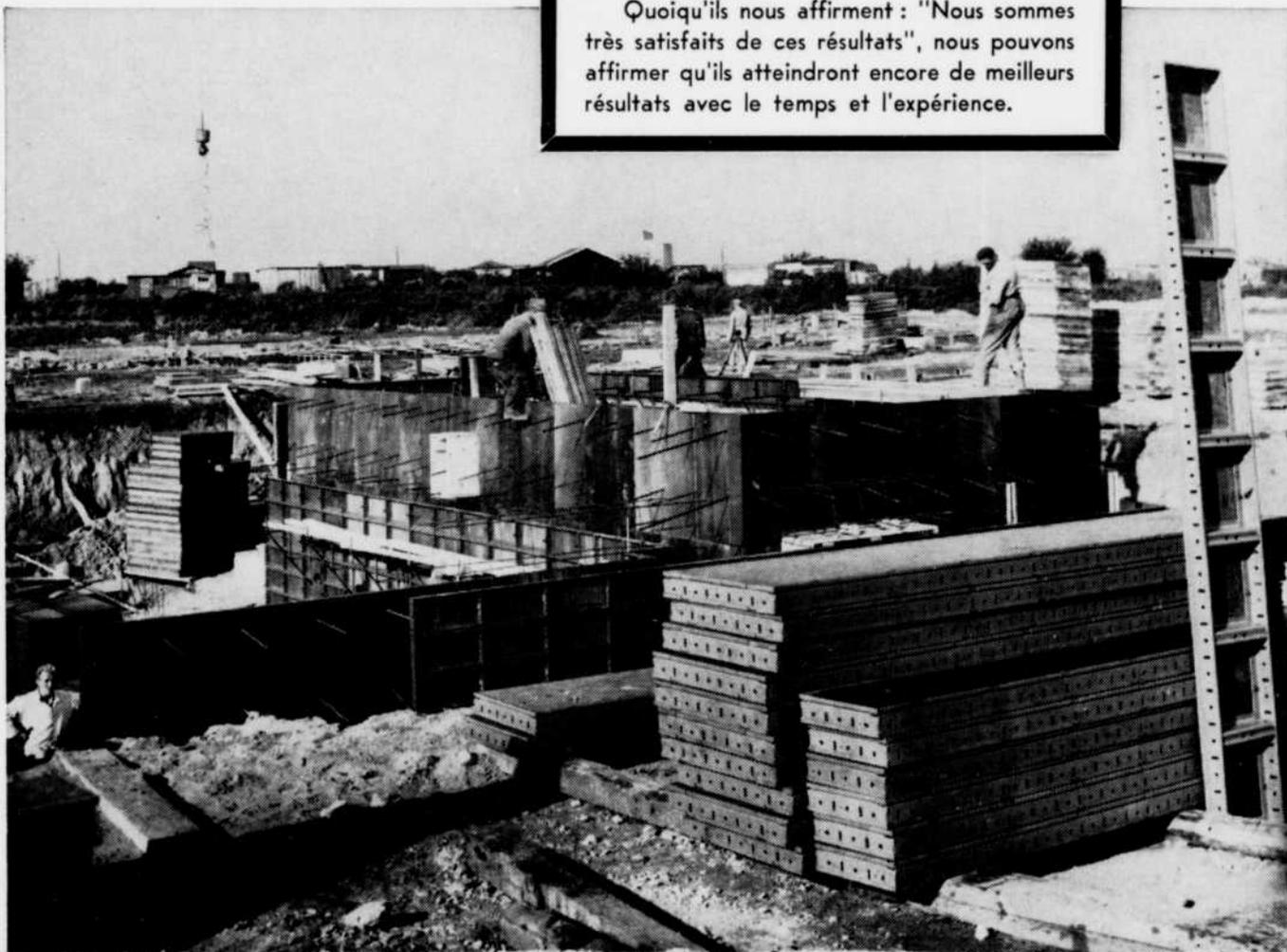
Surface totale des panneaux : 3000 pi. ca.

Équipe : 1 menuisier et 6 journaliers.

*Temps de l'érection : 120 hommes-heures
ou (25 pi. ca. par homme-heure)*

*Décoffrage et huilage : 50 hommes-heures
ou (60 pi. ca. par homme-heure)*

Quoiqu'ils nous affirment : "Nous sommes très satisfaits de ces résultats", nous pouvons affirmer qu'ils atteindront encore de meilleurs résultats avec le temps et l'expérience.



CANADIAN **FORMWORK** LIMITED

CONTRACTORS' ENGINEERS

Construction Division: Francis Hughes & Associates Incorporated
4850 AMIENS ST., MONTREAL NORTH, CANADA

TOUTES REQUÊTES
SERONT CONSIDÉRÉES

Nous sommes intéressés dans toutes propositions de location, achats, ou agences. Un service d'ingénieur hautement expérimenté dans les problèmes de coffrage est à votre disposition.

EDOUARD DESLAURIERS, Ing. Prof.
C. EDOUARD MERCIER, Ing. Prof.

DESLAURIERS & MERCIER

Ingénieurs conseils

ÉDIFICE MEDICO DENTAL
Montréal 25

1396 ouest, rue Ste-Catherine Tél. : UN. 6-4984

LALONDE & VALOIS

INGÉNIEURS - CONSEILS

615, rue Belmont
Montréal 3

DESJARDINS & SAURIOL

INGÉNIEURS-CONSEILS

- TRAVAUX PUBLICS
- BÂTIMENTS
- TRAVAUX MUNICIPAUX

400, boul. Labelle, Chomedey MU. 1-9221

Ingénieurs adjoints :
PHIL. LEMIEUX - JACQUES ROY

Geo. Demers

Ingénieur conseil

845 ouest, rue St-Cyrille Québec

Cartier, Côté, Piette, Boulva & Associés

Ingénieurs-Conseils

366, ave Lafleur, Lasalle
Montréal 32

BÉLANGER & BOURGET

Marie-Albert Bourget, A.G.I.F.
Gabriel Cloutier, A.G.I.F.M.F.

J. Adrien Chalifour, A.G.
Gilbert Simard, A.G.I.F.

86, Côte de la Montagne Québec 2

LEMIEUX & TÉTREAULT

Ingénieurs-Conseils — Arpenteurs-Géomètres

Spécialités : Développements résidentiels
Génie Municipal et sanitaire
Structure de béton, mécanique,
Électricité, chauffage, etc.

103, rue Montenach, Longueuil. OR. 7-8991
416, rue Ste-Elisabeth, Laprairie. OL. 9-1928
105, rue St-Jacques ouest, Montréal.

DIPLÔMÉS DE POLYTECHNIQUE

*Le Prêt d'Honneur
des Diplômés de Polytechnique
compte sur vous!*

Index des Annonceurs

Algoma Steel Corporation Ltd.	49	Gravel, C.-E.	63
Anaconda American Brass Ltd.	5	•	
Atlas Steels Ltd.	7	Imperial Oil Ltd.	53
•		Ingénieurs Associés, Les	63
Banque Canadienne Nationale	62	•	
Banque d'Épargne	62	Keuffel & Esser of Canada Ltd.	61
Beauchemin, Beaton, Lapointe	63	•	
Beaulieu, Trudeau & Associés	63	Lalonde, Girouard & Letendre	63
Bélanger & Bourget	65	Lalonde & Valois	65
•		La Salle Builders Supply Ltée	61
Canada Cement Co. Ltd.	8-9	Leblanc & Montpetit	63
Canadian Allis Chalmers Ltd.	12	Lemieux & Tétreault	65
Canadian General Electric Co. Ltd.	Couv. 3	Lord & Cie Ltée	59
Canadian Formwork Ltd.	64	•	
Canadian Industries Ltd.	10-11	M & L Testing Equipment Co. Ltd.	59
Canadian Kodak Co. Ltd.	45-47	Marine Industries Ltd.	55
Carsen Instruments Ltd.	55	Ministère de la Défense Nationale	14
Cartier, Côté, Piette, Boulva & Associés	65	•	
Collet Frères, Limitée	63	Napanee Industries Ltd.	Couv. 2
Cusson Ltée, Chas.	Couv. 4	National Boring & Sounding Inc.	66
•		•	
Darling Brothers Ltd.	57	Osmose Wood Preserving Co.	4
Demers Geo.	65	•	
Dominion Bridge Co. Ltd.	2-3	Payette Radio Ltée	61
Doucet & Doucet Ltée	59	Pirelli Cables, Conduits Ltd.	16
Desjardins & Sauriol	65	•	
Deslauriers & Mercier	65	Shawinigan Water & Power Co.	6
•		Surveyer, Nenniger & Chênevert	63
École des Hautes Études Commerciales	56	•	
École Polytechnique	50	Volcano	15
Electrical Mfg. Co. Ltd.	61		
•			
Forano Ltée	62		
Franki of Canada Ltd.	13		

POUR

Des sondages bien faits

EXIGEZ

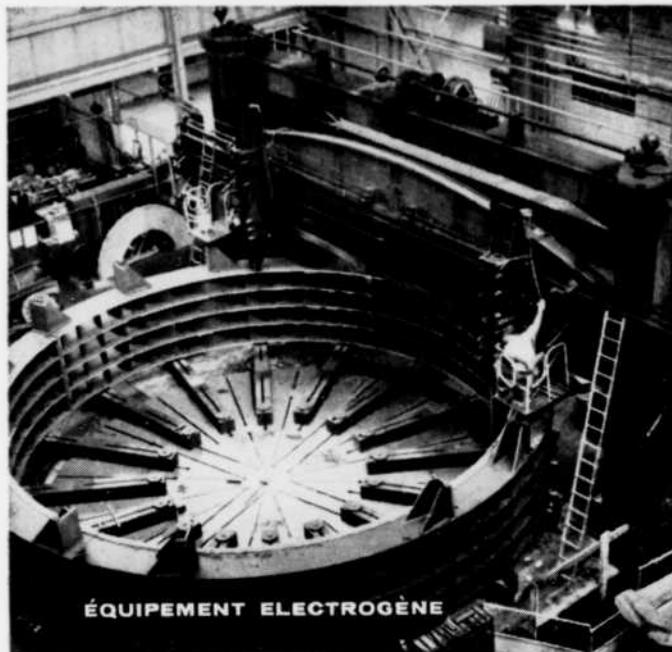
NATIONAL BORING AND SOUNDING INC.

615 rue Belmont, Montréal 3

Spécialistes en étude des sols depuis 25 ans



TRAVAUX DE SONDAGES SOUS LA DIRECTION D'INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS ET D'UN PERSONNEL BIEN ENTRAÎNÉ.
RAPPORTS SUR LA NATURE ET LES PROPRIÉTÉS DU SOL POUVANT ÊTRE FACILEMENT INTERPRÉTÉS PAR LES PROPRIÉTAIRES,
ARCHITECTES, INGÉNIEURS ET CONSTRUCTEURS.



ÉQUIPEMENT ELECTROGÈNE



APPAREILLAGE DE DISTRIBUTION



APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS



APPAREILLAGE INDUSTRIEL

Les plus anciens et les plus importants
 manufacturiers au Canada d'équipement pour
 la production et la distribution d'électricité
 et d'appareils pour le foyer et l'industrie.



CANADIAN GENERAL ELECTRIC
 COMPANY LIMITED

Le progrès est notre plus important produit

HOUGH QUÉBEC

s'établit au

**CE PIONNIER MONDIAL DE LA
PRODUCTION DES CHARGEURS-
TRACTEURS CHOISIT CANDIAC
(P.Q.), COMME EMPLACEMENT DE
SA PREMIÈRE USINE AU CANADA**

Les CHARGEURS TRACTEURS HOUGH, qui ont dans le monde entier la faveur des ingénieurs pour les travaux de terrassement, de construction et de déplacement des matériaux, contribuent depuis 24 ans au progrès industriel du Canada.

Il n'y a pas d'endroit où le rendement élevé et la grande souplesse d'utilisation des CHARGEURS TRACTEURS HOUGH soient plus appréciés que dans la province de Québec. Depuis 1938, lorsque le premier chargeur tracteur entra en service au Canada, l'industrie du Québec a constamment utilisé plus de CHARGEURS TRACTEURS HOUGH que de toute autre marque, et aussi que toute autre province canadienne.

A l'occasion de cette nouvelle décision importante, nous offrons, à titre de distributeurs québécois de la Houghco Products Company, nos sincères félicitations à la province de Québec, pour le succès que constitue l'établissement sur son territoire d'un fabricant de matériel aussi renommé. Nous félicitons également la Frank G. Hough Company pour la prévoyance dont elle fait preuve en organisant la fabrication au Canada, et particulièrement dans la province de Québec, dont l'essor est si marqué.



Chas Cusson Limitée

Siège social : 2100, chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal 9, P.Q.

Succursales : Québec - Rouyn - Jonquière - Rimouski - Sept-Îles





L'HISTOIRE DU PONT QUI VOULAIT POUVAIT DEVENIR PATRIMONIAL



Le pont Paré, fermé depuis cinq ans!

Par Suzanne Normandin

En mars 2018, le maire Daniel Paquette annonçait à la population, via le journal municipal, que monsieur Alain Dubé, responsable des ponts, avait informé le conseil que le Ministère des Transports préparait les plans et devis pour la rénovation du Pont Paré. Classé « pont à valeur patrimoniale », il allait être rénové afin de lui rendre son aspect d'origine; la fin des travaux étant prévue pour août 2019, au pire pour l'année suivante. Cette annonce était l'aboutissement de deux années d'étude où des experts du MTQ s'étaient minutieusement penchés sur l'avenir de ce pont.

Les citoyens des rangs situés près du pont et tous ceux qui l'empruntent régulièrement se rappellent très bien sa fermeture, le 24 novembre 2014, sans aucun préavis. L'intervention se voulait alors une mesure préventive après qu'une inspection ait révélé des problèmes de corrosion. Régu-

lièrement surveillé, il avait de nouvelles limitations mais à l'époque, « des citoyens avaient confié à *La Voix de l'Est* que la limitation de poids n'était pas toujours respectée par plusieurs conducteurs de poids lourds et de machineries agricoles, ce qui avait sans doute contribué à la décrépitude du pont. »

Depuis, sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, il en a coulé de l'eau sous les ponts et le projet semblait figé on ne sait où. Cependant, le 9 septembre 2019, les conseillers municipaux ont adopté à l'unanimité la résolution 248-09-2019 afin qu'une demande soit faite au ministre des Transports François Bonnardel et au ministre de l'Agriculture André Lamontagne pour changer « la vocation future du pont dont l'objectif est patrimonial en (...) une reconstruction

d'un nouveau pont qui sera utile et adéquat aux services des agriculteurs afin que ces derniers puissent profiter des usages concrets et pertinents de l'ampleur que représente l'envergure des machineries agricoles qui prévaut en ce 21e siècle ».

Le projet est maintenant entre les mains de ces ministères pour étude. Je serais mal avisée d'essayer d'apporter ici des réponses à toutes ces interrogations. Ce n'est pas le but. Toutefois, afin de comprendre de quelles façons les différentes instances en sont arrivés à cette décision de 2018, soit celle de réparer le pont, j'ai fouillé des archives et posé des questions ici et là. Je crois qu'il est de bon aloi d'exposer tout ce que j'ai pu obtenir comme renseignements. Ainsi, en connaissant les tenants et les aboutissants, les gens peuvent ensuite forger leur propre opinion ou demeurer indifférents.

Évidemment, je ne cacherai pas le fait que ce pont possède à mes yeux une grande valeur historique. Georges-Étienne Paré m'avait rapporté son histoire, relatée par

sa mère qui l'avait vu en construction. Le talent de Georges pour raconter donnait d'excellentes images et de nombreux détails que j'ai pu confirmer à la lecture d'archives, comme cette poutre qui tomba à l'eau lors de la construction et dont le pont garde encore les « cicatrices », si je peux m'exprimer ainsi. J'ai, par la suite, découvert son histoire officielle en même temps que celle du pont de l'Égypte par la lecture de dix années de minutes municipales afin de reconstituer les revers et les succès de son histoire. J'ai ainsi appris que la structure du 10e rang se nommait Pont Paré en l'honneur de Joseph Paré. Ce dernier avait milité ardemment pour sa construction afin de remplacer le vieux pont de bois que les résidents devaient défaire à l'automne pour que les glaces du printemps ne l'emportent pas! En 1912, les gens de l'Égypte et du 10e rang travaillèrent de concert pour obtenir un pont dans leur arrondissement respectif. Une résolution fut passée à cet effet en 1915 : les deux ponts seraient construits au coût de 14 000\$ chacun. Ils furent finalement érigés en 1920, au nouveau prix de 22 000\$ chacun.

Afin d'obtenir une subvention plus élevée que celle déjà accordée, Joseph Paré, pour le 10e rang, et Arthur L'Heureux, pour l'Égypte, se rendirent à Québec pour rencontrer le ministre des travaux publics. Ils amassèrent aussi de l'argent dans la

(Suite en page 12)

Table des matières

Mot du Maire	2
FADOQ	2
Procès-verbal	4-5
Avis publics	6
Bibliothèque	7-8
Recette de saison	8
CDRN	9
Société d'horticulture	9
Portrait d'entreprise	10-11
Suite de la page 1	12
Sûreté du Québec	13
Régie intermunicipale	14
Communautaire	14
MRC des Maskoutains	15-16
Du côté de l'église	17
CDR	18
Cercle de Fermières	18
Publicité	18-20

À LA MAIRIE

Votre Conseil municipal



Daniel Paquette
Maire



Luc Tétreault
Siège #01



Rémi Tétreault
Siège #02



Sophie Côté
Siège #03



Huguette Benoit
Siège #04



Serge Ménard
Siège #05



Sylvain Laplante
Siège #06

Directeur général et secrétaire-trésorier:
Robert Leclerc, GMA

Adjointe:
Maryse Viens

Secrétaire administrative:
Nicole Gazaille

Secrétaire comptable:
Maryse Viens

Directeur et chef pompier:
Sylvain Laplante

Responsable voirie et travaux publics:
Daniel Gélinas

Coordonnatrice en loisirs:
Sandra Gallant

Inspecteur en bâtiments et urbanisme:
Mathieu Sénécal

Agente de développement:
Ève-Mary Thai Thi Lac

Heures d'ouverture:
Du lundi au jeudi de
8h30 à 12h00 et de 12h30 à 16h00

Conception et impression du journal:
Les Publications Municipales – 1 877 553-1955
© Tous droits réservés.

MOT DU MAIRE

Bonjour à toutes et à tous,

L'hiver est à nos portes et le déneigement est commencé. N'oubliez pas l'interdiction de stationner dans les rues. Un petit rappel concernant l'emplacement des boîtes aux lettres, cette dernière devrait être à une distance de 5.25 mètres minimum du centre de la chaussée.

La Guignolée passera nous voir le 21 décembre en matinée. Comme par les années passées, soyons conscients des besoins et heureux d'offrir de belles Fêtes à plusieurs familles. Denrées non périssables, produits hygiéniques sont des bons exemples de besoins. Merci d'être généreux!

Je tiens à remercier toutes les personnes qui sont venues donner du sang lors de la collecte organisée par les bénévoles de Saint-Valérien, le Service de sécurité incendie, le Cercle des Fermiers et la FADOQ Club St-Valérien tenue au centre communautaire le 14 novembre 2019.

En terminant, je vous souhaite à toutes et à tous un Joyeux Noël et une bonne et belle Année 2020.

Daniel Paquette
Maire



FADOQ

fadoq **FADOQ** **ST-VALÉRIEN**

Dans la parution du journal du mois d'octobre, une petite erreur s'est glissée.

Une phrase disait ceci: Le 18 septembre dernier, une équipe de joueurs de baseball poche de chez-nous a participé à la grande finale des jeux **régionaux** qui se tenait à Trois-Rivières.

On aurait dû lire ceci: Le 18 septembre dernier, une équipe de joueurs de baseball poche de chez-nous a participé à la grande finale des jeux **provinciaux** qui se tenait à Trois-Rivières.

Pour participer aux jeux provinciaux, ils avaient du gagner aux jeux régionaux. Alors, ça augmente de beaucoup la

valeur de leur médaille. Encore une fois, félicitations!

Le 22 novembre fut la dernière danse de l'année 2019; la prochaine aura lieu le 24 janvier 2020. Donc, il n'y a pas de danse en décembre.

De même les cartes feront relâche pour la période des fêtes; la dernière rencontre sera le 18 décembre et reprendra le 8 janvier 2020.

Les membres du conseil du club FADOQ vous souhaite un très joyeux temps des fêtes rempli d'amour, de joies et de paix.



Pour soumettre vos articles dans le Journal :

«Le Journal municipal» est publié mensuellement et distribué vers la fin du mois.

Les organismes de la municipalité et les responsables d'activités sont invités à transmettre leurs communiqués avant le 15 de chaque mois. Il suffit de faire parvenir ses fichiers Word et ses photos en fichiers séparés (JPG ou BMP) par courriel à: administration.st-valerien@mrcmaskoutains.qc.ca

POUR PLUS D'INFORMATIONS: (450) 549-2463

**ADRESSES À RETENIR****BUREAU MUNICIPAL**

960 Chemin-de-Milton
 Saint-Valérien-de-Milton (Québec)
 Téléphone : 450-549-2463
 Courriel : administration.st-valerien@mrcmaskoutains.qc.ca
 Site internet : www.st-valerien-de-milton.qc.ca

CENTRE COMMUNAUTAIRE

1384 Principale
 Téléphone : 450-549-2058

BIBLIOTHÈQUE

1384 rue Principale
 Téléphone : 450-549-2895

PAROISSE DE SAINT-VALÉRIEN

1375 rue Principale
 Téléphone : 450-549-2332

ÉCOLE SAINT-PIERRE

1370 rue St-Pierre
 Téléphone : 450-773-1922

BUREAU DE POSTE

1000 rue de l'Hôtel de ville
 Téléphone : 450-549-2517

**DÉPUTÉ PROVINCIAL :
ANDRÉ LAMONTAGNE**

Drummondville : 819-474-7770
 Acton Vale : 450-546-3251
 Courriel : andré.lamontagne.john@assnat.qc.ca

**DÉPUTÉE FÉDÉRALE :
BRIGITTE SANSOUCY**

Saint-Hyacinthe : 450-771-0505
 Courriel : brigitte.sansoucy@parl.gc.ca

LIENS D'INTÉRÊT**TÉLÉPHONE & INTERNET**

Sogetel : 1 866 764-3835
 www.sogetel.com
 Maskatel : 450-250-5050
 1-877-627-5283
 www.maskatel.ca

FONDATION CAMEL

1449, 11e rang
 Téléphone : 450-549-2935
 Courriel : caramelle@telupton.com

**RÉGIE INTERMUNICIPALE
D'ACTON ET DES MASKOUTAINS**

Téléphone : 450-774-2350

**COMMISSION SCOLAIRE
DE SAINT-HYACINTHE**

Téléphone : 450-773-8401

MRC DES MASKOUTAINS

Général : 450-774-3141
 Service d'évaluation : 450-774-3143
 Service développement économique :
 450-773-4232
 Programme de rénovation :
 450-774-3159
 Patrimoine : 450-774-5026
 Cours d'eau : 450-774-3129
 Transport adapté : 450-774-8810
 Transport collectif : 450-774-3173

**DÉCEMBRE 2019**

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
1	 2 Séance du Conseil municipal à 20h00	3	4	 5 Résidus domestiques	6	7
8	9	10	11	 12 Matières recyclables	 13 Matières organiques	14
15	16	17	18	 19 Résidus domestiques	20	21
22	23	24	 25 Joyeux Noël	 26 Matières recyclables	27	28
29	30	31				



*Veillez prendre note que la version complète est accessible à tous sur le site internet de la Municipalité au www.st-valerien-de-milton.qc.ca sous la rubrique **PLAN DU SITE** ou au bureau municipal, du lundi au jeudi inclusivement de 08H30 à 12H00 et de 12H30 à 16H00.*

Assemblée de consultation publique tenue le 17 octobre 2019 à 19H00 à l'hôtel de ville sis au 960 chemin Milton à Saint-Valérien-de-Milton relativement au projet de règlement numéro 2019-173 amendant le règlement numéro 2006-22 intitulé règlement d'urbanisme afin d'autoriser des usages dans la zone H-108.

Levée de l'assemblée à 19H15.

RÉSUMÉ DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-VALÉRIEN-DE-MILTON TENUE LE 17 OCTOBRE 2019 À 19H15

- 1- Constat de l'avis de convocation et ouverture de la séance.
- 2- Adoption ou révocation de l'ordre du jour.
- 3- Adoption du second projet de règlement 2019-173 amendant le règlement 2006-22 intitulé Règlement d'urbanisme afin d'autoriser des usages dans la zone H-108.
- 4- Adoption du règlement 2019-166 modifiant l'article 4 du règlement 504-95 relatif à la circulation des camions et des véhicules outils.
- 5- Location d'un droit d'accès aux bornes-sèches pour le déneigement augmentation de 100\$.
- 6- Personne bénévole pour aider à la vaccination du 25 novembre à Saint-Liboire.
- 7- Période de questions.
- 8- Levée de l'assemblée.

Conformément à l'article 153 du Code municipal, les élus constatent que l'avis de convocation a été signifié dans les délais prescrits par la Loi et la séance est ouverte.

L'ordre du jour est adopté.

Le second projet de règlement 2019-173 amendant le règlement 206-22 intitulé Règlement d'urbanisme afin d'autoriser des usages dans la zone H-108 est adopté.

Le règlement 2019-166 modifiant l'article 4 du règlement 50495 relatif à la circulation des camions et véhicules-outils est adopté

Monsieur Luc Tétreault se retire de la table des délibérations déclarant avoir un intérêt pécuniaire dans le dossier qui suit.

La location des droits d'accès aux bornes-sèches pour le déneigement est augmenté de 100\$.

Monsieur Luc Tétreault réitère de la table des délibérations.

Période de questions.

La séance est levée à 19H30.

RÉSUMÉ DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE ORDINAIRE DU CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-VALÉRIEN-DE-MILTON TENUE LE 04 NOVEMBRE 2019 À 20H00

- 1- Adoption de l'ordre du jour
- 2- Adoption des procès-verbaux

2.1 Adoption du procès-verbal de la session ordinaire du 04 février 2019.

3- Administration financière

3.1 Comptes à payer.

4- Administration générale

- 4.1 Vente pour impôts fonciers non-payés (dernier avis).
- 4.2 Dépôt d'une information de la Mutuelle des municipalités du Québec.
- 4.3 Campagne de financement de Contact Richelieu-Yamaska.
- 4.4 Modalités de l'Entente Canada-Québec relative au Fonds de la taxe sur l'essence pour l'horizon 2019-2023.
- 4.5 Matinées gourmande 2019.
- 4.6 Vaccination antigrippale 2019.

5- Sécurité publique et sécurité civile

5.1 Achat de deux défibrillateurs.

6- Transport routier

- 6.1 Demande de la Municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton.
- 6.2 Mandat à la firme FBL – Reddition de comptes PAERRL.
- 6.3 Offre de services de Pelouse Kim Vincelette.

7- Hygiène du milieu

7.1 Comité du bassin versant du Ruisseau des Aulnages.

8- Urbanisme et gestion du territoire, comité consultatif d'urbanisme (CCU)

8.1 Demande d'aliénation de monsieur Daniel Taylor à la Commission de protection du territoire agricole du Québec.

9- Loisir, centre récréatif, parc, terrain de jeux et patinoire, centre communautaire et bibliothèque

9.1 Demande du défi cycliste Fondation Santé Daigneault-Gauthier.

9.2 Engagement des surveillants de la patinoire.

9.3 Enseigne électronique (paiement).

9.4 Projet d'aménagement de la cuisine du chalet des loisirs – Demande à Agri-Esprit.

10- Avis de motion

10.1 Avis de motion afin d'adopter, lors d'une séance ultérieure, un règlement numéro 2019-161 décrétant le traitement des élus municipaux.

10.2 Avis de motion afin d'adopter, lors d'une séance ultérieure, un règlement numéro 2019-162 concernant l'entretien des chemins, ponts, ponceaux et fermeture de fossés et dépôt du projet de règlement.

10.3 Avis de motion afin d'adopter, lors d'une séance ultérieure, un règlement numéro 2019-163 l'imposition des travaux d'entretien dans le cours d'eau Fontaine, principal et branche # 1 et dépôt du projet de règlement et dépôt du projet de règlement.

11- Règlement(s) – Adoption avec ou sans dispense de lecture

11.1 Adoption du règlement numéro 2019-159 décrétant les règles de contrôle et de suivi budgétaire abrogeant le règlement 2018-139.

11.2 Adoption du règlement numéro 2019-160 concernant le stationnement dans les rues de la municipalité et abrogeant le règlement 2018-142.

12- Période de questions**13- Levée de l'assemblée****L'ordre du jour est adopté.**

Le procès-verbal de la séance ordinaire du 07 octobre 2019 est adopté.

Le procès-verbal de la séance extraordinaire du 17 octobre 2019 est adopté.

Les salaires payés au montant de 33,401.22\$, les comptes payés au montant de 148,645.96\$ et autorise les paiements des comptes à payer présentés ce 04 novembre 2019 au montant de 65,997.39\$, le tout avec dispense de lecture de la liste sont adoptés.

Le conseil municipal renouvelle le mandat à Publications municipales pour éditer le journal en 2020 au tarif que l'an 2019.

Le conseil municipal mandate HB Entretien pour divers travaux de conciergerie et d'entretien paysager pour l'année 2020 au montant de 16,849.58\$, taxes incluses.

Le conseil municipal accorde une aide financière de 150\$ à Opération Nez-Rouge.

Le conseil appui l'entreprise de télécommunication Cooptel pour le déploiement de la fibre optique sur tout le territoire de la MRC des Maskoutains.

Le conseil municipal appui le plan de rechange pour le déploiement de la fibre optique sur le territoire de la MRC des Maskoutains.

Le conseil municipal accorde une aide financière de 350\$ pour les deux collectes de sang qui auront lieu les 14 novembre 2019 et en mars 2020.

Le conseil accepte la rencontre de personnes issues de l'immigration.

Le conseil municipal accepte de prolonger la durée des plans d'action de la Politique de la famille et de développement social de la MRC des Maskoutains ainsi que celui de la Politique régionale des aînés de la MRC des Maskoutains (MADA) et ce, jusqu'à l'adoption des nouvelles politiques ou politiques révisées et plans d'action à cet effet.

Le conseil municipal désire participer à l'activité les Matinées Gourmandes et informe la MRC des Maskoutains que la date du 22 août 2020 (Fête de la famille) est choisie.

Le conseil municipal proclame la Grande Semaine des tout-petits du 17 au 23 novembre 2019.

Conformément à l'article 148.0.1 du Code municipal, le conseil municipal adopte le calendrier des séances ordinaires pour l'année 2020.

Le bureau municipal sera fermé du vendredi 20 décembre 2019 au vendredi 03 janvier 2020 pour la période des Fêtes.

Le conseil municipal renouvelle le bail 2020-2021 avec Salon Aline avec certaines conditions.

Le conseil municipal refuse l'adhésion au Réseau d'information municipale.

Le conseil municipal ne renouvelle pas le contrat avec Thaï Consultante en gestion et développement en 2020.

Messieurs Rémi Tétreault et Sylvain Laplante, pompiers, se retirent de la table des délibérations.

Le conseil municipal autorise l'achat de 3 radios mobiles usagés pour les premiers répondants au montant de 1,200\$, taxes en sus.

L'achat de divers équipements est retiré.

Le conseil municipal adhère à l'entente intermunicipale concernant le service d'appel 9-1-1 de la MRC des Maskoutains.

Le conseil municipal adhère à l'entente intermunicipale en matière de prévention incendie pour 2020 avec la MRC des Maskoutains.

Le conseil municipal demande des soumissions pour la démolition de l'immeuble sis au 1359 rue Principale pour l'année 2020.

Le conseil municipal souhaite établir une étude d'opportunité relativement à un regroupement des Services de Sécurité Incendie avec diverses municipalités.

Messieurs Rémi Tétreault et Sylvain Laplante reprennent leurs sièges à la table des délibérations.

Le conseil municipal accepte l'offre de services de Carrières Acton pour l'achat d'abrasif 30% à 48.70\$ la tonne, taxes en sus.

Le conseil municipal reconnaît à la MRC des Maskoutains la compétence complète en matière de transport collectif régional.

Le conseil municipal accorde la dérogation mineure demandée au propriétaire du 1437 Grande Ligne relativement à la bande riveraine dans le but de sauvegarder une clôture de perches.

Le conseil municipal accepte l'offre de services de Pelouse Kim Vincelette pour la tonte des pelouses des terrains municipaux en 2020 pour la somme de 11,497.50\$, taxes incluses.

Le conseil municipal accepte l'offre de services de Bernard et Cie pour l'année 2020 relativement au respect des bandes riveraines de 1 mètre.

Le conseil municipal prend connaissance de la plainte émise par madame Huguette Lacoste Bienvenue relativement à la malpropreté de l'assiette du chemin Milton. Le conseil municipal demande à madame Bienvenue de porter plainte auprès du ministère des Transport puisque le chemin Milton (211) est sous la juridiction dudit ministère.

Le conseil municipal adhère à l'achat conjoint de bacs roulant pour l'année 2020.

Conformément à l'article 557 de la Loi sur les élections et les référendums, le directeur général et secrétaire-trésorier dépose le certificat concernant la tenue du registre pour le règlement 2019-173 amendant le règlement 2006-22 intitulé Règlement d'urbanisme afin d'autoriser des usages dans la zone H-108. Ce certificat atteste qu'aucune signature des électeurs n'a été enregistrée.

Le conseil municipal accepte l'offre de services proposé par GESTIM 2019-URB-530 pour la somme de 1000\$ plus taxes pour la rédaction du règlement PPCMOI ainsi que des frais de 250\$ plus taxes pour la rencontre préliminaire, CCU, rencontre avec le conseil, tenue de l'assemblée publique et la formation à la personne appliquant le règlement.

Le conseil municipal accorde un budget de 2,450\$ pour le dépouillement de l'arbre de Noël et de 300\$ pour l'achat de décorations extérieures pour Noël.

Avis de motion est donné afin d'adopter lors d'une séance ultérieure le règlement 2019-174 décrétant les rémunérations payables lors d'élections et de référendums municipaux et abrogeant le règlement 2017-138. Le projet de règlement est déposé séance tenante.

Le règlement 2019-173 amendant le règlement 2006-22 intitulé Règlement d'urbanisme afin d'autoriser des usages dans la zone H-108 est adopté.

Période de questions.

La séance est levée à 20H55.

AVIS PUBLICS

AVIS PUBLIC FERMETURE DU BUREAU MUNICIPAL

Veillez prendre avis que le bureau municipal sera fermé vendredi 20 décembre 2019 jusqu'au 03 janvier 2020 inclusivement pour la période des Fêtes.

Ouverture du bureau municipal le 06 janvier 2020.

Donné à Saint-Valérien-de-Milton, ce 5 novembre 2019.

Robert Leclerc

Directeur général et Secrétaire-trésorier

AVIS PUBLIC CALENDRIER DES SESSIONS ORDINAIRES DE CONSEIL POUR L'ANNÉE 2020

Conformément à l'article 148.0.1 du Code municipal, le conseil statu sur les dates de tenues des sessions ordinaires de conseil.

Veillez prendre avis du calendrier de la tenue des séances ordinaires de conseil pour l'année 2020.

- | | |
|-------------------|---------------------|
| • 13 janvier 2020 | • 06 juillet 2020 |
| • 03 février 2020 | • 03 août 2020 |
| • 02 mars 2020 | • 14 septembre 2020 |
| • 06 avril 2020 | • 05 octobre 2020 |
| • 04 mai 2020 | • 02 novembre 2020 |
| • 01 juin 2020 | • 07 décembre 2020 |

Donné à Saint-Valérien-de-Milton, ce 05 novembre 2019.

Robert Leclerc

Directeur général et Secrétaire-trésorier

AVIS PUBLIC

Veillez prendre avis que lors de la séance extraordinaire du 16 décembre 2019 à 19H00, le conseil de la municipalité de Saint-Valérien-de-

Milton adoptera le budget 2020 ainsi que le règlement décrétant la variété des taux de la taxe foncière, les taux des taxes spéciales, de tarifications ou compensations pour les services, les modalités de paiement des taxes, tarifs ou compensations, les tarifs pour la location de locaux, le taux d'intérêt pour les arrérages de taxes, tarifs ou compensation et celui sur tout autre facture émise par la Municipalité, du tarif pour les photocopies ainsi que du montant relatif aux frais d'administration.

Conformément à l'article 956 du Code municipal, lors de cette séance extraordinaire, les délibérations du Conseil et la période de questions porteront exclusivement sur le budget.

Donné à Saint-Valérien-de-Milton, ce 19 novembre 2019.

Robert Leclerc

Directeur général et Secrétaire-trésorier

AVIS PUBLIC STATIONNEMENT SUR LA VOIE PUBLIQUE EN HIVER

Veillez prendre note qu'en vertu de l'article 11 du règlement 2012-60, **applicable par la Sûreté du Québec**, il est stipulé qu'il est interdit de stationner ou d'immobiliser son véhicule sur la voie publique entre 00H00 (minuit) et 07H00, du premier novembre au 31 mars inclusivement et ce, sur tout le territoire de la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton.

La présente interdiction est levée pour les dates suivantes :

- 24, 25, 26 et 31 décembre, premier (1er) et 02 janvier.

Donné à Saint-Valérien-de-Milton ce 28 OCTOBRE 2019.

Robert Leclerc, gma

Directeur général et secrétaire-trésorier

Bibliothèque de Saint-Valérien

Salle Communautaire, 1384, rue Principale
450-549-2895 (Boîte vocale)

Aucun frais pour devenir membre si vous demeurez à St-Valérien.

HEURES D'OUVERTURE

Mercredi : 18h30 à 19h30

Jeu-di : 11h30 à 14h00 et
18h30 à 19h30

Samedi : 10h00 à 11h00

Prêt maximum : 5 livres

Durée du prêt : 3 semaines

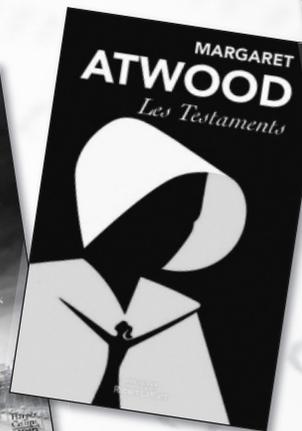
Amende : 0.25/Document/jour ouvert

Livres Jeunesse :

- P'tit loup fête son anniversaire *Orianne Lallemand*
- Pat'Patrouille Le grand froid *Ivan Pachon*
- Histoire de jouets 4 *Karine Faucher-Lajoie*
- Porcelaine *Valérie Ménard*
- Les contes de Passe-Partout T.2 Le monstre Pourtant et l'étoile filante *Sophie Legault*
- SamSam T.8 Pas de bisous pour SamSam *Serge Bloch*
- Votez Splat! *Rob Scotton*
- Galette fête toute l'année *Lina Rousseau*
- De grand amis Winnie l'ourson *Ann Braybrooks*
- Dora l'exploratrice Princesse des Neiges *Phoebe Beinstein*
- Le Noël d'Ari Cui Cui *Ariane Gauthier*
- Le premier Noël de Bob l'éponge *Kim Ostrow*
- Est-ce que tu as un secret? Vivre la confiance *Jennifer Moore-Mallinos*
- On partage tout! *Robert Munsch*
- Maquillage à gogo *Robert Munsch*
- Allez ouste, l'original! *Robert Munsch*

- Un ami pour Béatriz *Annie Lanthier*
- Wall-E *Valérie Ménard*
- Le grand livre de Fafounet *Louise D'Aoust*
- Bye-Bye, Martha! *Valérie Gagné*
- Collection Princesses Cendrillon
- Collection La Princesse et la grenouille
- Cherche et trouve Histoire de jouets 4 *Erin Rose Wage*
- Titeuf T.7 Le miracle de la vie *Zep*
- Pet Shop Chloé se dispute avec son frère *Marion Janet*
- Ma jumelle & moi La grande parade *Carolyn Chouinard*
- Zoé Zabbé L'ABC du sorcier *Annie Lambert*
- Trucs de peur T.1 Perdues dans le noir *Alexandra Larochelle*
- Zoélie l'allumette T.8 Le veilleur de morts *Marie Potvin*
- Mon Mini Big à moi Sauve qui pue T.2 *Hélène Bernier*
- Mon Big à moi L'île au volcan de Tiki *Jess Vendette*

- Bio-Nick T.1 L'agence des super orphelins *Julie Royer*
- Mortelle Adèle T.11 Ca sent la croquette! *Mr Tan*
- Amulet T.8 La supernova *Kazu Kibuishi*
- Mégaventures de Maddox T.4 Rituel et boules de gomme *Félix Laflamme*
- Les origines d'Iron Man *Valérie Ménard*
- Le retour d'Iron Man *Valérie Ménard*
- Les tracteurs *Lynn Peppas*
- Dino-hockey *Lisa Wheeler*
- Dino-soccer *Lisa Wheeler*
- Scooby-Doo! Suivez ce monstre! T.4
- Dixie, Gustave et Zap! T.1-2 *Raymond Parent*
- Gargouille T.11 Embarquement immédiat *Tristan Demers*
- Horrorland Chair de poule T.5 *R.L. Stine*





- Blagues et histoires dégueu Trash pack T.2 *Michel Bouchard*
- Au feu, les dragons! *Benoit Broyart*

Livres Adolescent et Adultes :

- Animal Totem T.4 Le volcan de la désolation *Jonathan Auxier*
- Le journal de Dylane T.9 Popsicle au melon d'eau *Marilou Addison*
- Les DIY de Maélie T.1 Des papillons dans le ventre *Marilou Addison*
- Ardian Vulpea T.1 Insula Serpilor L'île aux serpents *Mehdi Marion*
- Le temps de le dire T.4 La force du destin *Michel Langlois*
- Les saisons de l'espérance T.2 Le désenchantement *Richard Gougeon*

- La faute des autres T.1 Les rêves *Josée Ouimet*
- La rivière aux adieux T.1 Le pardon *Lise Bergeron*
- Ce qui se passe à Végas reste à Végas *Amélie Dubois*
- Il pleuvait des oiseaux *Jocelyne Saucier*
- Traverser la nuit *Marie Laberge*
- L'orpheline de Manhattan T.1 *Marie-Bernadette Dupuy*
- Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginée *Christine Michaud*
- Le gouffre lumineux Les carnets d'Anick Lemay *Anick Lemay*
- Canadien jusqu'au bout Serge Savard *Philippe Cantin*
- La fille de Molly T.1 *Edna Arseneault-McGrath*
- Ray, le fils de Molly T.2 *Edna Arseneault-McGrath*

- La rançon de l'amour T.1 L'héritage *Laura Frantz*
- La rançon de l'amour T.2 Ballantyne *Laura Frantz*
- Les testaments *Margaret Atwood*
- L'infiltré de Moscou *Daniel Silva*

Bonjour,

Prendre note que l'heure du conte de Noël sera le samedi 30 novembre à 10h. à la bibliothèque. SVP RÉSERVER vos places au 450-549-2895.

Voici la liste des nouveautés pour novembre 2019. Un peu pour tous les goûts. Bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire vos suggestions.

Line Labonté,
Responsable Bibliothèque

**RECETTE DE SAISON****SABLÉS AU CARAMEL SALÉ ET AUX PACANES****INGRÉDIENTS***Caramel salé*

- 1/4 tasse de beurre non salé
- 1/4 tasse de sucre
- 1 c. à soupe d'eau
- 1/8 c. à thé de sel
- 1/4 tasse de pacanes grillées et hachées
- Fleur de sel (facultatif)

Biscuits

- 2 tasses de farine tout usage non blanchie
- 1/4 c. à thé de sel
- 3/4 tasse de beurre non salé, ramolli
- 3/4 tasse de sucre
- 1 œuf
- 1/2 c. à thé d'extrait de vanille

PRÉPARATION*Caramel salé*

Tapisser une plaque de cuisson d'un tapis de silicone ou de papier parchemin.

Dans une petite casserole, porter à ébullition le beurre, le sucre, l'eau et le sel. Cuire sans remuer jusqu'à ce que le mélange prenne une couleur dorée. Attention aux éclaboussures. Étaler rapidement le caramel sur la plaque. Parsemer aussitôt des pacanes et de la fleur de sel, si désiré. Laisser refroidir, puis concasser en petits morceaux.

Biscuits

Dans un bol, mélanger la farine et le sel.

Dans un autre bol, crémer le beurre et le sucre au batteur électrique. Ajouter l'œuf et la vanille, puis mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène. À basse vitesse, incorporer le mélange de farine. À la cuillère de bois, ajouter les morceaux de caramel et bien mélanger.

Façonner la pâte en 2 rouleaux d'environ 5 cm (2 po) de diamètre et envelopper de pellicule plastique. Réfrigérer 2 heures, ou jusqu'à ce que la pâte soit ferme. Congeler à cette étape, si désiré.

Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Tapisser



deux plaques à biscuits de tapis de silicone ou de papier parchemin.

Couper les rouleaux en tranches de 5 mm (1/4 po) d'épaisseur et les répartir sur les plaques.

Cuire au four, une plaque à la fois, 8 minutes ou jusqu'à ce que les sablés commencent tout juste à dorer sur le pourtour. Laisser refroidir sur la plaque.

Source : Ricardo

COUP D'ENVOI RÉUSSI POUR LES ATELIERS DE LA BOURSE DU CARBONE SCOL'ERE!



C'est avec enthousiasme que la CDRN s'est lancée dans un projet mobilisateur pour toute la communauté.

Dans le cadre de son projet *L'ABC des GES*, la CDRN a débuté l'animation d'ateliers portant sur les changements climatiques et les gaz à effet de serre (GES) par le projet de la Bourse du carbone Scol'ERE.

Six classes de 3^e cycle à travers autant d'écoles différentes participent à ce projet cette année sur les territoires d'Acton Vale, Sainte-Christine, Roxton Falls, Saint-Valérien et Saint-Liboire. À travers cinq ateliers de deux heures, les élèves participants seront en mesure de :

- Comprendre les changements climatiques, les gaz à effet de serre et les impacts de leur choix de consommation;
- Identifier des pistes de solutions responsables et positives (à travers les thèmes de la consommation, de l'énergie et du transport et des matières résiduelles);
- Mobiliser leur entourage par des défis familiaux écoresponsables.

Parmi les outils offerts dans le cadre de la Bourse du carbone Scol'ERE, les jeunes ont accès à leur propre compte sur un

Portail Web sécurisé qui leur permet de s'impliquer activement (informations, blogues, jeux thématiques).



L'accueil des premiers ateliers par les enseignants et les jeunes est excellent; la CDRN a hâte de donner les prochains ateliers tout au long de l'année scolaire!

Un second volet au projet *L'ABC des GES* permettra de se rendre dans les entreprises de la région et de proposer des séances d'informations gratuites aux employés sur les gaz à effet de serre. Si votre entreprise est intéressée à participer à ce projet, n'hésitez pas à nous en faire part en écrivant à dg.cdrn@rivierenoire.org!

Ces actions ont pu voir le jour grâce nos partenaires régionaux : la Coop FA, le Fonds d'appui au rayonnement des régions (FARR) du gouvernement du Québec, la caisse

Desjardins d'Acton Vale-Rivière Noire et le député provincial M. Lamontagne.

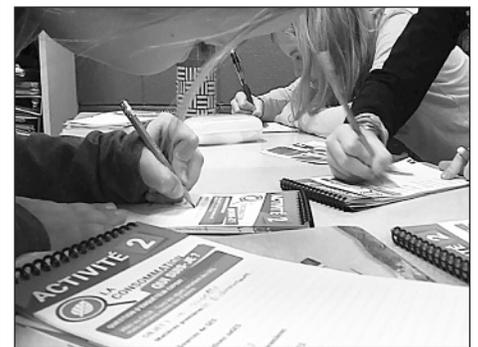
Sophie Godde, directrice générale de la CDRN

À PROPOS DE LA BOURSE DU CARBONE SCOL'ERE

La Bourse du carbone Scol'ERE est un projet de la Coop FA. À travers un programme éducatif clé en main dans les écoles primaires du Québec, elle propose 14 défis de réduction des gaz à effet de serre regroupés sous les thèmes de la consommation, l'énergie et le transport ainsi que les matières résiduelles. Elle engendre de véritables changements de comportements, mesurables et vérifiables. La Bourse du carbone Scol'ERE est active cette année à travers 14 régions administratives.

Depuis sa création en 2010, plus de 16 370 jeunes ont permis d'éviter l'émission de 63 373 tonnes de CO₂ éq.

Allez voir le site internet de la Bourse du carbone Scol'ERE pour en savoir davantage !



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE



Société d'horticulture et d'écologie « Les Trois Clochers »
Upton
St-Valérien-de-Milton
St-Liboire

NOUS VOUS INVITONS À LA PROCHAINE CONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE «LES TROIS CLOCHERS» LE LUNDI 25 NOVEMBRE À 19H15 AU CENTRE COMMUNAUTAIRE, 885, RUE LANOIE, UPTON.

Il s'agit d'une conférence attendue à chaque année puisque l'on fera des démonstrations de décoration de Noël. Lors de cette soirée Dany Drolet, de l'équipe Fleuresterie Bergeron de Drummondville, nous démontrera comment enjoliver notre décor pour le temps des fêtes et ce autant pour l'intérieur que l'extérieur de la maison.

À l'occasion de cette rencontre, toutes les pièces qui vous seront présentées feront partie des tirages de la soirée, une occasion à ne pas manquer!

On vous attend avec plaisir et amenez vos amis; nous aurons un goûter léger, des prix de présences et tirages.

Bienvenue à tous!

sheltc@fsheq.net
www.sheltc.fsheq.org



**L'environnement
notre passion!**



PORTRAIT DES GENS DE CHEZ NOUS



Alain Picard

TÉLÉCOMMUNICATIONS A. PICARD INC.

Par Suzanne Normandin

Une jeune entreprise de télécommunications a pignon sur rue à Saint-Valérien-de-Milton. Rencontre avec son président, Alain Picard.

Qu'est-ce que tu fais comme travail précisément?

Lorsque j'arrive dans une entreprise, j'évalue d'abord les besoins du client afin de savoir s'il faut un système téléphonique, des sorties de réseau pour les postes de travail, des imprimantes à dessins ou encore un terminal de vente qu'on utilise

aujourd'hui par internet. En fait, je travaille plus en termes d'infrastructures informatiques. J'apporte le câblage pour les ordinateurs, les imprimantes, les caméras, les points d'accès sans fil. C'est très important aujourd'hui; nous sommes connectés partout. J'installe les postes informatiques et je fais aussi beaucoup de système téléphonique comme la programmation ou l'ajout de cartes. Le téléphone, c'est aussi un ordinateur; comme il y a un processeur et de la mémoire, il faut de la programmation.

On a aussi des normes à respecter si on veut assurer la qualité du signal au bout du fil. Si on a des problèmes sur de trop longues distances, je propose aux clients des ponts sans fil; ce sont des antennes qui se regardent sur deux côtés de la rue ou encore entre deux bâtisses. Ce pont évite de louer les services d'un distributeur internet ou encore de passer des fils dans les poteaux. On a besoin que d'un champ de vision direct, même s'il est à quelques kilomètres; on utilise souvent un bâtiment assez haut. Par exemple, un patron pourrait être sur un même réseau que son usine. J'installe des antennes, du câblage et tout l'équipement informatique que ça prend pour pouvoir établir ça. Je m'occupe aussi de la programmation que j'installe dans l'ordinateur du client et souvent dans son téléphone.

On fait ça dans des bâtiments neufs mais aussi dans les endroits qui possèdent déjà du câblage; je peux parfois me relier sur leur réseau et faire du point à point pour passer le signal grâce à un port dans le système. Autrement, on repasse des câbles neufs; comme la technologie avance continuellement et qu'on installe des appareils sensibles demandant plus de vitesse, il faut parfois changer le grade des câbles afin d'avoir la meilleure performance.

Tu fais ça dans les bureaux et les usines?

(Il sourit.) Partout! Aujourd'hui on installe beaucoup de câblage dans les bâtiments de ferme pour les systèmes d'automatisation. Ça permet aux gens de faire la surveillance des automates tels que les élévateurs à grains, la vis du silo, les températures de séchage, le robot de traite et plusieurs autres autant dans l'étable que dans la porcherie. Il y a aussi des sondes pour la température, la qualité de l'air et d'autres qui s'occupent d'ouvrir ou de fermer les volets selon les vents. Maintenant l'internet est installé dans tous les bâtiments de la ferme. À Upton, j'ai fait ce genre d'installation à la Ferme Bienvenu et à la Ferme Yves Lacoste et fils.

Les fermes de nos jours comportent plusieurs bâtiments qui doivent rester ouverts dans la journée; ça fait grand à couvrir pour les employés afin d'assurer la surveillance des lieux ou les besoins des troupeaux. Avec le système informatique à l'étable, au garage, à la laiterie, ça permet de tout voir, même la vache qui peut mettre bas à tout moment.

Tu fais ça depuis longtemps?

J'ai commencé à l'âge de 19 ans. Je n'avais pas étudié dans ce domaine mais, à l'école, je m'occupais de la radio étudiante et l'été je faisais l'entretien de tout ce qui était l'audiovisuel de l'école. J'ai appris beaucoup par moi-même. J'ai toujours aimé les nouvelles technologies. J'étais encore un enfant quand j'ai mis le tournevis dans le premier système de son que mon père m'avait offert ... deux mois auparavant!

C'est Michaël Maillot de STE Système téléphonique qui m'a donné ma première chance. J'ai passé une entrevue avec lui alors que je travaillais chez Stéréo Plus à Granby. Il avait besoin d'un employé à Saint-Hyacinthe et il me fournissait le



Télécommunications A. Picard inc.

- Résidentiel, commercial et agricole
- Installation, programmation et maintenance de systèmes téléphoniques
Toshiba - Nortel - Panasonic
- Infrastructure informatique (câble et sans-fil)
- Diagnostic et réparation de système de diffusion d'appel général
- Expertise pour mise à jour des salles de télécommunications et des bâtiments

Alain Picard, Président
Cell. 450.521.8471
Bur. 450.793.2185

alain@telecommunicationsap.com
1614, 6^e Rang, St-Valérien-de-Milton
Québec JOH 2B0



Un travail bien fait.

camion. J'ai sauté sur l'occasion, je voulais faire ce métier. Michaël m'avait prêté un système téléphonique pour apprendre; c'est comme ça que j'ai pratiqué mes bases de programmation. Après une semaine de travail, je faisais une bonne partie du câblage, la terminaison, l'identification et la programmation du système téléphonique du Holiday Inn Express sur le bord de l'autoroute 20. J'avais un intérêt et je démontrais que je voulais apprendre.

En 2006, après avoir travaillé à mettre toutes les Caisses populaires de la région en un même réseau téléphonique, je suis parti explorer ailleurs. Je suis un gars un peu tête forte et j'ai l'habitude de me diriger, alors j'avais envie de voir autre chose. J'ai atterri chez un autre employeur qui démarrait une division téléphonie. Je m'occupais alors du câblage structuré des hôpitaux, de l'Hôtel-Dieu et des CLSC. Par exemple à l'hôpital je refaisais le câblage pour que tout soit informatisé partout afin de permettre plus de facilité aux médecins et aux infirmières qui avaient besoin de l'informatique et de la téléphonie. On a fait le bloc opératoire, l'oncologie, les sous-sols, les bibliothèques, l'urgence... Les machines pour l'imagerie médicale ou le glucomètre sont maintenant connectées et informatisées. Les médecins ont accès à tout.

Pour installer tout ça, ça prend l'infrastructure... À l'Hôtel Dieu, je travaille dans des tentes en pression négative, en confinement. Je monte dans l'escabeau et j'attends pour ouvrir la tuile; il y a un processus à suivre. Ça ressemble parfois à un travail d'ouvrier! C'est là que je me

suis fait connaître pour la qualité de mon travail. J'aime faire une belle job et lorsque je referme la tuile du plafond, je sais que c'est bien fait, que tous mes fils sont identifiés et attachés de façon impeccable. C'est ma marque. À l'époque, même si j'étais au service d'un autre, c'est moi qui comptais la soumission, trouvais les produits et les clients puis je fixais les prix de base. J'ai alors eu envie de le faire pour moi.

Ça t'inquiétait de partir à ton compte?

Oui. Un peu! Mon fils n'était alors qu'un bébé, mais j'ai plongé! J'ai suivi mon cours pour obtenir ma licence RBQ et je l'ai terminé avec les 13 sous-catégories. Ça signifie que je peux installer les fils pour ton système de caméra et... refaire ton balcon. (Il éclate de rire.) C'est important de connaître ce domaine quand on travaille continuellement dans les murs; il ne faut pas affaiblir les structures. J'ai fait aussi les cours de démarrage en entreprise et je suis allé chercher les licences d'opération pour la téléphonie.

J'ai eu de la chance. Des clients m'ont suivi. En fait, ils cherchaient à me joindre et on leur répondait que la division téléphonie était fermée. Plusieurs m'ont trouvé par l'entremise des réseaux sociaux. Je me suis fait une clientèle et, au fil des ans, j'y retourne pour installer de nouvelles choses. Je commence ma quatrième année, ça se passe bien.

Les clients savent que je travaille avec des fournitures de qualité, j'ai mes marques! Si un client veut quelque chose de pas cher, je lui explique pourquoi je prends mes produits et pourquoi ils peuvent être un peu plus dispendieux. Il y a beaucoup de désinformation dans ce marché et la construction de certaines pièces ne rencontre pas toujours nos normes de qualité et de résolution. C'est la même chose avec le sans-fil : j'installe des antennes et un routeur alors que des grandes chaînes vendent des bébelles qui font tout ça, en un! Ce que les gens ne savent pas, c'est qu'ils paient parfois pour avoir un internet « élevé » et le routeur ne le prend même pas! Dans le commercial, on utilise des pièces distinctes mais qui font plusieurs fonctions dont l'analyse du trafic, les mises à jour, les backups... Lorsque je suggère un produit de meilleure qualité, je prends le temps d'expliquer pourquoi.

Je viens de faire le câblage informatique et téléphonique des nouveaux bureaux de Mouvement Santé à Saint-Hyacinthe.

Comme le commerce déménageait dans un nouveau local, on est parti à neuf. J'ai déplacé les équipements et j'ai programmé la téléphonie pour relier toutes les succursales de Longueuil, Drummond et Mont Laurier.

Tu travailles seul?

Oui. Parfois j'engage un sous-contractant quand le travail ne se fait pas seul. J'ai beaucoup de boulot car avant d'installer quoi que ce soit, je fais des recherches de produits, je prépare mes soumissions et je vois à la programmation. J'offre aussi le service d'entretien, c'est-à-dire que je fais la gérance du réseau au complet à partir de mon ordinateur. D'ici, je vois tout ce qui est connecté et s'il y a une panne sur les lieux, je peux voir où est le problème. Je fais de la télésurveillance pour les fermes et les entreprises. J'offre aussi un service d'urgence. Disons que ces temps-ci je manque de temps pour faire mes factures!

Comment tu fais pour être à jour dans ce domaine toujours en évolution?

Il faut fouiller! Je fais partie de communautés sur internet comme Ubiquity, c'est un forum de développeurs où on peut trouver de l'aide pour la résolution de certains problèmes. C'est un échange de connaissances. Il faut surtout être passionné, aller chercher les nouveautés et ce qu'il y a de meilleur, mais on fait ça en dehors du travail. Au boulot, j'installe le matériel et les applications dans le téléphone des clients, je leur montre comment ça fonctionne pour qu'ils puissent bénéficier au maximum de toutes leurs applications. Les clients sont propriétaires de leur matériel et de leur mot de passe.

Tu peux aussi travailler dans les maisons privées?

Bien sûr. Les gens font maintenant passer les fils à l'intérieur des murs pour cacher les câblages des téléviseurs ou pour installer des caméras. Je me déplace aussi pour des problèmes avec internet; parfois c'est le câblage, d'autres fois c'est l'équipement qui est désuet ou bien c'est un mauvais branchement.

Alain Picard aime ce qu'il fait et ça se voit! Passionné, il explique dans les moindres détails toutes les possibilités de ce monde de communications en constante évolution. Appelez-le, il saura vous conseiller.

communauté valériennoise pour défrayer 30 % des couts, soit 6 600\$, qui équivaldrait aujourd'hui, selon la Banque du Canada, à environ 150 000\$... par pont! Il faut se rappeler que dans cette municipalité à vocation agricole, les gens vivaient avec la paie de la vente de lait et de quelques cultures dont ils vendaient les maigres surplus. Beaucoup de sacrifices pour un noble projet qui allait permettre à la communauté entière de se rendre au noyau villageois où se trouvait l'église, point de rassemblement pour tous. Voilà pourquoi j'attache une grande valeur à ce pont.

Cependant, cette partie historique pèse bien peu dans la balance. Évidemment, lorsqu'il y avait beaucoup de ponts métalliques dans notre paysage, la nécessité de statuer sur leur dimension patrimoniale était inexistante; leur disparition est venue amplifier la valeur de ceux qui restent. En février 2005, Luc Cordeau, alors archiviste pour le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, écrivait dans *le Courrier* qu'il ne restait plus que cinq ponts métalliques dans la MRC traversant les rivières Yamaska et Noire. D'abord, les trois ponts construits par la *Cie Phoenix Bridge* de Montréal : celui de saint-Damase (1909) et les deux de Saint-Pie, le pont Yamaska (1908) et celui du rang Haut-de-la-Rivière (1913); et ensuite, les deux ponts de Saint-Valérien, construits en 1920 par la *Cie MacKinnon Steel* de Sherbrooke au 10e rang et à l'Égypte. De ce nombre, il ne reste aujourd'hui que le vieux pont de Saint-Pie et le Pont Paré. Non loin d'ici, dans la MRC d'Acton, le pont Provost qui relie le 2e rang au chemin Fournier, fermé en janvier 2018 alors qu'un camion avait accroché sa structure métallique, est présentement en cours de réparation et devrait être réouvert dans quelques semaines. Pour plusieurs, l'important est de « traverser » la rivière, peu importe le type de pont; la protection du patrimoine ancien est souvent un enjeu difficile à cerner auprès de la population. On me dit parfois que le pont Paré n'est pas un pont couvert et par conséquent qu'il n'a pas à être protégé. Les ponts couverts au Québec reflètent une époque historique, tandis que les ponts de métal en représentent une autre. Ces derniers valorisent l'ingénierie québécoise, puisqu'ils ont été réalisés par les premiers francophones diplômés de Polytechnique, contribuant ainsi à l'innovation technique de l'époque. L'ingénieur des ponts du 10e rang et de l'Égypte est Ivan-E. Vallée qui a dessiné plusieurs ponts routiers dont deux ou trois avec son père, l'ingénieur Louis-André Vallée qui en avait plusieurs à son actif.

Pour Robert Mayrand, chargé de projet en patrimoine à la MRC, il importe de préserver ce pont puisqu'il a une valeur

patrimoniale élevée, comme le statuait l'évaluation patrimoniale du MTQ, réalisée en 2010 : « *La MRC des Maskoutains reconnaît l'importance de la préservation du patrimoine. La valeur du pont Paré provient de sa valeur historique, son ancienneté, sa valeur d'ingénierie, mais également de son positionnement marquant le passage de la rivière Noire, ce qui en fait un point de repère important dans le paysage culturel maskoutain.* »

Il existe effectivement une orientation ministérielle sur l'identification et la gestion des ponts à valeur patrimoniale et c'est avec ce guide que travaillent les consultants en patrimoine et en architecture de la firme Patri-Arch afin d'établir une évaluation patrimoniale des plus sérieuses qui permet par la suite au MTQ de statuer sur leur avenir. Afin de comprendre quelques-uns des éléments employés par les experts pour attribuer une valeur patrimoniale à un pont ancien, j'ai demandé à Luc Brunelle, professionnel en aménagement du territoire et résident de Saint-Valérien, de m'expliquer les grands points de cette étude : « *La valeur est attribuée par la prise en compte de la science, du patrimoine, de l'histoire et de l'environnement. Au niveau scientifique, le pont Paré est le plus long pont métallique de type Baltimore-Pratt au Québec. L'ingénierie était entièrement québécoise, ce qui était relativement nouveau pour ce type d'ouvrage d'art à l'époque. De plus, l'âge élevé du pont, son style architectural marquant et son degré élevé d'authenticité, signifient par là qu'il n'a pas subi de modifications majeures, lui confèrent indéniablement des facteurs patrimoniaux ayant une portée beaucoup plus large que le niveau local ou régional. La documentation disponible sur son historique nous renseigne remarquablement bien sur les personnes engagées dans le projet et les étapes menant à sa réalisation. En terminant, la protection des paysages est un élément de plus en plus analysé aujourd'hui et, dans le présent cas, l'architecture du pont conjugué à la présence d'une rivière naturelle augmente son caractère distinctif. Il s'agit de plus d'un milieu environnemental représentatif de la ruralité du début du XXe siècle au sein de la municipalité.* »

Cependant, pour plusieurs, sa charge portante est trop faible; initialement à 12 tonnes, elle avait été abaissée à cinq avant sa fermeture. L'ingénieur des travaux confirme que la charge sera augmentée à 20 tonnes et conservera l'essentiel de son gabarit pour une hauteur maximale de 4.1 mètres.

En avril 2017, Cynthia Laflamme du journal *La Voix de l'Est* écrivait que la fermeture du pont implique un détour



Le pont Paré alors qu'il n'a pas 20 ans!

quotidien de sept à dix minutes pour plusieurs travailleurs et pour au moins trois cultivateurs qui possèdent des terres cultivables des deux côtés de la rivière, les obligeant à un détour d'au moins sept kilomètres avec la machinerie agricole. Pour Mario Dupont, président du Syndicat local de l'UPA des Maskoutains Nord-Est, il faut construire un pont neuf : « *On se trouve dans une région agricole et le pont n'est plus adapté à la nouvelle machinerie. Si le ministère ne veut pas le démolir, qu'il le laisse là mais qu'il en construise un neuf à côté, fonctionnel. Pour cette raison, l'UPA appuie la résolution de la municipalité dans sa démarche auprès des ministres de l'agriculture et des transports.* »

Même si des ponts possèdent une forte valeur patrimoniale et sont réparables, il n'est pas rare qu'ils soient démolis mais actuellement, dans les faits, le projet est de réparer le pont et de ne pas le démolir, notamment à cause de sa valeur patrimoniale élevée. Le débat est alors relancé et l'avenir du pont est présentement discuté entre le MAPAQ, le MCC, la MRC, l'UPA et le MTQ. Qui sera le maître des enjeux et... unique payeur? Pour le moment, il semble que ce soit le MTQ qui assumera la totalité des coûts de réparation du pont patrimonial.

Lors de sa fermeture en 2014, madame Véronique Lamarre, porte-parole du MTQ, expliquait à la Voix de l'Est que certaines structures étaient préconisées à d'autres. Comme le pont Paré avait un débit considéré faible avec 200 véhicules par jour, il ne se trouvait pas dans la planification du ministère. Rappelons qu'en janvier 2018, le MTQ avait annoncé que les plans et devis étaient en attente d'être approuvés afin de réparer le pont Paré. Cependant, est-ce que changer sa vocation obligera le ministère à refaire une étude pointue afin d'établir de nouveaux plans et devis, repoussant alors les travaux sur le pont au-delà de 2020-2021, tels qu'annoncé dans *La Pensée de Bagot* le 17 juillet 2019?



Bulletin d'informations policières locales

Centre de services Saint-Hyacinthe

14 novembre 2019

CONSEILS DE PRÉVENTION EN LIEN AVEC DE LA VENTE ITINÉRANTE

Boucherville, le 14 novembre 2019 - Les policiers de la Sûreté du Québec rappellent quelques conseils de prévention à propos de la vente itinérante, communément appelée le porte-à-porte.

Quelques cas nous ont été rapportés dans certains secteurs de la MRC de Rouville et dans la MRC des Maskoutains. Il s'agit en fait d'un individu qui se présente chez vous alors que vous n'êtes pas préparé à sa visite. Il évoque, entre autres, un bris sur la toiture de votre propriété et offre ses services pour effectuer la réparation sur-le-champ. Les bris ne sont pas toujours réels ou les réparations ne sont pas toujours complétées. Une somme d'argent est alors demandée aux propriétaires. Il pourrait s'agir d'une pratique frauduleuse.

Les commerçants itinérants emploient des tactiques de vente sous pression et s'avèrent parfois très insistants, influençant les citoyens qui finissent parfois par acheter un produit ou signer un contrat pour un service malgré leur réticence.

Avant de conclure un contrat avec un commerçant itinérant :

- Demandez à la personne de vous donner son nom et le nom de la compagnie qu'elle représente et de produire une pièce d'identité avec photo;
- Prenez le temps de vérifier les informations transmises;
- Vérifiez si la personne se conforme à la réglementation en vigueur dans votre municipalité et si elle est détentrice d'un permis de l'Office de la protection du consommateur (OPC). Le permis de l'OPC est obligatoire pour tout vendeur qui vous sollicite, pour vendre ses produits ou ses services, ailleurs qu'à l'endroit où son commerce est établi;
- Vous avez droit à un délai de réflexion pour tout contrat signé à domicile;
- Connaissez vos droits. Consultez le Bureau d'information aux consommateurs de votre province ou territoire – la plupart des provinces et des territoires offrent des lignes directrices dans le cadre de leur loi sur la protection du consommateur;
- Magasinez. Comparez le prix demandé auprès d'au moins deux autres fournisseurs pour vous assurer qu'il est concurrentiel.

La Sûreté du Québec invite le public à être vigilant par rapport à ce type de sollicitation et rappelle aux citoyens que toute information sur des activités de nature criminelle peut être communiquée en tout temps à votre service de police.

Service des communications
Région de la Montérégie et de l'Estrie
450 641-7549
www.sq.gouv.qc.ca

<https://www.sq.gouv.qc.ca> 911 310-4141



ATTENTION, VOTRE CALENDRIER DES COLLECTES BIENTÔT À VOS PORTES !

Saint-Hyacinthe, le 18 novembre 2019 – La nouvelle année arrive à grands pas et votre calendrier de la Régie, outil essentiel de gestion de vos matières résiduelles, vous sera livré dès les premiers jours de décembre par l'entremise du Publi-Sac. Comme à chaque année, il est important de surveiller attentivement son arrivée puisque les calendriers sont conçus pour faciliter le repérage visuel des différents jours de collecte. Grâce à cet outil, tous les citoyens des municipalités desservies peuvent bénéficier efficacement et en grand nombre de l'ensemble des services de collecte des matières recyclables, organiques et résiduelles qui leur sont offerts. Il est également possible de se référer en tout temps au site Internet de la Régie afin d'obtenir diverses informations ou une copie du calendrier au : www.riam.quebec.

Comme à chaque année, la Régie est fière de transmettre son calendrier à l'ensemble des citoyens de ses municipalités membres. Comme le mentionnait M. Alain Jobin, président de la Régie intermunicipale

d'Acton et des Maskoutains : « La Régie est toujours soucieuse de fournir des outils de communication accessibles et performants aux citoyens de ses municipalités membres afin de favoriser une utilisation optimale des services offerts. Notre personnel est toujours disponible pour vous accompagner et pour répondre à vos questions relativement à la gestion

de vos matières résiduelles. Ils peuvent être rejoints au 450 774-2350. Il est important de toujours se rappeler que la qualité d'une collecte de matières recyclables ou organiques débute chez chaque citoyen, au moment du tri et nous pouvons tous contribuer à faire une différence puisque « *Mieux trier, c'est mieux recycler* ».

MIEUX TRIER C'EST MIEUX RECYCLER!

RÉGIE INTERMUNICIPALE d'Acton et des Maskoutains www.riam.quebec

CALENDRIER 2020
SAINT-LIBOIRE, SAINT-VALÉRIEN-DE-MILTON ET SAINT-DOMINIQUE



COMMUNAUTAIRE

POPOTE ST-VALÉRIEN



La Popote Roulante est un service de repas chauds préparés par le Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe.

Ces repas sont livrés chez-vous, entre 11h45 et 12h45, le mardi et le jeudi.

Les personnes de 65 ans et plus, les personnes en convalescence ou en perte d'autonomie demeurant à la maison, peuvent bénéficier de ce service.

Afin de connaître le service de la Popote, des certificats-cadeaux sont disponibles.

POUR INFORMATION:

Agathe Lambert 450-549-2140
Thérèse Tétreault 450-549-2250



VOUS PRENEZ SOIN D'UN ÂÎNÉ?

Que ce soit un membre de votre famille proche ou éloignée, un ami ou même un voisin.

Que vous l'aidiez de façon quotidienne ou hebdomadaire. Peu importe le type d'aide que vous lui offrez... vous êtes proche aidant.

Vous avez besoin d'information, d'accompagnement ou de soutien.

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS!

SOUTIEN • ACCOMPAGNEMENT • INFORMATION

450.771.4010



Projet réalisé grâce au soutien financier de :



AVIS PUBLIC

À TOUS LES CONTRIBUABLES DE LA MRC DES MASKOUTAINS

Avis public est donné par la soussignée, que le mercredi 9 octobre 2019, en la salle des délibérations du conseil, située au 795, avenue du Palais, à Saint-Hyacinthe, le conseil a adopté la résolution numéro 19-10-259 suivante :



805, avenue du Palais, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5C6 • 450 774-3141 • admin@mrcmaskoutains.qc.ca

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE ORDINAIRE DU CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DES MASKOUTAINS CONVOQUÉE À 20 H ET TENUE À 20 H 13, LE MERCREDI 9 OCTOBRE 2019, DANS LA SALLE DU CONSEIL SITUÉE AU 795, AVENUE DU PALAIS, À SAINT-HYACINTHE.

RÉSOLUTION NUMÉRO 19-10-259

Point 16-1 TRANSPORT ADAPTÉ – AUGMENTATION DES TARIFS À L'USAGER 2020 – APPROBATION

CONSIDÉRANT qu'en 2018 et 2019, le service de transport adapté a subi une hausse importante des coûts d'exploitation, due à une augmentation substantielle du taux horaire du contrat pour la fourniture de véhicules de type *bus*, ainsi que l'augmentation des tarifs de taxi, tel que décrété par la Commission du Transport du Québec (CTQ);

CONSIDÉRANT qu'il y a lieu de revoir la grille tarifaire applicable au service de transport adapté afin de pourvoir au financement du service sans entraîner un déficit d'opération;

CONSIDÉRANT que cette augmentation sera mise en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2020;

CONSIDÉRANT le rapport administratif de la coordonnatrice au transport daté du 26 septembre 2019;

CONSIDÉRANT la recommandation du comité Transport formulée lors de sa réunion du 3 octobre 2019;

EN CONSÉQUENCE, sur la proposition de M. le conseiller Mario St-Pierre,

Appuyée par M. le conseiller Yves de Bellefeuille,

IL EST RÉSOLU

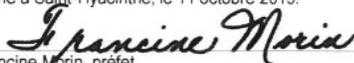
D'APPROUVER la tarification 2020 aux usagers du transport adapté, tel que décrite au tableau ci-dessous et dont l'avis public et les autres formalités légales requises seront émis au moins un mois avant sa mise en vigueur :

Zones	Moyen de paiement	Tarif 2020
1	Multipassage (10 passages)	25,60 \$
2	Multipassage (10 passages)	31,30 \$
3	Multipassage (10 passages)	36,95 \$

QUE cette nouvelle tarification soit applicable à compter du 1^{er} janvier 2020.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ DES VOIX ET DE LA POPULATION / PARTIE 4 DU BUDGET

Signé à Saint-Hyacinthe, le 11 octobre 2019.



Francine Morin, préfet



M^e Magali Loisel, avocate et greffière

Copie certifiée conforme, signée à Saint-Hyacinthe, le 11^e jour du mois d'octobre 2019.

La greffière,



M^e Magali Loisel, avocate

Cet avis est donné conformément de l'article 48.41 de la *Loi sur les transports* (RLRQ, c. T-12). Donné à Saint-Hyacinthe, le 21 octobre 2019.

La greffière,



M^e Magali Loisel, avocate

La MRC vous informe

Novembre 2019



Vous avez une terre ou un bâtiment à louer? Vous souhaitez éventuellement vendre votre entreprise agricole et vous n'avez pas de relève?

La force de notre service repose sur une approche personnalisée.



L'ARTERRE est un service de maillage axé sur l'accompagnement et le jumelage entre aspirants-agriculteurs et propriétaires de terres, de bâtiments agricoles ou agriculteurs sans relève identifiée. Il privilégie l'établissement de la relève par démarrage et reprise de fermes afin d'assurer la pérennité des entreprises et du patrimoine agricole au Québec.

L'ARTERRE peut vous accompagner dans une variété de situations :

- Offre et recherche de surfaces cultivables, petites ou grandes, et des bâtiments pour loger des animaux d'élevage, pour de l'entreposage ou pour de la transformation alimentaire complémentaire à la production agricole;
- Recherche de partenaires pour soutenir votre production actuelle ou pour la diversifier;
- Offre et recherche d'aspirants-agriculteurs qualifiés pour les entreprises agricoles sans relève et accompagnement des parties vers les ressources professionnelles dédiées au transfert.

Pour information : Maryse Bernier, agente de maillage, au 450 768-3010 ou 450 888-5199.



LA GRIPPE POURRAIT VOUS FRAGILISER

La vaccination antigrippale est offerte près de chez vous.

Vous pouvez réserver votre place dès maintenant, de l'une des façons suivantes :

- santemevaccingrippe.com ou
- 1 833 737-6606

Points de vaccination	Date	Pour les municipalités
Saint-Damase Complexe sportif 105, rue Sainte-Anne	25 novembre	Saint-Damase Sainte-Madeleine Sainte-Marie-Madeleine
Saint-Liboire Bureau municipal 21, place Mauriac Salle Jean XXIII	25 novembre	Saint-Liboire Sainte-Hélène-de-Bagot Saint-Simon Saint-Valérien-de-Milton
Sainte-Hélène-de-Bagot Chalet des loisirs 425, 6 ^e Avenue	26 novembre	Sainte-Hélène-de-Bagot Saint-Liboire Saint-Nazaire-d'Acton Saint-Simon Saint-Valérien-de-Milton
Saint-Hugues Salle municipale 390, rue Notre-Dame	26 novembre	Saint-Louis Saint-Barnabé-Sud Saint-Jude Saint-Hugues Saint-Bernard-de-Michaudville Saint-Marcel-de-Richelieu
Saint-Jude Salle communautaire 930, rue du Centre	27 novembre	Saint-Louis Saint-Barnabé-Sud Saint-Jude Saint-Hugues Saint-Bernard-de-Michaudville Saint-Marcel-de-Richelieu
Saint-Pie FADOQ 301, rue Notre-Dame	27 novembre	Saint-Pie

Les heures de vaccination seront de 13 h à 20 h.

Plusieurs dates sont disponibles pour la clinique de vaccination de Saint-Hyacinthe.

Information : Micheline Martel, adjointe à la direction générale et directrice au transport, au 450 774-3134. Rendez-vous sur mrcmaskoutains.qc.ca ou sur notre page Facebook pour tous les détails.

Est-ce bon à savoir? Il faut se le dire...
Communauté chrétienne de St-Valérien



Guignolée St-Valérien

Samedi le 21 décembre aura lieu la Guignolée, une journée où tout le monde pense à l'autre. Un nombre impressionnant de généreux bénévoles donnent de leur temps dans un climat de joie et fraternité pour vous demander votre support pour aider les plus démunis. Si vous vous sentez vous aussi une âme généreuse veuillez contacter Madame Nathalie Lemonde au 450-549-2974 votre participation sera grandement appréciée.

Toute la collecte ainsi ramassée sert à offrir des paniers de Noel et dépanne tout au long de l'année les personnes qui sont dans le besoin. Si vous êtes dans cette situation n'hésitez pas à contacter Madame Agathe Lambert au 450-549-2140.

Tous les petits gestes comptent ils font la différence pour un monde meilleur.

Mille mercis



Chorale de Noel



Connaissez-vous quelqu'un ou vous-même qui pourrais rejoindre les membres de la chorale?? Homme ou femme, une invitation vous est lancée pour la messe de Noel qui aura lieu le 24 décembre à 22h00.

Les pratiques auront lieu le 9-16 et 23 décembre à 18h30 si le cœur vous en dit vous pouvez vous joindre aux membres de la chorale de Noel.

Vous êtes intéressé contacter Maryse au 450-549-2289 ou Josée au 450-642-1015

Elles se feront un grand plaisir de répondre à toutes vos questions.

En leur nom je vous dis merci.

Horaire des messes de Noel

Le 24 décembre

16H30 St-Éphrem et Ste Hélène

19h30 St-Jean Baptiste et St-Simon

22h00 St-Liboire et St-Valérien

Le 25 décembre

10h00 AM St-Hugues

L'assemblée des paroissiens

Le dimanche 8 décembre après la messe de 10h45 aura lieu une assemblée des paroissiens. Le but de cette assemblée est d'élire ou réélire des membres du Conseil pastorale paroissial ou de l'Assemblée de Fabrique dont le terme se termine ou se renouvelle. Dans les deux cas les mandats sont d'une durée de trois ans et renouvelable une fois.

Vous pouvez voir dans le feuillet paroissial les personnes dont les termes viennent à échéance en 2019.

Vous avez le goût de vous impliquer pour voir ce qui se passe dans votre paroisse, ne vous gênez pas venez vous y êtes tous invités.

VOUS AVEZ ENVIE DE VOUS IMPLIQUER POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'EAU DE VOTRE RÉGION? SOYEZ DES ACTEURS DE CHANGEMENT, JOIGNEZ-VOUS À NOUS !

Le comité de la Rivière Noire (CRN) travaille activement depuis 2011, dans vos municipalités, pour sensibiliser et mettre en place des projets qui visent l'amélioration de la qualité de l'eau des rivières et des écosystèmes associés.

De nouveaux postes sont maintenant ouverts et disponibles au sein de notre équipe !! Prenez part aux orientations, aux décisions et aux actions du comité !!

Ce que cela implique :

- Décider des actions et des réalisations du comité

- Partager sa connaissance du territoire
- 3 à 4 rencontres du conseil d'administration par année
- Et bien d'autres...

Vous désirez en apprendre plus sur le comité?

Vous souhaitez vous joindre à nous?

Pour se faire, communiquer avec Mme Bénédicte Balard au : 450-774-3156 ou par courriel : bbalard@mrcmaskoutains.qc.ca



CERCLE DE FERMIERES DE SAINT-VALÉRIEN

Le souper de Noël arrive à grand pas, il sera le 10 décembre 2019.

Nous vous invitons à venir partager ce repas avec nous, c'est toujours un plaisir de se rencontrer pour cet événement.

Votre comité



PUBLICITÉ



Nous sommes maintenant déménagés dans nos nouveaux locaux!

967, rue Boulay
Acton Vale (Québec)
J0H 1A0
(à côté de la pharmacie Brunet)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



LA CLINIQUE VÉTÉRINAIRE ST-ANDRÉ D'ACTON VALE DÉMÉNAGE

Acton Vale, le 30 octobre 2019 - La population des MRC d'Acton, des Maskoutains et de la Haute Yamaska sera intéressée d'apprendre que la Clinique vétérinaire St-André d'Acton Vale est déménagée au 967, rue Boulay à Acton Vale. Située en face de la gare, les nouveaux locaux offrent davantage d'espace à la clientèle et à leurs animaux de compagnie, des places de stationnement, de même qu'une meilleure disposition des aires de travail aux vétérinaires et techniciennes en santé animale. Le numéro de téléphone pour prendre rendez-vous demeure le même : 450 546-5571.

Dre Djessica Déchamplain et Dre Julie Lefrançois, propriétaires de la clinique, témoignent : « Nous désirons rassurer notre clientèle quant au maintien des services cliniques offerts et du soutien de l'équipe soignante. Nous poursuivons notre mission qui est de prodiguer des soins de santé de grande qualité aux animaux de compagnie dans le respect du budget de nos clients ».

À propos de la Clinique vétérinaire St-André :

La clinique vétérinaire St-André a été fondée en 1995 par le Dr Jean-Pierre Lagacé. En septembre 2014, la clinique est devenue la propriété des Dre Djessica Déchamplain et Dre Julie Lefrançois. Et depuis sa fondation, les services offerts ne cessent de s'améliorer. Quatre vétérinaires et neuf techniciennes en santé animale composent maintenant son équipe. Au fil des ans, la clinique s'est dotée de divers équipements à la fine pointe de la technologie. Plus de trois milles clients provenant d'Acton Vale, Waterloo, Richmond, Granby, Saint-Hyacinthe et Drummondville bénéficient des compétences et services de la clinique tels que de la médecine préventive et générale, des hospitalisations, des services d'urgence durant les heures d'ouverture, des chirurgies générales ou spécialisées, d'un service de laboratoire d'analyse sanguine sur place, de radiologie numérique, d'euthanasie assistée ou non assistée et de la vente de produits exclusifs aux vétérinaires. Médecine préventive et lutte contre la surpopulation animale constituent aussi des valeurs de grande importance.

Source : Dre Julie Lefrançois, co-propriétaire
Clinique vétérinaire St-André (Acton Vale)
gestioncystandre@hotmail.com • Téléphone : 450 546-5571

Les services
Jérôme Royer



Réalisation et entretien ■
d'aménagements paysagers
Entretien et rénovation ■
résidentielle

Pour la qualité de votre milieu de vie!
www.servicesjeromeroyer.com
jroyer@telupton.com

450 230-2021



RBQ : 5592-0292-01



**Pharmacie
Nicolas Borri**
Pharmacien-propriétaire

Nicolas Borri,
Pharmacien-Propriétaire

54, St-Patrice
St-Liboire (QC) J0H 1R0
T 450 793-4466
F 450 793-4861

Lun. Mar. Vend.
9h30 à 18h00
Mer. Jeu.
9h30 à 20h00
Sam.
9h30 à 17h00

Livraison gratuite
membre affilié à
Proxim

www.groupeproxim.ca

**MINI-EXCAVATION
JULES NORMANDIN INC.**

R.B.Q. 8102-4788-59



**MARTEAU HYDRAULIQUE
SPÉCIALITÉS**

MINI-EXCAVATION
CASSAGE DE BÉTON
LAVAGE DE DRAIN DE FONDATION
LAVAGE DE CHAMPS D'ÉPURATION

Réparation
de champs
d'épuration

Cellulaire:
450-278-2841
Courriel:
julesnormandin@hotmail.com

932, CH. MILTON, ST-VALÉRIEN

TÉL. BUR.: 450-549-2841

ENTREPRISES
**G.A. BEAUDRY
& FILS INC.**
ÉLECTRICIENS
DEPUIS 1963



RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • AGRICOLE • INDUSTRIEL

815, RANG 20, UPTON QC J0H 2E0
TÉL. : 450 549-4435 TÉLÉC. : 450 549-5654
gabeaudry@telupton.com

ALARME
FB

PSST...
IL Y A UNE PLACE
POUR VOTRE
ANNONCE ICI!

Pour informations:
1 877 553-1955



EXCAVATION
**Réal
COUTURE** INC.

DÉNEIGEMENT – TERRASSEMENT RBQ # 5680-5591-01
Sable - Terre - Pierre - Gravier
Installation de fosses septiques • Champs d'épuration

774, Grande Ligne
Saint-Valérien (Qc)
J0H 2B0

Réal Couture, prop.
Tél.: (450) 549-2320
Cell.: (450) 278-2321



Me Christian Daviau
Notaire & conseiller juridique

chdaviau@notarius.net

315, rue Visitation, Upton (Québec) J0H 2E0
Tél. : 450 549 4581 Téléc. : 450 549 5698

802, rue Principale, Roxton Pond (Qc) J0E 1Z0
Tél. : 450 777 6030 Téléc. : 450 372 3063



**Les Publications
Municipales**

Division de 9252-8223 Québec Inc.

Denis Rheault, président
Courriel: denis@pubmun.com

Concepteurs et imprimeurs de votre journal

424, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu (Qc) J0L 1R0 • 1 877 553-1955

www.pubmun.com

On **évalue**
pour mieux conseiller.

On **conseille**
dans le but d'aider et de guider.

On **rassure**
parce qu'on a la volonté d'en faire plus.



COURTIKA
ASSURANCES Inc.
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES
ET SERVICES FINANCIERS

BEDFORD
COWANSVILLE
FARNHAM
GRANBY
UPTON

1 800 527-6591
courtika.com



Villa Mont-Plaisant
Résidence pour personnes âgées

Nicole Beaudry
Propriétaire

1402, rue Laplante, Saint-Valérien (QC) J0H 2B0
Téléphone: (450) 549-2961



TRAITEUR M&D
Service de traiteur
Gâteaux pour toutes occasions
Système de photos comestibles

Maryse Deslandes
Tél. : 450 549.2944
Cell. : 450 230.1574

995 rue du Coteau, Saint-Valérien-de-Milton, Qc J0H 2B0

Excavation
Sylvain Plante
et Fils Inc.
R.B.Q. 8102-7773-03

217, Rang Charlotte
Saint-Liboire, Qc J0H 1R0

TERRASSEMENT • TRANSPORT • DEMOLITION

Gravier • Sable • Pierre
Terre à jardin
Terre à gazon tamisée
INSTALLATION DE FOSSES SEPTIQUES
ET DE CHAMPS D'ÉPURATION
MARTEAU HYDRAULIQUE ET CONTRÔLE LASER
PEIGNE DE DÉFRICHEMENT • GODET EN V




Sylvain : 450 793-2534 *Bur. : 450 793-2535*



GILLES CUSSON INC.

■ **RENÉ CUSSON**
rene@gcusson.ca

■ FABRICATION DE CYLINDRES
■ SYSTÈME HYDRAULIQUE
■ BOYAUX ET RACCORDS
■ ATELIER MÉCANIQUE

1391, rue Des Peupliers
Saint-Valérien, QC J0H 2B0
www.gcusson.ca

T. 450 549-2325
F. 450 549-2992




Daniel Beaudoin, CA
President

Tenco, Inc.
1318, Principale
St-Valérien-de-Milton (Québec)
J0H 2B0
www.tenco.ca

Cell.: 450 501-1241
Tel.: 450 549-2411 #226
Fax: 450 549-2415
dbeaudoin@tenco.ca



Desjardins
Caisse d'Acton Vale-Rivière Noire

450 546-2715

www.desjardins.com/caisse-actonvale-rivierenoire

Pavé
Muret
Céramique en tout genre
Pas japonais
Pierre naturelle
Arrosage automatique
Éclairage
Plantations
Tourbe



PASSION PAVÉ INC.
RBQ: 5679-3144-01

Sophie-Anne Collette, propriétaire

514 690-4674 **www.passionpave.ca**

Fermeture du pont du 10e rang à Saint-Valérien : «On se sent pris en otages»

Jean-François Guillet La Voix de l'Est

La fermeture pour une durée indéterminée du pont du 10e Rang, qui enjambe la rivière Noire dans le secteur de Saint-Valérien-de-Milton, soulève la grogne chez plusieurs citoyens du voisinage.

26 novembre 2014 Mis à jour à 5h00

Depuis des années, des usagers de la route qui circulent dans le 10e Rang à Saint-Valérien-de-Milton doivent emprunter le pont en décrépitude qui enjambe la rivière Noire. Or, la structure vient d'être barrée par le ministère des Transports du Québec (MTQ), lundi, en raison de sa vétusté. Non seulement des citoyens du secteur se sentent pris en otages, mais ils devront ronger leur frein avant de voir la lumière au bout du tunnel, car cette fermeture s'échelonnait sur une période indéterminée.

Il suffit de faire quelques pas sur le tablier de bois du pont pour prendre la mesure de sa désuétude. En de nombreux endroits, le bois est si rongé que l'on aperçoit les remous du cours d'eau à travers les madriers. «Cette intervention se veut une mesure préventive, mais est nécessaire afin d'assurer la sécurité des usagers de la route ainsi que celle de l'infrastructure routière. Cette fermeture est d'une durée indéterminée», a indiqué la direction de l'Est-de-la-Montérégie du MTQ à La Voix de l'Est par voie de communiqué. Ainsi, le chemin de contournement se fait par le biais du Petit 10e rang, le chemin de Saint-Dominique puis la route 211 (rang d'Upton). Il n'a pas été possible d'obtenir plus de précisions de la part du Ministère à propos du dossier, hier.

Des résidents du secteur ont par ailleurs poussé un soupir de soulagement en voyant débarquer d'énormes blocs de béton aux deux extrémités de la structure pour en interdire l'accès. C'est le cas de Dominique Bonin, qui demeure à un jet de pierre de l'ouvrage. «Tout le monde qui demeure dans le coin sait que le pont n'est vraiment pas en bon état. D'ailleurs, il aurait dû être fermé bien avant, a-t-elle insisté. C'est simple, moi et mon conjoint, on se demandait toujours si on verrait tomber quelqu'un ou une auto live quand les planches du pont lâcheraient.»

Comme la jeune femme exploite une garderie en milieu familial, les désagréments sont nombreux pour sa clientèle, qui doit faire un détour de quelques kilomètres matin et soir pour y déposer ses enfants avant d'aller au boulot. «Si c'était une situation temporaire, ce ne serait pas si grave. Mais dans le cas présent, on ne sait absolument pas à quoi s'attendre pour une date, ni même si le pont sera reconstruit», déplore-t-elle, ajoutant que le fait que plusieurs poids lourds et machineries de ferme aient fait fi de l'interdiction d'emprunter le pont «a largement contribué» à sa dégradation.

Une opinion que partage Sylvie Bérard, une voisine. «Ça fait au moins trois ans que les inspecteurs (du MTQ) nous ont dit que le pont allait être fermé. Il y a tellement de gens qui ne respectent pas la réglementation (de poids). Maintenant, on voit les conséquences, a-t-elle clamé. Et c'est nous qui devons vivre avec ça.»

Les propos de Jenny Nicholson sont plus incisifs. «Il était temps qu'ils ferment le pont. On passait par là souvent plusieurs fois par jour. C'est évident que le pont était dangereux. Par chance, il n'est jamais rien arrivé. On a reçu un communiqué la semaine dernière pour nous avertir que le pont serait fermé. Mais là, qu'est-ce que le Ministère va faire? On se sent pris en otages là-dedans!», a-t-elle lancé.

Idem pour Josée Beaulieu, qui estime que «le dossier a été très mal géré» par le MTQ. «Les inspecteurs viennent sur le pont très régulièrement. Qu'il soit dangereux, ce n'est pas une surprise. Pourquoi avoir attendu aussi longtemps avant d'agir? Surtout pour nous avertir qu'il allait être fermé. Pas fort!», a-t-elle déploré.

Pour la mère de famille qui doit fréquemment emprunter le pont pour se rendre à Saint-Valérien-de-Milton, cette mauvaise nouvelle n'était pas sans amener son lot de problèmes logistiques. «Mon déneigeur est de l'autre côté de la rivière. C'est clair qu'il ne fera pas le détour pour venir chez nous. À ce temps-ci de l'année, pas facile d'en trouver un autre avec si peu de délais. Je ne suis vraiment pas contente. Il faut penser aux répercussions des fois avant d'agir. Mais réfléchir, ce n'est pas toujours évident pour les gens du gouvernement.»

[Actualités](#)

18 septembre 2019 Mis à jour à 14h50

GRANBY — Le Zoo de Granby a accueilli cette semaine un nouveau pensionnaire grand format. Thandi, une

femelle éléphant, est arrivée en provenance du Pittsburgh Zoo's International Conservation Center.

L'éléphante a fait la route par voie terrestre. Elle était accompagnée par deux membres de l'équipe du Zoo de Pittsburgh. La pachyderme est pour le moment sous observation par le personnel des soins animaliers du Zoo de Granby, en collaboration avec leurs collègues américains, dans des espaces distincts.

Thandi devrait pouvoir être visible des visiteurs dans les quartiers extérieurs d'ici quelques semaines.

Avec cette arrivée, l'objectif du Zoo de Granby est simple: permettre la reproduction de Thandi, âgée de 28 ans et dotée d'une «génétique excellente», avec Tutume, le mâle de 20 ans arrivé à Granby en provenance du Zoo de Berlin, en 2013.

Le duo sera aussi accompagné par Sarah, une femelle de 36 ans.

«Nous sommes très fiers que le Zoo de Granby ait été choisi parmi d'autres institutions pour accueillir cet éléphant et nous travaillons en étroite collaboration avec l'équipe du Zoo de Pittsburgh depuis plusieurs mois en vue de l'arrivée de Thandi», a déclaré le Zoo de Granby par voie de communiqué mercredi.

Plus de détails à venir.

[Actualités](#)

18 septembre 2019 Mis à jour à 4h00

La Fondation du Centre hospitalier de Granby (CHG) promet d'en mettre plein la vue — et les oreilles — avec la 11e mouture du concert-bénéfice le Grand chœur de Noël. Entourés de quelque 250 musiciens et choristes, les artistes invités Patrick Norman et Jean-François Breau interpréteront des chansons de Noël revisitées. Ce spectacle se tiendra au Palace de Granby les 6 et 7 décembre à partir de 20 h.

Mine de rien, Noël est dans moins de 100 jours. Si certains sont à la dernière minute pour faire leurs cadeaux de Noël, les membres de la Fondation du CHG, eux, se préparent pour ce temps de l'année depuis longtemps.

17 septembre 2019 Mis à jour à 22h18

Juges, avocats, policiers, agents correctionnels et proches de prisonniers peuvent se réjouir. Les accusés en attente de procès au palais de justice de Granby ne seront pas détenus à Sorel-Tracy, tel qu'annoncé l'an dernier, mais continueront, pour la plupart, d'être incarcérés à la prison de Sherbrooke.

Le ministère de la Sécurité publique avait déclaré en 2018 que le nouvel établissement de détention de Sorel-Tracy, ouvert l'année précédente, desservirait bientôt le tribunal de Granby dans un souci « de favoriser une gestion optimale de la population carcérale et une meilleure répartition de celle-ci dans l'ensemble du réseau correctionnel ».

En clair, comme la prison de Sherbrooke déborde et celle de Sorel-Tracy n'était pas utilisée au maximum de sa capacité, Québec souhaitait mieux redistribuer les détenus.

La mesure a fait bondir des juges et des avocats de la défense qui auraient vu le temps de transport des détenus passer d'une heure à au moins une heure trente par trajet, rendant difficile leur arrivée à la cour pour le début des audiences à 9 h 30.

Le respect de cet horaire est déjà ardu en période hivernale, a-t-on fait valoir, et les avocats auraient également vu augmenter le temps de déplacement nécessaire pour rencontrer leurs clients.

Du côté des policiers locaux, on n'était pas plus heureux de cette annonce, a appris *La Voix de l'Est*, puisqu'ils doivent souvent reconduire eux-mêmes des prévenus en prison. Le transfert des détenus à Sorel-Tracy aurait également fait perdre des postes d'agent correctionnel à Sherbrooke.

Or, Québec a pris la décision de maintenir le statu quo en ce qui concerne le palais de justice de Granby, avons-nous pu confirmer auprès de deux sources gouvernementales. En contrepartie, la prison de Sorel-Tracy desservira le palais de justice de Drummondville. L'annonce doit être faite en octobre.

« Ça n'avait pas d'allure que les détenus partent de Sorel le matin pour arriver à Granby, souligne-t-on. Ils n'auraient jamais été là pour 9 h 30. » Le changement aurait aussi coûté plus cher à cause du temps de transport.

Orientations

Le ministère de la Sécurité publique n'a ni confirmé ni infirmé les informations obtenues par *La Voix de l'Est*. « Les travaux [de consultation] se poursuivent toujours et l'ensemble des membres du personnel des deux

établissements de détention ainsi que leurs collaborateurs des milieux policiers et judiciaires seront informés sous peu des orientations retenues », a indiqué par courriel Patrick Harvey, relationniste média au ministère de la Sécurité publique.

Le Syndicat des agents de la paix en services correctionnels du Québec ne nous a pas rappelés.

Même mutisme du côté du ministre des Transports, député de Granby et ministre responsable de l'Estrie, François Bonnardel, pour qui le rattachement de la Haute-Yamaska à l'Estrie constituait une promesse électorale. « Il y aura une annonce dans quelques semaines », a dit l'attaché de presse du député, Marc-André Morency.

Le problème du manque d'espace et de la vétusté de l'établissement de détention de Sherbrooke demeure, laisse tomber une source gouvernementale. Il a de sérieux besoins de rénovation, nous dit-on, et des secteurs sont vides pour cette raison.

À ce sujet, « il n'est pas possible pour le moment de s'avancer sur l'agrandissement ou non de [la prison] de Sherbrooke, par ailleurs des projets de rénovation plus ou moins importants sont toujours possibles », écrit M. Harvey.

À noter que l'établissement de Cowansville est un pénitencier fédéral qui n'accueille que des détenus ayant déjà reçu leur sentence.

[Actualités](#)

18 septembre 2019 Mis à jour à 4h10

Un début d'incendie s'est déclenché au 445, rue Irwin, à Granby, vers 18 h mardi. Un périmètre de sécurité a été érigé et la rue a été bloquée le temps que les pompiers éteignent le brasier.

« L'appel est entré pour beaucoup de fumée et de flammes au niveau du sous-sol », a indiqué Dany Drolet, du Service des incendies de Granby.

Le feu a rapidement été maîtrisé par la trentaine de pompiers et il n'a fait aucun blessé.

Il semblerait que la défectuosité d'un déshumidificateur soit la cause de l'incendie. Les deux occupants de la maison ont été pris en charge par la Croix-Rouge.

« Ça va prendre un certain temps avant qu'ils puissent retourner à l'intérieur de leur bâtiment, le temps de procéder à un nettoyage et de faire des réparations », a précisé M. Drolet.

[Actualités](#)

18 septembre 2019 Mis à jour à 4h20

Le deuxième individu arrêté en lien avec l'agression armée survenue dans le stationnement du Cégep de Granby la semaine dernière, Stéphane Auger, est demeuré détenu au terme de sa comparution, lundi.

Le tribunal lui a interdit de communiquer avec ses deux présumées victimes : son coaccusé, Maxime Villeneuve, et le quinquagénaire, qu'il aurait tous les deux blessés.

Auger doit subir son enquête sur remise en liberté jeudi au palais de justice de Granby.

Quant à Villeneuve, il est détenu et doit subir une évaluation psychiatrique pour déterminer s'il est apte à subir un procès.

[Actualités](#)

18 septembre 2019 Mis à jour à 4h21

En raison d'un changement de ponceau, le Service des travaux publics du Canton de Shefford informe ceux qui empruntent le chemin Picard que ce dernier sera fermé à la hauteur du parc Jean-Paul Forand le vendredi 20 septembre, et ce, toute la journée.

Les travaux pourraient se poursuivre le lendemain, le samedi 21 septembre.

Seule la circulation locale sera autorisée. Un détour via la route 112 sera suggéré aux usagers.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 22h45

Un début d'incendie s'est déclenché au 445, rue Irwin, à Granby, vers 18h.

Un périmètre de sécurité a été érigé et la rue a été bloquée le temps que les pompiers éteignent le brasier.

« L'appel est entré pour beaucoup de fumée et de flammes au niveau du sous-sol », a indiqué Dany Drolet, du Service des incendies de Granby.

Le feu a rapidement été maîtrisé par la trentaine de pompiers et il n'a fait aucun blessé.

Il semblerait que la défectuosité d'un déshumidificateur soit la cause de l'incendie. Les deux occupants de la maison ont été pris en charge par la Croix-Rouge.

« Ça va prendre un certain temps avant qu'ils puissent retourner à l'intérieur de leur bâtiment, le temps de procéder à un nettoyage et de faire des réparations », a précisé M. Drolet.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 21h26

Une citoyenne de Farnham dont la propriété a été le lieu d'un refolement d'égout survenu cet été a eu une bien mauvaise surprise lorsqu'elle a reçu une facture de plus de 3600 \$ liée à l'intervention de la Ville. Une facture qu'elle considère injustifiée et qu'elle conteste.

Le refolement d'égout est survenu chez Nathalie Gauthier et son conjoint pendant les vacances de la construction, en août, raconte la Farnhamienne. « Ça a commencé par la toilette de la salle d'eau, explique-t-elle. Ça coulait et on a entendu que ça coulait aussi en bas. Mon mari ramassait avec une *moppe*, mais on n'avait plus le contrôle. »

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 17h06

Le « démarrage et la croissance » des PME feront partie des priorités du gouvernement libéral fédéral s'il obtient l'aval des électeurs en octobre prochain, a indiqué le député de la circonscription de Shefford, Pierre Breton, lors d'un point de presse tenu mardi.

Initialement, les médias ont été conviés au dévoilement « du premier engagement » du député « pour Shefford ». Nous avons plutôt eu droit à un récapitulatif de subventions accordées par Ottawa à certaines compagnies de la circonscription au cours du présent mandat. M. Breton n'a donc pris aucun engagement formel, si ce n'est d'appuyer une série de mesures prévues par le gouvernement libéral « s'il est réélu » pour soutenir des entreprises établies et en démarrage.

Questionné à propos des actions concrètes qu'il compte mettre en œuvre sur le terrain, le député a répondu : « J'aurai[s] un lien en tant que prochain député avec ces organisations pour m'assurer qu'elles sont bien au fait de ces nouvelles mesures que l'on [veut] mettre en place. Et qu'elles puissent en profiter. »

Stimuler l'entrepreneuriat

Parmi les initiatives préconisées par le gouvernement Trudeau qui pourraient avoir des répercussions pour les compagnies d'ici, M. Breton a notamment évoqué le fait de « fournir à 2000 entrepreneurs par année une somme pouvant aller jusqu'à 50 000 \$ pour créer une nouvelle entreprise ».

De plus, les PME qui souhaitent accroître leurs services en ligne auraient droit à des subventions de 250 \$. Les libéraux veulent aussi offrir gratuitement les services-conseils aux entreprises proposés par la Banque de développement du Canada, Financement agricole Canada et Exportation et développement Canada.

M. Breton a également souligné que sa formation politique souhaite « réduire de 75 % le coût de la constitution d'une entreprise en société de régime fédéral. » « Nous voulons que les chefs d'entreprise mettent plus de temps à développer leurs affaires plutôt que de remplir des papiers et faire de l'administration », a fait valoir le député de la circonscription de Shefford. Une façon d'y remédier, a-t-il spécifié, consisterait notamment à éliminer les frais prélevés sur la TPS lors des transactions effectuées par carte de crédit.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 22h55

Qu'ont en commun une fondation de Hong Kong et trois églises de Granby ? Rien, à première vue. Mais les

trois orgues électroniques qui résonnent depuis peu dans les églises Saint-Eugène, Saint-Luc et Très-Sainte-Trinité ont été offerts par une fondation asiatique qui soutient le développement de la musique liturgique à travers le monde.

« C'est un cadeau inestimable qui va contribuer à donner encore plus de qualité à nos célébrations liturgiques. [...] Nous sommes grandement reconnaissants envers les donateurs », a commenté à l'occasion d'un point de presse tenu mardi Danik Savaria, le curé des trois paroisses auxquelles les églises sont rattachées.

L'organiste granbyen et ingénieur Jean-Luc Hébert est à l'origine de ce projet. Ex-directeur du développement pour le facteur d'orgues Casavant, M. Hébert a développé, au cours des dernières années, des liens avec les responsables de cette fondation. Il avait ainsi été invité à soumettre des projets, s'il était au fait de besoins pour ce type d'instruments au Canada.

« J'ai pensé aux trois paroisses ici, parce qu'elles étaient équipées de trois orgues identiques, qui dataient de 1980, 1985. Et comme tout instrument électronique, ils avaient fait leur temps. Je suis moi-même organiste et je les voyais décliner », a fait valoir celui qui œuvre désormais à titre de vice-président, ventes internationales, pour l'entreprise Saimen.

Jean-Luc Hébert a donc soumis les candidatures des trois églises de Granby. Selon lui, le processus de sélection est très rigoureux. « Il fallait démontrer que c'est un endroit où il y a de l'achalandage, une belle animation des cérémonies, une chorale et des organistes qui savent lire la musique », explique-t-il.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 19h34

Le Service de police de Bromont sollicite l'aide du public pour retracer un automobiliste qui a percuté une cycliste, dimanche matin, et qui ne s'est jamais arrêté pour lui porter assistance. Des témoins de la scène sont également recherchés.

La cycliste roulait sur le boulevard Bromont, vers 10 h 30, lorsqu'elle a effectué un virage à gauche sur la rue Sherbrooke. Au même instant, un véhicule qui circulait sur la rue Sherbrooke et qui avait un arrêt obligatoire à respecter a tourné sur le boulevard sans respecter la priorité de la cycliste et l'a frappée.

L'automobiliste ne s'est pas arrêté pour lui porter secours et a aussitôt pris la fuite. La Bromontoise âgée de 44 ans a subi des blessures mineures. Les ambulanciers sont intervenus, mais elle a refusé le transport vers un centre hospitalier.

Les policiers sont à la recherche de témoins de l'accident. Ils tentent notamment de retracer les occupants d'une voiture rouge, possiblement une Honda Fit, qui roulait derrière le véhicule qui a percuté la cycliste.

Ils sont invités à contacter la sergente-détective Caroline Langlois au 450-534-313, poste 3243, ou Échec au crime au 1-800-711-1800.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 5h00

Des pancartes électorales du député sortant et candidat pour le Parti Libéral du Canada dans Shefford, Pierre Breton, ont été vandalisées dans le secteur de Saint-Paul-d'Abbotsford. Ces actes de vandalisme, qui auraient été commis dans la nuit de vendredi à samedi, ont été dénoncé par Pierre Breton et son équipe.

Une plainte a été déposée auprès de la Sûreté du Québec. « Les pancartes électorales représentent une grande dépense dans notre budget électoral, indique M. Breton par voie de communiqué. Les gens ne le savent peut-être pas, mais ce n'est pas seulement moi qui me sens lésé, les bénévoles de mon équipe aussi. »

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 4h31

Les candidats des six partis qui briguent les suffrages dans la circonscription de Shefford sont allés à la rencontre des aînés pour répondre aux questions qui les touchent dans le cadre d'une rencontre organisée par l'Association québécoise des retraités (AQDR) de Granby, lundi.

« L'AQDR est une association de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées. C'est un droit d'aller voter, mais si tu ne connais pas les noms, tu votes à peu près », plaide la présidente de l'AQDR, Pauline Robert. Elle ajoute qu'il s'agit d'une vitrine intéressante pour les candidats qui souhaitent se faire connaître et présenter leur programme.

Le candidat libéral et député sortant, Pierre Breton, était aux côtés des cinq femmes qui espèrent aussi être élues le 21 octobre : Andréanne Larouche (Bloc québécois), Nathalie Clermont (Parti conservateur du Canada), Mariam Sabbagh (Parti populaire du Canada), Raymonde Plamondon (Nouveau Parti démocratique) et Catherine Turgeon (Parti vert).

Dans un premier temps, trois enjeux préétablis par l'AQDR ont été soumis aux candidats : la pension de vieillesse, le retour au travail pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre, et enfin l'assurance médicament universelle.

Le candidat libéral Pierre Breton est revenu sur l'âge d'admissibilité à la retraite qui est demeuré à 65 ans — Stephen Harper avait prévu le faire passer à 67 ans en 2023 — et sur l'augmentation du supplément de revenu garanti de 10 %, à 947 \$. Il a aussi indiqué que le Parti libéral faciliterait le retour à l'emploi d'une personne recevant le supplément de revenu garanti (SRG), en lui permettant de gagner jusqu'à 5000 \$ sans voir son SRG amputé — au lieu de 3500 \$ actuellement. Il souhaite aussi faire baisser le prix des médicaments en revoyant le système comparatif servant actuellement à établir leurs valeurs.

Catherine Turgeon, du Parti vert, souhaite annuler l'âge de la retraite obligatoire pour éviter que les aînés soient pénalisés s'ils retournent au travail. Elle veut faciliter l'accès aux prestations de retraite, qu'elle juge trop complexe, et étendre les soins de santé publics aux soins dentaires de base.

La bloquiste Andréanne Larouche est quant à elle en faveur d'une assurance médicament universelle et s'engage à protéger les régimes de retraite pour que les retraités soient les créanciers principaux en cas de faillite.

Nathalie Clermont, qui se présente sous la bannière conservatrice, est la seule à s'être attaquée au bilan libéral. Si elle est élue, elle souhaite abolir la TPS et réduire les impôts. Elle plaide aussi pour des peines plus sévères pour les crimes contre les aînés.

Raymonde Plamondon du NPD, qui a été mairesse de Saint-Valérien-de-Milton, veut discuter avec les travailleurs de 65 ans et plus pour mettre en place une solution adaptée.

De son côté, Mariam Sabbagh avait un peu de difficulté à s'exprimer en français et son discours était marqué de plusieurs hésitations. Elle cependant a plaidé pour une baisse du prix du panier d'épicerie en mettant fin aux quotas.

Des membres de l'AQDR s'étaient rencontrés avant la rencontre afin de préparer cinq questions pour le deuxième volet de la rencontre. Ils ont questionné les candidats sur le vol massif de données, leur position dans la lutte aux paradis fiscaux, l'accessibilité aux services qui se donnent sur le web, la maltraitance des aînés et la crise des médias.

Échanges vigoureux sur l'avortement

Le tout s'est terminé par une période de questions libres qui ont porté sur le droit à l'avortement et le bénévolat, ce qui a laissé place à des échanges vigoureux sur le passé du chef conservateur en tant que lobbyiste pour des groupes religieux.

« Au lieu d'écouter un discours sur l'ensemble de la province, là, ce sont vraiment nos besoins à nous dont on parle », a confié une aînée, Ginette, à La Voix de L'Est à la fin de la rencontre.

« C'est un bel exercice démocratique », a déclaré Pierre Breton après la séance. Son homologue bloquiste, Andréanne Larouche, a ajouté « que ce sont des rencontres comme celles-là qui [lui] rappelle pourquoi elle s'est lancée en politique ».

La rencontre préparée par l'AQDR avait aussi été réalisée lors des élections fédérales de 2015 et des dernières élections provinciales. Mme Robert souhaite répéter le tout lors des prochaines élections municipales.

Actualités

17 septembre 2019 Mis à jour à 4h28

Les efforts de la communauté de Bolton-Ouest en matière d'environnement ont récemment été récompensés. La municipalité est devenue la première municipalité au Québec à obtenir sa certification ville amie des abeilles de Bee City Canada, un organisme voué à la protection des pollinisateurs au pays.

« C'est une vitrine pour dire qu'on fait attention à nos pollinisateurs directement et que nous avons adopté notre règlement pour éliminer les néonicotinoïdes ici, indique avec fierté Jacques Drolet, le maire de la municipalité qui compte 1100 citoyens. Si les pollinisateurs sont protégés, nos oiseaux le sont également et on a une meilleure faune de ce côté-là. Les chauves-souris qui étaient disparues sont revenues et les martinets

ramoneurs, on les voit maintenant ! »

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 4h43

Le Fonds de microcrédit agricole de la Haute-Yamaska (FMAHY) est actuellement en appel de projets pour l'année 2019. Les promoteurs intéressés ont jusqu'au 1er novembre pour déposer leur projet.

Cet outil financier sert à accompagner les entrepreneurs qui œuvrent dans des domaines non traditionnels de production, de culture, de transformation et de mise en marché de produits agricoles.

Le montant de chaque prêt est déterminé selon le projet, jusqu'à un maximum de 10 000 \$ sans intérêt et remboursable sur cinq ans. Les entreprises dont la production est soumise aux règles de gestion de l'offre ne sont pas admissibles.

Le FMAHY a été lancé en 2018 à l'initiative de la MRC de La Haute-Yamaska, du Syndicat de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Haute-Yamaska, de la Coopérative des Montérégiennes et de Desjardins Entreprises – Haut-Richelieu-Yamaska.

L'analyse des dossiers et l'administration du Fonds sont confiées à Granby Industriel, par le biais d'Entrepreneuriat Haute-Yamaska.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 4h36

L'écocentre de Cowansville sera ouvert exceptionnellement deux fois durant le mois d'octobre, soit les samedis 5 et 19 octobre. Cette mesure avait également été prise en mai dernier.

«Octobre et mai sont les deux mois les plus achalandés. L'ajout d'une deuxième date permet à tout le monde d'y aller sans trop attendre», relève Valérie Nantais-Martin, coordonnatrice en environnement pour la MRC Brome-Missisquoi.

Elle indique également que le meilleur moment pour se rendre aux écocentres de la région est en après-midi, car il y a moins d'attente. Rappelons qu'il est notamment possible d'amener à l'écocentre des appareils électriques, des résidus domestiques dangereux, du bois, du métal, des meubles et des matières recyclables de grande dimension.

Aux écocentres de Bromont, Cowansville, Bedford, Lac-Brome, Farnham et Sutton, on peut également apporter des feuilles en vrac ou en sac qui seront dirigées vers la plateforme de compostage de la Régie intermunicipale de gestion des matières résiduelles de Brome-Missisquoi. Les écocentres seront fermés à la fin du mois de novembre.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 3h00

Le dossier de l'homme de 22 ans accusé d'avoir agressé sexuellement une fillette de neuf ans dans les toilettes d'un restaurant McDonald's de Granby, le 15 juillet, est revenu devant la cour, lundi.

Christopher Dégarie Giroux a subi une évaluation à l'institut Philippe-Pinel sur sa responsabilité criminelle, mais le contenu de ce rapport n'a pas encore été déposé, a indiqué son avocate, M^e Geneviève Cardin. La cause a été remise au 23 septembre, pour la forme, et l'accusé reste détenu.

M. Dégarie Giroux fait face à des accusations d'agression sexuelle et de contacts sexuels avec une mineure ainsi que de non-respect d'une ordonnance de la cour.

Au moment de son arrestation, il n'avait pas le droit d'être en présence de mineurs à la suite d'une précédente condamnation.

[Actualités](#)

17 septembre 2019 Mis à jour à 4h18

Les travaux d'agrandissement de la caserne de pompiers de Shefford seront bientôt lancés. Deux portes seront ajoutées au garage, ce qui permettra aux sapeurs d'avoir tous leurs équipements à la même adresse. Une aire réservée à la décontamination des outils et des habits de combat après une intervention sera aussi aménagée.

« On va presque doubler la superficie du garage », explique André Cadorette, directeur du Service des incendies de Shefford, rencontré à la caserne de la rue Raymond Lemieux, lundi.

[Actualités](#)

16 septembre 2019 Mis à jour à 19h02

Les cris du cœur de proches aidants au bout du rouleau font écho dans la région. Le CIUSSS de l'Estrie accroît son offre de services de répit pour cette clientèle en Haute-Yamaska, ce qui permettra à près de 200 personnes d'avoir une bouffée d'oxygène.

Le ressac du vieillissement de la population se fait sentir dans le réseau local de services (RLS) de la Haute-Yamaska, engendrant une croissance marquée des besoins de soins à domicile. La pression sur les aidants naturels suit la même tangente. Or, une cinquantaine d'entre eux sont en attente de répit dans l'ensemble du territoire. Le CIUSSS de l'Estrie a donc décidé de corriger le tir.

« On cherche un partenaire qui souhaite développer une offre de services de répit pour les aidants. On veut maintenir notre service à domicile le plus longtemps possible pour éviter le recours à l'hébergement ou l'hospitalisation, a indiqué en entrevue Maryse Trudeau, directrice adjointe au programme soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPA) au CIUSSS. [...] Et pour avoir parlé avec nos intervenants sur le terrain, on sait que le besoin est criant pour bien des familles. »

Un appel d'offres a été lancé le 10 septembre. Les candidats doivent soumettre leur dossier au plus tard le 15 octobre, à 14 h. La valeur du contrat, prévu pour une période de trois ans, varie entre 731 400 \$ à un peu plus de 5 millions \$. En ce moment, le CIUSSS offre des services de dépit à une quarantaine de personnes dans le RLS de la Haute-Yamaska. À terme, près de 200 usagers pourront en bénéficier annuellement.

Une séance d'information doit avoir lieu le 23 septembre au centre hospitalier de Granby, entre 14 h et 15 h, dans la salle Shefford. Les participants doivent au préalable confirmer leur présence auprès de Maryse S. Lemay au 819-346-1110, poste 21242.

[Actualités](#)

16 septembre 2019 Mis à jour à 22h14

La campagne électorale fédérale se transportera au Cégep de Granby sur l'heure du midi, le 9 octobre.

Après les agriculteurs, les environnementalistes et les commerçants, c'est au tour des étudiants d'organiser un face-à-face entre les candidats au poste de député de la circonscription de Shefford.

« Les cinq principaux » ont confirmé leur présence, indique Alain Breault, employé permanent de l'Association des étudiants du Cégep de Granby. Il s'agit du député sortant Pierre Breton, du Parti libéral du Canada, de Nathalie Clermont du Parti conservateur du Canada, de Raymonde Plamondon du Nouveau Parti démocratique, d'Andréanne Larouche du Bloc québécois et de Katherine Turgeon du Parti vert.

Par souci de respecter le temps disponible, les candidats des autres partis n'ont pas été invités, précise M. Breault.

L'environnement aura assurément une place de choix dans ce débat parce que « le fer est chaud », ajoute-t-il. Les deux autres grands thèmes sont encore à déterminer, mais l'inclusion, la diversité culturelle et la pénurie de main-d'œuvre pourraient en faire partie, dit le conseiller pédagogique Alexis Lacombe, qui agira à nouveau à titre de maître de cérémonie.

« On va piger dans ces talles-là », dit-il.

Comme à l'accoutumée, la rencontre — qui se tiendra de 12 h 30 à 14 h 15 — suivra un cadre relativement strict. Chaque candidat répondra à la même question selon le thème, puis ils pourront chacun interpellier un vis-à-vis dans un ordre prédéterminé au hasard. L'événement se terminera par des questions du public.

Alain Breault souhaite également que le débat soit utilisé comme outil pédagogique par des enseignants du cégep.

Autres dates

Une telle rencontre a déjà eu lieu le 11 septembre entre trois candidats réunis à Sainte-Cécile-de-Milton par l'Union des producteurs agricoles, et les aspirants députés sont à nouveau conviés à un débat organisé par la Chambre de commerce Haute-Yamaska le 2 octobre, de 19 h à 20 h, à l'église St-George de Granby.

À celui-ci, les thèmes de l'investissement et de l'entrepreneuriat tiendront une place prépondérante, dit Claude Surprenant, directrice générale de la chambre. Les échanges seront retransmis en direct sur les ondes de m105.

Le lendemain, les candidats se retrouveront à nouveau au cégep, à l'auditorium, pour un quatrième débat organisé cette fois-ci par le Regroupement environnement Haute-Yamaska, de 19 h à 21 h.

Actualités

16 septembre 2019 Mis à jour à 23h01

Jamais un sourire n'aura été aussi payant. Encore une fois cette année, une trentaine de restaurants Tim Hortons de l'Estrie ont décidé de soutenir Leucan Estrie permettant ainsi d'offrir du répit aux enfants atteints du cancer et leur famille et d'aider la recherche. La confection des biscuits sourire, en vente au coût de 1 \$, a officiellement débuté lundi matin dès 8 h.

Une dizaine de bénévoles ont mis la main à la pâte au Tim Hortons de la rue Robinson Sud à Granby pour lancer la campagne qui s'étire jusqu'au 22 septembre.

« On couvre 80 % des franchises sur notre territoire qui sont affiliées avec Leucan, ce qui est immense », relève Karine Fontaine, directrice régionale de Leucan Estrie.

L'an dernier, près de 70 000 \$ ont été remis à Leucan Estrie, annonce fièrement Félix Dionne, franchisé de neuf restaurants Tim Hortons.

Depuis quatre ans, son restaurant de la rue Robinson arrive premier ou deuxième au palmarès de la plus grande vente de biscuits sourire au Québec : environ 10 000 y sont vendus en cinq jours. « C'est un chèque de 10 000 \$ directement remis à Leucan », indique Félix Dionne.

« Le dollar va dans le budget global et il est divisé en deux grandes familles », souligne Mme Fontaine.

D'une part, l'argent amassé sert à la recherche clinique en oncologie pédiatrique dont Leucan est le principal bailleur de fonds.

« Depuis qu'on a été fondé en 1978, près de 20 millions de dollars ont été remis pour la recherche », mentionne Mme Fontaine.

D'autre part, Leucan Estrie accompagne cette année une trentaine d'enfants en traitement, et autant de familles, sur le territoire de l'Estrie.

Cette aide passe entre autres par de l'art-thérapie, de la massothérapie, des services de psychologie et de l'aide financière, si le parent doit arrêter de travailler pour être au chevet de son enfant, par exemple.

« On ne prend pas juste l'enfant en charge, mais aussi toute sa famille », précise Mme Fontaine.

C'est pourquoi un week-end répit leur sera offert du 20 au 22 septembre au centre villégiature Jouvence.

« C'est un week-end offert aux familles dont un enfant a reçu un diagnostic dans la dernière année. [...] On les prend en charge pour leur donner un souffle », souligne Mme Fontaine.

« Un enfant malade, c'est une famille malade, poursuit-elle. On est là pour appuyer l'enfant, mais la famille aussi. On essaie d'être présent pour tout le monde à tous les niveaux. On fait de la sensibilisation dans les écoles où il y a de la fratrie. Si un frère et une sœur vont à la même école et il y a l'un d'eux qui est atteint du cancer, les jeunes vont poser beaucoup de questions à l'enfant qui reste à l'école et ça peut lui créer un stress. Donc, une agente de service aux familles se déplace pour répondre aux questions. Ça permet aux enfants d'être plus respectueux et de briser les tabous. »

Pour faire sa part

Si la plupart des bénévoles sondés sur place par *La Voix de l'Est* n'avaient pas d'enfant atteint du cancer dans leur entourage, c'est l'envie de faire sa part qui les a motivés à s'impliquer.

Les deux bénévoles Véronique et Emmanuelle tenaient à participer lundi matin à la confection des biscuits. « C'est une cause qui nous tient à cœur », a lancé Emmanuelle pendant qu'elle dessinait un sourire sur l'un des biscuits.

Des « parents Leucan » qui ont déjà eu recours aux services de Leucan Estrie se sont eux aussi déplacés lundi matin.

« Leucan est présent dès le jour un du diagnostic et les parents apprécient notre présence. [...] Leucan c'est comme une grande famille et souvent les parents veulent redonner », explique Mme Fontaine.

Durant les cinq jours de la campagne, une cinquantaine de bénévoles s'affaireront à produire ou livrer les biscuits sourire. D'autres solliciteront aussi la population à donner pour la cause.

Près de 2000 biscuits sourire seront aussi acheminés à plusieurs entreprises en Estrie.

« C'est grâce à la générosité de Toyota Granby qui fournit des voitures pour nos bénévoles pour livrer aux entreprises », a tenu à souligner Mme Fontaine.

Quant à lui, le franchisé Félix Dionne remarque que ce mouvement fait boule de neige dans la région et qu'aider la cause des enfants malades est devenue une tradition.

« Moi je suis chanceux, j'ai pas d'enfants près de moi qui est touché, alors qu'est-ce que tu veux faire de plus à part donner ? », lance-t-il.

[Actualités](#)

16 septembre 2019 Mis à jour à 23h52

Un deuxième individu soupçonné d'être impliqué dans l'agression armée survenue la semaine dernière dans un véhicule garé dans le stationnement du Cégep de Granby a été arrêté vendredi. Stéphane Auger est non seulement accusé d'avoir blessé le quinquagénaire, mais également de s'en être pris physiquement à son coaccusé dans cette affaire.

Le Granbyen âgé de 40 ans a été arrêté vendredi soir par les enquêteurs de la Sûreté du Québec et a d'abord comparu par voie téléphonique, a annoncé lundi matin la Sûreté du Québec. Des accusations de voies de fait causant des lésions corporelles ont été formellement déposées contre lui, lundi, lors de sa comparution au palais de justice de Granby.

[À LIRE AUSSI: Agression à Granby: cinq accusations contre un trentenaire](#)

Les policiers le soupçonnent d'avoir participé à l'agression qui a envoyé un quinquagénaire à l'hôpital. La victime, ensanglantée, a fait irruption vendredi dans le cégep pour obtenir de l'aide après avoir été poignardée. L'homme âgé de 52 ans a subi des blessures au cou et au menton, mais sa vie est hors de danger.

Auger est accusé de l'avoir blessé, mais également de s'être livré à des voies de fait et d'avoir blessé son coaccusé dans cette affaire, Maxime Villeneuve, âgé de 32 ans.

Rappelons que le trentenaire a été arrêté quelques heures après l'agression par les policiers du Service des enquêtes sur les crimes majeurs de la SQ. Blessé, il a d'abord été transporté par ambulance à l'hôpital avant d'être interrogé par les enquêteurs. Il est accusé de séquestration, de voies de fait et de menaces à l'endroit de la victime, un membre de sa famille, avec qui il lui est désormais interdit de communiquer. Les faits qui lui sont reprochés se seraient déroulés à Granby, mais également à Saint-Hyacinthe.

Non-respect des conditions

Au terme de sa comparution, Villeneuve a été envoyé à l'hôpital pour y subir une évaluation psychiatrique afin de déterminer son aptitude à comparaître. Au moment où les faits qui lui sont reprochés ont été commis, il brisait également une de ses conditions dans un autre dossier. Il devait séjourner au Toxi-co-Gîtes, un centre spécialisé dans le traitement des dépendances à Upton, ce qu'il n'a pas respecté.

[Actualités](#)

16 septembre 2019 Mis à jour à 5h00

Si les feuilles rougissent timidement, le festival d'automne est pourtant bel et bien commencé au mont Sutton. Tous les week-ends jusqu'au 14 octobre, le centre de ski et le parc d'environnement naturel de Sutton seront animés d'une foule d'activités pour inviter les amateurs de plein air à s'approprier la montagne.

En espadrilles, à vélo ou dans les airs grâce à l'hébertisme, les visiteurs étaient nombreux à profiter des attraits du Festival d'automne, dimanche après-midi.

[Actualités](#)

16 septembre 2019 Mis à jour à 4h27

Jeunes et moins jeunes ont pris d'assaut les allées du Zoo et ont couru près des éléphants, suricates et autres

flamands roses, dimanche matin. Il s'agissait de la troisième mouture de l'événement au profit de la Fondation du Jardin zoologique de Granby. La seule course du genre au Québec.

Ils étaient plus de 2000 à participer, ce qui a permis d'amasser 67 000 \$ qui serviront à financer des projets de conservation, d'éducation et de recherche pour les animaux du zoo, mais aussi ailleurs dans le monde, assure le directeur de la Fondation, Benoît Chabot.

Actualités

14 septembre 2019 Mis à jour le 15 septembre 2019 à 23h24

L'église Notre-Dame est à l'aube d'une seconde jeunesse. Le centre et le pavillon Notre-Dame allient désormais conservation du patrimoine religieux et éducation sous un même toit. « Un exemple de modernité », s'enorgueillit le maire de Granby, Pascal Bonin. Les Granbyens étaient conviés samedi à venir redécouvrir l'église du centre-ville sous sa nouvelle vocation, deux ans après le début des travaux.

« On est content de redonner cet espace-là aux citoyens, mais on est aussi très content de voir ce patrimoine culturel reprendre vie sous nos yeux », a dit le maire devant une centaine d'invités samedi matin, lui qui travaillait sur ce projet depuis 2013. « C'est le début d'un grand bouleversement pour le centre-ville de Granby. Notre vie économique, sociale et communautaire prend un essor aujourd'hui », a-t-il affirmé.

Les travaux ont transformé la nef en une salle multifonctionnelle pouvant accueillir des activités et des spectacles, tout en conservant son cachet religieux. Cette nouvelle salle accueillera dès lundi un cours de yoga ; un spectacle de la chorale des Enchanteurs est ensuite prévu pour le 1er octobre.

Âme du bâtiment

« On n'a pas déshabillé le bâtiment pour lui donner une autre vocation qui le dénature et qui ne lui ressemble plus, assure Pascal Bonin. L'âme du bâtiment est intacte, on ne lui a pas enlevé son cachet. »

Le rez-de-chaussée, jumelé à l'agrandissement à l'arrière, devient le pavillon Notre-Dame et comprend des laboratoires et des salles de cours pour les étudiants du Cégep de Granby en technique de génie mécanique et technologie en génie industriel.

La restauration de l'église Notre-Dame a nécessité un investissement de 14 millions de dollars, 10 millions assumés par la Ville de Granby, trois par le gouvernement du Québec et un million par le Cégep de Granby.

La valeur de l'église est maintenant de 40 millions de dollars, alors qu'elle en valait dix avant les travaux, rapporte le maire.

Il se dit aussi très fier de pouvoir redonner l'église restaurée à la population et que « la richesse qu'on a chez nous soit mise en valeur ».

Mission accomplie, selon la Granbyenne Lucie Barré, qui se dit très contente des travaux de restauration de l'église et de l'accès pour la population. « J'ai été très émue d'entendre l'orgue résonner et je me suis dit qu'il devait être très content que les gens soient là pour l'entendre ce matin », a-t-elle ajouté.

Dès l'été 2020, le centre Notre-Dame sera l'hôte d'un spectacle multimédia, mais aussi de bien d'autres activités. Le maire ajoute que le centre offre une solution supplémentaire pour les activités en cas de pluie.

« Cette église est un exemple de modernité. Aujourd'hui, le patrimoine religieux à travers l'Amérique est menacé et, ici, on l'a non seulement restauré, mais on lui a donné une twist avec [le partenariat avec] le cégep », a plaidé le maire, qui croit que ce qui a été fait à Granby servira de modèle à d'autres municipalités québécoises.

« Le quadrilatère du savoir »

Avec l'ajout du pavillon Notre-Dame, le Cégep de Granby jouxte maintenant quatre rues, créant ainsi un campus que le maire qualifie de « quadrilatère du savoir ».

« Aujourd'hui, nous inaugurons un pavillon à la fine pointe de la technologie, dans une église, qui accueillera près de 200 étudiants », a dit le directeur général du cégep, Yvan O'Connor.

La deuxième phase du projet est la construction de l'institut technologique Desjardins.

Le député de Granby, ministre responsable de la région de l'Estrie et ministre des Transports, François Bonnardel, s'est quant à lui dit très fier de ce projet qui représente une première dans la province selon lui. Il a aussi tenu à souligner que le gouvernement continuera de soutenir le Cégep de Granby dans les prochaines

phases de son développement. Il a aussi remercié le gouvernement précédent pour son implication dans le dossier.

Par ailleurs, le développement du centre-ville se poursuit avec la construction de « la place du Savoir — Jean Lapierre », adjacente au centre Notre-Dame. Le concours architectural débutera dans les prochaines semaines. Ensuite, ce sera au tour du centre-ville de se refaire une beauté. « C'est le grand début du renouveau de la ville », conclut M. Bonin.

Hommage à un bâtisseur

Le Cégep de Granby a profité de l'occasion pour rendre hommage à l'un de ses bâtisseurs, Émile Roberge, en nommant la salle de réunion du CA de l'établissement par son nom. C'est avec beaucoup d'humilité que M. Roberge a accepté cette reconnaissance. Le premier directeur du cégep, qui exigeait que les étudiants l'interpellent par son prénom, a réitéré l'importance de tous dans la création de ce qui est aujourd'hui le Cégep de Granby, un discours qui lui a valu une ovation des invités rassemblés au nouveau centre Notre-Dame.

Actualités

14 septembre 2019 Mis à jour le 15 septembre 2019 à 23h25

En raison de la météo capricieuse samedi, la programmation du Skateshow, organisé par la maison des jeunes La Barak, a dû être écourtée.

« On avait vraiment beaucoup de choses au programme, avec notamment des modules de parkour... mais on voulait absolument faire la compétition de skate, puisqu'on ne pouvait pas la reporter », a dit la directrice générale de La Barak, Marie-Ève Houle.

Environ une centaine de personnes étaient présentes, alors que le Skateshow en attire habituellement plus de 500 lorsque le beau temps est de la partie.

Après avoir épongé l'eau sur les parcours, c'est sous forme de *jam* que les planchistes se sont mesurés les uns aux autres, puisqu'il n'y avait pas assez de participants pour tenir une compétition avec différentes catégories. Les athlètes y allaient alors chacun leur tour et recevaient une note selon la difficulté de la figure réussie.

Marie-Ève Houle s'est dite déçue et reconnaît que les événements extérieurs sont toujours à la merci de la température. « L'année prochaine, on va essayer de le faire à l'intérieur ou de prévoir des solutions en cas de pluie », a-t-elle conclu.

27 août 2019 Mis à jour le 3 septembre 2019 à 8h49

Chaque jour, de nombreux citoyens manifestent leur volonté de garder leurs quotidiens en vie : Le Soleil à Québec, La Tribune à Sherbrooke, Le Nouvelliste à Trois-Rivières, Le Quotidien au Saguenay/Lac Saint-Jean, Le Droit à Gatineau/Ottawa, La Voix de l'Est à Granby.

Pour tous ces appuis, on vous dit : merci!

Vous reconnaissez la valeur de l'information locale et le rôle essentiel des journalistes qui la produisent. Vous tenez à cette information de proximité pour prendre des nouvelles de votre monde, pour faire de vous des citoyens plus éclairés, pour participer à la vie démocratique de vos communautés.

Plusieurs aujourd'hui nous demandent : comment puis-je aider? Que puis-je faire pour contribuer à ce que «mon» journal continue?

Les abonnés à nos versions papier participent déjà très concrètement à la production d'information. Mais les manières de s'informer changent. Vous êtes de plus en plus nombreux à choisir nos plateformes numériques pour suivre l'actualité. Et vous souhaitez contribuer aussi.

Nous lançons aujourd'hui une initiative unique pour vous permettre de le faire. Comment? En versant une contribution volontaire. Tout l'argent que vous donnerez servira à financer le maintien d'une information de qualité.

Nos plateformes numériques resteront gratuites pour le moment. Mais votre contribution nous permettra d'accélérer notre transformation, vitale pour notre avenir.

Nous croyons en cet avenir. Vous avez aussi votre mot à dire.

Pour contribuer:

- Le Soleil: <https://www.lesoleil.com/abonnement/contribuer>

- Le Droit: <https://www.ledroit.com/abonnement/contribuer>
- Le Nouvelliste: <https://www.lenouvelliste.ca/abonnement/contribuer>
- La Tribune: <https://www.latribune.ca/abonnement/contribuer>
- Le Quotidien: <https://www.lequotidien.com/abonnement/contribuer>
- La Voix de l'Est: <https://www.lavoixdelest.ca/abonnement/contribuer>

Actualités

14 septembre 2019 Mis à jour le 15 septembre 2019 à 18h10

Une bagarre entre deux individus a éclaté devant le St-Ambroise Restaurant Pub vers 1 h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi.

L'escarmouche a débuté en bousculade et a dégénéré lorsqu'un des hommes a attaqué l'autre avec du poivre de cayenne. Le deuxième lui aurait ensuite asséné un coup à la tête ce qui lui a valu un séjour à l'hôpital. Ils ont tous deux été arrêtés et libérés sous promesse de comparaître.

Le premier risque des accusations d'agression armée, de possession d'arme prohibée et de stupéfiants, alors que le deuxième pourrait être accusé de voies de fait causant des lésions.

D'autres personnes qui étaient proches de l'altercation ont aussi été incommodées par le poivre de cayenne.

Actualités

14 septembre 2019 Mis à jour à 16h20

Un automobiliste a été appréhendé par les policiers après que sa voiture se soit retrouvée sur le toit, en bordure de la route Pierre-Laporte à Bromont.

Le voiture qui roulait vers le nord aurait fait des tonneaux avant de terminer sa course dans la chaussée du côté inverse entre la rue des Mélèzes et la rue des Érables, selon des témoins de la scène.

Actualités

14 septembre 2019 Mis à jour à 4h50

Le retrait de dizaines de cases de stationnement rue Principale, dans le cadre du projet de réaménagement du centre-ville de Granby, continue à susciter la grogne de certains commerçants. Ils ont fait circuler une pétition et prévoient se réunir pour unir leur voix et dénoncer la situation.

« Je ne me suis jamais vraiment mêlé de politique municipale. Je me disais que c'était trop grand pour moi. Mais là, ils (l'administration municipale) viennent vraiment de me piler sur l'orteil. Ça me dérange. Et je ne suis pas le seul », laisse tomber le copropriétaire des Fours du Roy, Marcel Hervieux.

Valérie Castelloux

De: France.Cliche@mcc.gouv.qc.ca de la part de dgpatrimoine@mcc.gouv.qc.ca
Envoyé: 13 janvier 2021 12:38
À: [REDACTED]
Cc: Dimitri.Latulippe@mcc.gouv.qc.ca
Objet: Pont Paré
Pièces jointes: SIGNÉE_Lettre-PontParé [REDACTED].pdf

Bonjour,

Veuillez prendre connaissance de la lettre en réponse à votre demande, en lien avec le dossier mentionné à l'objet.

Nos plus cordiales salutations!

HTTP: Missing resource stringSIGNÉE_Lettre-PontParé [REDACTED].pdfHTTP: Missing resource string

Direction générale du patrimoine

Ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 6352
Courriel : dgpatrimoine@mcc.gouv.qc.ca
Site Web : www.mcc.gouv.qc.ca



Valérie Castelloux

De: France.Cliche@mcc.gouv.qc.ca de la part de dgpatrimoine@mcc.gouv.qc.ca
Envoyé: 13 janvier 2021 12:43
À: patrick.dube@transports.gouv.qc.ca
Objet: Pont Paré
Pièces jointes: SIGNÉE_Lettre-PontPare-MTQ_.pdf

Bonjour,

Veillez prendre connaissance de la lettre, ci-jointe, en lien avec le dossier mentionné à l'objet.

Nos plus cordiales salutations!

HTTP: Missing resource stringSIGNÉE_Lettre-PontPare-MTQ_.pdfHTTP: Missing resource string

Direction générale du patrimoine

Ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 6352
Courriel : dgpatrimoine@mcc.gouv.qc.ca
Site Web : www.mcc.gouv.qc.ca





FICHE UNIVERSELLE DESTINÉE AUX AUTORITÉS MINISTÉRIELLES

Action visée	Pour information <input type="checkbox"/>	Pour approbation / signature <input checked="" type="checkbox"/>
---------------------	--	---

Références	
N° de la requête (RAM) :	39445
Nom du requérant :	Annie Goudreault, directrice générale du patrimoine par intérim
Objet :	Pont Paré (Saint-Valérien-de-Milton) – proposition de classement non retenue

Faits saillants / Historique du dossier

- › Le pont paré, construit en 1920, permet de franchir la rivière Noire dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton.
- › Lors de son évaluation effectuée en 2010 pour le ministère des Transports (MTQ), le pont Paré a reçu un indice patrimonial de 60, ce qui signifie qu'il possède une valeur patrimoniale élevée.
- › Le pont Paré est fermé à la circulation depuis 2014 puisque la structure présente des déficiences importantes. Cette situation cause des désagréments à la population locale, notamment aux agriculteurs, car les citoyens doivent faire un détour pour franchir la rivière Noire.
- › En 2019, le remplacement du pont est demandé par des agriculteurs, appuyés par l'Union des producteurs agricoles (UDA).
- › Au mois d'avril 2020, [REDACTED] de Saint-Valérien-de-Milton, a transmis au Ministère une proposition de classement du pont Paré comme immeuble patrimonial en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel (LPC).
- › Le Ministère a procédé à l'analyse de la proposition de classement et est d'avis que le pont Paré ne présente pas un intérêt suffisant pour son classement.

Analyse / Problématique / Enjeux

Description

Le pont Paré est un ouvrage de génie civil conçu en 1919 et construit en 1920 pour franchir la rivière Noire, par le 10e Rang, dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton. Il comporte une seule travée mesurant 67,1 mètres de long. Sa structure métallique à poutres triangulées est du type « Baltimore petit », qui s'inscrit dans la famille des structures métalliques dites Pratt. L'ouvrage repose sur des culées en béton et présente un tablier inférieur en bois. Les pièces métalliques sont assemblées avec des rivets.

Évaluation patrimoniale du ministère de la Culture et des Communications (MCC)

Intérêt historique

Le pont présente un intérêt historique moyen. Il est un témoin de la généralisation de l'utilisation des ponts métalliques pour franchir les rivières au Québec dans les premières décennies du XXe siècle. Cependant, il ne s'agit pas d'un témoin hâtif de l'utilisation des ponts métalliques et aucun fait particulier n'est associé à sa construction. Le pont a été dessiné par un ingénieur connu du ministère des Travaux publics et du Travail, Joseph Ivan Édouard Vallée, et il a été fabriqué par une compagnie importante au Québec, soit McKinnon Steel Company de Sherbrooke.

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

Enjeux de conservation

Le pont Paré est fermé à la circulation depuis 2014 puisque la structure présente des déficiences importantes. Cette situation cause des désagréments à la population locale, notamment aux agriculteurs, car les citoyens doivent faire un détour pour franchir la rivière Noire. Une partie de la population locale désire la restauration du pont puisqu'il présente un intérêt patrimonial. En revanche, d'autres citoyens désirent le remplacement du pont parce qu'ils considèrent que si le pont est restauré, il aura une limite de charge trop basse et il ne sera pas assez large pour la machinerie agricole. En 2019, les agriculteurs, avec l'appui de l'Union des producteurs agricoles, ont demandé le remplacement du pont.

Aspects financiers (si applicable)

s/o

Étapes à venir

1. Approbation de la recommandation du Ministère.
2. Signature du projet de lettre par la sous-ministre informant le requérant de la décision de la ministre.
3. Signature du projet de lettre par la sous-ministre pour sensibiliser le MTQ à la préservation du pont.

Recommandation / Conclusion

Considérant que le pont Paré ne présente pas un intérêt patrimonial qui le démarque à l'échelle du Québec selon l'évaluation du MCC, mais que ce dernier présente une valeur patrimoniale élevée selon l'évaluation réalisée par le MTQ, le Ministère recommande :

- › de ne pas procéder au classement du pont Paré,
- › de sensibiliser le MTQ à la préservation du pont,
- › d'aviser le requérant que sa proposition de classement n'a pas été retenue

Messages-clés

L'intérêt patrimonial du pont Paré ne se démarque pas à l'échelle du Québec

L'État doit agir de manière exemplaire dans la gestion de son patrimoine culturel.

Préparée par :	Marie-Ève Bonenfant, avec la collaboration de Marie-Ève Kirouac et d'Annie Tétreault
Unité administrative :	Direction générale du patrimoine
Approuvée par :	Annie Goudreault, directrice générale par intérim
Date / mise à jour :	18 novembre 2020 / 8 décembre 2020

Le pont Paré est un ouvrage de génie civil conçu en 1919 et construit en 1920. Ce pont comporte une seule travée mesurant 67,1 mètres de long. Sa structure métallique à poutres triangulées est du type « Baltimore petit », qui s'inscrit dans la famille des structures métalliques dites Pratt. L'ouvrage repose sur des culées en béton et présente un tablier inférieur en bois. Les pièces métalliques sont assemblées avec des rivets.

Le pont Paré permet de franchir la rivière Noire, par le 10e Rang, dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton. L'environnement du pont est rural et comprend des champs en culture.

Historique

Le pont Paré est situé dans la municipalité de Saint-Valérien-de-Milton, dont la colonisation du territoire remonte à l'érection du canton de Milton en 1803. La rivière Noire coule dans un axe nord-sud à l'ouest du canton. Afin de relier le canton avec le territoire voisin de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, il est nécessaire d'aménager des ponts sur la rivière Noire à différents endroits.

Le premier pont du 10e Rang est aménagé à l'emplacement de l'actuel pont Paré, probablement vers 1875. À la même époque, des ponts sont aménagés sur le rang de l'Égypte et sur le 9e Rang. Ces trois ponts en bois permettent une circulation est-ouest.

Au début du XXe siècle, le pont de bois du 10e Rang ainsi que celui du rang de l'Égypte sont en mauvais état. Le pont du rang de l'Égypte est détruit en 1917. Les citoyens demandent de reconstruire ces ponts en métal. Après des démarches de la Municipalité, le ministère des Travaux publics et du Travail accorde une subvention en 1919 pour la reconstruction du pont du 10e Rang et celui du rang de l'Égypte.

En avril 1919, l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics et du Travail, Joseph Ivan Édouard Vallée, conçoit les plans du pont Paré et du pont du rang de l'Égypte. Vallée conçoit des ponts métalliques à poutres triangulées de type Baltimore. Le type Baltimore s'inscrit dans la grande famille des fermes métalliques dites Pratt. La différence du type Baltimore réside dans l'ajout de pièces métalliques dans la partie inférieure des fermes pour assurer un meilleur contreventement. Ce type de pont est répandu en Amérique du Nord, et il en subsisterait une dizaine au Québec dont la construction s'échelonne de 1906 à 1933.

En 1920, le pont Paré est fabriqué par la compagnie MacKinnon Steel de Sherbrooke. La compagnie construit d'autres ponts métalliques ainsi que des structures pour des bâtiments, comme la structure de l'aréna d'Halifax (Nouvelle-Écosse) en 1921. Les culées de béton du pont Paré sont construites par l'entrepreneur Jean Ducharme en 1920. Le pont n'est pas considéré terminé au 31 mars 1920, selon le rapport annuel du ministère des Travaux publics et du Travail.

Le pont Paré a fait l'objet de travaux d'entretien mineur au cours de son histoire, et ceux-ci ont peu affecté son authenticité.

Le pont Paré est fermé à la circulation depuis 2014 puisque la structure présente des déficiences importantes. La même année, le pont du rang de l'Égypte a été démoli.

Évaluation patrimoniale

Analyse historique

Le pont Paré a été dessiné en 1919 par l'ingénieur Joseph Ivan Édouard Vallée du ministère des Travaux publics et du Travail. Vallée est alors ingénieur en chef du Ministère et le directeur des chemins de fer. Formé à l'école Polytechnique de Montréal, Vallée entre au service du ministère des Travaux publics en 1910 et gravit les échelons jusqu'à devenir sous-ministre en 1930. Au cours de sa carrière, Vallée a conçu un grand nombre de ponts. Son œuvre compterait environ 60 ponts, mais elle n'est pas documentée. Il est difficile de préciser la place qu'occupe le pont Paré dans sa carrière. Les plans d'autres ponts de type Baltimore conçus par Vallée, dont ceux du pont de Saint Côme-Linière, laissent croire que ceux-ci se différencient peu les uns des autres, si ce n'est par la longueur de leur travée et le nombre de celles-ci.

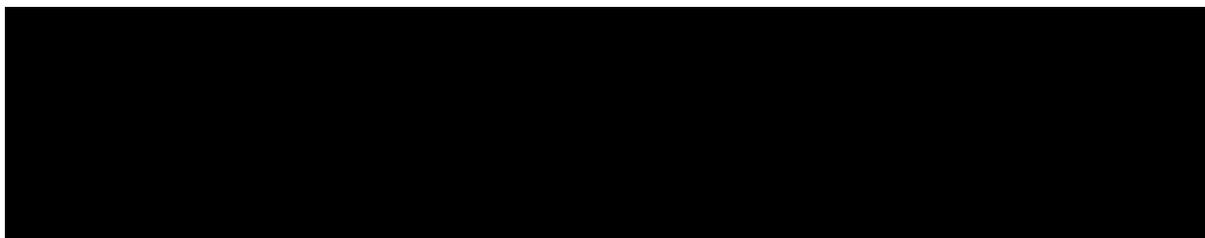
Le pont Paré a été fabriqué en 1920 par la MacKinnon Steel Company de Sherbrooke. Cette compagnie a été fondée en 1919 par Georges Douglass MacKinnon (1874-1936). La compagnie se spécialise dans la fabrication de ponts et de structures d'acier pour des bâtiments. La compagnie aurait fabriqué environ 15 ponts métalliques qui sont ensuite installés partout au Québec, dont le Pont Camille-Parenteau à Yamaska. Il est difficile de préciser la place qu'occupe le pont Paré dans le corpus des réalisations de la MacKinnon Steel Company.

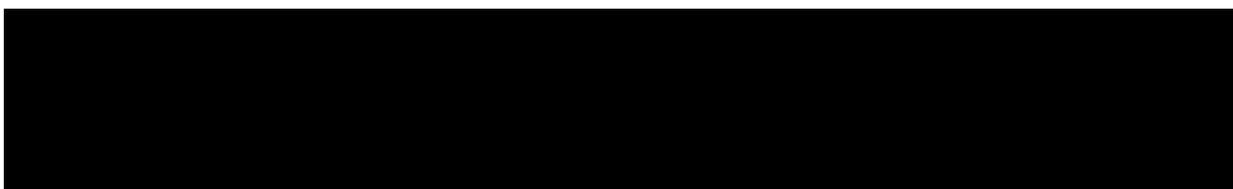
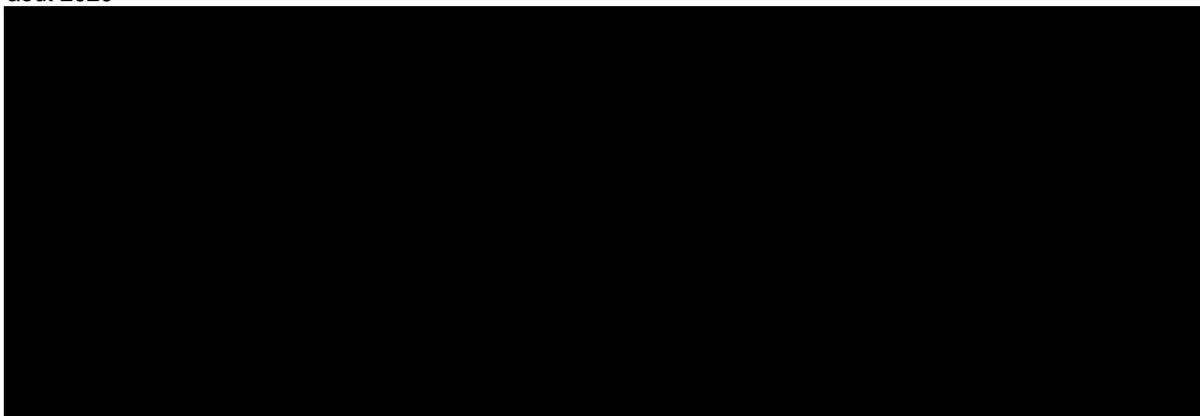
Analyse technologique

Au Québec, la généralisation de l'utilisation de ponts pour franchir les rivières se fait au XIXe siècle. Il s'agit alors de ponts en bois, notamment des ponts couverts. Selon des estimations, environ 1000 ponts couverts auraient été bâtis. Des ponts couverts sont construits jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, dans certaines régions éloignées du Québec.

À la fin du XIXe siècle, notamment dans le cadre de la Politique des ponts métalliques, instaurée par le gouvernement d'Honoré Mercier (1840-1894) en 1887, des ponts métalliques font leur apparition sur les rivières du Québec. La généralisation du recours aux ponts métalliques, plus durables que les ponts en bois, se fait dans les premières décennies du XXe siècle. De 1908 au 30 juin 1919, le ministère des Travaux publics et du Travail rapporte la construction de 524 ponts métalliques. Plusieurs types de structures sont alors utilisés, notamment ceux dans la famille des fermes Pratt.

À l'échelle de la MRC des Maskoutains, il ne reste que deux ponts métalliques, et à l'échelle du Québec, ces ponts se raréfient. Deux ponts métalliques sont classés en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel (LPC), soit le pont Turcot et le pont Jean-De La Lande.





Il subsiste également au Québec des ponts métalliques d'autres types, dont :

Warren et de Pony-Warren

- › Pont Taschereau de Nicolet (ID PIMIQ 201758);

Macquet

- › Pont Turcot de Très-Saint-Sacrement (ID PIMIQ 97545);

Poutre Schwedler

- › Pont Tessier de Saint-Raymond-de-Portneuf.

Toutefois, toute proportion gardée, les ponts métalliques subsistants, notamment les ponts de type Baltimore, sont peu nombreux par rapport au nombre de ponts ayant existé. Par ailleurs, leur nombre diminue constamment puisque ces ponts sont souvent remplacés par des ponts contemporains.

Analyse paysagère

Selon le Cadre écologique de référence du Québec, Saint-Valérien-de-Milton se situe dans la province naturelle des Appalaches. Les Appalaches sont une ancienne chaîne de montagnes, dont il ne reste qu'une succession de monts et de collines allongés et étroits entrecoupés de vallées et de plateaux. Cette province naturelle correspond à la plus grande partie de la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à l'exception du corridor des Basses-terres du Saint-Laurent, qui est plus large à l'ouest et se rétrécit vers l'est.

Les Appalaches comptent sept régions naturelles. Saint-Valérien-de-Milton se situe dans la région naturelle du plateau d'Estrie-Beauce. Saint-Valérien-de-Milton présente des terres propices à l'agriculture et une topographie peu accidentée.

La rivière Noire coule dans un axe sud-ouest – nord-est, dans la partie ouest de la municipalité. Le pont Paré permet de franchir cette rivière, par le 10e Rang, une route

est-ouest rectiligne. Les abords de la rivière présentent une bande de végétation arborescente, alors que les terrains, de part et d'autre de cette bande, sont en culture. Le paysage du secteur du pont est essentiellement agricole.

[REDACTED]

État physique et état d'authenticité

[REDACTED]. Il est fermé à la circulation depuis 2014, et il nécessite des travaux importants afin de maintenir son usage routier.

[REDACTED]. Il a fait l'objet d'interventions limitées, et il conserve ses composantes structurales. Les interventions touchent des éléments secondaires comme la couleur du pont ou encore le remplacement des treillis de protection par des glissières métalliques.

Avis du Comité d'appui aux dossiers en patrimoine

[REDACTED]

LES DOCUMENTS DU COMITÉ D'APPUI AUX DOSSIERS EN PATRIMOINE SONT CONFIDENTIELS. ILS NE DOIVENT PAS ÊTRE TRANSMIS À DES PERSONNES ŒUVRANT À L'EXTÉRIEUR DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS ET LEUR CONTENU NE PEUT ÊTRE DIVULGUÉ D'AUCUNE FAÇON.

LE COMITÉ D'APPUI AUX DOSSIERS EN PATRIMOINE EST D'AVIS QUE LE PONT PARÉ NE PRÉSENTE PAS UN INTÉRÊT PATRIMONIAL SUFFISANT POUR UN CLASSEMENT.

Suites à donner

- Préparation de la lettre de refus au requérant pour signature de la sous-ministre.
 - Responsable : Marie-Ève Bonenfant, Direction générale du patrimoine, en collaboration avec la direction régionale

- Faire part des préoccupations de la Direction générale du patrimoine au ministère des Transports relativement à la préservation de ce pont d'intérêt patrimonial.
 - Responsable : Marie-Ève Kirouac, Direction des opérations en patrimoine

LES DOCUMENTS DU COMITÉ D'APPUI AUX DOSSIERS EN PATRIMOINE SONT CONFIDENTIELS. ILS NE DOIVENT PAS ÊTRE TRANSMIS À DES PERSONNES ŒUVRANT À L'EXTÉRIEUR DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS ET LEUR CONTENU NE PEUT ÊTRE DIVULGUÉ D'AUCUNE FAÇON.